# TÉLÉ-CÂBLE

## EN EXCLUSIVITÉ DANS LA PRESSE

■ Dans LA PRESSE, lundi prochain — et du lundi au samedi inclusivement — le demi-million d'abonnés de la câblodiffusion (Cablespec) trouvera enfin un télé-horaire spécialisé dans leur journal quotidien — en plus, bien sûr de l'horaire des chaînes actuelles. Seule en effet LA PRESSE publiera l'horaire quotidien des émissions d'actualité, de sport, de loisirs, éducatives, sans compter les programmes s'adressant aux enfants et aux jeunes que le câble propose. Un service essentiel, lundi, dans LA PRESSE.


# DERNIER SPRINT

ÉLECTIONS 81

- Les programmes
- Sept pages d'information

## Voir, juger, agir...

**Madeleine Ryan**

## Un rôle plus voyant

**Corinne Côté-Lévesque**

NOS INFORMATIONS: PAGES A 8 À A 14


**75 cents**
**85 cents,** territoire de l'édition nationale

MONTRÉAL, SAMEDI **4** AVRIL 1981,
97e ANNÉE, no 80, **236** PAGES **11** CAHIERS

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

# la presse

samedi dimanche



Montreal Trust
Chez nous vos intérêts sont bien servis


## POURSUITES CONTRE BELMORAL

# HOMICIDE INVOLONTAIRE,

## RECOMMANDE LE PROCUREUR DU MINISTÈRE DE LA JUSTICE

**D'après la Commission Beaudry, les seuls véritables responsables de la catastrophe minière de Belmoral sont les dirigeants de la mine.**

page B 1

## LES PLOUFFE

**Ce sera le classique du cinéma canadien, prédisent les experts**

page C 1

## PREMIÈRE PHOTO

■ La première photo du président Reagan autorisée par la Maison-Blanche depuis l'attentat le montre souriant, mais les traits tirés, en compagnie de sa femme Nancy dans un couloir de l'hôpital. Le président continue de récupérer malgré une poussée de fièvre hier. Il pourrait rentrer à la Maison-Blanche en début de semaine.

page B 2

ÉCONOMIE

## CROQUE-BEC

**Le concept a été repris par l'épouse du fonctionnaire chargé du projet**

page A 15

# Mgr VACHON, PRIMAT DE L'ÉGLISE CANADIENNE

## Il succède au cardinal Roy qui a remis sa démission

Mgr Roy

page F 12

Mgr Vachon

SOMMAIRE


Annonces classées: D 1 à D 25
F 13 à F 24
Arts et spectacles: C 1 à C 28
Bandes dessinées: Z 22
Bricolage: D 4
Carrières et professions: Z 1 à Z 24
Décès, naissances, etc.: F 25
Décoration: D 8
Économie: A 15 à A 22
FEUILLETON Shogun: F 13
Horoscope: Z 22
Jardinage: D 6
Le bridge: Y 19
Le monde: B 2, B 3, B 5
Météo: A 2
Mots croisés: Z 22
Mot mystère: Z 22
Pleins Feux: A 7
Quoi faire aujourd'hui: E 7
Sciences: Z 23
Télévision: B 6
Vivre aujourd'hui: E 1 à E 7

## L'IMPERTURBABLE RICHARD SÉVIGNY

Perspectives, page 8

SPORTS

## 6-1 CONTRE LES WHALERS

## LE CANADIEN CONSERVE LA TROISIÈME PLACE

pages F 1 à F 3

ÉDITO

## L'AMBIVALENCE DU SURPLUS DE MONTRÉAL

**PAR IVAN GUAY**

page A 6


UN SIMPLE NUMÉRO DE 6 CHIFFRES POUR GAGNER VOTRE MILLION

LA NOUVELLE Super Loto

DES MILLIONS ET DES NUMÉROS MOBILES!

loto-québec

*La fine pointe des loteries*

### AVEC UNE CONTRE-PROPOSITION D'AMENDEMENT ET DE RAPATRIEMENT

# Les 8 dissidents veulent rencontrer Trudeau le 16

■ WINNIPEG (PC) — Les premiers ministres de huit provinces se réuniront le 16 avril pour mettre la dernière main à une contre-proposition d'amendement et de rapatriement de la constitution.

La nouvelle a été annoncée hier par le premier ministre du Manitoba, M. Sterling Lyon, lors d'une conférence de presse convoquée à la hâte.

Il a confirmé les nouvelles publiées cette semaine, selon lesquelles les huit provinces en seraient venues à une entente sur une contre-proposition comprenant une formule d'amendement au projet constitutionnel fédéral.

M. Lyon a dit qu'il avait demandé au premier ministre Trudeau de rencontrer ses homologues des provinces tout de suite après leurs entretiens.

Les huit premiers ministres seront prêts à faire connaître les détails de leur entente «dès que le gouvernement du Québec aura eu l'occasion de prendre position finale après les élections actuelles», dit-il.

M. Lyon a rendu publique la copie d'un message expédié au premier ministre du Canada au nom des huit provinces dissidentes, c'est-à-dire toutes les provinces à l'exception de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick. Le message exhorte le premier ministre «à suspendre la discussion parlementaire de la résolution et à se joindre aux premiers ministres des provinces pour atteindre l'objectif d'une constitution faite au Canada». Il rappelle que les huit provinces sont fondamentalement opposées au projet fédéral, que la Cour d'appel de Terre-Neuve l'a jugé illégal, qu'il «cause un tort irréparable aux relations fédérales-provinciales et divise profondément le pays».

M. Lyon s'est dit sûr que M. Trudeau se rendrait à l'invitation de ses homologues et a ajouté que les premiers ministres n'avaient pas rédigé de contre-proposition de rechange au cas où M. Lévesque perdrait les élections du Québec.

Il a reconnu que M. Trudeau avait quelque peu modifié sa position cette semaine et a dit qu'il lui donnait le bénéfice du doute, même si ses actions passées ne l'y incitent pas tellement.

## Lévesque

Interrogé par les journalistes hier à Saint-Bruno, où il poursuivait sa campagne électorale, le premier ministre Lévesque a précisé que la réunion envisagée à Ottawa se déroulerait trois jours après les élections québécoises, et qu'il serait donc absurde pour le Québec de s'associer à toute contre-proposition des provinces avant que le résultat du scrutin soit connu.

M. Lévesque n'a pas voulu préciser le genre de proposition auquel songeaient les premiers ministres, mais il a laissé entendre que M. Lyon donnerait probablement quelques détails à ce sujet peu avant la réunion. Quant à lui, la campagne électorale ne lui a pas laissé le temps d'examiner de près ce projet, «et, jusqu'à ce que nous ayons déterminé qui formera le prochain gouvernement du Québec, nous ne pourrons nous engager à ce sujet». Il a ajouté, toutefois, que si la proposition en question s'inscrit dans le cadre de l'accord que les premiers ministres ont élaboré lors de leur conférence téléphonique de lundi, il l'approuverait.

M. Lévesque a nié, enfin, qu'une réunion à ce sujet soit prévue pour la semaine prochaine à Montréal.

Le premier ministre Sterling Lyon, du Manitoba.

## Blakeney

Pour sa part, le premier ministre Allan Blakeney de la Saskatchewan a qualifié d'«accommodement» l'alternative mise au point par les huit provinces, en précisant que chacune d'elles avait modifié quelque peu sa position quant à la meilleure façon d'amender et de rapatrier la constitution.

M. Blakeney s'est dit confiant que le premier ministre Trudeau consentirait à reprendre les négociations après la réunion des huit premiers ministres. «Je pense que Trudeau désire avant tout obtenir une nouvelle constitution pour le Canada, avec une nouvelle formule d'amendement, et si c'est là la façon de l'obtenir, je suis sûr qu'il envisagera cette possibilité.»

## Chrétien

De son côté, le ministre de la Justice Jean Chrétien, responsable de la question constitutionnelle, a affirmé que le gouvernement fédéral n'entendait aucunement modifier son plan d'action en matière constitutionnelle, même si les huit provinces qui s'opposent à sa politique ont annoncé hier qu'elles s'apprêtaient à mettre la dernière main à une contre-proposition.

«Nous n'avons aucune raison, un vendredi après-midi, après avoir reçu ce télégramme (du premier ministre Lyon), de modifier notre plan d'action. La proposition n'a d'ailleurs rien de nouveau et ne fait aucune mention, par exemple, de la charte des droits,» a souligné le ministre.

M. Chrétien n'a pas voulu prédire si M. Trudeau accepterait ou rejetterait cette invitation, mais il s'est dit pessimiste quant à l'éventualité d'une entente avec les premiers ministres.

Le ministre de la Justice a souligné par ailleurs que le gouvernement rouvrirait les négociations avec les hrovinces sur la constitution durant les deux prochaines années, comme le prévoit le projet de rapatriement, quel que soit le gagnant aux élections du 13 avril au Québec.

Enfin, le chef de l'opposition, Joe Clark, s'est dit heureux de la décision des huit provinces dissidentes de se réunir à Ottawa le 16 avril pour s'entendre sur un projet permettant le rapatriement de la constitution avec une formule d'amendement.

## LE CARNET AMÉRICAIN

Jean Pelletier

# Reagan: deux sons, deux images

■ WASHINGTON — Une guerre feutrée de médecins s'est déclenchée au cours des derniers jours à Washington, alors que les spéculations vont bon train sur l'état de santé réel du président des Etats-Unis, M. Ronald Reagan, cinq jours après l'attentat raté contre lui.

D'un côté, à la Maison-Blanche, on manifeste un optimisme démesuré quant aux progrès qu'affiche le président, tandis que de l'autre, à l'hôpital George Washington, ses médecins traitants soulignent que M. Reagan a été gravement atteint et que sa récupération pourrait durer beaucoup plus longtemps que prévu.

De part et d'autre, cependant, on affirme catégoriquement que la vie de l'homme n'est pas en danger, qu'il est sain d'esprit et donc en mesure de prendre des décisions touchant à l'avenir et à la sécurité de la nation. Bref, on conclut qu'un homme de 70 ans, atteint d'une balle au poumon gauche et qui se remet d'une opération conduite sous anesthésie, ne pourra pas dès demain danser la java à la Maison-Blanche. Etonnés?

La rivalité entre la Maison-Blanche et les médecins traitants du président camoufle non pas tant une conspiration ou un cover-up, mais bien plutôt l'image que persiste à vouloir refléter la nouvelle administration républicaine dans tout ce qu'elle a entrepris depuis le 20 janvier dernier. L'image de l'unanimité, de l'éternel tout - va - très - bien...

Sur tous les fronts, cette administration a envoyé des signaux contradictoires qu'elle réarrange ensuite en coulisse alors que les attachés de presse soutiennent à tour de bras que l'unanimité la plus complète règne au sein du cabinet. Cela est particulièrement évident dans le domaine de la politique étrangère. Ainsi, en un mois, le Savaldor monopolisait les premières pages et semblait être au bord de l'éclatement. On le retrouve maintenant difficilement au fin fond d'un obscur cahier.

Le Sénat et le Capitole, pressés il y a trois semaines d'adopter des budgets militaires considérables pour ce minuscule pays d'Amérique centrale, réalisent maintenant qu'on les poussait trop loin. Un amendement est donc en bonne voie d'être adopté, selon lequel tout envoi d'armes sera lié à l'adoption d'une politique ferme de défense des droits de l'homme en Amérique centrale.

En Afrique, mêmes signaux troublants. On parlait de rapprochement Afrique du Sud - Washington, un geste qui aurait coupé sûrement les liens entre les Etats-Unis et la majorité des pays africains, surtout le Nigeria. Cette semaine, revirement discret. Les Etats-Unis condamnent toujours l'apartheid et réclament une solution négociée en Namibie.

## Haig l'ambitieux

Le secrétaire d'Etat, le général Alexander Haig, un vétéran du Vietnam mais surtout de bien des guerres bureaucratiques — il est après tout fonctionnaire depuis plus de trente ans — a démontré cette semaine qu'il était surtout très ambitieux et, pire, nerveux, au cours d'une crise grave. Personne n'ose donc prédire combien de temps encore il pourra demeurer au sein du cabinet Reagan, mais la désillusion est profonde.

Le président se réjouit sans doute aujourd'hui de ce que sa cote de popularité ait remonté au lendemain de l'attentat; mais, à chosir entre un poumon et quelques points dans les sondages, la question mérite-t-elle d'être posée?

Dans quelle mesure la vie du président sera-t-elle affectée par cette tentative d'assassinat? Sa santé ne sera jamais plus la même, nul doute, ni peut-être son calme lors des bains de foule qu'il aime tant.

Il est douteux aussi que ce vieux républicain change d'idée sur le contrôle et la vente des armes à feu. Il est pourtant le seul président dans ce siècle qui pourrait gagner cette cause, si jamais il décidait de l'incarner.

## INTER-LOTO

A. Numéros mobiles:

| | | |
|---|---|---|
| 1er numéro | 25048 donne | $2,500 |
| 2e numéro | 4485 donne | $250 |
| 3e numéro | 332 donne | $50 |

B. Les trois numéros suivants (non décomposables) donnent $25,000 chacun:

106029 200302 099925

C. Pour le gros lot de $250,000, le numéro (décomposable) est:

716495

**LOTO 6/36**

Les six numéros gagnants sont:
6—7—13—29—32—34
complémentaire: 1

**MINI-LOTO**

Le billet numéro 638044 rapporte $50,000

**PROVINCIAL**

Le numéro gagnant du gros lot de $500,000 est 5450986

**La Quotidienne**
Tirage d'hier
6 - 1 - 6

C'est aujourd'hui le grand jour . . .
Et si mon bonheur ne tenait qu'à un coup de téléphone? C'est aujourd'hui que j'appelle chez alter ego. C'est si important, je ne choisirais pas n'importe quelle agence.
Service de rencontre sérieux
288-2303
du lundi au vendredi de 13h à 21h
alter ego
625, rue Président-Kennedy, 4e étage, Montréal, Québec

Centre Universel de Relations Humaines
SOLANGE HARVEY
50 ouest, boul. Crémazie Suite 715 Montréal H2P 2T4

SERVICE DE RENCONTRE
Pourquoi supporter la solitude?
C.U.R.H. vous propose
— un service unique — une réponse
— une solution humaine personnalisée
Un peu d'aide fait grand bien
Pour entrevue, 381-8043

Le choix des gens sérieux

SERVICE DE CONSULTATIONS
— service d'écoute, se sentir écouté par quelqu'un d'attentif à la personne (service personnel)
— service de relation d'aide pour ceux qui ont besoin de faire le point à un moment de leur existence (sur rendez-vous)
— psychologue-conseil pour entrevue personnelle

SESSION CONNAISSANCE DE SOI
Voulez-vous vous épanouir, acquérir plus de confiance et d'assurance, vous affirmer et vivre heureux avec vous et les autres...
Cette session vous permettra de faire le premier pas vers un mieux-être, appelez pour choisir la date qui vous convient au
381-8045

aujourd'hui dans la presse
Lisez les cahiers suivants:
K-MART
ÉDITIONS GIGUÈRE
PASCAL
LES AMIS DE L'HISTOIRE

yoga
Pour la detente et la sante
Cours spéciaux de débutants du 6 au 10 avril 19h30 à 22h p.m.
CENTRE SIVANANDA YOGA VEDANTA
5178, boul. Saint-Laurent 279-3545

Je peux vous aider à obtenir votre brevet de barreur sur quillard cet été

Téléphonez-moi ou renvoyez-moi le coupon-réponse. Je vous enverrai la documentation complète sur mes programmes de cours d'initiation de croisière et club de voile, dans les plus brefs délais.

Stefan Marshall
697-3267

NOM
ADRESSE
TELEPHONE
École de voile Stefan Marshall
22 Coolbreeze
Pointe-Claire, Québec H9S 5G4

la 1re auto louée au Québec.
Omer Barré l'a fait!
Louez pour éviter les ennuis
BUICK, PONTIAC, CHEVROLET, OLDSMOBILE, CADILLAC ET CAMIONS GM
POUR LIVRAISON IMMÉDIATE
BAUX DE 24 - 30 - 36 MOIS
5987, AVENUE VERDUN — VERDUN
768-2551
obar LOCATION LTÉE DIVISION DE OMER BARRÉ

LE NOUVEAU CÉLIBAT:
UNE FAÇON DE VIVRE
ATELIER DE DÉVELOPPEMENT PERSONNEL POUR PERSONNES CÉLIBATAIRES, SÉPARÉES, DIVORCÉES.
Objectifs: — explorer les expériences de vie spécifiques aux personnes non engagées dans un couple.
— développer des moyens de rendre ce style de vie plus enrichissant.
Dates: — Fin de semaine du 24, 25 et 26 avril.
Aussi: — programme sur le stress et la relaxation. Consultations psychologiques.
Pour renseignements complémentaires ou inscriptions, téléphonez au (514) 845-6427
Centre de Psychologie Humaniste Enr.
6 est, boul. Saint-Joseph
Montréal, Québec H2T 1G8


# LA MÉTÉO

## à Montréal

AUJOURD'HUI
Minimum: 5 Maximum: 18
Nuageux avec averses et possibilité d'orage

DEMAIN
Peu de changement

## au Québec

| RÉGIONS | Min. | Max. | AUJOURD'HUI | DEMAIN |
|---|---|---|---|---|
| Abitibi | | 8 | Nuageux avec pluie | Peu de changement |
| Outaouais | | 18 | Nuageux et averses | Peu de changement |
| Laurentides | | 15 | Nuageux et averses | Peu de changement |
| Cantons de l'Est | | 18 | Nuageux et averses | Peu de changement |
| Mauricie | | 8 | Nuageux avec pluie | Peu de changement |
| Québec | | 14 | Nuageux et averses | Peu de changement |
| Lac-Saint-Jean | | 8 | Nuageux avec pluie | Peu de changement |
| Rimouski | | 8 | Nuageux avec pluie | Pluvieux et venteux |
| Gaspésie | | 8 | Nuageux et averses | Pluvieux et venteux |
| Baie-Comeau | | 8 | Nuageux et averses | Pluvieux et venteux |
| Sept-Iles | | 8 | Nuageux et averses | Pluvieux et venteux |

## au Canada

| | Aujourd'hui | Capitales | Min. | Max. |
|---|---|---|---|---|
| Colombie-Britannique | Pluie | Victoria | 5 | 12 |
| Alberta | Ensoleillé | Edmonton | −4 | 8 |
| Saskatchewan | Nuageux | Regina | −4 | 7 |
| Manitoba | Ensoleillé | Winnipeg | −4 | 7 |
| Ontario | Averses | Toronto | 7 | 18 |
| Nouveau-Brunswick | Averses | Fredericton | 5 | 11 |
| Nouvelle-Écosse | Averses | Halifax | 5 | 8 |
| Ile-du-Prince-Edouard | Averses | Charlottetown | 4 | 9 |
| Terre-Neuve | Part. nuageux | Saint-Jean | 2 | 10 |

## si vous partez...

### aux États-Unis

| | Min. | Max. | | Min. | Max. | | Min. | Max. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Boston | 6 | 14 | Miami | 23 | 29 | Pittsburgh | 8 | 18 |
| Buffalo | 6 | 11 | New York | 8 | 19 | San Francisco | 9 | 15 |
| Chicago | 3 | 20 | Nlle-Orléans | 19 | 26 | Washington | 9 | 23 |

### vers les capitales

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Amsterdam | 7 | 11 | Hong Kong | 21 | 22 | Oslo | 3 | 6 |
| Athènes | 9 | 17 | Le Caire | 12 | 26 | Paris | 9 | 14 |
| Berlin | 3 | 15 | Lisbonne | 10 | 17 | Rome | 11 | 20 |
| Bruxelles | 3 | 11 | Londres | 7 | 13 | Séoul | 4 | 13 |
| Buenos Aires | 17 | 23 | Madrid | 7 | 11 | Stockholm | 3 | 10 |
| Copenhague | 4 | 11 | Moscou | 2 | 9 | Tokyo | 4 | 17 |
| Genève | 10 | 16 | Mexico | 9 | 29 | Vienne | 8 | 16 |

### vers les plages

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Acapulco | 20 | 34 | Bermudes | 18 | 19 | San Juan | 24 | 31 |
| Barbade | 24 | 30 | Nassau | 20 | 28 | Trinidad | 25 | 32 |


la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTEE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de « LA PRESSE » et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. « Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400 ». Port de retour garanti.

*TARIFS D'ABONNEMENTS ÉDITION NATIONALE
LIVRAISON À DOMICILE: Lundi au samedi $2.10; Lundi au vendredi $1.50; Samedi seulement 0.85

*TARIFS D'ABONNEMENTS
LIVRAISON À DOMICILE: Lundi au samedi $1.75; Lundi au vendredi $1.25; Samedi seulement 0.75
* Tarifs différents pour les routes motorisées

TARIFS D'ABONNEMENTS PAR COURRIER (Surface)

| Nombre de semaines | 13 | 26 | 52 |
|---|---|---|---|
| CANADA | | | |
| Lundi au samedi | $37.00 | $74.00 | $148.00 |
| Lundi au vendredi | $24.00 | $48.00 | $96.00 |
| Samedi seulement | $13.00 | $26.00 | $52.00 |
| ÉTATS-UNIS ET PAYS ÉTRANGERS | | | |
| Lundi au samedi | $72.80 | $145.60 | $291.20 |
| Lundi au vendredi | $52.00 | $104.00 | $208.00 |
| Samedi seulement | $20.80 | $41.60 | $83.20 |

INFORMATION GÉNÉRALE 285-7272
RÉDACTION 285-7070
PROMOTION 285-7100
RELATIONS DE TRAVAIL 285-7383

ANNONCES CLASSÉES
Commandes (du lundi au vendredi 9h à 17h) 285-7111
Pour changer (du lundi au vendredi 9h à 16h30) 285-7205

GRANDES ANNONCES
Détaillants 285-7202
National, Télé-Presse 285-7306
Vacances, voyages 285-7265
Carrières et professions, nominations 285-7320

COMPTABILITÉ
Grandes annonces 285-6892
Annonces classées 285-6901

Pour vous abonner, nos bureaux sont ouverts de 7h à 18h (samedi: 7h à 15h) 285-6911

# L'alcool à 94%, un produit dangereux?

■ Jean-Guy Mongeau est vice-président de l'Association manufacturière de boissons alcooliques du Québec, mais il est avant tout chimiste. Et à son avis, la Société des alcools du Québec fait preuve d'irresponsabilité, surtout à titre de société d'Etat, en offrant dans ses magasins de l'alcool pur à 94 pour cent.

Mongeau souligne que l'alcool à 94 pour cent est un produit très volatile, voire dangereux lorsqu'il est commercialisé dans une bouteille à parois relativement minces. Selon lui, il est inutile de chercher plus longtemps pour préparer un bon «cocktail Molotov»: il ne manque plus que la mèche!

L'expert en distillation reconnaît qu'on n'a jamais enregistré un accident qui serait dû à l'alcool à 94 pour cent, et même que l'association n'a jamais mis en garde le gouvernement ou la SAQ à ce sujet. Mais dit-il, faudra-t-il attendre qu'un accident survienne pour agir?

À son avis, en plus d'encourager l'alcoolisme (et un porte-parole a reconnu que l'alcool à 94 pour cent était un très bon vendeur), ce produit est dangereux parce que ce ne sont pas tous les usagers qui savent le manipuler avec tous les soins requis.

Par exemple, les alcools purs sont utilisés pour préparer des liqueurs-maison, souvent près d'une source de chaleur. Et c'est là que réside la source de danger.

Mongeau mentionne qu'à l'extérieur du Québec, une seule autre province, l'Ontario, commercialise l'alcool à 94 pour cent, et encore le fait-elle d'une manière très restrictive.

Comme la SAQ ne distille pas ses produits (c'est le seul secteur pour lequel la société ne fait preuve d'aucune ambition dans son plan quinquennal), elle achète son alcool en vrac des distilleries locales. La tentation était donc grande de demander à Mongeau pourquoi les distillateurs acceptaient de vendre ce produit à la SAQ s'ils le jugent dangereux? La réponse n'a pas tardé: «Si nous refusions collectivement de lui vendre cet alcool, la SAQ l'achèterait en Ontario ou ailleurs».

### La réplique de la SAQ

Tout en reconnaissant qu'une bouteille d'alcool à 94 pour cent prendrait feu si on y glissait une mèche allumée, le Dr Jocelyn Tremblay, directeur du laboratoire de la SAQ indique qu'il s'agit là d'une façon bien coûteuse de préparer un «cocktail molotov».

Dans une utilisation normale, dit-il, il importe de savoir à quelle température l'alcool risque de flamber (par exemple au cours de la préparation domestique de liqueurs). De mémoire (il n'était pas à son bureau), il établit cette température aux environs de 106 ou 107 degrés F.

Le Dr Tremblay rappelle que l'alcool à 94 pour cent a fait son apparition pour contrer les alcools de contrebande. Et il est d'avis que si la SAQ ne vendait pas cet alcool, on risquerait d'assister à une recrudescence des alcools frelatés, jadis ancrés dans nos moeurs à une époque où il ne se passait pas une semaine sans que la Gendarmerie royale du Canada ne démonte un alambic artisanal.

Quand on lui demande si l'alcool à 40 pour cent ne permettrait pas aux consommateurs d'obtenir les mêmes résultats tout en présentant moins de risques, le Dr Tremblay précise que ça deviendrait alors une question de sous pour le consommateur.

Les deux hommes semblent donc d'accord sur un point: l'alcool à 94 pour cent peut être dangereux. Faut-il pour autant le retirer des tablettes comme le font huit des 10 provinces canadiennes? C'est une question à laquelle seul le gouvernement pourrait répondre.

### Les vins-maison en boîte-cadeau

Visiblement insatisfaite de la prépondérance qu'elle accorde à ses produits-maison sur les tablettes de ses succursales, la Société des alcools du Québec vient de lancer sur le marché une boîte-cadeau comportant quatre de ses produits.

Mais n'allez pas croire pour autant que la SAQ vous fait un cadeau. Chacun des deux ensembles se vend 45 cents de plus que si vous achetiez les bouteilles séparément, sans doute pour payer le coût du carton de qualité plus qu'ordinaire (la SAQ ne rate jamais une occasion de faire une piastre!).

Le premier ensemble comprend deux bouteilles de Cuvée des patriotes (rouge et blanc) et deux bouteilles de Réserve du Cellier (rouge et blanc également), et se vend $13.85, alors que les quatre bouteilles valent $13.40.

Le deuxième ensemble comprend un Macon, une Nuit de la Saint-Jean, et deux Bordeaux (rouge et blanc). Achetées séparément, ces bouteilles coûteraient $21.05 mais vous les paierez $21.50.

Il est étonnant que la SAQ n'ait pas décidé de faire de même avec son Valpolicella, qui dort sur les tablettes, même à $2.75 la bouteille. Et dire qu'on a accepté ce vin, et qu'on a refusé des vins italiens de bien meilleure qualité...

# La grève pourrait éclater au DEVOIR dès lundi

■ Tout semble indiquer que les journalistes du quotidien Le Devoir déclencheront effectivement la grève lundi et déjà hier, on aménageait le local de grève sur la rue Saint-François-Xavier à Montréal, à deux pas

**PIERRE BELLEMARE**

de l'immeuble du journal, rue Saint-Sacrement. Une longue séance de conciliation s'est tenue toute la journée hier aux bureaux du ministère du Travail et il en ressort que les efforts déployés par le conciliateur Robert Chagnon en présence des deux parties n'ont pas porté fruit.

On discutait hier soir de la possibilité d'une autre séance qui pourrait être convoquée pour demain, dans un ultime essai d'éviter la grève prévue pour le lendemain. Le fond du litige est clair: les journalistes sont sans contrat de travail depuis décembre dernier et ils ne veulent pas que les négociations traînent durant 18 mois, comme ce fut le cas pour le dernier renouvellement de la convention collective.

À la fin de la séance hier, en début de soirée, LA PRESSE n'a pu rejoindre aucun représentant patronal, pas même le nouveau directeur, M. Jean-Louis Roy.

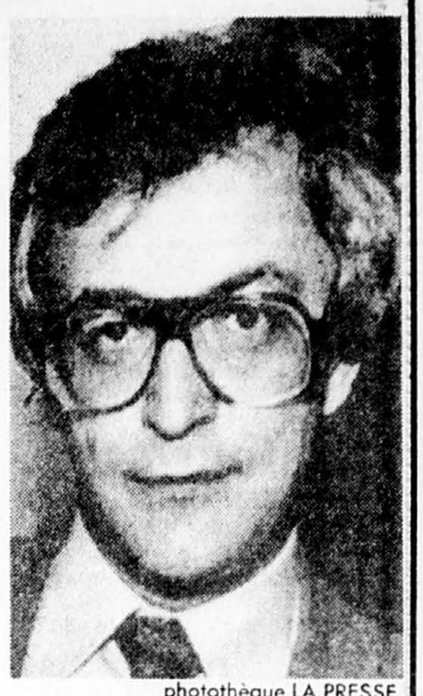
Du côté syndical, le président, le journaliste Gilles Provost, a d'abord déclaré au cours d'une conversation téléphonique qu'il n'avait absolument pas le temps de faire quelque commentaire que ce soit.

Quelques instants plus tard, Gilles Provost a rappelé à LA PRESSE pour indiquer qu'il était «très embêté pour faire une déclaration». Il a ajouté: «Pour l'instant, il n'y a aucune entente, pas même sur la tenue d'une autre séance de conciliation dimanche». Y aura-t-il donc grève lundi? Gilles Provost de répondre laconiquement: «Il reste encore deux jours».

Cependant, un mémo signé par Gilles Provost le 31 mars à l'intention des syndiqués du quotidien commençait ainsi: «Nous avons appris que c'est l'éternel avocat patronal, Me André Loranger, qui a convaincu Jean-Louis Roy de demander la conciliation et de refuser toute négociation, aussi longtemps que le conciliateur ne serait pas nommé», ce qui a été fait d'ailleurs cette semaine. Une première séance avait d'abord lieu jeudi, mais elle n'a pas été plus fructueuse que celle d'hier.

Pour leur part, les syndiqués, qui reprochent à l'employeur de ne pas encore avoir soumis de contre-propositions à leur cahier de demandes, se sont organisés cette semaine en fonction d'un arrêt de travail.

L'équipement téléphonique doit être installé lundi au local de grève.



photothèque LA PRESSE

**Le directeur Jean-Louis Roy.**

# À 140 km à l'heure sur la voie du Seigneur

■ PARIS (AFP) — Croyant emprunter «La voie du Seigneur», un automobiliste, qui a parcouru dans la nuit de jeudi à vendredi 75 km d'autoroute à contre-sens, a bien failli trouver le chemin de l'éternité.

L'homme, un malade mental de 34 ans, fonçant à 140 km à l'heure à contre-sens, a provoqué plusieurs accidents qui ont fait deux blessés légers, et défoncé plusieurs barrières de sécurité avant de cesser brutalement sa course folle en percutant un barrage de voitures installé à la hâte.

La police de l'autoroute, après avoir vainement tenté de faire stopper le chauffard en établissant des barrages légers, a dû prendre des moyens extrêmes pour l'arrêter à un kilomètre à peine de l'entrée de Paris: elle a demandé aux automobilistes sortant de la capitale d'abandonner leurs véhicules au milieu de la chaussée. La voiture folle a percuté cette ultime barrière à près de 130 km à l'heure.

Le chauffard, légèrement blessé dans l'accident s'est laissé conduire sans résistance à un hôpital tout proche, où il a été confié à des psychiatres, après avoir affirmé: «Si j'ai roulé sur la voie du Seigneur, c'est Dieu qui l'a voulu».

# Un incendie chasse 200 personnes à la Place Bonaventure

■ Un léger incendie qui s'est déclaré dans les bureaux d'une firme de construction, au niveau E de la Place Bonaventure, hier après-midi, a forcé l'évacuation de trois des étages de l'édifice. En tout, quelque 200 personnes ont dû quitter momentanément leur travail.

L'incendie a débuté à 13 h 13 et était sous contrôle vers 14 h. Une trentaine de pompiers ont été appelés sur les lieux. Seulement trois locaux ont subi des dommages, évalués à $30,000, causés principalement par l'eau et la fumée.

La cause de l'incendie est inconnue. Le capitaine Bissonnette, du Service des incendies de Montréal mène l'enquête.


VENEZ RENCONTRER MLLE LILIAN HARVEY AU SALON INTERNATIONAL VACANCES VOYAGES. KIOSQUE 210. DU 26 MARS AU 5 AVRIL

LE SUEZ RESORT MOTEL PRÉSENTE SA VERSION DU FAMEUX B & B (Bed & Booze) LES VACANCES C ET C (CHAMBRE ET CONSOMMATIONS).

LES CONSOMMATIONS D'UNE VALEUR ALLANT JUSQU'A $30 PAR CHAMBRE, PAR SEMAINE, PRISES AU SHEIK'S TENT DISCO, SONT PAYEES PAR LA MAISON DURANT VOTRE SEJOUR *AU SUEZ.
VOICI QUELQUES RAISONS POUR SEJOURNER AU SUEZ: PLAGE PRIVEE — PISCINES — LEÇONS DE TENNIS — B.B.Q. HEBDOMADAIRE AUTOUR DE LA PISCINE ET TOUT CE QU'IL Y A DE MIEUX A MIAMI BEACH. NOUS PORTONS UN TOAST A VOS VACANCES.
*SEJOUR MINIMUM D'UNE SEMAINE

Réservations: Consultez votre agent de voyages ou appelez à frais virés (305) 947-6748
No de telex: 518883 Suez MIAB
ON THE OCEAN AT 182ND STREET, MIAMI BEACH, FLORIDA 33160



Dépôts garantis 14 1/4

UN CHOIX JUDICIEUX

• 1 an à 5 ans
• Intérêts payés annuellement
• Dépôt initial minimum: 1 000$

Les dépôts garantis de la Fiducie du Québec.
Un choix judicieux qui garantit un rendement élevé.

• taux d'intérêt garanti de la date d'émission du certificat jusqu'à son échéance;
• aucuns frais d'administration;
• choix de la durée du dépôt et de la fréquence du paiement des intérêts;
• possibilité d'enregistrer les dépôts à un régime d'épargne-retraite;
• non encaissables avant terme sauf en cas de décès.

Nos conseillers se feront un plaisir de vous fournir plus d'informations.
Venez ou téléphonez.

Taux sujet à changement sans préavis. Institution inscrite à la Régie de l'Assurance-dépôts du Québec

MONTRÉAL Complexe Desjardins (514) 281-8840 1-800-361-6840, poste 8840
LAVAL Place Val des Arbres (514) 668-5223 1-800-361-3803

Fiducie du Québec

QUÉBEC (418) 653-6811 SHERBROOKE (819) 566-5667 CHICOUTIMI (418) 549-5746

desjardins


# Des cours du soir très particuliers

■ PASSAU (RFA) (AFP) — Trois jeunes lycéens, âgés de 15 et 16 ans, n'ont pas hésité à payer $12,000 une série de cours du soir de pratiques sexuelles dans une maison close à Nassau, en Basse Bavière.

Les trois adolescents ont ainsi écoulé le butin de différents vols — commis notamment dans une sex-shop — avec sept pensionnaires de la maison close. Les jeunes gens ont rencontré leurs préceptrices régulièrement après la classe pendant deux semaines, selon l'enquête de la police rendue publique hier.

Craignant de se voir refuser l'entrée de la «maison», les trois lycéens avaient pris soin de s'annoncer par téléphone avant d'arriver en taxi pour leur première leçon. À la vue des portefeuilles bien garnis, les «dames» ont accueilli leurs jeunes clients à bras ouverts.

# De la viande ...humaine?

■ La police de Port Angeles, Washington, doute de la véracité des déclarations d'un membre du club de motards «Ghost Riders» qui prétend avoir tué une femme et deux hommes et s'être débarrassé de leurs cadavres en les faisant passer dans une machine à empaqueter la viande à Lethbridge (Alberta). Bien que les policiers n'aient pas encore retrouvé les corps des victimes, ils ont trouvé deux autres cadavres d'anciens membres des «Ghost Riders» apparemment victimes d'une guerre de gangs. Une enquête faite auprès d'une entreprise d'empaquetage de viande à Lethbridge n'a mené nulle part.


VISITEZ LA 11e EXPOSITION DE TIMBRES ET MONNAIES DE BOUCHERVILLE
DIMANCHE 5 AVRIL 1981 de 10h00 à 17h00
POLYVALENTE DE MORTAGNE 955, rue Montarville, Boucherville
entrée libre — plus de 50 marchands — encan 13h30
Association des Numismates et Philatélistes de Boucherville Inc.
Boucherville, Québec



SERGE PARENT, PROPRIÉTAIRE chez CLOUTIER
384-4990
1221 est, rue FLEURY 2595, DE SALABERRY

Serge Parent, pharmacien
1221 est, rue Fleury Ouvert de 9h à 23h
2595, de Salaberry Ouvert de 9h à 22h
Service de livraison 7 jours par semaine



LE SAINT-MALO
Manoir pour retraités
1½ — 2½

VENEZ COMPARER

Nos prix incluent:
— Trois (3) repas par jour servis à la salle à manger, plusieurs choix à chaque repas et vin inclus au souper.
— Entretien ménager tous les jours
— Réceptionniste, soins infirmiers
Service de sécurité et d'intercom 24 heures par jour et beaucoup plus.

Pour de plus amples informations:
390, rue Bord de l'Eau
Longueuil, (Québec) J4H 3Z4
Tél.: (514) 651-0290
Ouvert 7 jours par semaine



Le Versailles

Voici enfin un nouveau complexe résidentiel hors pair, composé de deux immeubles ultra-modernes en copropriété.

Aucune autre réalisation dans ce mode d'habitation ne peut actuellement vous offrir plus en matière de luxe, de confort et d'espace.

On peut y acheter, au choix, un appartement de deux, trois ou quatre chambres à coucher, bénéficier du caractère exceptionnellement privé d'un domicile sur une île et jouir d'une vue splendide.

Domaine de l'île Paton
4520, promenade Paton
Chomedey, Laval
Tél.: 688-8440

Occupation novembre 1981

# Si Lucie Bruneau avait été un homme, Montréal lui aurait érigé une statue

Si elle avait été un homme, Lucie Bruneau aurait eu sa statue sur la plus belle place de la métropole et peut-être même un timbre poste à son effigie.

Non pas parce qu'elle a occupé les fonctions de conseiller municipal de Montréal et de vice-pré-

**LILY TASSO**

sidente de la Fédération nationale Saint - Jean - Baptiste dans les années 1920, à une époque où les femmes n'avaient même pas le droit de vote, mais parce qu'elle a créé les toutes premières oeuvres destinées à aider les personnes handicapées, des oeuvres indispensables, des oeuvres d'avant-garde.

Elles ont changé plusieurs fois de nom, mais leurs buts et leur utilité sont restés les mêmes qu'il y a plus d'un demi-siècle.

Lucie Bruneau considérait L'Aide aux Infirmes, fondée en 1929, comme l'oeuvre de sa vie. Avec l'avènement de la loi sur les services de santé et les services sociaux, il y a dix ans, cette oeuvre a été divisée en deux corporations: le Centre de réadaptation Lucie-Bruneau et son complément, la Fondation Lucie-Bruneau.

Hier comme aujourd'hui, ces institutions ont visé les mêmes buts: «apporter partout et toujours, une assistance morale et matérielle aux personnes handicapées physiques sans distinction de sexe, d'âge, de race, de religion et de la nature de la déficience physique».

## Autres réalisations

En 1926, Lucie Bruneau fondait l'école des infirmes à l'hôpital Sainte-Justine. Elle collaborait alors avec son amie Justine de Gaspé-Beaubien. Mais il a vite fallu penser plus grand et l'école Victor-Doré a vu le jour, sous les auspices de la Commission des écoles catholiques de Montréal.

En 1930, Mme Bruneau voulait un lieu de villégiature pour quelque 400 enfants. Elle fonde donc la Villa St-Ménard qui fait place au camp Le Grillon, auquel se greffent les Loisirs Le Grillon qui organisent encore aujourd'hui des loisirs intégrés. Quant à la Villa St-Ménard, elle s'appelle maintenant les Colonies de vacances Ste-Jeanne-d'Arc, et celles-ci ne cessent de s'agrandir.

En 1933, Lucie Bruneau s'intéresse aux enfants épileptiques et organise une classe spéciale pour ceux qui sont éducables. Bientôt une école s'avère nécessaire. Elle s'appellera tour à tour Etablissement Notre-Dame, Institut Monseigneur-Chaumont et pavillon Charleroi-Boyer.

En 1940, l'infatigable Mme Bruneau crée le premier atelier de travail et, un an plus tard une école professionnelle, au 4347 rue Saint-Denis. Ce sera aussi l'adresse du siège social de l'Aide aux infirmes, jusqu'à ce que l'on construise au 2222 Laurier est, l'immeuble qui abrite aujourd'hui la Fondation Lucie-Bruneau.

## Femme de tête ... et de coeur

Lucie Lamoureux était l'épouse du Dr Théodule Bruneau, qui a été doyen de la faculté de médecine à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Elle est la mère de Mme Oscar Mercier et du Dr Jacques Bruneau. C'était une femme à l'esprit très clair, qui aimait la justice et savait convaincre car personne n'osait lui résister.

Du reste, elle ne se lançait jamais dans un projet sans en avoir pesé le pour et le contre, sans avoir d'abord étudié l'utilité, voire l'indispensabilité d'une oeuvre nouvelle, et sans avoir longuement réfléchi sur les moyens d'assurer sa survie, avec la collaboration de la Fédération des Oeuvres de charité canadiennes-françaises, comme l'a expliqué un porte-parole de la Fondation Lucie-Bruneau.

Cette femme indépendante de fortune et de caractère s'était imposé un devoir: celui de venir en aide aux handicapés physiques. Elle a travaillé pour eux jusqu'à la fin, à partir des appartements qu'elle occupait, durant ses dernières années, à l'Institut des sourdes et muettes de Montréal.

C'est sans doute à l'occasion de sa mort, survenue le 17 juillet 1952, que le quotidien «Le Canada» publiait ce témoignage:

**Lucie Bruneau: elle a donné aux handicapés physiques le coup de pouce qui leur a permis de vivre leur vie.**

«Madame Bruneau a voulu que l'infirme prenne sa place dans la vie comme tout le monde, et elle a parfaitement réussi, car après un entrainement de quelques mois et une période de réadaptation, le mot «rééducation» ne saurait avoir de place ches des infirmes qui sont déjà éduqués. L'infirme peut gagner sa vie, et cela dans la joie, avec tout ce qu'il est possible d'apporter afin de compenser les déficiences physiques.»

LA CAMPAGNE DE LA FONDATION

# La générosité prend parfois des chemins inattendus

Un candidat unioniste a promis hier à Michel Jasmin de remettre le solde de sa caisse électorale à la Fondation Lucie-Bruneau... le lendemain des élections. Quatre autres candidats ont également fait des dons à l'oeuvre, deux ont offert $100 et deux ont promis par téléphone des montants, sans préciser combien.

**LILY TASSO**

Auraient-ils été piqués au vif en lisant dans LA PRESSE du 2 avril que les politiciens disent bravo à Michel Jasmin pour avoir accepté la présidence de cette première campagne de souscription de l'oeuvre, mais que pas un seul ne lui avait donné un «deux»?

D'autre part, M. Gustav Bamatter, le directeur du Château de l'Aéroport, a décidé de racheter à Michel Jasmin, au prix fort, la clé de la chambre 2020 qui fait depuis quelque temps partie de sa collection. Un chèque de $500 lui sera remis mardi après-midi au profit de la Fondation Lucie-Bruneau.

Quand on sait que la collection de Michel Jasmin comprend 500 clés d'hôtel qu'il serait prêt à vendre pour cette cause à laquelle il croit, on se prend à calculer ce que pourrait rapporter ce moyen inusité de recueillir des fonds. Car M. Bamatter entend défier ses confrères des autres hôtels de suivre son exemple.

Mais ce n'est pas la seule originalité de cette campagne qui a démarré lentement pour atteindre $91,000 hier, la veille de sa clôture officielle. Les fonds continuent d'affluer parce que les gens ont finalement compris l'importance d'appuyer cette oeuvre dont l'objectif est de $250,000. L'argent servira à aider les handicapés physiques à vivre en logement et à travailler pour gagner leur vie.

## Initiatives porteuses d'espoir

On ne sait pas encore ce qu'a rapporté le cent promis par Provigo le 18 février dernier sur chacun des 300 produits Provigo vendus dans les magasins Provigo, Provibec et Jovi. Les gérants des 106 supermarchés Provigo ont annoncé qu'ils donneraient deux cents au lieu d'un à la Fondation Lucie-Bruneau.

Par ailleurs, le Comité des Loisirs de Laval organise un Bal des Fleurs le 25 avril prochain et promet de verser à la Fondation Lucie-Bruneau un pourcentage sur les 800 billets qui seront vendus.

Durant la semaine des postes, qui sera célébrée du 25 au 31 mai, les postiers organisent une course à relais au profit de cette même oeuvre. Avec 17,000 employés dans 2,000 bureaux de postes à travers le Québec, on s'attend à des résultats se chiffrant à au moins $20,000.

Enfin, la semaine nationale des transports sera l'occasion d'un Rodéo Show 81 aux Galeries d'Anjou, sous la présidence de Michel Jasmin. Il s'agit d'une compétition d'adresse et de sécurité entre les chauffeurs professionnels, qui pourrait rapporter plus de $30,000 à la Fondation Lucie-Bruneau.

phototheque LA PRESSE

**Cette maison de trois étages, sans ascenseur, située au 4347, rue Saint-Denis à Montréal, a longtemps abrité le siège social de l'Aide aux Infirmes, avec son foyer, ses ateliers, sa salle de récréation et même sa chapelle.**


la Tour de l'île

Condominiums Havre-des-Iles

Venez faire votre tour, comparez et vous verrez bien que vous pouvez vous offrir un luxueux condominium à prix raisonnable.

De Laval, empruntez le boulevard Lévesque ou le boulevard Samson, puis La Promenade des Iles et vous y êtes.

A partir de 57 990 $

(garage non compris)

la Tour de l'île

la maison du cadre

«Le plus grand centre d'art au Québec»

Spéciaux d'avant Pâques

des MILLIERS de PEINTURES À L'HUILE

CADRES de QUALITÉ À PRIX de LIQUIDATION!

25 à 50% DE RABAIS

Tous les formats et styles de décor. Choix parmi: paysages, natures mortes, florales, portraits, etc...

MAGNIFIQUES CADRES DE BOIS SCULPTÉ ½ PRIX

Largeur 2" — Bordure de bois et de lin.

| EXEMPLES | Prix régulier | ½ PRIX |
|---|---|---|
| 5" x 7" | $9.60 | $4.80 |
| 8" x 10" | $11.50 | $5.75 |
| 11" x 14" | $14.50 | $7.25 |
| 12" x 16" | $16.00 | $8.00 |
| 16" x 20" | $19.50 | $9.75 |

LIQUIDATION DE CADRES si!

NOTRE SPÉCIALITÉ ENCADREMENTS SUR MESURES

CHOIX PARMI PLUS DE 200 MODÈLES.

Lundi seulement 10% de réduction sur nos prix déjà réduits.

ENCADREZ VOS
- POSTERS
- PHOTOS
- REPRODUCTIONS
- DIPLÔMES (sans besoin de vitre)

20% DE RABAIS SUR LAMINAGE PLASTIQUE

LAMINAGE SUR PLAQUES MURALES DE BOIS

Prix réduits

| | |
|---|---|
| 5" x 7" | $6.00 |
| 8" x 10" | $8.00 |
| 11" x 14" | $11.00 |
| 12" x 16" | $16.00 |

LE PLUS GRAND CHOIX DE CADRES STANDARDS EN VILLE!

Lundi seulement 10% de réduction!

5 succursales pour mieux vous servir

la maison du cadre

CHARGEX VISA

| A L'EST CENTRE D'ACHATS MAISONNEUVE | RIVE-SUD LES GALERIES TASCHEREAU | A L'OUEST LES GALERIES ST-LAURENT | A DUVERNAY (LAVAL) CENTRE D'ACHATS DUVERNAY | PIERREFONDS CENTRE D'ACHATS STE-GENEVIÈVE |
|---|---|---|---|---|
| 2975 est rue Sherbrooke | 339 boul. Taschereau Greenfield Park | 2031 boul. Laurentien | 3100 boul. de la Concorde | 10962 ouest, boul. Gouin |
| 521-3019 | 465-6040 | 332-3097 | 661-2345 | 683-3950 |

# Ronald Biggs rompt le silence

■ LONDRES (AFP) — Rompant le silence qu'il observait depuis son odyssée du mois dernier, Ronald Biggs a catégoriquement démenti hier avoir été complice de son enlèvement.

«Je ne souhaite naturellement pas retourner dans une prison anglaise», a affirmé le cerveau de l'affaire du train postal au correspondant du journal «Daily Express». «Je ne veux en aucun cas me retrouver dans l'environnement criminel d'une prison britannique. J'ai refait ma vie et je menais une existence régulière au Brésil».

Au cours de son interview, Biggs a manifesté son inquiétude pour l'avenir de son fils, demeuré au Brésil.

À Londres, l'un de ses anciens amis, Rocky Ryan, à l'intention d'organiser une collecte de fonds destinés à financer sa défense. Il a déjà contribué à payer les avocats qui s'opposent à la demande d'extradition déposée par les autorités britanniques.

## LES RUES DE MONTRÉAL

### SAINTE-CLOTILDE, rue (1909)

Jadis connue sous le nom de **rue Dagenais,** cette voie a été ainsi nommée parce qu'elle se trouve dans la paroisse du même nom. Axe ouest-est à partir de Côte-Saint-Paul, au nord de Notre-Dame.

x x x

### SAINT-DIZIER, rue (?)

Voie datant du régime français et rappelant Etienne-Nivard Saint-Dizier (aussi épelé Sindizier), propriétaire d'un terrain en bordure de cette voie, et marguillier de la paroisse Notre-Dame de Montréal le 18 mai 1760. Axe sud-nord à partir de la rue de la Commune, à l'est de Saint-Sulpice.

x x x

### SAINT-ÉVARISTE, rue (1922) et place (?) CHEVALIER, rue (1970)

En hommage à Jean-Evariste Chevalier, ancien curé de la paroisse Notre-Dame-des-Anges de Cartierville, où ces voies sont situées. La rue Saint-Evariste se trouve dans l'axe nord-sud à partir de Gouin, tout juste à l'est de l'hôpital du Sacré-Coeur. La place Saint-Evariste se trouve à l'extrémité nord de la rue de Serres, immédiatement à l'ouest du même hôpital. La rue Chevalier s'étend vers le sud à partir de Gouin pour ensuite bifurquer vers l'est jusqu'à Lachapelle.

CONCEPTION, STABILITÉ, SÉCURITÉ

# De graves défauts sont responsables de la mort des 123 travailleurs de la plate-forme «Alexander Kielland»

■ OSLOO (Reuter) — Des faiblesses de conception, un manque de stabilité et de très graves lacunes du système de sécurité sont à l'origine de la catastrophe de la plate-forme pétrolière «Alexander Kielland», dans laquelle 123 personnes ont trouvé la mort l'an dernier, indique le rapport d'enquête publié hier.

Le rapport, rédigé par une commission d'enquête nommée par le gouvernement norvégien, critique sévèrement de nombreux aspects de la conception, de la construction et de l'entretien de cette plate-forme de service de 10,000 tonnes qui a chaviré le 27 mars 1980 dans le secteur norvégien de la Mer du Nord.

La fatigue des métaux a entraîné la rupture d'un support tramsversal, causant ainsi l'effondrement d'un des cinq piliers soutenant la plate-forme, indique le rapport. La plate-forme s'est mise à pencher sur le côté et l'eau pénétrant par des brèches a alourdi la partie supérieure de la plate-forme, la faisant chavirer en 20 minutes.

Le rapport met en cause la Compagnie française d'entreprises, devenue par la suite Compagnie française d'entreprises métallurgiques (C.F.E.M.) responsables des études de conception et de la construction de l'«Alexander Kielland» au chantier naval de Dunkerque, en 1976.

La responsabilité de Forex Neptune S.A. est également engagée dans la conception de base de ce type de plate-forme.

Selon les trois membres de la commission d'enquête, les calculs initiaux de stabilité n'ont même pas tenu compte d'une éventuelle perte par la plate-forme d'un des cinq piliers la supportant.

Elle aurait pu rester en équilibre sur les quatre piliers restant à condition de procéder à une nouvelle répartition des charges, opération qu'il était impossible d'effectuer, faute de temps, au moment où la plate-forme s'est mise à pencher.

### La faille

La catastrophe aurait son origine dans le découpage, dans un support transversal, d'une cavité destinée à l'insertion d'un hydrophone.

Cette cavité avait été grossièrement rebouchée à l'aide de matériaux de mauvaise qualité. Il s'en est suivi des fissures et finalement la rupture du support, explique le rapport.

Certaines de ces fissures devaient déjà exister au moment de la construction de la plate-forme, et la commission d'enquête critique les autorités maritimes norvégiennes et l'agence de vérification «Veritas» pour ne pas les avoir décelées.

### Renforcer les règlements

Le rapport recommande un renforcement des règlements régissant le contrôle et l'entretien des plate-formes pétrolières afin qu'à l'avenir, des fissures de ce type puissent être détectées.

# Après avoir disparu, le patient est retrouvé mort à l'hôpital

■ TORONTO (UPI) — Le corps de Howard Grossman, un patient de 32 ans qui était disparu il y a près de deux semaines de l'Hôpital général de Toronto, six jours après avoir subi une opération au cerveau, a été retrouvé hier dans une chambre de ventilation du quatrième étage de l'édifice qui avait déjà été fouillée.

Grossman faisait l'objet de recherches intensives de la part du personnel de l'hôpital et de la police, après être disparu le 22 mars de sa chambre du septième étage. Il souffrait d'hydrocéphalite, et un drain avait été implanté dans sa boîte crânienne pour éliminer l'excès de liquide cérébro-spinal.

«La pièce avait déjà été fouillée», a déclaré David Allan, un porte-parole de l'hôpital, «mais elle ne contenait aucun meuble derrière lequel le corps aurait pu être dissimulé.»

M. Allan a ajouté que la police avait ouvert une enquête, mais qu'à sa connaissance, on ne pensait pas à un homicide. Une autopsie a été ordonnée, «comme il est normal lors de décès insolites».

*Le porte-parole s'est refusé à* fournir de plus amples détails, soulignant que le coroner allait travailler avec l'hôpital et qu'il ne voulait pas faire obstacle au déroulement normal de l'enquête.

Cette affaire avait mystifié le personnel de l'hôpital tout autant que la police, personne ne pouvant s'expliquer comment un individu vêtu d'un simple pyjama et la tête à moitié rasée avait pu passer inaperçu.

La famille du malade avait promis une récompense de $1,000 pour toute information qui permettrait de le retrouver sain et sauf. Un chien policier avait même été utilisé pour fouiller durant cinq heures le dédale de corridors du complexe de 13.5 acres.

Le patient, qui avait effectué trois séjours à cet hôpital en 18 mois, avait l'habitude de se promener au hasard dans l'immeuble, mais il était toujours rapidement localisé et ramené à sa chambre.


PRODUITS WILMAR INC.

## Gestion du lavoir

- Vos produits nettoyants sont-ils la cause d'une vaisselle mal nettoyée et qui doit être soumise au trempage ?
- Le personnel du lavoir a-t-il été entraîné à tirer le maximum de rendement de l'équipement et à éviter le gaspillage des produits nettoyants ?
- Avez-vous un contrôle qui vise à prévenir vos problèmes ?
- Votre équipement répond-il vraiment à vos besoins ?
- Si vous pouvez répondre non à l'une de ces questions, nous pouvons vous aider et même vous faire épargner jusqu'à 30% de vos coûts.

**WILMAR... Un service à part!**

COMPOSEZ SANS FRAIS :
**1-800-567-7823**

440, VACHON, CAP-DE-LA-MADELEINE / G8T 7W6



gratuit! Garnissez votre garde-robe pour le printemps-été 81 gratuitement...

En organisant une soirée boutique chez vous, tout en faisant profiter vos parents et amies de notre
**RÉDUCTION ALLANT JUSQU'À 40%**
sur tous vêtements de manufacturiers et importateurs reconnus.

Pour renseignements: **BOUTIK CHEZ VOUS: 384-4455**

«Près de Saint-Sauveur, Québec» par J. TREMBLAY

# LIQUIDATION

***LA PLUS ÉNORME SÉLECTION DE PEINTURES À L'HUILE AU CANADA DOIT ÊTRE SACRIFIÉE À DES PRIX RIDICULES...***

**Parmi les oeuvres exposées figurent des paysages canadiens et européens, des scènes de fermes québécoises, des marines, des vues de Montréal et Québec, des floraux, des portraits, des nus, des scènes d'hiver et d'automne dans les Laurentides et quoi encore? Il y a de tout!**

**VOICI QUELQUES EXEMPLES:**

| $75 | $170 | $195 | $275 | $350 | $595 |
|---|---|---|---|---|---|
| (ord. $150) | (ord. $375) | (ord. $425) | (ord. $550) | (ord. $700) | (ord. $900) |

**NE NÉGLIGEZ PAS CE**

# SOLDE DES SOLDES

Heures d'ouverture:
Lundi à vendredi 9h à 6h
samedi 9h à 5h
dimanche 1h à 5h

CHARGEX VISA master charge AMERICAN EXPRESS

## À LA GALERIE ROYALE

1420 ouest, rue Sherbrooke (angle Bishop) Tél.: 845-4383



# IMPORTANT ENCAN PAR CATALOGUE

INSPECTION:
Samedi 4 avril, 10h à 17h
Dimanche 5 avril, 10h à 17h
Lundi 6 avril, 10h à 21h
Mardi 7 avril, 10h à 18h

VENTE:
Mardi 7 avril, 19h30. Articles divers
Mercredi 8 avril, 19h30. Oeuvres d'art
Jeudi 9 avril, 19h30. Articles divers

JOHN LITTLE, R.C.A.
Huile sur toile, 24" x 36"

**SÉANCE DU MERCREDI - OEUVRES D'ART COMPRENANT PEINTURES ET DESSINS D'ARTISTES CANADIENS CONNUS:**

JOHN LITTLE, RCA
RENE RICHARD
R.W. PILOT, RCA
MARIE CLAIRE
A. SHERRIFF SCOTT, RCA
GORDON PFEIFFER
F. BRANDTNER
M.A. de FOY SUZOR-COTE, RCA
M.A. FORTIN, RCA
ALLEN SAPP, RCA
P. A. CARON, ARCA
L. H. BOUCHARD, RCA
F. IACURTO, RCA
ANNA NOEH
A. ROUSSEAU
DENIS BOURGEOIS
H. DION
B. GALBRAITH-CORNELL
LAWREN HARRES
R.W. BURTON
FRANZ JOHNSTON
ARTHUR VILLENEUVE
A.W. JACKSON
H.R. PERRIGARD
HENRI D'ANTY
D. LAWLEY, RCA
P. SOULIKIAS
R. NEVIN
G. ARCHAMBAULT
F. LABELLE
R. BRIANSKY
E.D. ALLEYN
A. TATOSSIAN, CRA
N.G. NORWELL
G. MARICH
R. VINCELETTE
C. SUCSAN
P. TRUDEAU
R.C. BOURQUE
N. HUDON
F.A. VERNER
B. DES CLAYES
G. DELFOSSE
T. MOWER MARTIN, RCA
K. DANBY
J.P. LADOUCEUR
ROBERT BOUCHER
RENE GAGNON
Y. BOLDUC
C. PICHER
R. MALCZEWSKI
INGRID HARRISON
CLAUDE LE SAUTEUR
et de nombreux autres

Articles divers: Mobilier de salle à manger 10 pièces, style anglais, chêne et noyer; nombreuses pièces victoriennes en chêne sculpté, comprenant bahuts, vitrine d'angle, secrétaire à juxtaposer, etc.; bureau en noyer, tables à dessus inclinable, tables d'appoint en acajou, noyer, etc.; horloge grand-père en chêne, mobilier de chambre comprenant commode pour dames à dessus en marbre, tables et chaises africaines exclusives, sculptées; vitrine orientale, vaisseliers, armoire en érable américain, coffres de cèdre, bibliothèques par section, étui à violon en acajou Chippendale, jolies chaises d'appoint, armoire Louis XV de collection, secrétaire victorien en bois d'arbre fruitier, tables à dessus en marbre et de nombreuses autres pièces superbes.

Superbe collection de bijoux de famille et de bijoux contemporains, en or et en argent, plusieurs avec diamants, y compris de nombreuses pièces exclusives et pièces de création réputée.

Très vaste choix de tapis persans, chinois et orientaux, âgés et récents, de première qualité, y compris soie et tissus antiques.

Fines porcelaines européennes et orientales, y compris des figurines Meissen, Dresden, Royal Doulton, Moorcroft, Stasuma antique, Hummel, Imari et bien d'autres encore. Très vaste choix de lampes de collection signées, y compris Tiffany, Bradley et Hubbard, Daum Nancy, Miller, etc.

Pièces en argent choisies, sterling et continental, y compris coutellerie, services à thé et à café, collections de lingots d'or et nombreuses pièces de collection exclusives, en plus de centaines d'autres objets du culte et pièces de collection.

***Les articles vendus à cet encan sont assujettis à une prime de 10% payable par l'acheteur et faisant partie du prix d'achat.***

*Les Industries Empire Inc.*

*Dans notre Salon d'encan*
**5500, rue Paré**
**737-5343 737-8653**



# «SPOKEN ENGLISH» L'ANGLAIS PARLÉ

## SESSION DE CONVERSATION ANGLAISE VRAIMENT SIGNIFICATIVE

**POUR CEUX QUI DÉSIRENT:**
- Apprendre l'anglais de tous les jours
- Perfectionner leurs connaissances de l'anglais parlé
- Le parler plus couramment et avec plus de souplesse
- Se sentir plus à l'aise en le parlant

**PETITS GROUPES**
5 à 7 participants par niveau — MAXIMUM à tous les niveaux. Conversation dirigée par des moniteurs qualifiés d'expression anglaise.

**SANS GRAMMAIRE**
- Accent mis sur la conversation courante
- Adaptée selon les besoins de chaque niveau
- Corrections nécessaires appliquées selon le contexte des phrases utilisées

**MÉTHODE (CONVERSATION PRATIQUE)**
Axée sur la conversation pratique de tous les jours. Comprenant conversation à sujets libres ainsi qu'une série de douze sujets sélectionnés pour l'aspect pratique qu'ils représentent dans la conversation de tous les jours tant en affaires qu'en société.

Depuis déjà 10 ans, plusieurs milliers d'anglophones ont participé aux sessions «Le Français Parlé» (Spoken French) diffusées par notre Centre à Montréal et dans le secteur ouest de l'île de Montréal (Lakeshore-West Island).

**CHOIX D'HORAIRES**

| Matin | Après-midi | Soir |
|---|---|---|
| 10h 00 - 12h 30 | 13h 15 - 15h 45 | 18h 15 - 20h 45 |

**2 fois par semaine lundi et mercredi ou mardi et jeudi**

**DURÉE:** 6 semaines (12 séances de 2 h 30 chacune).
**FRAIS DE LA SESSION:** $180 (tout compris).
**INSCRIPTION:** Du 6 au 10 avril 1981.
**ENTREVUE DE CLASSEMENT:** Sur rendez-vous seulement.

***Pour autres renseignements, composez:* 844-9396**

**CCFA**
**LE CENTRE DE CONVERSATION FRANÇAISE ET ANGLAISE CCFA INC.**
Fondé en 1969
(Situé en face de l'université McGill)
**910 ouest, rue Sherbrooke**

Reconnu par le ministère de l'Éducation

ÉDITORIAL

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration

la presse

ROGER LEMELIN
président et éditeur

ROGER-D. LANDRY
vice-président exécutif et directeur général

JEAN SISTO
éditeur adjoint

YVON DUBOIS directeur de l'information
MARCEL ADAM éditorialiste en chef

# L'ambivalence du surplus de Montréal

Les administrations publiques qui ont des surplus au lieu de déficits doivent en principe réjouir tout le monde. Car en principe elles constituent des coopératives et, comme celles-ci, leurs surplus ne sont que des «trop-perçus» qui doivent être remboursés à leurs membres, en l'occurrence les contribuables. Malheureusement il n'en est pas ainsi pour les gouvernements et les grandes municipalités, en particulier Montréal. Le pipe-line financier est à sens unique et charrie les dollars des contribuables à l'hôtel de ville mais jamais dans l'autre sens.

La ville de Montréal, qui a rendu public mardi dernier son rapport financier pour 1980, a enregistré un surplus budgétaire de $29 millions. M. Yvon Lamarre, président du Comité exécutif, avait donc raison d'être fier de cette performance, si l'on considère que le gouvernement provincial, avec ses déficits énormes et successifs, est loin de donner l'exemple d'une gestion rigoureuse. On comprend la satisfaction de M. Lamarre comme administrateur mais on ne peut partager qu'à moitié comme contribuable son euphorie de gestionnaire, pour plusieurs raisons.

Comme l'indique le rapport du directeur des Finances, ce surplus de $29 millions a deux sources majeures: la hausse imprévue de certains revenus et la réduction de certaines dépenses. Mais quelles sont les sources de la hausse des revenus? D'abord l'augmentation de l'évaluation foncière décrétée par le Service d'évaluation de la CUM. En d'autres termes, plus il y a d'inflation, plus on hausse l'évaluation foncière, sous prétexte qu'il en coûterait plus cher maintenant pour construire la même maison et que son propriétaire en tirerait un montant plus élevé que le prix d'achat s'il la vendait maintenant. C'est le sophisme habituel des administrateurs municipaux qui leur permet d'accroître sensiblement leurs revenus sans subir l'odieux de hausser le taux de l'impôt foncier. On laisse croire ainsi que la plupart des propriétaires n'ont pas acheté une maison pour se loger mais pour spéculer. Ce sophisme a rapporté $2.8 millions de plus que prévus. Comment peut-on croire alors que les gouvernants soient vraiment intéressés à réduire l'inflation?

Cette hausse d'évaluation foncière a forcément eu comme conséquence une hausse de l'évaluation locative sur laquelle est basée la taxe d'eau, par exemple. Cette hausse a rapporté $9.9 millions de plus que prévus. En outre, le stationnement, par la multiplication des parcomètres, a rapporté $3 millions de plus que prévus. Bref les revenus de Montréal ont dépassé les prévisions de $41.4 millions. Par contre, les subventions du gouvernement ont diminué ainsi que certains autres revenus pour un total de $8.5 millions. Si l'on ajoute à ce manque à gagner une hausse des dépenses administratives de $4.8 millions, il reste un surplus de $28.1 millions. Voilà pour la hausse «imprévue» des revenus dont l'administration Lamarre n'a pas raison de tirer gloriole.

Quant à l'autre source majeure du surplus, soit la réduction de certaines dépenses, l'administration Lamarre peut s'en targuer. Mais encore là seulement en partie. Le déneigement, par exemple, a coûté $7.7 millions de moins que prévus pour des raisons climatologiques évidentes qui ont fort peu à voir avec la bonne gestion financière. Il n'en reste pas moins que l'administration Lamarre a réalisé des économies dans divers secteurs qui lui ont permis d'augmenter les budgets d'autres secteurs, en particulier celui de la rénovation urbaine qui a reçu une aide supplémentaire de $10 millions. Il est finalement resté de ces économies non redistribuées quelque $900,000 qui, ajoutés aux $28.1 millions des hausses de revenus ont créé le surplus global de $29 millions.

Que va-t-on en faire? On va l'utiliser à un remboursement plus rapide, si l'on peut dire, de la dette énorme de Montréal ($1172 millions) et à certains investissements (patinoires, bibliothèques, etc.). Les contribuables ne recevront pas de ristourne sous forme de crédit d'impôt foncier, par exemple, pour l'année fiscale en cours.

Bien sûr, la fonction des contribuables est de fournir des contributions et non d'en recevoir. Et la fonction des administrateurs est de les dépenser et non de les retourner aux contribuables. En d'autres termes, les surplus budgétaires pour toutes fins utiles ne servent qu'à réaménager les dépenses et non à soulager le fardeau fiscal des contribuables. Car il y a toujours mille et une justifications pour accroître les dépenses et les budgets. Celui de Montréal est aussi élevé que celui de la province il y a vingt ans. Mais tant que les citoyens sont consentants, il n'y a pas de limite. Vive l'euphorie! A plus tard les choses sérieuses!

**IVAN GUAY**

# L'étrange odyssée de Monique Gauthier

Pour les services officiels elle s'appelle Monique Huguette Gauthier, mais, pour sa famille, c'est Monique. Elle était au Salvador depuis un certain nombre d'années. Elle rentre au pays dans des conditions peu claires, s'il est vrai qu'elle doit être relâchée dans quelques jours par ceux-là mêmes qui l'avaient arrêtée, c'est-à-dire les agents du gouvernement pour lequel elle travaille.

Il appert que ce n'est pas la première fois qu'elle est arrêtée, mais la seconde. Monique Gauthier s'était si bien incrustée au Salvador qu'elle avait acquis une maison à La Libertad, dans laquelle habitaient aussi ses parents.

Pourquoi revient-telle au Canada? Parce qu'elle est expulsée? Ou revient-elle de son plein gré, parce qu'elle a convenu, de concert avec les autorités, que le moment est arrivé de prendre un long congé? Qui paie son salaire et aux frais de qui va s'effectuer le transport au Canada de Monique Gauthier et de ses parents? Le Canada n'a pas d'ambassade à San Salvador. C'est l'ambassade canadienne à Costa-Rica qui veille sur les intérêts du Canada au Salvador. Dans la pratique, c'est tantôt l'ambassade de Grande-Bretagne, tantôt l'ambassade des États-Unis qui prend en charge, quand besoin est, les rares Canadiens qui restent encore dans ce pays déchiré par une guerre civile.

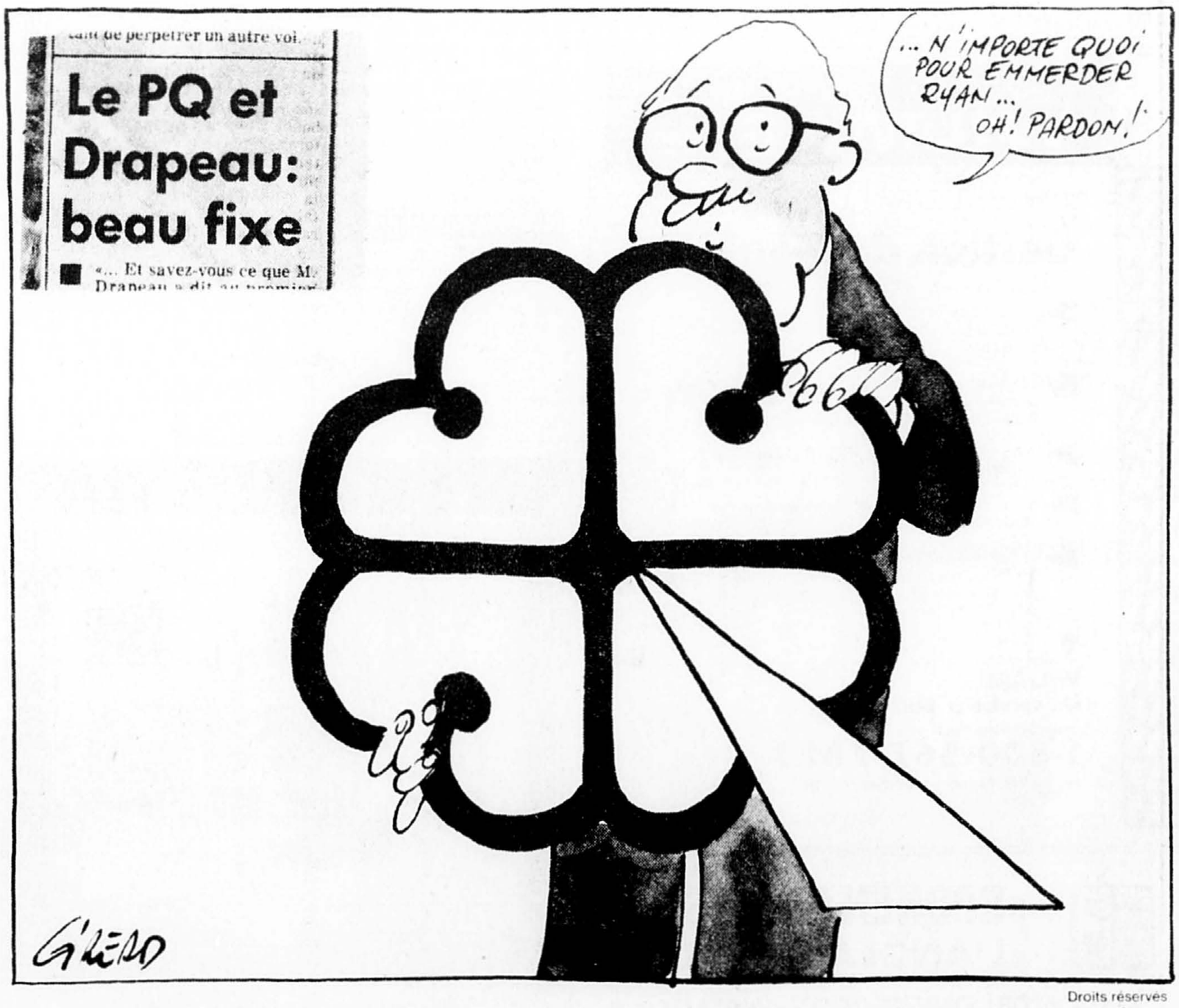
Pourquoi Monique Gauthier a-t-elle été arrêtée deux fois? Ce n'est nullement pour ses idées radicales ou révolutionnaires, ou parce qu'elle aurait donné tous les signes d'une sympathie active pour les adversaires du gouvernement. Bien au contraire.

D'après des membres de sa famille qui sont restés à Montréal, non seulement Monique n'était nullement acquise aux vues du Front pour la Libération du Salvador mais partageait les appréhensions du gouvernement quant à une mainmise sur le pays par des éléments «communistes».

Voilà qui aurait dû mettre la Canadienne à l'abri de tout soupçon. Mais il faut savoir que Mme Gauthier, qui est une spécialiste de la pêche, a voulu créer une coopérative chez les pêcheurs. Chez nous, la coopérative et la coopération c'est souvent le salut. Là-bas, c'est de la subversion. Au Salvador, le salaire de la subversion, c'est la torture et la mort.

Monique Gauthier peut remiercier le Ciel d'être encore en vie.

**GUY CORMIER**




Le PQ et Drapeau: beau fixe

«... Et savez-vous ce que M. Drapeau a dit au premier

Droits réservés

# Réaction ambiguë des Québécois sur la langue d'enseignement

Les données des sondages ne sont pas toujours faciles à interpréter. Il arrive, en effet, que les personnes interviewées donnent, à des questions qui se recoupent, des réponses difficilement conciliables les unes avec les autres. Le dernier sondage CROP du 28 mars sur la popularité des équipes Ryan et Lévesque nous en fournit un exemple assez frappant.

Les sondeurs ont voulu savoir notamment où se situaient les Québécois sur la délicate question de la langue d'enseignement. Heureux ceux qui peuvent dire, à partir des réponses recueillies, qu'ils sont mieux éclairés maintenant sur ce sujet.

Dans un premier temps, une solide majorité de soixante pour cent se dit satisfaite de l'action du gouvernement dans ce domaine. Et une pluralité d'entre eux, de façon plus spécifique, exprime son accord avec la loi 101 ou Charte de la langue française.

La Loi 101, comme on le sait, réserve l'accès à l'école anglaise aux seuls enfants dont au moins un des parents a fait ses études primaires en anglais au Québec. On appelle cela la «clause Québec», par opposition à d'autres propositions qui ont été faites et voulant que ce droit soit étendu aux enfants dont les parents ont étudié en anglais dans n'importe quelle autre province («clause Canada») ou même à ceux dont les parents ont étudié en anglais n'importe où dans le monde («clause universelle»).

Or, sans broncher, ces mêmes gens, dans une proportion de 74 pour cent, se déclarent en faveur du libre choix de la langue d'enseignement pour tous au Québec.

Il y a là au moins une apparente contradiction. Au surplus, un bon soixante-dix pour cent accepterait que s'applique la clause Canada, et la clause universelle ne le cède que par un point de pourcentage quand on l'oppose à la clause Québec.

Une interprétation possible pourrait être que les Québécois, en principe, souhaiteraient que le libre choix puisse s'appliquer. En proclamant ce principe, ils voudraient faire comprendre indirectement qu'il leur répugne qu'on soit obligé, à ce chapitre, d'imposer des contraintes. Ils accepteraient toutefois ces dernières en pratique et reconnaîtraient, en conséquence, que le Parti québécois avait raison d'agir en ce sens.

Par contre, ils préféreraient probablement qu'on se montre plus généreux et qu'on abandonne la clause Québec au profit de la clause Canada. Ils sont d'ailleurs presque aussi nombreux à vouloir substituer la clause universelle à la clause Québec.

Mais qui peut dire que cette interprétation est valable et que d'autres qu'on pourrait proposer n'apparaîtraient pas plus vraisemblables?

Cela fait penser à des sondages qu'on conduisait avant ou durant la campagne référendaire. On faisait dire oui à une majorité de Québécois à des questions se rapportant aux compétences que le Québec devrait obtenir à l'occasion de la réforme constitutionnelle. Si on additionnait toutes ces compétences, on avait l'équivalent des pouvoirs dont dispose un État souverain. Pourtant, quand on demandait expressément si le Québec devait exiger de se constituer en État politiquement souverain, la réponse de la majorité devenait négative.

Évidemment, tout cela ne prouve pas que les sondages ne font qu'embrouiller les choses. Cela prouve toutefois qu'ils ne peuvent apporter toujours toute la lumière désirée et qu'il faut conséquemment les interpréter avec la plus grande prudence.

**VINCENT PRINCE**

# Le Liban est la cible d'une nouvelle et féroce tuerie

Les raids massifs et aveugles qui, aux dernières nouvelles, auraient fait quelque cent morts et 340 blessés à Beyrouth et à Zahlé, ont fait revivre au Liban les heures les plus sombres que connut ce pays à l'été 1978, alors que la guerre civile battait son plein. On a l'impression d'assister à une explosion de rage subite et irrationnelle: l'éclatement d'un abcès dont on ne connaît pas au juste la cause mais qui était latent depuis plus de trois mois.

La raison de cette tuerie? Tout ce qu'on sait pour le moment se résume à ceci: c'est la FAD (Force arabe de dissuasion) avec le concours des Palestiniens membres de la Saika (d'obédience syrienne) qui a ouvert le feu, et c'est le secteur chrétien de la capitale, ainsi que la ville frontalière de Zahlé — 100,000 habitants à majorité chrétienne — qui servirent de cible à la pluie de bombes qui a semé le feu et la mort sur le pays.

Dans un communiqué, la FAD (i.e.: l'armée syrienne) explique qu'elle a bombardé Zahlé parce que «des éléments armés des milices (chrétiennes) se livraient à la construction de routes dans les Jurds (hautes montagnes) ce qu'elles (les forces de la FAD) ont considéré comme une tentative d'encerclement des positions qu'elles occupent».

L'explication paraît plutôt mince. Était-il nécessaire de tuer tant de civils citadins pour faire arrêter des travaux de construction effectués par des miliciens dans des gorges de montagnes? Pourquoi donc la FAD se trouve-t-elle au Liban: pour harceler des populations civiles ou pour «dissuader» les factions armées de s'entretuer?

Face aux opérations meurtrières qu'elle vient de mener à Beyrouth et à Zahlé, la FAD démontre qu'elle n'est plus «une force de dissuasion» au Liban, mais bien plutôt une force d'occupation qui, bien loin de pacifier le pays, y attise les rivalités et les rancoeurs.

Le Liban est peut-être de nos jours le pays le plus éprouvé de la terre. Ne disposant pourtant que d'un minuscule territoire, il se trouve à la merci, non pas d'une, ni de deux, mais de trois occupations, à savoir: celle d'une armée syrienne dont la présence est devenue une provocation, celle d'une milice palestinienne qui forme, depuis plus de dix ans, un pouvoir parallèle dans le pays, et celle enfin de la FINUL, ce contingent de «casques bleus» dont l'influence pacificatrice ne se fait guère sentir.

À ces occupations encombrantes et combien paralysantes, s'ajoutent les handicaps que constituent les rivalités entre les milices chrétiennes, l'impotence de l'armée libanaise, la trop étroite marge de manoeuvre dont dispose le gouvernement Sarkis, et enfin, l'initiative inlassable des terroristes palestiniens dont les raids intermittents en territoire israélien provoquent les représailles de l'aviation de l'État juif au Sud-Liban.

Carrefour des civilisations au fond de la Méditerranée, le Liban a longtemps joué le rôle de plaque tournante au Levant. Or, il arrive que de nos jours, ce pays semble ne plus avoir d'amis. Il oscille au bord de l'abîme, et un mauvais sort semble vouloir que l'attention de l'Occident soit constamment retenue ailleurs. On se préoccupe d'Israël, de l'Égypte, de l'Arabie Saoudite; on s'inquiète du Cambodge, du Salvador, de l'Afghanistan, mais qui se soucie vraiment de ce qui se passe au Liban? Pour son plus grand malheur, voici un pays qui reste à la merci d'organismes comme la FAD, la FINUL, la Ligue arabe: organismes qui, loin de pouvoir améliorer les choses, ne réussissent qu'à les aggraver.

**JEAN PELLERIN**

## LA TENTATIVE D'ASSASSINAT DE REAGAN

# Il est impossible de contrôler tous les illuminés armés des Etats-Unis

Il faut moins d'une seconde et demi pour décharger six balles de révolver. Il faut moins d'un dixième de seconde pour abattre un président et pendant des heures cette semaine les Américains ont vu Ronald Reagan s'assombrir au ralenti puis disparaître dans une limousine.

JEAN PELLETIER

(de notre bureau de Washington)

Tout s'est passé si vite qu'au début le chef d'Etat américain était indemne, lui-même le pensait. Lundi soir il était hors de danger et mercredi on échaffaudait déjà les premières hypothèses d'un cover up savemment orchestré par la Maison-Blanche. Le président était passé à deux cheveux de la mort et l'hypothèse d'un mensonge s'avérait à mesure que la Maison-Blanche s'obstinait à ne pas publier la moindre photo du président dans sa chambre d'hôpital. Pourquoi diable ne nous le montre-t-on pas s'il est en si bonne santé?

Nous sommes devenus si habitués à voir nos chefs d'Etat mourir en direct à l'écran que l'on souhaiterait les voir récupérer dans leur lit d'hôpital de la même façon.

### Carter et son attaque d'hermorroïdes

Il y a à peine trois ans la Maison-Blanche voulut expliquer l'absence du président Carter qui inopinément annulla son horaire sans prévenir personne. Les conseillers de Jimmy Carter révélèrent donc très candidement que leur chef souffrait d'une attaque d'hémorroïdes, une affliction douloureuse s'il en est certes, mais qui ne compromettait nullement les facultés intellectuelles du chef de l'Etat. M. Carter n'avait besoin que de repos, il appartenait donc à ses adjoints de défendre ses arrières. Ah à quel barrage ils ont eu droit. Plusieurs journaux publièrent des photos de Jimmy Carter montrant ce dernier vieillissant à vue d'oeil. Parce que le président se coiffait différemment, encore là sans prévenir, on conclut aussi à un nouveau symptôme grave. Que la Maison-Blanche révèle enfin qu'il ne souffrait que d'une simple attaque d'hémorroïdes et d'aucuns y virent les signes d'un cancer incurable et les jours de Jimmy Carter étaient presque comptés.

Le lendemain le président vaquait à ses occupations, l'affaire fut oubliée.

### Toujours ce même profond désarroi.

Parce que le président des Etats-Unis symbolise à la fois l'unité nationale et qu'il exerce le pouvoir il va de soi qu'un attentat provoque un profond désarroi et que la Maison-Blanche fasse alors l'impossible pour colmater l'érosion. Lyndon Johnson prêta le serment d'office le 22 novembre 1963 dans une cabine d'avion et il en aurait été de même sans doute de George Bush si le président Reagan avait été mortellement atteint. Dans la confusion qui régnait lundi après-midi ce n'était pas tant au sein de la Maison-Blanche l'état de santé du président qui comptait mais bien d'abord la survie de la République.

Or personne ne doute aujourd'hui que les États-Unis aient été menacés ou que la passation des pouvoirs eusse pu fournir aux Russes l'occasion inespérée d'envahir la Pologne ou l'Iran. Après coup on trouve même ces hypothèses absurdes. Pourtant lundi dernier on les analysait sérieusement. Elles méritaient toutes que le cabinet les examine à fond.

La société americaine a beau en être une violente, elle est remarquablement immunisée contre les coups d'État ou les assassinats politiques. Certes depuis Kennedy et Luther King tout cela est remis en question mais il ne fait aujourd'hui l'ombre d'aucun doute que John Warnock Hinkley était un fou capable de mettre à exécution ses lubies les plus excessives grâce à l'absence d'un contrôle des armes aux Etats-Unis.

### Mais pas vraiment étonnés

Les Américains n'étaient pas vraiment étonnés lundi dernier d'apprendre que leur président avait été attaqué. Ils se sont depuis longtemps résignés à cette éventualité. Le syndrome de Dallas sans doute.

Et puis une famille sur trois en Amérique est victime d'un crime violent. Un jeune noir risque plus de mourir d'une balle de pistolet que d'un accident de voiture, du cancer ou d'une crise cardiaque. Et combien d'Américains ont dit cette semaine: «Dieu merci, l'assassin n'était pas un noir», traduisant ainsi la certitude que dans une telle hypothèse on aurait cru au complot politique.

Pour exorciser la catastrophe, certains ont choisi de blâmer les services secrets, d'autres le FBI, mais tout ce monde «se leurre» de dire Jody Powell, l'ex-secrétaire de presse du président. La vérité c'est qu'en 1981 malgré tous les systèmes de sécurité imaginables un fou peut s'embusquer à portée de revolver d'un président. Hinkley après tout avait déjà été arrêté, ses trois révolvers lui furent confisqués et trois mois plus tard il s'en procurait de nouveaux en toute légalité. Faut-il conclure à la négligence? Non. Vouloir contrôler tous les illuminés armés de ce pays, c'est vouloir résoudre une impossibilité mathématique.

**Tout est en place, ce sera le drame dans quelques secondes...**

# C'est confirmé à nouveau: rien n'est plus craintif qu'un million de dollars

A 14h25, lundi dernier John Warnock Hinckley Jr tentait d'assassiner le Président des Etats-Unis Ronald Reagan devant l'hôtel Hilton, à Washington. Quelques minutes plus tard, on acheminait le Président à un hôpital avoisinant où il devait subiruneinterventionchirurgicale pour déloger une balle qui avait pénétré son poumon gauche. Moins d'une heure plus tard,soità15h18,onannonçaitla fermeture précipitée de la Bourse de New York et de la Bourse américaine. La plupart des marchés boursiers en Amérique du Nord faisaient de même. Devant ce soudain accès de violence, les dirigeants des marchés boursiers voulaient éviter une panique excessive qui aurait pu pousser de nombreux investisseurs à liquider une partie de leurs avoirs et par conséquent à faire chuter considérablement le cours de la Bourse. C'était la seule fois depuis l'assassinat du Président Kennedy le 22 novembre 1963, que la Bourse fermait avant l'heure habituelle de fermeture.

Pourquoi cette réaction si forte et émotive de la part des marchés financiers à l'annonce de cette tentative d'assassinat du Président? On comprend facilement l'horreur et la détresse que puisse provoquer un tel geste chez tous les individus de par le monde entier. Mais comment expliquer la volatilité des marchés boursiers devant un tel événement?

D'abord et avant tout, on doit admettre qu'en dehors du monde communiste, le Président des Etats-Unis, à la fois chef de gouvernement et chef d'Etat, reste l'homme politique le plus puissant du monde de par le rôle central que joue ce pays sur les plans économique, politique et militaire. La croissance économique a permis à plusieurs pays industrialisés d'accroître leur pouvoir économique et politique. Par exemple, on parle du Japon et de la République fédérale allemande comme de nouveaux ou d'éventuels «super-Etats». Mais malgré tout, sur le plan stratégique bien qu'il existe plusieurs «super-Etats», il n'existe en réalité que deux «super-puissances», lesEtats-Unisetl'Unionsoviétique.Donctoutchangementdans l'orientation politique des Etats-Unis et, évidemment, toutes les influences et les méfaits que peut subir le Président revêtent une importance primordiale pour la stabilité politique internationale.

On en a eu une indication lundi et mardi lorsque le vice-président des Etats-Unis George Bush a de façon insistante rassuré les membres du Congrès, les Américainsetlesdirigeantsdumonde entier que la gestion des affaires de l'Etat avait continué, à tout moment, de se poursuivre normalement.

Il ne faut pas se surprendre que les marchés financiers reflètent ces craintes quant à la stabilité politique internationale. Certains s'inquiétant de la situation polonaise s'interrogeaient sur la réaction américaine dans l'éventualité où l'URSS aurait profité de cette confusion pour intervenir en Pologne. Le dossier El Salvador reste aussi sensible et on pouvait craindre une escalade dans cette région. Pour éviter une réaction demesurée des marchés devant ces incertitudes politiques on a préféré arrêter les transactions boursières.

En fait, cet aspect psychologique et émotif des marchés financiers n'a rien de bien nouveau. Les défaillances cardiaques du Président Eisenhower amenaient toujours des chutes des cours en Bourse. L'économiste John Maynard Keynes avait qualifié d«'instinct animal», les décisions sous-jacentes à plusieurs placements. C'est pourquoi, la stabilité et le climat politiques sont si importants pour l'activité économique.

Dans le cas du Président Reagan, les hommes d'affaires avaient aussi réagi assez favorablement à son programme économique. La disparition du Président en aurait peut-être rendu lamiseenapplicationplusdifficile. A tout le moins le programme aurait pu subir des changements profonds. La confiance dont semble jouir le Président Reagan dans le milieu des affaires a fait place à l'incertitude et à la peur.

Il fallait éviter la panique à cause de l'effet d'entrainement qu'une telle tendance peut avoir sur les marchés boursiers et financiers ailleurs dans le monde. Mis à part le monde communiste, la production industrielle américaine représente 36.9% de la production industrielle mondiale. A titre de comparaison, la production industrielle japonaise représente 9.2% de la production industrielle mondiale alors que pour la République fédérale allemande ce chiffre est de 8.8%. Pour le Canada, le rapport n'est que 3.1%. Il ne fait aucun doute que notre voisin américain, malgré les difficultés économiques qu'il encourt, reste le leader économique du monde. Tout remou, tout changement dans la politique économique américaine se répercute inévitablement sur l'économie internationale. Sans toutefois comprendre le détail de ces interdépendances, les investisseurs tentent toujours de se protéger contre des inconnus politiques et économiques qui risquent de troubler les marchés.

Immédiatement après l'annonce de la tentative d'assassinat du Président Reagan, la valeur du dollar américain a plongé alors qu'on s'est tourné vers l'or en guise de protection. Tout aussi psychologiquement ou émotivement, on a racheté des dollars le lendemain, ayant appris que le Président était hors de danger grave. Ainsi, l'indice Dow Jones est tombé à 992.16 lundi, juste avant la fermeture de la Bourse pour remonter mardi à la fermeture à 1,003.87.

Ces agissements des grands financiers confirment encore une fois que rien n'est plus craintif qu'un million de dollars.

Marie-Josée Drouin

collaboration spéciale

ÉLECTIONS 81

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 4 AVRIL 1981

Lysiane Gagnon

# Qui effraie l'électeur? Lévesque ou Ryan?

O paradoxe... C'est le chef du parti le plus conservateur qui dérange, inquiète, effraie. Et c'est le chef du parti le plus novateur, qui traîne encore une réputation de radicalisme, qui inspire confiance et qui rassure.

Cela perce l'écran, transparaît sur chaque tribune électorale et se répercute dans chaque sondage. Si, comme on l'a déjà dit, l'enjeu profond de cette élection est la question de confiance envers un leader, René Lévesque est en train de faire gagner son parti, et Claude Ryan semble mener le sien à la défaite.

Autre paradoxe: c'est le parti où sont concentrés presque tous les intellectuels francophones qui a le leader le plus simple, le plus discret. Tandis que le Parti libéral, dont le membership est plus diversifié, est dirigé par un homme dont tout le comportement politique est marqué par le fait qu'il est un intellectuel, dont l'approche abstraite et idéaliste convient mal à la lutte politique.

Quand on interroge les gens au sujet de M. Ryan, on a souvent le même type de réponse: l'homme serait trop rigide, trop radical dans ses options, et même ses bonnes intentions pourraient «amener du trouble»: ainsi ce commerçant qui s'oppose violemment au droit de grève dans les services publics, mais trouve les politiques de M. Ryan, à ce sujet, menaçantes. «Il va les (les syndicats) prendre de front, ça va être des batailles à plus finir, ça va être encore pire.» ... En réalité, il se pourrait bien que les opinions de MM. Ryan et Lévesque, là-dessus comme sur bien d'autres choses, ne diffèrent pas tellement. Mais l'image est là: d'un coup de gouvernail sans appel, Ryan veut virer le bateau à droite et l'on craint la secousse.

Autre aspect qui déplait: le côté moralisateur, amplifié évidemment par l'inévitable distorsion de la rumeur publique. «Un gars de l'ancien temps, dit ce chauffeur de taxi dans la bonne quarantaine, qui ne voulait même pas de candidats divorcés!... Sans doute les Québécois aiment-ils l'ordre et les valeurs éprouvées, mais rares sont les familles qui ne comptent pas au moins un(e) divorcé(e), et qui ne tolèrent pas l'union libre chez leurs enfants ou chez leurs proches. M. Ryan à cet égard s'est lui-même bâti une image de censeur.

### Rouge à Ottawa...

Même réflexe pour ce qui est d'Ottawa: dans une démarche typiquement abstraite et intellectuelle, M. Ryan dit aux Québécois d'être logiques avec leur vote du référendum. Mais c'est précisément ce que les Québécois, dans le fin fond de leur instinct, ne veulent pas. Ils n'ont jamais voulu mettre tous leurs oeufs dans le même panier, ils ont toujours été réticents à voter «rouge à Québec et rouge à Ottawa», ils veulent rester dans le Canada mais que le Québec soit très fort et le plus autonome possible. (Exactement le thème sur lequel le PQ joue, avec une sensibilité bien accordée à la mentalité populaire).

Devant M. Ryan qui leur dit livre beige en mains: pensons à l'intérêt des autres provinces et du fédéral; refaisons le Canada comme ceci et comme cela; il est égoïste de ne penser qu'aux intérêts du Québec, etc, etc, bien des Québécois se sentent peut-être comme un groupe de syndiqués à qui leur chef viendrait dire à la veille d'une négociation: «Comprenons le point de vue du patron, pensons d'abord au bien de l'entreprise, etc, etc» ... Le syndiqué ne veut pas faire de grève, il ne veut pas non plus, surtout pas, que l'entreprise ferme. Il ne déteste pas absolument son patron qui a des bons côtés... mais il veut que son chef syndical lui dise qu'il se vouera exclusivement à la défense de ses intérêts. C'est ce que dit Lévesque.

(Dans son for intérieur, le syndiqué moyen, comme le Québécois moyen, sait bien qu'il y aura toujours moyen de négocier et de s'arranger pour ne pas casser la baraque. Ce sont des choses qu'on fait mais qu'on ne clame pas sur les toits.

### La mesquinerie

Etrange comportement que celui de M. Ryan. Il lance au micro des remarques qu'un homme politique ne se permet normalement qu'en petit groupe privé — ainsi ces commentaires brutaux sur la démission de Lise Payette, l'incompétence de Louise Cuerrier, la «sous-information» de l'orgueilleuse région du Saguenay... Autant de gaffes qui n'ont fait que confirmer cette image de mesquinerie qu'il s'est lui-même bâtie depuis son entrée en politique, notamment par la façon inqualifiable dont il a traité son rival défait à la course au leadership et ses adversaires vaincus le soir du référendum.

Si M. Ryan perd ses élections, c'est cela précisément qui l'aura perdu: la mesquinerie qu'il projette devant des électeurs qui aiment au contraire les politiciens chaleureux, débonnaires et généreux, ou alors — comme pour Trudeau — ceux dont le panache exceptionnel les comble d'orgueil.

Les proches du chef libéral — et en particulier sa femme Madeleine et Mme Solange Chaput-Rolland — s'évertuent à répéter que M. Ryan est en réalité plus humain, plus détendu, moins autoritaire que son image... ce qui est sans doute très vrai. Mais comme l'écrivait Ian MacDonald dans «The Gazette»: «On ne peut demander au public de juger l'homme sous un angle qu'il ignore. En campagne électorale, tout ce qui compte, c'est ce qui paraît.»

### Bizarre campagne...

Bizarre campagne, déréglée, chaotique, toute en volte-face, le chef libéral perdant ses auditeurs dans un discours trop nuancé ou alors inutilement violent, s'entêtant à défendre sa propre option linguistique, même si son parti vient de la battre pour hausser ses chances en milieu francophone, disant qu'il est «pour le principe» mais «contre les modalités» de telle ou telle loi existante, perdant son temps au gré de ses impulsions à s'attarder chez des petits groupes de convaincus... Et faisant campagne à peu près seul sur la scène provinciale après avoir accaparé seul l'avant-scène chaque fois qu'il était question de l'économie, du budget, des finances ou de la constitution.

Si M. Ryan oublie de mettre ses candidats en valeur, ces derniers le lui rendent bien. Beaucoup de tracts libéraux, dans les comtés, portent sur le candidat exclusivement et certains — comme ceux de Reed Scowen, Daniel Johnson Jr, Georges Lalande — ne contiennent même pas une allusion au chef, alors que les péquistes arborent partout la photo de Lévesque... lequel, malgré sa popularité déjà acquise, mène une campagne plus collégiale.

### Ryan prend-il conseil?

Autre manifestation d'une approche très intellectuelle de la politique: M. Ryan parle depuis quatre ans de ces fameuses «libertés civiles» qui seraient menacées. Mais de quoi parle-t-il? Pour qui parle-t-il? Qui, dans l'électorat, a l'impression que ses libertés individuelles sont menacées?

Voilà un thème qui ne peut intéresser que deux catégories — minoritaires — d'électeurs: les anglophones qui s'imaginent que la loi 101 a été le cataclysme du siècle, et les intellectuels très sophistiqués qui, tant chez les francophones que chez les anglophones, s'interrogent sur les rapports entre l'Etat, l'individu, le nationalisme, etc, etc... thèmes subtils et intéressants qu'on peut traiter dans des articles, des livres, mais pas sur des tribunes électorales parce que cela n'a rien à voir avec la vie quotidienne de la majorité de l'électorat.

Alors, la question: n'y a-t-il pas autour de Claude Ryan des conseillers en communications —domaine où il avait au départ le handicap d'une mauvaise image face à un adversaire qui est deux fois plus populaire que lui et qui est lui-même un communicateur exceptionnellement doué?

Nous verrons lundi comment M. Ryan a refusé tous les conseils qu'on lui offrait, préférant mener sa barque absolument seul, et donnant hélas ainsi raison à ceux qui craignent chez lui l'exercice autoritaire du pouvoir.

**LUNDI: Seul à la barre...**

# Portraits d'électeurs

Pierre Foglia

—1—

*AVERTISSEMENT — Ce titre empreint d'une grande simplicité a été choisi pour ne pas abuser, dès le départ, le lecteur moyennement scolarisé. En fait, cette chronique est une étude très approfondie des principaux archétypes de l'électorat québécois, étude qui se double d'une observation sémiotique du discours type de l'individu, considéré comme cellule autonome, lorsque placé devant ses responsabilités électorales... Et bien évidemment, toute ressemblance avec des personnes ou des organisations existantes ne saurait être le fruit que de l'universalité de certains comportements humains.*

•

### LA FEMME

J'ai fait sa connaissance rue Sainte-Catherine, pas très loin de la rue Saint-Laurent. C'est d'ailleurs un bon endroit pour rencontrer l'archétype de la jeune femme moderne, libérée des contraintes domestiques. À vrai dire, c'est elle qui m'a abordé: «Me sors-tu bébé?» Lorsqu'après y avoir bien pensé, je suis revenu sur mes pas, elle m'a dit, sûre d'elle: «Je savais que tu ne trouverais pas mieux plus loin».

Effectivement, le sujet convenait parfaitement à mon enquête. Elle était convenablement habillée, même si ses jeans trop étroits, m'a-t-il semblé, la gênaient à l'articulation du fémur. Mais elle me plaisait bien comme ça, et comme je lui plaisais aussi, nous avons décidé d'aller chez elle, où nous serions plus à l'aise pour procéder à l'entrevue.

Elle vit très à l'étroit dans une petite chambre au-dessus d'un des nombreux bars qu'on trouve dans ce coin-là. Presque pas de meubles, ni bibelots, ni photos de famille, bref un dénuement assez touchant. Et on a bien raison de dire que les filles les plus pauvres sont aussi les plus propres, puisque sitôt entrés, celle-là m'a prié de me laver... Comme je m'exécutais en me passant de l'eau sur le visage, elle s'est un peu fâchée:

— Niaise-moi donc épais! Les ablutions qui devaient suivre ont aussitôt établi entre nous des liens d'une vigoureuse et hygiénique intimité. Puis vint le moment de l'entrevue, proprement dite:

— Tu veux quelque chose de spécial? Je peux te faire la grande échelle japonaise, ou le pont Louis-Hippolyte Lafontaine. Tu veux que je sorte mes strappes pour «le missionnaire chez les sauvages?» ou tu préfères que j'imite Fabienne Thibault?

— J'aimerais mieux la passe de la campagne électorale...

— Ah ben! Je ne la connais pas celle-là!

— C'est très simple, tu me parles de politique, tu me dis ce que tu penses des candidats dans ton comté...

Elle m'a regardé, complètement absourdie. Et même un peu fâchée:

— T'es un vicieux rare toé!... La politique? Beurk, ouache... t'es rien qu'un maudit cochon. Je regrette, je fais pas ça. Mais j'ai une amie, qui a déjà été à l'université du Québec et qui se spécialise maintenant dans les vieux salauds tout croche, si tu veux je peux l'appeler... je t'avertis c'est plus cher!

•

### L'HOMME

J'ai rencontré monsieur Lucien au «Baltimore», modeste débit de boisson au coin de Saint-Hubert et Ontario. Comme son nom l'indique, monsieur Lucien est chanteur western. Il est justement en train d'interpréter son grand succès: «C'est pas ma faute!» C'est l'histoire d'un gars qui écrase sa femme sans le faire exprès, en sortant son auto du garage. Ça finit bien cependant: dans le dernier couplet, le gars jure sur la tête de ses enfants qu'il ne boira plus jamais».

— Apporte-moi une grosse Dow, a dit Lucien au waiter, avant de s'asseoir à ma table.

— Monsieur Lucien, votre dernière chanson est-elle autobiographique?

— Non, non... pas d'auto spéciale. C'était un char bien ordinaire. Le gars était paqueté. Il a pas regardé et scrounch! ... il a écrasé sa bonne femme. Prenez pas ça trop dur, vous là, c'est juste une chanson...

Monsieur Lucien m'a ensuite parlé de la tournée triomphale qu'il venait de compléter au Nouveau-Brunswick. Il a commandé une autre grosse Dow et je suis entré dans le vif du sujet:

— Et les élections monsieur Lucien?...

— Les élections! Ah ben les élections! C'est toute une commande que tu me donnes là... Les élections! Qu'est-ce que tu veux que je te dise, les élections, ben c'est... les élections! Y'a pas à sortir de là. Comment dire? Les élections, c'est très, très important. Voilà. Et c'est à mon tour de te demander une affaire... Mais, d'abord, es-tu mon ami? T'es bien sûr que t'es mon ami?

— Sûr Lucien, on est amis pour la vie...

— OK, appelle le waiter d'abord!

•

### L'INDÉCIS

Je l'ai rencontré dans un restaurant de la rue Saint-Denis. Il lisait le menu en se grattant la tête:

— Du steak ou de la pizza?... La pizza me donne des boutons, le steak fait monter ma tension... D'un autre côté, la pizza est plus économique...

Je l'ai interrompu dans ses réflexions:

— Pardon monsieur, votre opinion est-elle faite pour les prochaines élections?

— Ne m'en parlez pas! Je n'ai encore pas décidé pour le référendum... Oui ou non, toute la question est là...

C'est au tour du garçon de nous interrompre:

— Alors monsieur, pizza ou steak?

— Je ne sais vraiment pas... Apporte-moi donc des nouilles...

— Au fromage ou à la sauce à la viande

L'indécis s'est pris la tête à deux mains, complètement abattu:

— Je ne sais pas. Je ne sais plus. La vie est si compliquée... Amenez-moi donc un verre d'eau, avec deux aspirines, s'il vous plait.

•

### LE POLITICOLOGUE

*J'ai rencontré le politicologue à l'Université de Montréal évidemment. Je me bornerai de le citer en prévenant le lecteur que ce chapitre présente quelques difficultés qu'il m'a été impossible d'éluder. La compréhension n'est cependant pas indispensable, c'est le rythme qui compte, comme dans les chansons krishna...*

«Si l'on admet que la nation en sa logique particularisante nous ramène finalement à la famille comme instance dernière (ou première), l'on doit d'autre part admettre que la logique généralisante de l'État nous ramène en dernière (ou en première) instance à l'individu...»

Un peu plus tard:

«... l'État s'arrache à la nation comme l'individu s'arrache à sa famille et de cet arrachement surgit une toute autre réalité qui, à vrai dire, a oublié ses origines... (1)

— C'est bien évident professeur, mais pourriez-vous me dire où sont les toilettes?

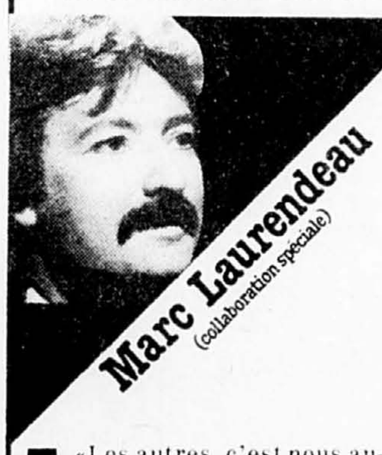
•

### LES CLANDESTINS

Dans le comté de Laurier, sur Saint-Laurent entre St-Zotique et Jean-Talon, il y a une poissonnerie. J'y suis allé quelques fois cet hiver, j'y suis retourné hier... surprise: C'est devenu la permanence du Parti libéral du comté.

On aurait pu au moins décrocher l'enseigne: «La Maison du Homard». C'est de la fausse représentation quand qu'il n'y a plus là le moindre homard, ni le plus petit hareng... c'est à peine si j'y ai vu quelques raies...

(1) — Je crois que le professeur avait appris par coeur un chapitre du «Territoire imaginaire de la culture», de Michel Morin et Claude Bertrand, «Brèches».



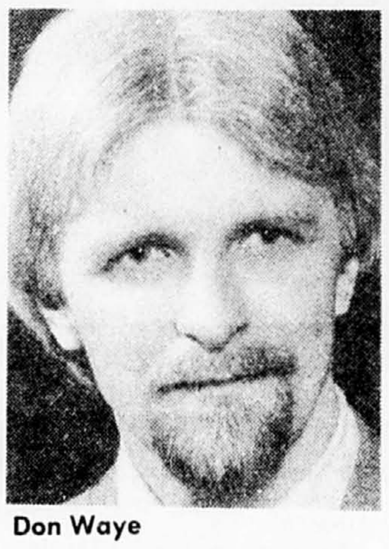
Marc Laurendeau
(collaboration spéciale)

# Les grosses assemblées péquistes ont beaucoup changé depuis 1970

«Les autres, c'est nous autres», s'écria d'une voix énergique le candidat péquiste Don Waye, en désignant du bras six autres candidats péquistes d'origines anglophone, grecque, italienne et autrement allophone sur l'estrade. Don Waye, 34 ans, ingénieur à la firme SNC et candidat dans Jacques-Cartier, secoua littéralement l'énorme foule de 10,000 personnes avec cette formule percutante. Non seulement Don Waye arrivait-il ainsi à désamorcer le caractère quelque peu xénophobe de l'expression «les autres», que M. René Lévesque avait accolée au PLQ en début de campagne, mais le discours de Don Waye fut l'un des meilleurs moments de la réunion de masse, jeudi soir au Centre Claude-Robillard de Montréal.

Aucun des orateurs ne laissa tomber un seul mot sur l'indépendance, le «pays» à se donner. Fait curieux: les artistes, musiciens et poètes, qui avaient souvent donné le ton aux assemblées péquistes, étaient totalement absents cette fois-ci. La soirée développait plutôt diverses facettes d'un nationalisme économique qui rappelait la Révolution tranquille. Au fond, le slogan «Faut rester forts» (en plus d'une allusion sous-entendue au projet de rapatriement unilatéral) est très apparenté au célèbre «Maître chez nous» de Jean Lesage. En fermant les yeux pour oublier l'environnement, la figure des orateurs et pour porter attention à l'essentiel des propos entendus (notamment de MM. Pierre-Marc Johnson, Guy Tardif et René Lévesque), on se croyait à une assemblée des libéraux du début des années 60, l'«équipe du tonnerre» capable de propulser le Québec hors de l'obscurantisme vers le XXe siècle.

En général, le Parti québécois utilise les manifestations de masse avec beaucoup de prudence. Car aux élections de 1970 et 1973, les grands ralliements avaient donné aux militants péquistes l'impression illusoire que leur formation s'approchait du pouvoir. Peut-être aussi ces énormes réunions ont-elles un peu effarouché les secteurs plus conservateurs de la société, instinctivement méfiants devant des mouvements de masse, chauffés à blanc par un idéal nationaliste. Mais le climat actuel de la campagne semble avoir sécurisé les organisateurs péquistes. Ceux-ci ont été quand même circonspects, en utilisant un stade à capacité moyenne plutôt qu'un gigantesque lieu de réunion comme le Forum.



**Don Waye**

**Nadia Assimopoulos**

Lors de la campagne référendaire de mai dernier, l'assemblée la plus réussie avait été celle où les principales forces du «non» (surtout les libéraux fédéraux et provinciaux) s'étaient réunies à l'aréna Paul-Sauvé pour une profession de foi très vibrante envers le Canada et le fédéralisme. A côté de cela, les auditoires du comité du «oui» avaient paru clairsemés et moins enthousiastes. Or, voici que le Parti québécois retrouve sa fièvre du début des années '70 et convoque un énorme ralliement montréalais sur les thèmes de l'ouverture aux minorités et de la modernisation du Québec. Vraisemblablement, le Parti libéral de M. Claude Ryan donnera la réplique lors d'une assemblée autour du 8 avril, une veillée d'armes pour recréer le climat référendaire qui avait été si favorable au PLQ.

Indéniablement, le meilleur élément de l'assemblée de jeudi, le plus inédit, fut cette démonstration d'ouverture qu'effectuèrent les militants péquistes à l'égard des communautés anglophone, italienne (cette dernière facilement repérable à cause d'une joyeuse banderole aux trois couleurs de l'Italie) grecque, arménienne, juive etc. Quand un parti ultra-nationaliste réussit à accueillir chaleureusement l'apport culturel de divers groupes ethniques, on peut voir là un signe d'évolution. Les vieux réflexes xénophobes, très présents dans les débuts du Parti québécois, semblent faire place à une certaine confiance en soi, doublée de tolérance. Tout le chemin n'est pas parcouru, loin de là, mais d'importants pas ont été esquissés. Le député Gérald Godin a largement contribué à ce rapprochement.

Que peuvent justement rechercher des anglophones et des immigrants venus d'Europe ou du Proche-Orient dans un parti aussi farouchement nationaliste et qui clamait jeudi soir (par la bouche de maints orateurs) qu'«au Québec, on travaille, on vit, on aime en français»? Peut-être ces anglophones et ces néo-québécois souhaitent-ils justement la modernisation du Québec, son développement culturel et économique.

Il faut souligner, à cet égard, les qualités intellectuelles, l'excellente formation de plusieurs de ces nouvelles recrues péquistes sur l'île de Montréal: le professeur d'histoire Kevin Henley (Notre-Dame-de-Grâce), l'ingénieur Don Waye (Jacques-Cartier), le professeur et politicologue Henry Milner (Westmount) et surtout la candidate grecque dans Laurier, Mme Nadia Assimopoulos, docteur en sociologie, licenciée en études littéraires et détentrice d'un baccalauréat spécialisé en mathématiques générales et physiques. Cette femme qui semble posséder une culture universelle enseigne au niveau universitaire et travaille comme consultant et chercheur pour diverses institutions (dont l'Unesco). Sans compter les autres candidats que nous passons sous silence. En 1970, l'avocat Paul Unterberg était la seule caution morale du PQ sur cette question de l'ouverture aux minorités.

L'importante assemblée de jeudi fut parsemée de rappels enthousiastes de la Charte du français, d'allusions au contexte historique qui l'avait précédée et d'hommages au docteur Camille Laurin. Une musique apaisante (les partis politiques ont souvent recours aux effets criards) enregistrée sur bande venait étoffer les applaudissements et les réactions de la foule. Bref, les stratèges communicateurs péquistes veillaient au grain. A plusieurs reprises aussi, les orateurs (surtout MM. Lévesque et Charron eurent recours à la technique dite d'«intoxication»: jeter des doutes sur la fiabilité de M. Ryan, à cause de ses récents changements d'opinion). La politicaillerie, n'est jamais totalement absente d'une telle soirée. Sauf que M. René Lévesque, sachant que son discours serait radiodiffusé au complet s'est refusé à personnifier M. Ryan dans la danse des sept voiles de Salomé demandant la tête de Jean-Baptiste. Cela sied mal à un chef d'État. En fermant les yeux on aurait pensé à l'époque de Duplessis plutôt qu'à celle de Lesage.

# Ryan: $200 millions dans les routes Lévesque: un programme de loisirs

■ Le Québec a subi un tel retard dans le développement de son réseau routier qu'il faudrait investir $200 millions en rattrapage, a soutenu hier le leader libéral Claude Ryan, en tournée électorale dans la région métropolitaine.

Sur la Rive sud, le premier ministre Lévesque, qui tenait sa

**PIERRE VINCENT**
**CLAUDE MARSOLAIS**
**ANDRÉ PÉPIN**

première assemblée politique en plein air, par un beau 20 degrés Celsius, a promis, s'il est reporté au pouvoir, un programme d'accès aux loisirs pour les familles québécoises à revenus modestes.

Depuis le dernier exercice financier du gouvernement Bourassa, a soutenu M. Ryan, les investissements dans le réseau routier ont diminué d'environ 35 p. cent. Mais avant de lancer les bulldozers dans les champs, il commencera par revoir les promesses électorales de M. Parizeau en matière de routes, promesses qu'il évalue à $900 millions.

À l'approche de sa dernière semaine de campagne, M. Ryan a présidé au lancement d'une brochure expliquant les grandes lignes de son programme, brochure qui sera distribuée à 2,5 millions d'exemplaires d'ici le jour du scrutin. Sans préciser le coût de cette opération, le leader libéral a indiqué que cela se faisait à l'intérieur des limites imposées par la loi électorale.

Devant un auditoire d'hommes d'affaires, à Laval, M. Ryan a établi un lien entre la question constitutionnelle et l'avenir de Mirabel. «Selon que l'on choisit l'option fédérale ou l'option séparatiste, a-t-il dit, c'est évident que le choix de Mirabel ne se présente pas de la même façon.» Il a blâmé le gouvernement péquiste pour «l'exode des cadres» causée par le fait que ces derniers sont plus lourdement taxés au Québec qu'ailleurs au Canada. Il a également répété qu'un assouplissement de la Loi 101 atténuerait cet exode. «Si nous options pour un marché commun canadien, nous devons aussi opter pour une politique linguistique qui tienne compte de la réalité canadienne.»

### Politique de loisirs

Enrhumé, ce qui ne l'empêche tout de même pas de fumer, le premier ministre Lévesque a poursuivi sa campagne sur la Rive sud. Dans un parc de Saint-Bruno, il a dévoilé les engagements de son parti au chapitre des loisirs. Réalisables en grande partie à même les sommes déjà prévues dans les budgets d'équipement des ministères de l'Environnement et des Loisirs, ces nouveaux programmes privilégieraient l'établissement d'espaces verts dans les villes et autour des villes. Plages, terrains de camping, divers équipements de loisirs seraient aménagés le long du Saint-Laurent et seraient mis à la disposition des municipalités. Le PQ prévoit aussi la mise sur pied d'un circuit d'hébergement s'inspirant du concept des «villages vacances-familles» à l'intention des familles à revenus modestes. Le premier de ces centres serait implanté aux Îles de la Madeleine.

Le programme de loisirs comprend aussi l'implantation de maisons de jeunes qui seraient prises en charge par les «agents du milieu et qui seraient admissibles à une subvention de démarrage d'au plus $25,000. Selon le ministre Lessard, qui accompagnait le premier ministre, ces maisons remplaceront les auberges de jeunesse «mises au monde» par le fédéral puis abandonnées à leur sort par la suite. «Le fédéral fait des petits, mais il ne les élève pas», a laissé tomber M. Lessard.

Le premier ministre s'est rendu hier après-midi dans la région de Valleyfield et il a participé en soirée à une assemblée publique à l'aréna de Vaudreuil, dans cette circonscription où l'on dit que la vice-présidente de l'Assemblée nationale, Mme Louise Cuerrier, est menacée par son adversaire libéral, M. Daniel Johnson.

### LaSalle à Joliette

Quant au leader unioniste, M. Roch LaSalle, il a reconnu hier que son parti se trouve en plus mauvaise posture qu'il ne le pensait au moment où il en a pris la direction, du moins au point de vue des finances et des structures. Il a cependant trouvé le moment d'oublier ces problèmes, étant accueilli très chaleureusement hier dans son pays de Joliette, après avoir consacré la journée dans la région métropolitaine.

## Les centrales discutent leur projet de société

■ Déçus des partis politiques traditionnels mais toujours sans «parti des travailleurs», les dirigeants de plus de 300,000 travailleurs syndiqués du Québec ont décidé de présenter à la population, ce week-end-ci, une «plate-forme commune de revendications» qui constitue, en fait, un projet de société.

«Lue» publiquement hier soir, la plate-forme sera discutée durant tout le week-end par les instances décisionnelles de la CEQ, CSN, Travailleurs unis du pétrole, Syndicat des professionnels du gouvernement, enseignants protestants, et possiblement quelques autres mouvements, représentés par leurs conseils généraux, confédéraux ou instances analogues, soit plus de 500 délégués.

**PIERRE VENNAT**

La Fédération québécoise des infirmiers et infirmières du Québec y sera également, à titre «d'observateur» et on espérait encore, hier après-midi, la présence officielle ou officieuse d'autres organismes syndicaux, soit à peu près l'ensemble du syndicalisme québécois, sauf la FTQ et la CSD.

Inutile de dire qu'une telle rencontre commune des centrales est très rare et qu'on n'en a tenu que trois ou quatre depuis 10 ans, la première ayant réuni à Québec la FTQ, la CSN et la CEQ au niveau des conseils généraux, lors du premier Front commun, en 1972. Cette fois-ci, la FTQ appuyant officiellement le Parti québécois dans la présente campagne, elle pouvait difficilement adhérer à une telle manifestation.

### Le refus de «la crise du capitalisme»

Après avoir dénoncé «les grands partis politiques, plus préoccupés semble-t-il par le marketing de leurs promesses» et qui passent sous silence les préoccupations fondamentales aux yeux des centrales comme l'inflation, l'emploi et le chômage, les dirigeants syndicaux affirment qu'ils refusent de faire les frais du capitalisme» et réaffirment, donc, la nécessité de développer les équipements collectifs et d'élargir encore plus les droits et libertés.

Le texte des revendications s'étendant sur 16 pages, en voici les principales:

- rétablissement d'un système d'indexation du salaire minimum trimestriellement selon le salaire industriel moyen au Québec;
- établissement d'une semaine de travail maximum de 40 heures, avec maximum de 8 heures de travail par jour;
- reconnaissance d'un congé annuel payé de quatre semaines pour tous les Québécois;
- dix jours fériés payés par année, minimum, pour tous;
- indexation du salaire dans les conventions collectives;
- rehausse du salaire minimum à un niveau décent «qui place le travailleur au-delà du seuil de la pauvreté»;
- redressement des barèmes d'aide sociale selon le même barème que pour le salaire minimum;
- pleine indexation des tables d'impôt au coût de la vie et remplacement des exemptions par des crédits d'impôt indépendants du niveau de revenu mais fondés sur les charges sociales et les besoins des citoyens;
- établissement des régimes de maintien du revenu et de revenu minimum garanti;
- réforme en profondeur des régimes de retraite qui deviendraient publics;
- obligation pour les entreprises de dévoiler à leurs employés tous «les secrets des conseils d'administration»;
- création d'une caisse de stabilisation de l'emploi, financée strictement par les employeurs;
- réseau universel et gratuit de garderies, de pré-maternelles et de maternelles;
- au niveau collégial, on réclame la construction de résidences, cafétérias subventionnées, bourses d'études substantielles, pour favoriser l'accès au moins nantis;
- congé de maternité de 20 semaines à plein salaire;
- une politique de logement social et de contrôle des loyers;
- la continuation du développement de l'équipement collectif en affaires sociales et l'assurance-médicament par l'État;
- le droit permanent de négociation et de grève;
- et enfin, la reconnaissance du droit à l'autodétermination du peuple québécois.

Bernard Landry

## OSE a bien marché —LANDRY

■ Le ministre d'Etat au Développement économique et candidat du PQ dans Laval-des-Rapides, M. Bernard Landry, a soutenu en réponse aux attaques lancées par les libéraux contre le programme «OSE» que les performances des entreprises aidées par le gouvernement du Québec se sont avérées fort respectables.

**JEAN-PAUL CHARBONNEAU**

Le candidat libéral dans Notre-Dame-de-Grâce, M. Reed Scowen, avait mentionné que les pertes encourues dans deux programmes sous la responsabilité de la Société de développement industriel s'élevaient à 40 p. cent.

«Rien de plus faux, affirme M. Landry, les deux programmes en question, qui s'adressent aux entreprises manufacturières en général d'une part et aux secteurs traditionnels d'autre part, ont subi des pertes, dues à des faillites normales aussi longtemps que l'on ne prétend pas échapper aux règles d'une économie de marché, de 7 et 8 p. cent respectivement, ce qui est très respectable par rapport au fait que toutes les entreprises soutenues étaient en difficulté.»

Le député sortant de Laval-des-Rapides a ajouté que la différence entre les sommes engagées dans ces programmes et celles réellement consenties ne tient nullement au fait que le gouvernement exagère le niveau de ses réalisations.

«Cette différence, précise M. Landry qui était directement visé par les propos du M. Scowen prononcés dans les locaux du candidat libéral de Laval-des-Rapides, n'est pas de 50 p. cent dans les deux cas, mais bien de 30 à 65 p. cent respectivement. Elle est due au fait que les montants approuvés n'ont pas tous été réclamés par leurs entrepreneurs.

### Les artistes

Quant aux insinuations à l'effet que le gouvernement aurait aidé directement des artistes qui lui sont sympathiques alors qu'ils dépassaient la limite d'âge pour être admissibles au programme OSE-arts, M. Landry dit: «que la fumisterie se rapporte plus à M. Scowen qu'à OSE puisque tous les montants accordés l'ont été avant la venue d'OSE-arts.

«Ces montants ont été accordés dans le cadre d'un programme de la SDI en vue de soutenir l'industrie du disque et du spectacle. Les sommes versées servaient à défrayer l'embauche des techniciens devant accompagner les artistes en France. Les artistes eux-mêmes n'ont jamais rien perçu.»

# Transport en commun: deux nouvelles mesures du PQ qui toucheraient 90,000 usagers

■ Si le Parti québécois est reporté au pouvoir, il mettra en vigueur dès le début de son mandat deux nouvelles mesures en matière de transport en commun dans la région montréalaise: il étendra à tous les étudiants à plein temps, peu importe l'âge, le tarif réduit qui est présentement accessible aux seuls étudiants de moins de 18 ans et il introduira à tarif réduit une carte de transport en commun inter-réseaux (Rive sud, Montréal, Laval).

C'est ce qu'a annoncé hier le porte-parole des 33 candidats péquistes de la région de Montréal, le député de Crémazie et ministre Guy Tardif, précisant que ces deux nouvelles mesures n'entraîneront que des déboursés de l'ordre de $7 millions de la part du gouvernement du Québec. «Il s'agit là, à notre avis, d'un prix tout à fait compatible avec les bénéfices qu'en retirera la population de Montréal, Laval et Rive sud», a-t-il ajouté.

Ces deux nouvelles mesures toucheront directement 90,000 usagers du transport en commun, soit 60,000 étudiants des universités et cégeps et 30,000 travailleurs devant emprunter quotidiennement deux réseaux de transport en commun (CTL et CTCUM ou CTRSM et CTCUM).

**MICHEL GIRARD**

Les étudiants âgés de plus de 18 ans pourront donc payer dorénavant (si le PQ prend le pouvoir) leur billet ou leur carte mensuelle à moitié prix du tarif adulte.

Quant à la nouvelle carte de transport en commun inter-réseaux qui fait partie du plan intégré de transport en commun annoncé en février, elle permettra à l'usager qui emprunte actuellement deux réseaux de bénéficier d'un rabais de $11 par mois. Cet usager doit à l'heure actuelle débourser $17 pour sa carte de la CTCUM et $21 pour celle de la CTRSM ou de la CTL. Ainsi, au lieu de payer $38 par mois pour obtenir ces deux cartes, il n'aura plus qu'à payer $27 pour sa carte inter-réseaux (il y aura une carte CTCUM-CTRSM et une autre CTL-CTCUM).

Selon le ministre Guy Tardif, ces deux nouvelles mesures qu'un gouvernement du Parti québécois s'engage à implanter permettront non seulement aux 90,000 bénéficiaires de faire une économie importante mais en plus elles permettront d'inciter davantage la population à utiliser le transport en commun, réduisant par le fait même l'achalandage des voitures sur les routes.

Ces deux mesures sont complémentaires à l'introduction en avril 1980 des cartes autobus-métro de la CTCUM, CTL et CTRSM, dont la popularité a dépassé toutes les prévisions les plus optimistes. Seulement pour la CAM (carte de la CTCUM), il y en a eu trois millions de vendues entre le 1er avril 80 et fin mars 81. C'est le gouvernement du Québec qui subventionne en totalité l'écart entre le tarif réduit de ces cartes et le coût réel du transport en commun.

# Il faudrait deux îles Sainte-Thérèse au PQ

■ Si les miracles du genre multiplication des pains étaient chose courante en ce bas monde, c'est probablement la multiplication de l'Ile Sainte-Thérèse qui occuperait le ministre des Affaires sociales, M. Denis Lazure, et son collègue de l'Environnement, M. Marcel Léger, ces temps-ci.

L'île fait partie du territoire de la ville de Varennes sur la Rive sud, mais elle fait la convoitise des autorités municipales de la ville de Pointe-aux-Trembles sur la Rive nord. Varennes fait partie du comté de Bertrand du ministre Lazure, et Pointe-aux-Trembles est située dans le comté de Lafontaine du ministre Léger. Au début de l'année, le conseil municipal de Pointe-aux-Trembles a fait préparer un bill privé demandant l'annexion de l'île à son territoire municipal.

L'affaire a alerté les dirigeants de Varennes, qui ont fait valoir leur opposition à ce projet auprès du ministre Lazure. Ce dernier les a rassurés, et il promet dans sa campagne électorale actuelle de «s'assurer que l'Ile Ste-Thérèse demeure partie intégrante de Varennes». Interrogé à ce sujet par un journaliste des hebdos de la Rive sud à la mi-février, M. Lazure a fait savoir par la voie d'un de ses porte-parole, «qu'aucun élu de l'actuel gouvernement ne saurait appuyer un dossier qui soulève tant d'objections auprès de la population, et que Pointe-aux-Trembles ne parviendrait pas à déposer le bill en question».

**GILBERT LAVOIE**

Or, voici qu'à l'occasion de la dernière journée des travaux de l'Assemblée nationale, avant le déclenchement de l'élection, le député péquiste du comté de Viau (voisin du comté du ministre Léger) M. Charles Lefebvre, a parrainé discrètement en première lecture le bill privé de Pointe-aux-Trembles...

Le ministre Léger se garde bien de son côté de promettre officiellement l'île à Pointe-aux-Trembles, mais il s'est engagé le 1er avril à assurer les résidants de la Rive nord d'un accès permanent à l'île, à y aménager des pistes cyclables et des jardins communautaires, et à y réouvrir la plage Bissonnette. Varennes, il va de soi, n'apprécie guère ces décisions venant de la Rive nord, sur l'utilisation de son territoire. Et l'adversaire libéral du ministre Lazure, M. André Bisaillon, exploite la situation, en accusant le PQ de mépriser les Varennois, et en disant s'inquiéter «de voir le ministre Léger agir comme si l'île était déjà sous la juridiction de Pointe-aux-Trembles». Pour mettre un peu d'épice dans sa campagne, M. Bisaillon a fait valoir cette semaine que le ministre Léger a autorisé en février le mouvement scout de la région de Montréal à faire du camping sur l'île Sainte-Thérèse, alors que la femme du ministre, Mme Jeanne-d'Arc Léger, est présidente honoraire de l'organisme.

L'affaire n'a pas scandalisé grand-monde... on en a vu d'autres en politique. Mais les ministres Léger et Lazure, s'ils le pouvaient, feraient bien apparaître une deuxième Ile Sainte-Thérèse, et peut-être même une troisième pour le gouvernement fédéral, qui voit dans ce territoire le prolongement naturel du port de Montréal.

# Les Gaspésiens restent sceptiques

■ GASPÉ — Ils ont tous défilé. Lévesque, Ryan, LaSalle et leurs ténors. Deux fois plutôt qu'une avec le même message: la Gaspésie est promise à un avenir doré. Les Gaspésiens restent sceptiques.

«20 ans, 30 ans qu'on nous raconte ces sornettes, rétorque un arpenteur du ministère des Transports, attablé avec le maire de Percé, Yvon Gaudreault, tous deux péquistes. Mais, on a toujours des routes pour déambuler à cheval; les journaux arrivent encore trois jours en retard; notre télévision est branchée sur le Nouveau-Brunswick et le Pôle Nord; on attend l'été pour avoir des jobs».

Dans la grisaille de cette campagne-ci, la plupart des électeurs de la circonscription de Gaspé manifestent de plus une morosité dont ils ne sortiront sûrement pas, même le jour du scrutin. «S'il y avait un «nordet» libéral, disent trois professeurs qui sont indécis, la question serait réglée. On se serait laissé porter par la vague».

En 1976, l'électorat gaspésien a dépolarisé le vote qu'il avait largement concentré sur le Parti libéral en 1973, emporté par le vent qui avait soufflé sur la province. Les trois candidats — libéral, péquiste, unioniste — se sont retrouvés presque à égalité il y a quatre ans. Le curé Michel LeMoignan de l'Union nationale

**HUGUETTE LAPRISE**

s'est faufilé entre ses deux adversaires et a gagné avec une faible majorité de 420 voix.

Pour se faire réélire cette année, le député Michel LeMoignan doit se méfier d'une haute tension artérielle dont il parle souvent. Il doit défendre un parti qualifié de «moribond»; prouver aux électeurs «qu'être dans l'opposition, c'est rentable». Il a renforcé cette argumentation avec les résultats des sondages: «J'ai l'habitude de travailler avec le Parti québécois. Si vous votez libéral et ainsi divisez les votes, vous allez contribuer à l'élection du PQ. Ce ne sera pas la fin du monde remarquez si le PQ revient au pouvoir. S'il est là, je veux y être. Je sais comment fonctionner avec lui».

Devant un petit groupe de 14 anglophones à une assemblée publique dans Douglastown, il s'efforce de prouver que l'Union nationale n'a pas fait d'entente avec le Parti québécois. Fort de sa participation à la campagne du «non», que certains ont jugée toutefois ambivalente, il essaie aussi de tuer le mythe de ses sympathies péquistes.

De leur côté, le candidat péquiste Henri Lemay, maire de Pabo Mills et adjoint au directeur de la polyvalente de Chandler, et le libéral Robert Pidgeon, avocat et ancien maire de Gaspé, mènent leur première bataille électorale provinciale, comme s'il n'y avait pas de député unioniste. Ils croient tous deux que la lutte se fait entre eux. Ceci amuse beaucoup M. LeMoignan qui dit «avoir sa petite stratégie». Mais les stratégies des trois candidats ne diffèrent guère quant au contenu. Ils offrent à la population des promesses qui vont de l'élevage du chevreuil à la transformation des algues marines, en passant par les sites historiques et les routes lisses comme du marbre.

Ce qui laisse tout le monde froid comme l'explique un hôtelier: «Ce n'est pas ça qui va nous faire voter pour un parti ou un autre».

Entre-temps, faute d'avoir les journaux du jour, les électeurs de Gaspé peuvent toujours occuper leur temps avant les élections, à lire les deux éditoriaux que le chef libéral Claude Ryan a signés en novembre 1976 et dans lesquels il recommandait de voter pour l'équipe de René Lévesque. Le député LeMoignan et le candidat du Parti québécois, Henri Lemay, en font une abondante diffusion dans toute la circonscription.

# ÉLECTIONS 81

## Le programme

# Comme de vrais jumeaux...

■ Comme des jumeaux, les programmes des deux grands partis politiques susceptibles de former le prochain gouvernement québécois se ressemblent. Cela tient à trois principaux facteurs: libéraux et péquistes sont héritiers d'une même tradition politique; ils sont aux prises avec une même réalité, sans avoir de murge de manoeuvre. Mais surtout, tous deux reflètent un large consensus au sein de la société québécoise, dès que l'on met entre parenthèses la question dite «nationale».

C'est donc peut-être une bonne chose que les partis agrémentent leur campagne électorale de quelques promesses. Cela permet aux hommes politiques d'ajouter un piquant à leurs propos qu'ils n'obtiendraient pas s'ils se contentaient d'expliquer les éléments de leurs programmes.

### Quel programme

Il est cependant téméraire de se limiter à la lecture des programmes pour dégager une idée précise des positions de chaque parti. Ces documents, aussi attrayants que des contrats d'assurance, ont trop souvent un statut imprécis dans la démarche électorale des partis.

C'est surtout le cas pour le Parti québécois qui, en campagne, se garde bien de distribuer son programme officiel, édition 1980. Il propose plutôt une courte plate-forme électorale qui dégage les priorités pour un prochain mandat et contient une série de promesses.

Il faut dire qu'après quatre ans et demi de pouvoir et le dur apprentissage de la gestion publique, les dirigeants du gouvernement se sont en fait progressivement éloignés de certaines idées-forces de leur programme. Celui-ci reste un généreux document social-démocrate, prosyndical, presque anticapitaliste et profondément réformateur.

Il sera donc plus sage, si l'on veut connaître avec précision les intentions et l'idéologie d'un éventuel gouvernement Lévesque, de se fier sur les lois péquistes et sur les nombreux livres de toutes couleurs que le gouvernement a publiés pour décrire ses intentions, comme «Bâtir le Québec», son livre blanc sur l'énergie, sur la culture, etc.

Quant au programme dont la portée est plus vaste, élaboré dans un grand processus démocratique, il reflète les positions de ses membres. Mais pour l'électeur, il est difficile de savoir s'il décrit la société québécoise de l'an 2000, ou plutôt la société péquiste des années soixante.

Le Parti libéral n'a pas tous ces problèmes. Son programme est tout neuf et même s'il a été élaboré démocratiquement, ce fut avec une forte dose de dirigisme. Sa portée, la décennie 1980, est limitée, et il colle plus, parce qu'il est récent, à la réalité électorale actuelle.

Ceci dit, le sort qui sera réservé à ses chapitres est fort inégal et pour un premier mandat, le PLQ ne s'engage à réaliser que ce qui sera explicitement promis en campagne par son chef, M. Claude Ryan.

Par ailleurs, quelques volte-face importantes, sur la langue d'enseignement et le zonage, montrent le degré d'élasticité de tout programme.

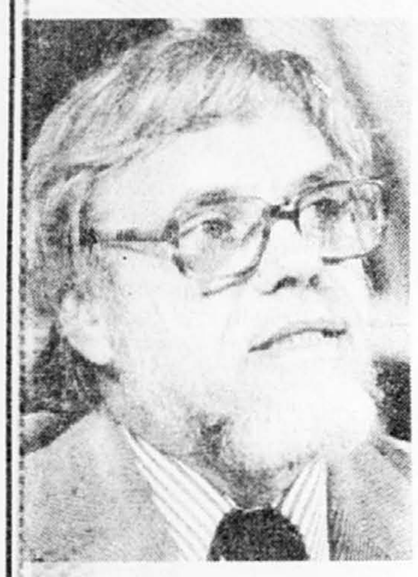
### Promesses

Dans l'ensemble, si ces programmes permettent de cerner les grands principes idéologiques d'un parti, ses idées-forces, ils constituent également un menu, de par la masse de leurs chapitres et propositions.

Dans ce cadre, les promesses et engagements électoraux, indépendamment de leur caractère souvent opportunistes, constituent une façon de dégager des priorités et un échéancier. Les promesses sont ainsi un nécessaire mécanisme de sélection.

## POLITIQUE ÉCONOMIQUE

# Tout est dans la manière



L'économiste Pierre Harvey, membre du Conseil exécutif national du Parti québécois, en est son conseiller au programme, ce qui l'amène à présider un vaste processus démocratique d'élaboration.

■ Souvent, la façon de poser un geste, ou l'expression d'un «préjugé favorable» pourra avoir bien plus d'impact que l'injection de capitaux de millions de dollars. Entre le Parti québécois et le Parti libéral du Québec, la polarisation idéologique qui alimentera ces nuances s'est concentrée, dans le domaine de l'économie, sur l'opposition entre secteur public et secteur privé.

### Secteur privé: profession de foi contre simple constat

Le point de départ des libéraux qui les amène à mettre de l'avant la primauté de l'entreprise privée est carrément idéologique. Lorsque M. Claude Ryan parle de «profession de foi dans le secteur privé» c'est pour lui l'aboutissement logique de toute la pensée libérale sur les libertés individuelles.

Du côté péquiste, on n'est ni pour ni contre l'entreprise privée, on se limite plutôt à reconnaître son importance. «La responsabilité d'assurer un développement suffisant et soutenu repose largement sur le secteur privé en tant qu'agent économique de premier plan», constatera-t-on. S'il y a profession de foi chez les péquistes, elle porte plutôt envers l'entreprise, «cellule de base de notre économie». Mais le fait que celle-ci soit privée, publique, mixte ou coopérative sera pour eux secondaire.

### Le rôle de l'Etat

Il y a consensus sur le fait que le développement accéléré de l'appareil d'Etat au Québec depuis 20 ans a été une bonne chose, un acquis sur lequel personne ne veut revenir. Et si les libéraux, méfiants, veulent redéfinir le rôle de l'Etat à la lumière de leur préférence pour l'entreprise privée, ils ne veulent pas pour autant supprimer des services que les Québécois trouvent désirables. Ils s'engagent plutôt à être prudents avant de donner le feu vert à de nouveaux projets, et parlent d'allégement, de débureaucratisation.

De son côté, le gouvernement péquiste a bien précisé sa conception du rôle de l'Etat comme levier économique dans «Bâtir le Québec».

Concrètement, cette différence de points de vue aura peu d'implication. Les libéraux ne proposent aucune modification majeure dans les activités de l'Etat telles que les voit actuellement le gouvernement du Parti québécois.

Il y a toutefois une exception, le problème très concret des sociétés d'Etat sur lequel s'affrontent durement PQ et PLQ.

Pour le Parti québécois, les sociétés d'Etat sont, et resteront, un très important outil économique. «Chaque fois que cela sera nécessaire, on fera jouer aux entreprises publiques le rôle de catalyseur de projets, en association avec le secteur privé.

Du côté libéral, on veut faire le ménage, et l'on propose une «révision systématique du rôle et des objectifs des sociétés d'Etat de façon à établir lesquelles devraient être remises au secteur privé québécois». On propose également du côté libéral un contrôle serré de ces sociétés.

### Concertation, entre qui et qui?

La concertation, une innovation péquiste, avec ses sommets et ses mini-sommets, fait maintenant partie de l'arsenal de l'intervention étatique. Le PLQ en reprend le concept, mais semble toutefois y conférer une portée plus limitée, en en faisant un outil de dialogue entre travailleurs et entreprises. Le gouvernement péquiste en faisait un mécanisme aux objectifs plus vastes, où l'Etat jouait un rôle de premier plan, à un tel point que souvent les sommets ont avant tout servi aux relations entre le gouvernement et les entreprises.

### Le grand frère fédéral

Lorsque le Parti québécois parle du grand frère fédéral, même s'il a mis en veilleuse son option constitutionnelle, c'est essentiellement pour déplorer le dédoublement coûteux des services et s'inquiéter des visées centralisatrices d'Ottawa.

Le parti libéral, il va sans dire plus optimiste, veut «concevoir le développement économique du Québec dans la perspective de l'appartenance active et lucide à l'ensemble fédéral canadien». Cette position de principe se manifeste, par exemple dans l'agriculture et l'énergie, où les visées autonomistes sont moins nettement marquées que chez les péquistes. Cela n'empêche pas les libéraux de souhaiter plus de coordination avec le fédéral, notamment dans le cas des investissements fédéraux au Québec, et de souhaiter la décentralisation de certains services.

Les outils d'intervention de l'Etat, sur lesquels comptent les deux partis sont les mêmes, soit ceux qui existent déjà. Et même si l'on désire maintenir les programmes d'aide et d'intervention, l'on décèle certaines nuances, surtout en ce qui a trait aux relations avec l'entreprise.

Chez les libéraux, on préconise une réforme à deux volets. Tout d'abord, pour créer un «climat favorable à l'investissement du secteur privé», l'on proposera certaines concessions pour faire plaisir aux entreprises, (Loi 101, réduction du fardeau fiscal) et de façon générale on tentera de modifier les attitudes de l'appareil d'Etat face aux hommes d'affaires. Le PLQ veut par ailleurs réduire la lourdeur et l'inaccessibilité de l'appareil, principalement par un engagement formel de réduire le fardeau de règlements et de paperasse.

Ce même objectif est partagé par le PQ, par un programme d'humanisation mais surtout par la création d'un «guichet unique» soit le regroupement, dans les régions, de tous les services qui s'adressent à l'entreprise.

### Politique d'achat

Tandis que les péquistes désirent élargir la «politique d'achat chez nous», qu'ils ont instaurée il y a trois ans, aux secteurs des transports et de l'industrie gazière, il faut noter que du côté libéral il n'est pas fait mention de cet outil d'intervention.

# Des recettes pour la croissance

■ Vers la fin des années soixante-dix, on s'est progressivement aperçu que l'économie québécoise s'en tirerait mieux si elle se développait à partir de ses atouts, les ressources naturelles, plutôt que de se référer à de lointains modèles japonais ou suédois. Cette rupture avec l'époque où l'on rêvait d'électronique et d'industrie de pointe est maintenant consommée, tant chez les libéraux que chez les péquistes.

Maintenant, on parle bien plus de ressources naturelles que d'industrie manufacturière. Et ce changement s'est d'ailleurs fait sentir tout au long de la campagne, où les électeurs citadins se sont demandés pourquoi l'on parlait tant de reboisement, de pollution par le purin de porc, ou d'amiante.

Le PQ, dans «Bâtir le Québec» a baptisé cette approche, avec le sens de la formule qui lui est propre, de «redéploiement de l'économie».

### Ressources naturelles

C'est dans l'agriculture et la forêt que les engagements électoraux et les éléments programmatiques des deux partis semblent les plus détaillés et les plus volumineux.

En agriculture, la principale différence qui séparait PQ et PLQ s'est résorbée depuis que le leader libéral Claude Ryan s'est mis à appuyer le zonage agricole, même s'il veut en assouplir l'application. On se distingue donc à coups de nuances.

C'est la même chose dans la forêt où l'on propose dans les deux camps des politiques de reboisement, de révocation des concessions forestières, etc. Le Parti libéral cependant s'engage à repenser le rôle de la société d'Etat Rexfor, qui a été un fleuron de l'interventionnisme péquiste.

Du côté des mines, les libéraux, qui s'étaient opposés au projet de nationalisation de Asbestos Corp., n'ont pas dit ce qu'ils feraient advenant leur victoire, maintenant que le processus de nationalisation est légalement possible.

### Manufacturier

Dans le secteur manufacturier, maintenant moins prioritaire, les chevaux sur lesquels on misera se ressemblent. On parle de la modernisation des pâtes et papiers, d'aéronautique, de matériel de transport, de sièges sociaux, des industries utilisatrices d'électricité. On a cependant chacun ses penchants. Le PQ porte toujours une attention particulière aux secteurs «mous», ce qui n'est pas le cas du PLQ. Les péquistes se découvrent un intérêt pour le matériel de transport en commun, tandis que du côté libéral, on s'attache à l'industrie pharmaceutique et l'on consacre de longues pages au secteur des transports.

### Montréal

La question de Montréal a été un boulet aux pieds des péquistes au début de leur mandat quand c'est devenu le thème favori de l'establishment anglophone qui accusait le gouvernement de faire fuir les sièges sociaux et de se désintéresser de la métropole. Depuis le récent «sommet» sur Montréal, les deux partis tiennent le même langage. Le PLQ voit Montréal comme «une grande ville canadienne internationale dont la croissance est essentielle à la santé de toutes les régions du Québec», et fait de son développement une priorité absolue. «Montréal doit affirmer davantage son rôle de centre international de premier plan et de pôle de développement du Québec tout entier», dit le PQ.

### Les régions

A l'inverse, lorsque l'on souligne de part et d'autre l'importance des régions, cela ne semble pas être pour les mêmes raisons. Les troupes de M. Ryan, même si elles notent le dynamisme régional, ont comme priorité de «minimiser les disparités régionales», ce qui dénote de leur part une certaine préoccupation. Du côté péquiste, l'inquiétude cède presque la place à l'euphorie. En proposant de «bâtir le Québec par ses régions», on affirme que «un des virages marquants de l'économie québécoise au cours des quatre dernières années aura été l'émergence d'un dynamisme soutenu des économies régionales».

### Les préférés

Le Parti québécois manifeste une volonté précise, non partagée par les libéraux, de promouvoir des intérêts québécois pour réduire le contrôle étranger sur l'économie. «Dans toutes ses politiques d'industrialisation le gouvernement du PQ assurera une participation importante d'intérêts québécois.»

Le PQ fait également preuve d'un faible pour le PME et son dynamisme, qu'il s'engage à soutenir par ses différents programmes d'aide, tant financière que technique. Tout en promettant de maintenir les mêmes mesures, on ironise au PLQ sur cette préférence. PQ et PLQ partagent toutefois un même «préjugé favorable» pour le mouvement coopératif.

### L'épargne

Après s'être érigé en adversaire de la finance anglophone, avoir dénoncé les fuites des capitaux et promis une canalisation de l'épargne, les dirigeants péquistes se sont radoucis. Le gouvernement du PQ a même accouché d'un volumineux document sur l'épargne qui prône au contraire un accroissement de la concurrence dans le secteur financier et le libre mouvement des capitaux.

### Energie

Face au Livre blanc sur l'énergie du gouvernement péquiste, les libéraux n'ont toujours pas accouché d'une politique énergétique. Mais étant donné la marge de manoeuvre énergétique limitée du Québec, les axes de force sont les mêmes: compter sur l'électricité, faire entrer massivement le gaz naturel et réduire la dépendance à l'égard du pétrole. Les deux partis proposent d'ailleurs un vaste débat public pour parler de tout ça.

On peut distinguer deux nuances dans les positions. Tout d'abord, les libéraux, insistant plus sur l'apport pétrolier canadien, semblent appuyer Ottawa dans sa querelle sur les prix avec l'Alberta, tandis que le PQ est derrière le premier ministre Lougheed.

## RELATIONS DE TRAVAIL

# Focus sur le secteur oublié

■ Pour les partis politiques, toute la question des relations de travail passe maintenant par la voie périlleuse des négociations dans le secteur public et para-public.

### Droit de grève

Personne, du PQ ou du PLQ ne propose cependant une abolition du droit de grève dans le secteur public et para-public.

Tout comme le Parti québécois, le PLQ a finalement décidé de ne pas remettre ce droit en cause, moins pour des questions de principe qu'en évoquant l'inefficacité d'une telle interdiction.

Le Parti libéral, privilégie cependant «le droit à la santé et à la sécurité dans les services publics», qui doit primer sur l'exercice de tout autre droit, et bien sûr y compris celui de faire grève.

Et il entend se donner des outils, en se réservant le pouvoir de suspendre le droit de grève, si cet exercice compromet ou risque de compromettre la santé ou la sécurité de la population. Le PLQ, qui désire «civiliser» les relations de travail, compte par ailleurs sur divers mécanismes de prévention dans les négociations.

Du côté du Parti québécois, on met avant tout l'accent sur les services essentiels, gage du «droit fondamental de l'individu à la vie». On prévoit ainsi des propositions pour maintenir les services d'urgence, d'ambulances, d'opération, de soins aux malades chroniques.

Même s'il semble se distancer de son «préjugé favorable envers les travailleurs», annoncé après son élection, le Parti québécois en matière de relations de travail, se distingue profondément du PLQ en prônant la syndicalisation massive dans son programme. Le Parti libéral ne privilégie pas le syndicalisme comme forme du regroupement des travailleurs. Il respecte les libertés syndicales, pas parce que le syndicalisme est souhaitable, mais au nom du libre choix des individus. Il précise que cela se fera «dans le respect indéfectible des lois».

### Conditions de travail

Les préoccupations face aux conditions de travail semblent être l'apanage des péquistes; les libéraux n'y consacrant que quelques lignes. Le Parti québécois, ayant promulgué la loi 45 (anti-scab), la loi sur la santé et la sécurité au travail, les conditions minimales de travail, n'a fait qu'effleurer le contenu de son programme, qui aborde en plus les questions des vacances, des heures de travail, du travail à temps partiel, etc.

Les libéraux, quant à eux, s'inquiètent du bureaucratisme que pourrait provoquer la loi sur la santé-sécurité et se bornent à promettre de s'occuper des conditions de travail des non-syndiqués, sans préciser dans quel sens.

Quant au salaire minimum, les libéraux estiment qu'il a augmenté trop vite. Son niveau devrait respecter la compétitivité de notre économie.

Du côté péquiste comme du côté libéral, les promesses peuvent provoquer les applaudissements... téléphoto UPC

## des trois partis

les textes sont de Alain Dubuc

CONSTITUTION ET LANGUE

# Qui défendra mieux le Québec ?

■ Acceptant le verdict référendaire du 20 mai, le Parti québécois a entrepris la campagne électorale en mettant en veilleuse son option souverainiste, et s'est engagé à ne pas tenir de référendum sur la souveraineté-association lors d'un deuxième mandat.

Cet engagement permettra d'épargner un âpre débat constitutionnel. Il n'est toutefois pas le gage d'un consensus au Québec. Le PQ, qui a gardé ses convictions, reste très loin du fédéralisme renouvelé des troupes de M. Ryan. Et la stratégie des deux partis face à la réforme constitutionnelle du premier ministre Trudeau sera profondément différente.

Le Livre beige du Parti libéral décrit en effet un fédéralisme plus décentralisé, où toutes les provinces, dont le Québec, disposeraient de pouvoirs accrus. M. Ryan entend d'ailleurs, à cet égard que le Québec, sous sa gouverne, garde son leadership auprès des provinces dans la recherche de ce fédéralisme renouvelé.

À l'inverse, le Parti québécois estime qu'un tel renouvellement sera impossible. Il perçoit donc ses relations avec Ottawa sur un mode revendicatif et défensif où sa tâche sera «la lutte contre le coup de force libéral qui met en péril plusieurs de nos droits les plus précieux.»

### Langue

Le Parti québécois n'a plus à proprement parler de programme sur la langue, puisque celui-ci se concrétise sur la Loi 101, qu'il a promulguée, qui limite l'accès à l'école anglaise aux enfants dont les parents (ou les frères et soeurs) ont étudié en anglais au Québec.

C'est face à cette loi que le Parti libéral a dû articuler sa politique linguistique. Après avoir proposé une révision majeure de cette loi, le leader Claude Ryan, devant la pression des membres de son propre parti, a dû opter pour une modification de portée plus limitée, la «clause-Canada», qui limite l'accès aux enfants dont les parents ont étudié dans une école anglaise au Canada. Cet amendement provoquera un long debat sur la portée réelle des différences entre ces deux approches.

Les libéraux entrevoient également d'autres amendements, notamment un délai de 36 mois pour permettre aux professionnels étrangers d'apprendre le français, le droit pour la communauté anglophone de faire fonctionner ses services éducatifs, hospitaliers et culturels en anglais, de même qu'un assouplissement pour répondre aux voeux des milieux d'affaires.

### Culture

C'est au niveau des principes que se dessine une profonde différence entre la conception de la culture des deux principaux partis. Les libéraux, fidèles à leur philosophie qui privilégie l'individu, préconisent un «retour aux sources», soit la reconnaissance que «l'oeuvre d'art est avant tout le fruit d'un individu». Ce prérequis les amène à conclure que le rôle de l'État n'est pas de créer une culture, mais de susciter un climat favorable à son éclosion et à sa motivation.

Il va sans dire que cette conception de l'art se veut une réponse à la conception péquiste de la culture plus populaire, moins traditionnelle et plus volontariste.

De façon concrète, ces principes libéraux se manifesteraient par la création d'un Conseil des arts du Québec, qui collaborerait avec celui du Canada, et dont les décisions, indépendantes du pouvoir d'État, seraient moins partisanes.

### Les groupes ethniques

Indépendemment des chicanes partisanes, il faut reconnaître que les politiques des deux partis pour les groupes ethniques sont fort proches l'une de l'autre. Du côté péquiste, le ministre Laurin a publié un Plan d'action et consacré bien des énergies auprès des groupes ethniques, peut-être pour se faire pardonner la Loi 101; on désire favoriser l'intégration des membres des communautés ethniques tout en respectant leur appartenance et l'épanouissement de leur culture. Soit exactement ce que proposent les libéraux.

LES GROUPES DE LA SOCIÉTÉ

# Des voeux pieux aux promesses

■ Lorsqu'il aborde la question des divers groupes sociaux, il faut se méfier du programme d'un parti politique et il est plus sage de regarder ses promesses.

Que ce soit pour la famille, dont on souhaite bien sûr l'épanouissement, les personnes âgées, dont on promet d'améliorer le sort, des femmes, que l'on veut égales, ou du revenu minimum, que l'on veut décent, les programmes du PQ ou du PLQ se ressemblent étrangement, puisqu'il s'agit généralement de l'énoncé de grands principes ou de voeux pieux.

C'est dans les faits, souvent hélas par le biais de promesses électorales, que l'on verra le rythme et l'ampleur avec laquelle ces principes deviendront réalité.

### L'aide sociale

S'ils veulent mettre la pédale douce à l'extension des réseaux de la santé et de l'éducation, les principaux partis politiques ne proposent pas de limiter l'aide sociale, au contraire.

C'est le Parti libéral qui exprime le mieux ce choix, en s'engageant à freiner l'établissement de nouveaux programmes universels et gratuits (comme l'assurance-maladie) pour concentrer ses efforts pour venir en aide aux plus démunis, vieux, handicapés, bénéficiaires de l'aide sociale

### Soutien du revenu

On retrouvera ainsi dans les deux programmes une politique de revenu minimum garanti, «minimum vital décent» pour le PQ et «politique de soutien de revenu appropriée» pour le PLQ.

Pour les éventuels bénéficiaires, c'est bien sûr la rapidité avec laquelle le gouvernement atteindra cet objectif louable qui importe. Tandis que le gouvernement péquiste a déjà instauré une politique de complément du revenu, les libéraux ont promis en campagne de relever certains barèmes d'aide sociale, pour les rapprocher du seuil de la pauvreté.

### Les vieux

La brochette des solutions préconisées par les deux partis pour améliorer les conditions de vie des vieux est à peu près la même chez libéraux et péquistes.

Plus concrètement, seul le Parti libéral a consacré une promesse aux vieux, celle d'une réforme des régimes de retraite privés, qui hélas servira plus aux vieux de demain qu'à ceux d'aujourd'hui.

### La famille

Aussi curieux qse cela puisse paraître, la politique familiale est presque exclusivement une préoccupation péquiste. Le programme officiel du PQ accordait déjà une large place à la politique familiale, et c'est devenu une de ses trois priorités pour un prochain mandat. Du côté libéral, ce n'est que dans la version finale du programme que l'on a ajouté un amendement sur la famille.

Le programme péquiste parle de compensation financière des charges familiales, d'un réseau complet de services de garde, de politiques pour favoriser l'insertion du conjoint au foyer. Les promesses électorales sont bien sûr plus prosaïques et se concentrent sur l'aspect financier, par une réduction du fardeau fiscal de la famille, un programme d'accès à la propriété pour les parents de jeunes enfants.

Ce silence libéral s'explique en partie par le fait que nombre de préoccupations familiales sont abordées dans ses engagements consacrés aux femmes.

L'objectif d'égalité et d'émancipation des femmes se concrétise chez les libéraux par l'éducation, une défense des droits et libertés fondamentales, une préoccupation pour les problèmes de santé spécifiques aux femmes, un développement d'un service de garderies et enfin, une lutte contre la violence dans les médias.

Les péquistes insistent sur les conditions de travail, notamment pour les femmes qui ont des enfants, et insistent sur la question du viol, que les libéraux n'abordent pas. Il faut noter que sur l'avortement, on reste coit et l'on souhaite le statu quo des deux côtés.

En campagne, les deux partis proposent une modeste extension des services de garde, des mesures d'aide financière à la formation professionnelle pour la femme à la maison, des programmes de travail à temps partiel. Le PQ ajoute à cela des mesures de sécurité d'emploi pour la femme qui interrompt son travail pour élever ses enfants tandis que les libéraux promettent des allocations familiales pour les foetus.

### Jeunes

Si les deux partis veulent semble-t-il modifier la Loi de protection de la jeunesse, leurs préoccupations électorales sont plus concrètes. Les libéraux, qui consacrent un chapitre de leur programme à la condition étudiante, promettent la protection des droits des étudiants et la nomination d'un ombudsman pour les élèves du secondaire. En campagne ils annoncent l'amélioration du système des prêts bourses, tout comme le PQ d'ailleurs.

Le Parti québécois s'engage en outre à réduire de moitié le chômage chez les jeunes par un programme de certificat d'emploi.

### Consommateurs

Le thème de la protection des consommateurs ne figure pas dans le programme libéral. Il est très développé dans celui du PQ et a donné lieu, sous la férule de Mme Lise Payette, à la Loi sur la protection du consommateur. Ce n'est pas un thème de la présente campagne.

Au Parti libéral, c'est la Commission politique, présidée par Yvan Allaire, qui a été chargée de rédiger le programme.

SANTÉ ET ÉDUCATION

# Comment contenir les monstres

■ L'heure des grandes réformes est terminée. Lorsqu'ils se penchent sur les deux grands réseaux de la santé et des affaires sociales, les deux grands partis politiques ne parlent plus que de consolidation, de compression. A un tel point que, même dans le feu de la campagne électorale, ils se gardent bien de lancer la moindre promesse d'envergure.

Le débat sur la santé et l'éducation est donc devenu celui des technocrates et des administrateurs qui, faute d'argent, se demandent comment ils pourront contenir ces monstres sans trop couper de services; sur des questions pourtant spécialisées comme l'enseignement professionnel ou les soins de courte durée, un ministre des Finances semble avoir maintenant plus de poids que celui de l'Education ou des Affaires sociales!

### Education: après la quantité, la qualité

Après la réforme des années soixante, les deux partis proposent maintenant une pause. Presque dans les mêmes termes: «Consolidation et recherche de l'excellence» pour les libéraux; «Renouveau pédagogique basé sur la qualité et l'excellence», pour les péquistes.

En somme, après vingt ans de quantité, on se lance dans la qualité, dans un processus de réforme à deux volets. D'une part, les réformes pédagogiques et des programmes, et d'autre part, une restructuration de l'appareil administratif du réseau de l'éducation. Les deux partis prônent la décentralisation, mais la façon dont elle s'effectuera remettra en cause le statut des commissions scolaires: une question émotive et souvent partisane qui sépare les deux partis.

### Commissions scolaires

Les libéraux, qui accusent le PQ de vouloir mettre les commissions scolaires en tutelle, veulent par la décentralisation redonner sa place au milieu, humaniser le système, et revaloriser les commissions, notamment en redéfinissant leurs rapports avec le ministère, en élargissant leur pouvoir de taxation.

La décentralisation péquiste, qui veut favoriser un système pluraliste et la vie communautaire, ferait que les commissions scolaires administreraient des écoles largement autonomes.

Le Parti libéral inclut en outre dans son programme une priorité, soit l'accessibilité à l'éducation de nombreux groupes négligés par l'appareil scolaire: femmes, immigrants, socio-économiquement faibles. Le PLQ veut également encourager davantage l'école privée.

### Services de santé

Tout comme le ministre Parizeau, c'est par le biais budgétaire que les libéraux abordent la question de la santé et des services sociaux. Ils mettent la pédale douce sur tout nouveau programme universel et gratuit; promettent une lutte sans merci à la bureaucratisation et à la déshumanisation. Ce thème «d'humanisation» est repris par le PQ qui en fait l'un de ses importants engagements électoraux.

C'est toutefois un domaine où, même si l'on admet de part et d'autre qu'il y a beaucoup à faire, l'on promet peu. Le programme libéral, qui déplore des lacunes dans les soins à domicile, les urgences à Montréal, les centres d'accueil et les centres de jour pour personnes âgées, veut en priorité régler ces problèmes mais propose peu de solutions précises.

Du côté péquiste, même si le programme énumère une série de secteurs où l'on pourrait étendre le régime d'assurance-maladie, gratuité des médicaments, prévention, on ne promet rien. Dans les faits les énergies se concentrent sur les compressions budgétaires.

Le seul domaine où l'on propose des solutions plus précises est celui des urgences à Montréal. Les députés péquistes de l'île de Montréal ont proposé un plan de $60 millions, tandis que les libéraux plus fidèles à leur philosophie, étudieront la question, tout en songeant à recourir à l'entreprise privée.

On retrouve en effet des nuances dans les programmes qui reflètent bien la philosophie d'ensemble. Les libéraux, par exemple, défendent avec force la notion de libre choix du client, encouragent le bénévolat et ne préconisent pas le salariat des médecins.

AMÉNAGEMENT

# On discute les lois du PQ

■ Dans le domaine de l'aménagement du territoire, le Parti québécois ne propose qu'une consolidation des grandes réformes qu'il a lancées pendant ses quatre ans de pouvoir, tandis que les libéraux remettent en question la plupart de ces programmes.

Le Parti libéral veut ainsi réévaluer les conséquences de la complexe réforme de la fiscalité municipale qui, en principe, devait conférer aux municipalités plus de pouvoirs de taxation. Le PLQ veut également revoir les effets du zonage agricole sur les municipalités rurales, limiter la portée de la Loi sur l'aménagement du territoire, et revoir les structures de la Communauté urbaine de Montréal, où le poids de Montréal est trop écrasant.

Le PLQ, qui accuse le PQ d'incurie dans le domaine de l'environnement promet d'être dynamique et désire qu'il y ait partage des responsabilités entre les agents économiques. Le Parti québécois entend de son côté poursuivre son programme d'épurations des eaux usées, et promet un programme de recyclage des déchets, un système d'aide aux agriculteurs pour la protection de l'environnement.

### Habitation

Dans son programme, le Parti libéral préconise diverses mesures pour relancer l'industrie de la construction qui, très souvent, sont des projets de déréglementation; du code de la construction pour ne pas entraver l'élan de l'industrie, du décret de la construction, pour aider la rénovation, de la Régie des Loyers, pour favoriser les propriétaires. Les deux partis ont également promis en campagne de coûteux programmes d'aide à l'habitation.

# Programme de l'UN: Orientations 81

■ L'Union nationale n'a pas encore publié son programme, mais dispose d'un document de travail très fouillé intitulé «Orientations 81,» dans lequel son chef Roch LaSalle puise les promesses et les grandes politiques qu'il énonce depuis le début de la campagne.

De la même façon que les programmes péquistes et libéraux comportent nombre de points communs, le document unioniste ne fait pas exception, et le gros des engagements qu'il contient sont ceux que l'on retrouve ailleurs.

Il se distingue cependant par un certain nombre d'idées maîtresses s'inspirant de courants politiques conservateurs, qui semblent se surajouter à la trame du document.

En économie, la priorité absolue de l'UN, qui y consacre près de la moitié de son document, l'idée maîtresse est bien sûr la primauté indéfectible de l'entreprise privée, assortie d'un désir d'assainir les dépenses publiques qui va jusqu'à permettre éventuellement un budget équilibré.

La stratégie de restructuration industrielle préconisée par l'Union nationale vise à mettre l'accent sur des secteurs à forte croissance, non spécifiés, qui se caractériseraient par leur capacité concurrentielle, les avantages de main-d'oeuvre et de transport et par l'utilisation de l'électricité.

De façon générale, la politique économique unioniste sera fortement régionalisée et proche des petites et moyennes entreprises, pour lesquelles on tentera d'harmoniser les programmes d'aide.

### Relations de travail

Dans le secteur public, l'UN se distingue par son intention d'interdire le droit de grève dans les secteurs de la santé, de l'éducation, de la sécurité publique police, pompiers) et d'Hydro-Québec, qui sera remplacé par «une solution de rechange», acceptable par les syndicats et la partie patronale, mais dont on ne précise pas pour l'instant la nature.

Ce désir de restreindre la marge de manoeuvre syndicale se retrouve dans le secteur privé, où, en plus de proposer une refonte du code du travail, l'UN s'engage à ce que les syndicats publient leurs états financiers et que les votes de grève nécessitent l'appui de la majorité des membres.

### Affaires sociales

Dans le secteur des affaires sociales et de l'éducation, on propose un gel des dépenses. «En ce qui nous concerne, lit-on dans le document, le temps des vaches grasses est révolu — la priorité gouvernementale allant carrément à l'économie et aux mesures créatrices d'emplois».

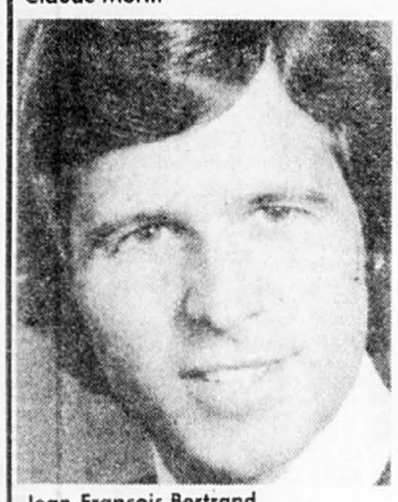
Tout en «poursuivant avec acharnement la lutte pour l'amélioration des conditions de travail et des conditions de vie des femmes sur le marché du travail», l'Union nationale est le seul parti à affirmer que la femme au foyer joue un rôle qui mérite d'être rémunéré.

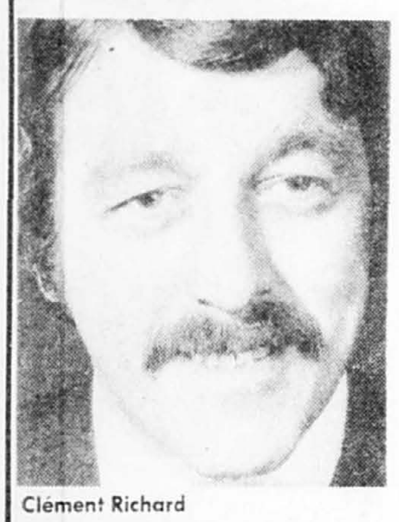
«L'Union nationale s'engage à franchir un pas décisif dans cette direction», affirme-t-on, promettant le salaire à la ménagère. Il est à noter que l'UN est également le seul parti à vouloir restreindre la pratique de l'avortement, en limitant les avortements thérapeutiques aux hôpitaux accrédités.

Pour réduire le gaspillage, l'UN prévoit également d'introduire des «frais minimes de consultation» dans l'assurance-maladie.

# La grande inconnue à Québec: les votes UN et créditistes de 76

Claude Morin


Jean-François Bertrand

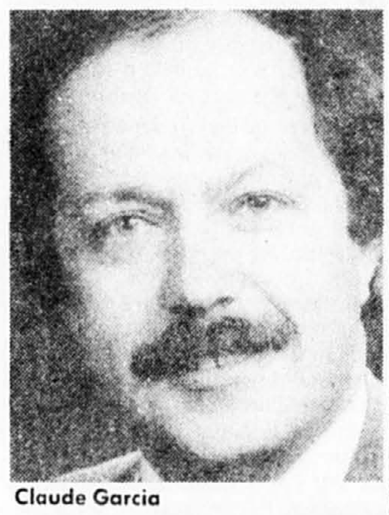

Clément Richard

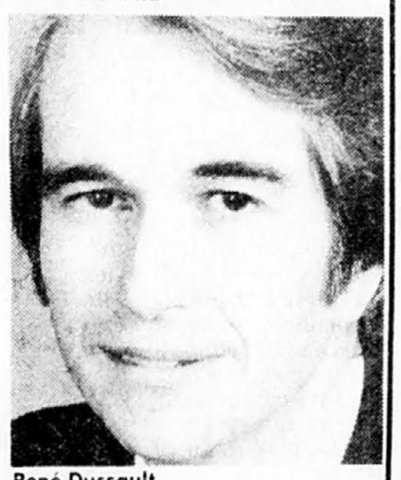
Pauline Marois

Denis De Belleval

Raymond Gravel

Jean-Claude Rivest


Claude Garcia


René Dussault

Florence levers

■ QUÉBEC — Le Parti québécois peut-il répéter son exploit de 76, alors qu'il l'avait emporté dans huit des neuf circonscriptions de la région urbaine de Québec?

À dix jours du scrutin, aux trois quarts d'une campagne électorale peu spectaculaire, il faudrait être partisan ou téméraire pour oser une prédiction dans un sens ou dans l'autre.

Pourtant, de nombreux indices, notamment le résultat du référendum et les derniers sondages, indiquent que le PQ a fait de réels progrès depuis quatre ans et demi. Mais cela ne suffit pas pour lui garantir un nouveau balayage, parce que l'Union nationale et le Parti créditiste, qui avaient amassé plus de 45,000 voix en 76, ne joueront qu'un rôle marginal cette fois-ci, le premier de ces partis étant en sérieuse perte de vitesse alors que l'autre est complètement disparu.

Des huit péquistes élus, seuls Claude Morin et Clément Richard avaient obtenu une majorité absolue, les autres bénéficiant de la présence des tiers partis.

Un autre facteur important est le redécoupage de la carte électorale qui, en plus d'ajouter une circonscription, a pour effet de consolider la position des partis dans leurs châteaux-forts respectifs. Ainsi, Chauveau est formé des parties les plus libérales de l'ancien Chauveau et de Charlesbourg, ce qui rend beaucoup plus péquistes les autres circonscriptions et notamment la nouvelle, La Peltrie. De la même façon, la péquiste Louis-Hébert et la libérale Jean-Talon s'échangent, si on peut s'exprimer ainsi, leurs plus mauvais électeurs!

De plus, même si les libéraux ne présentent pas une équipe de candidats très impressionnante, certains d'entre eux le sont ou mènent une campagne très agressive. Cela aussi peut mêler les cartes, particulièrement là où l'équipe péquiste est la plus faible.

Voyons d'abord les circonscriptions qu'on peut considérer comme à peu près sûres, pour une formation ou pour l'autre.

## Louis-Hébert

Claude Morin a facilement éliminé l'adversaire redoutable que semblait être Jean Marchand en 76. Il ne devrait pas avoir beaucoup de mal à faire subir le même sort à la candidate libérale peu impressionnante qu'est Michèle Rousseau-Méthot. L'unioniste Wilfrid Dufresne, un revenant de l'époque duplessiste est peut-être bon orateur, mais il n'a pas de foulés à haranguer.

Tout favorise Morin. La victoire nette du «oui» au référendum, les nouvelles limites de la circonscription et le fait que les étudiants de Laval, très nombreux à habiter le comté, ne l'auront pas encore quitté pour leur travail d'été. Et le ministre des Affaires intergouvernementales, ne laissant rien au hasard, mène une campagne très active.

## Jean-Talon

Le libéral Jean-Claude Rivest, élu à l'élection partielle de 79, paraît aussi bien en selle. Populaire et compétent, il affronte en Monique Cloutier une candidate péquiste qui serait la réplique parfaite de sa victime des partielles, Louise Beaudoin, s'il n'y avait cet accent qui trahit son origine française récente.

LOUIS FALARDEAU

(de notre bureau de Québec)

Circonscription la plus bourgeoise de Québec, Jean-Talon a aussi voté «non» au référendum. Mais les sondages montrant une forte avance du PQ dans la région ont quand même amené Rivest, qui se permettait de fréquentes excursions hors de son fief pour aider ses collègues, à y passer plus de temps.

## Vanier et Montmorency

Tous les observateurs s'accordent aussi pour dire qu'il faudrait une immense vague libérale, tout à fait imperceptible ici, pour que les très populaires députés péquistes Jean-François Bertrand (Vanier) et Clément Richard (Montmorency) soient emportés. La difficulté qu'a eue le PLQ à leur trouver des adversaires, et le fait qu'il a dû se contenter des inconnus que sont Yvan Latour et Jacques Langlois, en sont de bons indices.

Compte tenu que le «oui» a fait près de 50 p. cent au référendum, il suffirait que l'UN prenne un peu plus de ses voix chez les libéraux que chez les péquistes, pour que leur victoire soit assurée. Mais ce n'est même pas nécessaire, car bien des partisans du «non» voteront Bertrand ou Richard, malgré l'option de leur parti.

Le jeune député de Vanier est l'exemple même de ces députés qui sont de toutes les funérailles comme de toutes les noces d'or. Même s'il devait souffrir la concurrence de quatre ministres, Bertrand a aussi réussi à être presque quotidiennement présent dans les médias locaux.

## Lévis

Deux raisons nous empêchent de mettre Jean Garon au nombre des réélus certains: sa propre nervosité face au résultat et le fait qu'il doive affronter un bon candidat libéral, l'actuaire et ex-sous-ministre Claude Garcia.

Ce dernier s'est acheté une maison dans la circonscription, où il est né, et il fait campagne depuis six mois. Mais le défi qu'il affronte est de taille. Le «oui» a été battu de justesse au référendum et Jean Garon est un ministre de l'Agriculture très aimé (facteur non négligeable même si la circonscription très urbaine de Lévis ne compte qu'une centaine d'agriculteurs), mais surtout un député qui a beaucoup fait pour que la Rive sud ne soit plus la parente pauvre de la Rive nord.

## Chauveau

René Dussault est peut-être le plus solide de tous les candidats vedettes recrutés par Claude Ryan. Professeur de droit, auteur d'un traité qui fait autorité au Canada, premier président de l'Office des professions et ex-sous-ministre de la Justice, le candidat libéral dans Chauveau est à 41 ans à l'aube d'une carrière prometteuse.

Son choix, quasi imposé par Claude Ryan, a d'abord divisé les libéraux, mais il en reste peu de traces. Et il s'est révélé un remarquable «campaigner». Son adversaire péquiste, Raymond Brouillet, professeur de philosophie à Laval et solide orateur, a surpris tout le monde en enlevant la convention au favori, le maire de Loretteville, Jean-Marie Beaulieu, ce qui a laissé quelque rancoeur.

De plus, Chauveau a voté «non» au référendum et est la seule circonscription qui compte une minorité anglophone d'importance, quelque 10 p. cent dans la région. Tous ces facteurs nous amènent à penser que Dussault est largement en avance.

## La Peltrie et Charlesbourg

Voilà deux circonscriptions typiquement péquistes: elles regroupent des villes de banlieue plutôt bourgeoises où habitent nombreux hauts fonctionnaires, professionnels et enseignants. La première a voté «oui» au référendum, l'autre presque.

Dans La Peltrie, la candidate péquiste Pauline Marois affronte un solide adversaire en Jean-Guy Carignan. Les deux font une campagne aussi discrète qu'active. Si les sondages disent vrai, Mme Marois devrait quand même être en avance. Et si elle perdait, on peut penser que le PLQ serait appelé à former le prochain gouvernement.

Denis de Belleval est un ministre peu populaire et un député à qui on reproche d'être hautain. Il a la chance d'avoir en Véronique Guimont-Barry une adversaire relativement peu redoutable. Active dans la circonscription, elle a présidé le camp du «non» au référendum. Mais elle ne semble pas ministrable. L'unioniste Jacques Morin fait peu campagne, mais les centaines de voix conservatrices qu'il ira chercher pourraient aider de Belleval.

## Taschereau

Les libéraux pensent gagner Taschereau. Parce que le député péquiste Richard Guay a eu moins de 1,500 voix de majorité en 76 et qu'il manque de charisme, parce que le «non» a fait près de 53 p. cent des voix au référendum et parce que Florence levers, leur candidate, est jeune, jolie, compétente, dynamique et probablement ministrable.

Guay pense aussi gagner. Son pourcentage au référendum est en hausse sur son score de 76. Et la convention a divisé les libéraux, suscitant quelques défections en sa faveur et la candidature d'un indépendant. Le candidat unioniste, Lucien «Minou» Gauthier, est à peu près le seul de son parti à faire activement campagne.

Tous ces facteurs, même si chacun semble peu important, pourraient faire la différence dans une élection que tous prévoient serrée. Et puis Guay s'est consolé de sa déception de ne pas être ministre en s'occupant beaucoup de son comté.

## Limoilou

Raymond Gravel est le moins connu des députés péquistes de la région. Simple backbencher, cet ouvrier a été très malade et longtemps absent de l'Assemblée nationale. Mais on aime bien «Raymond» dans la circonscription, qui a d'ailleurs été rendue un peu plus péquiste par l'addition d'un secteur de Montmorency.

Son adversaire libéral est un redoutable jeune communicateur, Yvan Turcotte, qui ne manque pas d'ambition et mène une époustouflante campagne. Il ne lésine pas sur les moyens, et c'est ainsi qu'il a été pris en flagrant délit de faire faire un sondage «IQOP» par ses travailleurs d'élection.

La grande inconnue: où iront les 6,379 voix créditistes et unionistes de 76, qui semblent la clé du résultat de cette élection.

Jacques Bouchard Pierre Gravel

NOTES POLITIQUES

# Saint-Hyacinthe: l'eau potable passe avant tout le reste

■ SAINT-HYACINTHE — Le problème de l'approvisionnement en eau potable et la guerre de l'affichage des posters sur les poteaux d'Hydro-Québec sont au coeur de la campagne dans le comté de Saint-Hyacinthe. Ces deux questions viennent bien avant le dossier constitutionnel dans la préoccupation des politiciens et des électeurs.

Deux problèmes auxquels le député unioniste sortant, **Fabien Cordeau**, qui avait obtenu 50 voix de majorité en 1976, accorde la plus grande importance. Les deux autres candidats en lice, soit **Roger Duceppe** pour les libéraux et le péquiste **Maurice Dupré** doivent aussi accorder une grande importance au dossier de l'eau potable qui soulève un tollé de protestations dans la population.

En ce qui concerne la pose des photos des candidats sur les poteaux d'Hydro-Québec, il suffit de jeter un coup d'oeil pour s'apercevoir que libéraux et péquistes n'ont pas tenu compte de la requête de la société d'Etat qui demandait aux candidats de mettre fin «à une pratique traditionnelle en période électorale» et ce, pour faciliter le travail des employés.

## La pollution de la Yamaska

La pollution de la rivière **Yamaska**, source principale d'approvisionnement en eau potable, a été causée par la décision du gouvernement d'accorder un trop grand nombre de permis pour l'élevage de porc, ce qui a évidemment provoqué le problème de l'élimination du purin, affirme le député unioniste sortant **Fabien Cordeau.**

Evidemment, à l'occasion de la campagne électorale, les discussions ont largement débordé le cadre de débats de l'hôtel de ville de Saint-Hyacinthe où siège également ce dernier à titre de conseiller municipal. Les étudiants du cégep de l'endroit, afin de sensibiliser encore davantage la population ont occupé des locaux de l'institution afin d'inciter les politiciens à trouver une véritable solution.

Le candidat péquiste dans Saint-Hyacinthe, **Maurice Dupré**, commence à trouver que le problème de l'eau potable constitue un lourd fardeau financier pour tous les électeurs, lui y compris. «Ça n'a pas aucun sens, on en est réduit à ne boire que de l'eau en bouteilles depuis trois ans. Au prix où ça coûte, ça revient plus cher que le pétrole...» Pressé d'expliquer pourquoi le Parti québécois au pouvoir depuis plus de quatre ans n'a pas solutionné ce problème, **M. Dupré** rétorque que les études techniques sont longues et complexes avant de pouvoir combattre le mal à sa source et que déjà le gouvernement s'est engagé à dépenser plus de $100 millions pour dépolluer la rivière **Yamaska** en signant de nombreux protocoles d'entente avec les municipalités riveraines, ce qui a permis au ministre **Marcel Léger** de tenir un nombre impressionnant de conférences de presse.

## Qui est l'adversaire du PQ?

Le Parti québécois de Saint-Hyacinthe, à une semaine de l'élection, se demande encore qui est son adversaire principal. C'est du moins ce qui ressort des propos du candidat officiel, **Maurice Dupré**, à qui LA PRESSE a posé hier la question. «C'est difficile à dire, répond-t-il. Je pense avoir une certaine avance sur les deux autres candidats mais je les surveille du coin de l'oeil, tous les deux, parce qu'on ne sait jamais ce qu'ils peuvent nous sortir».

## Une lutte à deux

Pour sa part, le libéral **Roger Duceppe** estime que la lutte se livre maintenant entre les libéraux et le Parti québécois, l'Union nationale n'ayant selon lui cessé de perdre des plumes depuis le début de la présente campagne. Au cours d'un entretien avec LA PRESSE, il a souligné qu'il était évident que la population se devait de voter afin de choisir ses représentants dans le cadre du débat constitutionnel. Pour ce faire, ils doivent évidemment éliminer de facto l'UN et s'en tenir au vote référendaire qui avait donné 60 p. cent au groupe du «non», «car il faut véritablement faire le choix entre l'option séparatiste ou fédéraliste» estime-t-il, à l'occasion de la présente élection.

## Cordeau a le poids de l'UN

Comme plusieurs autres de ses collègues unionistes, le député **Fabien Cordeau** a un boulet à son pied: celui d'être le candidat de l'Union nationale, expriment les observateurs de la scène politique locale. Il jouit cependant d'une très grande popularité personnelle et on pense généralement qu'il récoltera en grande partie le vote rural de cette circonscription qui représente 30 p. cent de la population électorale.

## Pas assez de patronage

C'est le monde à l'envers: le Parti québécois risque d'être victime de son angélisme qui l'a empêché de faire du «bon patronage» depuis son arrivée au pouvoir. Du moins dans Saint-Hyacinthe, selon le candidat péquiste local, **Maurice Dupré**. «C'est invraisemblable: depuis le début de la campagne, seulement un notaire de la place m'a donné officiellement son appui. Les autres professionnels de la ville ne sentent même pas le besoin d'appuyer le parti au pouvoir parce que, disent-ils, ils ont plus de chance d'obtenir des contrats du gouvernement s'ils sont identifiés comme des adversaires politiques»... **M. Dupré** se défend bien de prôner un retour au favoritisme qui a marqué les années du régime **Duplessis** mais trouve néanmoins qu'il y a un certain risque politique à vouloir systématiquement être plus catholique que le pape.

## Les vedettes à l'oeuvre

Cette semaine, le candidat libéral, **Roger Duceppe**, vice-président et directeur de la station radiophonique locale, recevra la visite, lundi, de l'ex-premier ministre **Robert Bourassa**. Au cours de la semaine, il compte aussi sur la présence de l'ex-ministre **Fernand Lalonde** et sur celle de **Mme Madeleine Ryan** qui est également attendue dans le comté.

Pour sa part, le Parti québécois sera en force dans le comté avec les visites des ministres **Marcel Léger, Pierre Marois et Jean Garon** respectivement responsable des dossiers de l'Environnement, du Travail et de l'Agriculture.

## Aujourd'hui

**M. René Lévesque** fait campagne dans la région de l'Estrie et des Bois-Francs. Il rencontre les citoyens à midi à Notre-Dame-du-Bon-Conseil, en compagnie du candidat du PQ dans Drummond; il fait de même l'après-midi à Victoriaville, dans le comté d'Arthabaska. Il participe à une ligne ouverte à Sherbrooke, puis en soirée, à une assemblée publique dans la même ville.

**M. Claude Ryan** visite des centres commerciaux à Montréal. En soirée, il participe à une assemblée publique dans la circonscription de Dorion (Montréal).

**M. Roch LaSalle** passe la journée dans la circonscription de Berthier où il est candidat.

## Dimanche

**M. Lévesque** est en tournée dans le Bas-Saint-Laurent.

**M. Ryan** est à Québec.

L'horaire de **M. LaSalle** n'est pas connu.

# ÉLECTIONS 81

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 4 AVRIL 1981

Mme Madeleine Ryan, qui a eu cinq enfants en sept ans et demi, ne manque pas de faire la jasette avec les enfants qu'elle rencontre au hasard de ses déplacements. photo René PICARD

# Madeleine Ryan: voir, juger, agir

■ «On va prier pour vous autres», chuchote une religieuse retraitée à l'oreille de Madeleine Ryan, l'épouse du chef de l'opposition. Celle-ci la remercie des yeux, continue de serrer des mains jusqu'à ce que la responsable de la tournée l'arrache à son public. Car il y a d'autres couvents à visiter, d'autres hopitaux, d'autres foyers pour personnes âgées.

Très droite, le sourire discipliné, Mme Ryan rencontre ainsi jusqu'à dix, douze groupes différents chaque jour depuis le début de la campagne électorale. L'impression de timidité qu'elle dégage au début de ses interventions s'évanouit bien vite pour céder la place à une assurance froide et sans bavure.

À ses auditoires — sensiblement les mêmes qu'au cours de la campagne référendaire — la petite fille du marchand général de Saint-Isidore-de-Dorchester parle du Parti québécois qui veut briser le Canada, du déficit budgétaire, de la publicité gouvernementale. Jamais le moindre écart par rapport à la ligne officielle du parti de Claude Ryan.

Ses interlocuteurs l'écoutent attentivement mais gardent leurs émotions pour eux-mêmes. On applaudit avec une politesse de circonstance, alors que les vrais sentiments se manifestent après le discours, au moment de quitter la salle. C'est là que Madeleine Ryan se montre à son meilleur.

Un mot gentil pour chacun, parfois même la découverte de connaissances communes, de souvenirs passés. Elle parle volontiers de ses quatre soeurs et de ses cinq frères, sans jamais cependant livrer l'ombre d'une confidence. Peut-être cela tient-il au fait qu'elle s'adresse surtout à des salles assez âgées, mais c'est de son père qu'elle parle le plus volontiers.

Organisateur unioniste sous Duplessis, celui-ci ne lui a pas encore dit pour qui il voterait le 13 avril. Mais Madeleine Guay, de son nom de jeune fille, a confiance qu'il appuiera «le seul parti fédéraliste d'envergure qui nous reste».

«Si j'étais convaincue que l'Union nationale avait plus de chances de prendre le pouvoir et de garder le Canada uni, je vous dirais de voter pour M. LaSalle», déclare-t-elle peut-être à son intention.

**MARIO FONTAINE**

Habillée d'une robe violette très simple, souliers noirs et un minimum de bijoux, Mme Ryan circule avec davantage d'aisance dans les cafétérias d'hôpitaux et les couloirs de maisons de retraite, où le contact personnel s'établit plus facilement.

Aux religieuses, elle rappelle son enfance chez les Soeurs du Bon Pasteur, puis ses années de couventine. Aux retraités elle parle de son pere, qui a franchi le cap des 90 ans. Aux malades elle souhaite prompt rétablissement, alors que les organisateurs du parti s'inquietent de savoir s'ils seront sur pied le jour du vote.

Ce qu'elle trouve le plus difficile: les assemblées de cuisine, où il faut parler longtemps et répondre à des questions. En revanche, ses incursions dans les centres commerciaux se déroulent mieux que prévu. Les seules manifestations d'hostilité qu'elle a dû essuyer jusqu'à présent se limitent à des gens qui refusent de lui serrer la main. Mais cela n'est pas très fréquent, même chez les militants qui portent le macaron d'un parti opposé.

Jusqu'à présent, Mme Ryan suit un itinéraire très différent de celui de son mari. Ils se rencontrent pour les grandes manifestations, ou durant les week-ends. Cette femme de 55 ans ne manifeste pourtant aucun signe de fatigue, ni à cause des programmes très chargés ni à cause du contact perpétuel avec le public.

Il faut dire qu'elle en a l'habitude. Quatorze personnes habitaient sous le toit paternel, elle-même a eu cinq enfants en sept ans et demi, et son duplex du boulevard Saint-Joseph (les Ryan n'occupent que le bas, le haut est loué) bourdonne d'activités depuis que le directeur du «Devoir» a troqué son bonnet de journaliste pour celui de politicien.

«Devenir femme de premier ministre ne modifiera pas ma vie, croit-elle. Je vais apprendre mon rôle sur le tas, mais je ne pense pas que cela soit si différent de ce que je fais maintenant».

À ses yeux, la césure s'est faite lorsque Claude Ryan a pris les rênes du Parti libéral. Il lui a alors fallu s'impliquer directement dans la carrière de son mari et abandonner ses propres sphères d'activités: mouvements d'action catholique, Conseil supérieur de l'éducation, Commission pontificale Justice et Paix, etc.

Aujourd'hui ses enfants ont grandi. Elle a plus de temps pour appliquer en politique la trilogie «Voir, Juger, Agir» qu'on lui a inculquée dans sa jeunesse. Madeleine Ryan disserte d'abondance dans la voiture qui l'amène au pays de son enfance, sous l'oreille discrète d'un garde du corps et d'un chauffeur musclé. À chaque coin de la lunette arrière de la voiture: deux drapeaux du Québec. Ce n'est sûrement pas Mme Ryan qui les a collés, dit en riant une organisatrice libérale de sa suite.

Car, même si elle aime faire état de la profondeur de sa souche familiale ici, Mme Ryan parle toujours de «province» de Québec et ne manque pas une occasion d'évoquer le lien fédéral. Elle se lance toutefois rarement dans des charges politiques passionnées, invitant même ses auditeurs à s'informer au maximum. Elle-même voyage avec le livre beige et le livre rouge du Parti libéral dans ses valises, et pas une seconde en trahira-t-elle l'orthodoxie.

CORINNE CÔTÉ-LÉVESQUE:

# Comme beaucoup de femmes, je me suis réveillée lentement

■ «Si tout était à recommencer et que j'avais à choisir, je voudrais être ce que je suis aujourd'hui, mais de façon améliorée.»

L'épouse du premier ministre tente alors de répondre à cette question: «Êtes-vous devenue la femme que vous rêviez d'être?»

—A partir du moment où tu t'acceptes comme tu es, ça va. Pour moi, ça été très long.

—Pourquoi?

—Parce que c'est dur d'accepter ses limites. Petite fille, j'aurais voulu devenir médecin. C'était vraiment un rêve. Je savais que c'était impossible. J'ai pensé devenir comédienne quand j'ai joué dans une troupe ama-

**GILLES NORMAND**

photo Pierre McCANN

Corinne Côté-Lévesque: c'est dur d'accepter ses limites.

teur. Mais Alma, c'était très petit. Montréal me faisait peur et c'était là que tout se passait. Et être aujourd'hui l'épouse du premier ministre, cela pose d'autres limites dont tu ne sors pas.

«Mais comprenez-moi bien, enchaine Corinne Côté-Lévesque. Je ne suis pas en train d'exprimer des regrets. J'aime la vie que je mène, elle a beaucoup de compensations, et j'aime René. Je veux dire que je ne peux pas faire n'importe quoi. Même si j'en avais le goût, je ne pourrais pas me permettre d'aller dans les discothèques. Pas seule en tout cas. De toute façon, cela ne m'attire pas. Puis quand je rencontre des gens, il ne suffit plus de dire n'importe quoi.

«Heureusement, lorsque je suis à la maison, je peux faire ce que je veux, porter des pantalons, des jeans par exemple.»

## Un trac fou

«Être l'épouse du premier ministre, cela m'a forcée à me placer en avant. Je n'y étais pas habituée. Je suis d'une nature solitaire, renfermée, indépendante. J'aime les gens, mais en petits groupes. J'ai toujours été timide.»

Femme élégante, belle, raffinée, grande et mince comme beaucoup de femmes rêvent de l'être, Corinne Côté-Lévesque a un trac fou derrière un micro, devant les caméras, devant une foule. Elle préfère les contacts personnels, elle aime beaucoup écouter les gens.

Tout le monde dit qu'elle participe présentement à sa première campagne électorale. C'est faux.

«J'ai fait toutes les campagnes», soutient-elle.

En 1970, même si elle a vu la campagne électorale de loin, elle a fait «sa petite part». En 1973, elle a travaillé à la permanence du parti, à Montréal. En 1976, elle a participé aux tournées du futur premier ministre, comme secrétaire à l'agenda. Et lors de la campagne référendaire, elle a accompagné son époux dans chaque assemblée, en plus d'adresser la parole à des foules considérables, à la Baie Jemes, à l'aréna Jean-Béliveau, et à Alma, sa ville natale, devant 750 personnes.

Cette fois-ci, son rôle est plus voyant. Elle accompagne M. Lévesque dans la plupart de ses apparitions en public, et il y a des activités dont elle s'occupe seule, visitant avec des candidats les populations de centres d'accueil, de HLM, des groupes de parents et de professeurs. Même si elle est très réticente aux interventions dans les grosses salles, elle s'y prête quand même. Ainsi, à Jonquière, c'est elle qui présentait les candidats devant un auditoire de 4,500 personnes. Elle a accompli la même tâche, à Québec, où elle a été secondée par Clément Richard. «Mais je ne deviendrai jamais une bête publique», souligne-t-elle.

«J'ai été parfaitement libre de participer ou non à la présente campagne. Nous en avons discuté brièvement mon mari et moi. Si j'avais refusé, il aurait été déçu, mais il aurait respecté ma décision. Il n'est pas autoritaire. C'est plutôt le genre collégial. A la maison, il se montre très collaborateur dans les travaux ménagers», ajoute Mme Côté-Lévesque.

Née à Alma, au Lac St-Jean, Corinne, qu est devenue la première dame du Québec a 35 ans, est la plus jeune d'une famille de six enfants et dont l'aîné est Fernand Côté, ex-procureur à la CECO et maintenant conseiller juridique aux affaires policières, à Montréal.

Les campagnes électorales, elle a su très tôt ce que c'était. Son père, Roméo, était un mordu de la politique. Il était duplessiste et un ardent nationaliste.

«Comme beaucoup de femmes, je me suis réveillée lentement. Un soir, mon père, qui était ouvrier dans une usine de pâte et papier, est entré à la maison en pleurant. Je ne l'avais jamais vu ainsi. Je devais avoir 14 ou 15 ans. On venait de le rétrograder sans motif. J'ai alors pris conscience, et davantage par la suite, qu'il était un exploité, dans une usine où on allait chercher des Anglais en Ontario pour occuper les postes importants.»

En 1966, à 22 ans, elle quitte Alma après avoir enseigné quatre ans. Il lui faut changer d'air, il lui faut apprendre à se débrouiller par elle-même, elle qui a toujours été surprotégée dans une famille dont elle était le bebé.

Au bout de trois années d'études à Québec, elle obtient un baccalauréat en pédagogie. Elle cherche un emploi et devient recherchiste durant six mois pour René Lévesque, alors député. Plus tard, en 1970-71, on la retrouve secrétaire de comté pour Guy Joron, à Montréal, où elle vit depuis 10 ans. En fait, le couple Lévesque a une maison à Montréal et une autre à Québec. Elle accompagne son mari dans ses déplacements entre les deux villes. Avant de devenir la première dame du Québec, elle a occupé différentes fonctions au sein du PQ.

Mme Côté-Lévesque est aussi une féministe. «Dans ce sens que je réclame l'égalité pour la femme en insistant sur le fait que celle-ci est différente de l'homme. Je voudrais que la libération de la femme ne s'accompagne pas d'une négation de sa spécificité», précise-t-elle.

Et si René Lévesque devait perdre ses élections, le 13 avril, l'inviteriez-vous à abandonner la politique?

—Je n'ai pas encore envisagé cela. Il a toujours fait ce qu'il a eu le goût de faire. Je le laisserais libre. Je suis tout à fait souple là-dessus. Je suis prête à changer de statut, de maison, de ville. Je m'adapte facilement à toutes les situations. Je le verrais très bien journaliste dans quelque chose comme «Point de Mire» à l'époque. J'aimerais qu'il écrive un livre sur autre chose que la politique québécoise.

UN ÉLECTEUR SUR TROIS CONTRE LUI AU DÉPART

# Godin doit trimer dur dans Mercier

■ De tous les ministres du Parti québécois de la région métropolitaine, Gérald Godin est celui qui aura le plus de difficultés à conserver son comté le 13 avril. Sa valeur personnelle n'est pas en cause. Avant même d'ouvrir la bouche, il avait un électeur sur trois contre lui.

Par un concours de circonstances que ses adversaires libéraux ont peine à s'expliquer, mais dont ils se réjouissent, Mercier a été gonflé de 6,000 électeurs, dont 4,000 d'origine grecque, autrefois versés à Outremont. À 77 p. cent francophone jusqu'en 1980, cette circonscription ne l'est plus qu'à 65 p. cent.

Avenue du Parc, près de Laurier ou de Bernard, une curieuse guerre des affiches a eu lieu après que le PQ eût convaincu une quinzaine de commerçants d'annoncer ses couleurs: en quelques jours, les affiches avaient presque toutes été enlevées, de gré ou de force.

«Ma caissière était bien déçue de voir des Grecs appuyer le PQ», commente le propriétaire d'un magasin de chaussures, pour qui la loi 101 et l'obligation «d'apprendre le français» jetteront encore plus cette importante communauté dans les bras des libéraux avec l'espoir de voir revivre les belles heures du libre choix.

Il existe des exceptions, bien sûr. Un restaurateur, pour ne plus fâcher ses compatriotes, a bien consenti à retirer de sa vitrine la photo de René Lévesque. Il a toutefois tenu à garder celle de Gérald Godin dans sa porte. Le ministre de l'Immigration a aidé sa famille et il ne l'oublie pas.

Au comité du candidat libéral, on a fixé au mur une carte du comté. La partie est, majoritairement canadienne-française,

**CLAUDE GRAVEL**

ressemble à un damier avec ses carrés verts ou bleus. La partie ouest, qui va du boulevard Saint-Laurent à la rue Hutchison et où se concentrent les ethnies grecques, portugaises, italiennes et chinoises, a été colorée en rouge. Sous la carte, une légende: vert: neutre; bleu: perdu; rouge: gagné.

«On ne prend personne pour acquis», déclare malgré tout le candidat Yves Bériault, 37 ans, avocat, membre de la commission constitutionnelle de son parti et coauteur du livre beige des libéraux avant le référendum. C'est un candidat brillant, qui a des choses à dire et qui sait comment les dire.

Il n'hésite pas à rappeler à ses électeurs que le PQ est un parti indépendantiste qui, malgré ses promesses actuelles, pourrait bien un jour ou l'autre revenir à son option fondamentale. «Si la construction est aussi basse et le chômage aussi haut dans Mercier, les gens savent que c'est en partie dû à cette indécision constitutionnelle.»

Dans une circonscription à forte densité de population, où les personnes âgées comptent pour une fraction importante de l'électorat, M. Bériault touche une corde sensible en parlant de «l'individualisation et de l'humanisation» des services sociaux financés par l'Etat. «Il faut que les services soient plus près de Mercier, moins à Québec.»

Si ce langage trouve preneurs, il n'effraie pas Gérald Godin. Ses proches collaborateurs admettent que la campagne est «très difficile». Lui a préféré ne pas connaître les résultats du «pointage» et reprendre une technique qui lui avait permis, en 1976, de déloger Robert Bourassa avec 3,736 voix de majorité: le porte à porte.

«Je ne parle pas de politique à mes électeurs. Je parle de la température, de leur santé, de leurs problèmes. Je ne leur demande même pas pour qui ils vont voter. Je sais que leur choix est fait depuis plusieurs mois», déclare-t-il, tout en serrant des mains, rue Laurier, près de Papineau, où quelques commerçants le reçoivent avec chaleur.

Il ne parle pas de politique... mais il laisse un éloquent feuillet avec, d'un côté, la liste de ses engagements de 1976, maintenant réalisés, et, de l'autre, ses engagements de 1981: la construction de cinq HLM, l'ouverture d'une Maison des Jeunes, la réduction de la pollution causée par l'incinérateur des Carrières.

«Ici, les gens ne parlent pas de la loi 101, de la crainte de l'indépendance ou de la clause Canada», affirme M. Godin. Et de sortir de sa poche un calepin noir dans lequel il note avec minutie les requêtes de ses commettants. Elles vont de l'éclairage de la cour de l'école Saint - Pierre - Claver à l'obtention d'un permis municipal pour l'ouverture d'un atelier mécanique.

MAISONNEUVE

# • Georges Lalande: Monsieur le député

# • Louise Harel: le chaînon manquant

■ Élu député libéral de Maisonneuve aux partielles de novembre 1979, Georges Lalande s'est installé dans le bureau du comté de Robert Burns, rue Sainte-Catherine, près du boulevard Pie-IX.

**CLAUDE GRAVEL**

«Les gens du comté avaient l'habitude de venir à ce bureau et les choses devaient continuer comme avant», déclare celui qui avait alors déjoué les savants calculs des spécialistes en politique en enlevant, avec une majorité de 4,000 voix, ce «château-fort» au PQ.

«Non seulement ai-je gardé le bureau de Robert, mais je n'ai même pas enlevé le drapeau du Québec», ajoute en souriant cet avocat de 41 ans qui, après une carrière dans les services judiciaires, semble très à l'aise dans sa nouvelle peau de député.

Même s'il ne l'avoue pas bêtement, on sent chez lui le désir d'être apprécié de la population non pas tellement parce qu'il défend les idées du Parti libéral — qu'il ne renie pas, tout de même — mais parce qu'il prône celles de Georges Lalande.

«Si je n'avais pas eu des positions nationalistes, j'aurais été battu en 1979», déclare-t-il au cours d'une entrevue. Quelques minutes plus tard, de son chef, il dira: «Claude Ryan, dans Maisonneuve, c'est secondaire. C'est quelque chose qui ne dérange pas. Ici, c'est Georges Lalande.»

Dans le comté le plus francophone de l'île de Montréal (92 p. cent), où le «oui» a recueilli 51 p. cent des voix en mai 1980, Georges Lalande sait très bien ce qu'il doit faire oublier, ou mettre en évidence, s'il veut y faire son nid.

Il y a quelques semaines, il a surpris un peu tout le monde en amenant le PLQ, contre la volonté du chef, à opter pour la «clause Canada» dans l'enseignement. «Il y aurait tout de même des limites à ouvrir les écoles anglaises à tous les immigrants pendant qu'on les interdirait aux Canadiens-français!»

Pour lui, il serait impensable que son parti revienne sur cette question s'il est porté au pouvoir. «Je vous assure qu'il y aurait du brasse-camarade si ça devait être le cas.»

Pendant sa campagne, il se concentre toutefois sur des préoccupations plus locales: l'autoroute est-ouest (il veut en faire une voie rapide, sans feux de circulation, et laisser l'entreprise privée construire des maisons et des commerces sur les terrains laissés vacants); le mât du stade (il serait parachevé «dans les plus brefs délais», pas nécessairement selon les plans de l'architecte Taillibert); l'habitation (il veut rénover les vieilles maisons et construire des centres d'accueil et des HLM pour les handicapés et les personnes âgées).

Georges Lalande

«J'ai 3,500 chômeurs et ça créerait de l'emploi pour les gens de la construction», affirme-t-il en poussant le phénomène d'identification jusqu'à parler des problèmes de Maisonneuve à la première personne du singulier.

Oui, le 14 avril, Georges Lalande aimerait qu'on l'appelle encore «Monsieur le député».

■ «En novembre 1979, le comité de Maisonneuve a eu une poussée de fièvre, et cette fièvre lui a donné des boutons... Allons, maintenant, c'est fini. Le malade peut reprendre sa vie normale.»

Avec la voix du psychiatre qui veut rassurer un patient, Camille Laurin diagnostiquait, il y a une dizaine de jours, devant 400 personnes, les causes de l'humiliante défaite de son parti dans cette circonscription de l'est de Montréal.

Poussée de fièvre?... Dans la salle, un péquiste glisse à son voisin: «Ouais, il peut bien parler, le Doc. On s'est coulé nous-mêmes.»

Il y a un an et demi, en effet, c'est divisée en deux clans que la famille péquiste de Maisonneuve a affronté l'électoral. Les partisans de Michel Bourdon, candidat défait à l'assemblée de nomination, avaient préféré couler le navire plutôt que de le voir piloté par le vainqueur, Jacques Desmarais.

En 1981, c'est à Louise Harel, épouse de Michel Bourdon, que les péquistes ont confié la tâche de reconquérir le comté où, pendant neuf ans, Robert Burns a obtenu des majorités à faire rêver: 4,600 voix en 1970; 2,300 en 1973, en pleine débâcle du PQ; 9,000 en 1976.

Son adversaire Georges Lalande s'amuse de ses petits talons hauts et quelques supporters libéraux, moins gentils, colportent qu'elle est une socialiste. «Et elle est d'Outremont», ajoute-t-ils tous.

Louise Harel

Pourtant, conseillère au Centre des services sociaux du Montréal métropolitain (elle est avocate), à l'angle des rues Maisonneuve et Amherst, Louise Harel connaît fort bien les problèmes concrets de l'est de Montréal.

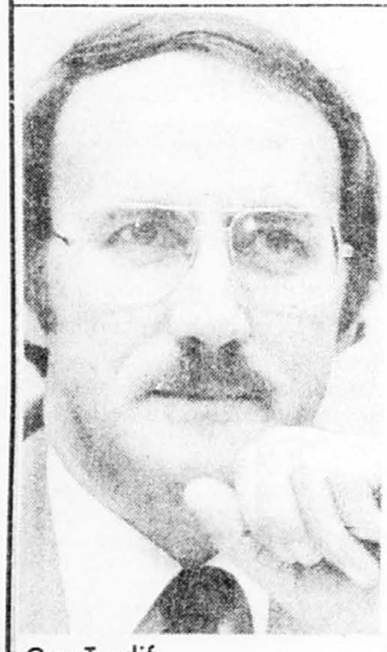
Sa première préoccupation a été de ramener l'unité chez les péquistes de Maisonneuve. C'est désormais une chose faite, déclare-t-elle.

Dans son porte-à-porte, elle prend bonne note des préoccupations des gens: veuves qui ne peuvent toucher au fonds de pension de leur conjoint; travailleurs qui, mis à pied dans la cinquantaine, doivent gagner les économies de toute une vie avant d'avoir droit à l'aide sociale; accidentés du travail; jeunes chômeurs.

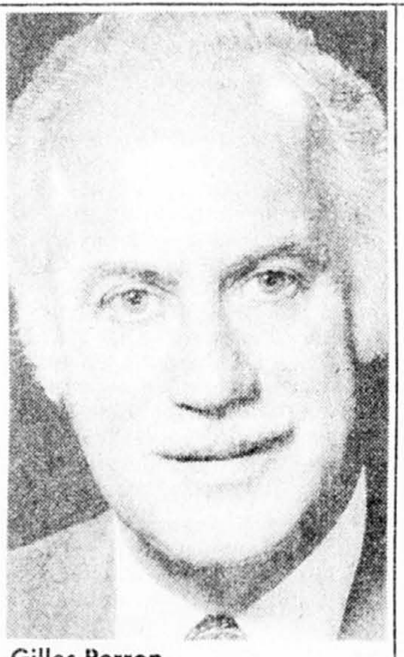
Mal à l'aise devant une foule, elle excelle dans les contacts personnels (elle se rapproche de son interlocuteur, comme si elle voulait le séduire) ou dans les rencontres avec les groupes (on dénombre pas moins de 200 organismes communautaires dans Maisonneuve).

Tout au long de la campagne électorale, elle compte sur l'aide de Claude Charron (Saint-Jacques), Guy Bisaillon (Sainte-Marie) et Camille Laurin (Bourget) qui espèrent ainsi ressouder la chaîne «des comtés du bas de la ville».

Ses engagements touchent à la vie du quartier: aménagement des parcs industriels Moreau et l'Assomption; construction de logements le long du futur boulevard Notre-Dame (elle rejette la solution d'une voie rapide), amélioration des activités du port, qui devrait passer sous le contrôle de Montréal.



Guy Tardif



Gilles Perron

# Inflation verbale dans Crémazie

■ Crémazie vit une campagne d'inflation verbale. Le clan du député péquiste et ministre Guy Tardif accuse les libéraux de «malhonnêteté intellectuelle et bassement électoraliste». La troupe du candidat libéral Gilles Perron accuse les péquistes de faire «du lavage de cerveau et des rêves de Don Quichotte».

**MICHEL GIRARD**

Pendant que Guy Tardif se vante d'être «l'actif de Crémazie» en rappelant ses nombreuses réalisations locales, Gilles Perron, avec l'aide du député fédéral Thérèse Killens, tente de démontrer que le député péquiste inclut dans «son actif personnel» tous les projets réalisés dans le comté avec des fonds du gouvernement fédéral.

Le vrai progrès avec les libéraux, selon Guy Tardif, c'est «avancer en arrière». Et rester forts au Québec pour les péquistes, selon Gilles Perron, c'est «grimper vers le bas avec l'indépendance».

Bref, les deux principaux candidats s'amusent depuis le début de la présente campagne électorale à se donner mutuellement des «taloches» verbales qui n'auront vraisemblablement pas tellement d'influence sur le résultat du vote le 13 avril si l'on se fie aux réactions de plusieurs électeurs rencontrés par LA PRESSE.

Une chose est certaine: le candidat libéral, Gilles Perron, a beaucoup de pain sur la planche s'il veut occuper la banquette réservée à l'Assemblée nationale à son adversaire péquiste.

Il l'admet d'ailleurs lui-même: «M. Tardif, même s'il a occupé un poste de ministre, a toujours été extrêmement présent dans son comté. J'ai bon espoir de le déloger, mais je vous dis que ce ne sera pas facile.»

Ce ne sera d'autant pas facile pour lui qu'il se refuse d'exploiter les accusations de patronage que son confrère libéral, le député Fernand Lalonde, a proférées à l'endroit du ministre Tardif au sujet de la nébuleuse affaire de la Société d'habitation du Québec (SHQ). «Je crois que les accusations de M. Lalonde sont fondées mais, comme je n'ai pas les documents en main, je ne peux pas m'en servir,» a expliqué M. Perron, en ajoutant qu'il était tout de même persuadé que cette affaire de la SHQ avait probablement «épluché quelque peu la solide crédibilité de M. Tardif.»

Evidemment, le ministre Tardif et ses organisateurs ne disent pas un traitre mot de cette affaire au cours de leur campagne, celle-ci étant à leur avis classée depuis la fin de la session parlementaire et sans fondement.

M. Tardif et les siens mènent une «grosse» campagne dans le comté. Ils sont convaincus, à partir des résultats de leur pointage, que le comté demeurera aux mains du Parti québécois.

Raison évoquée: «Perron ne fait pas une véritable campagne électorale. Ce n'est sûrement pas en misant uniquement sur les perrons d'église pour rencontrer des électeurs qu'il battra Tardif,» a expliqué un des organisateurs péquistes.

Quant au candidat de l'Union nationale, Richer Francoeur, il débutera sa campagne au cours du week-end. Il aurait bien aimé la commencer en même temps que les deux autres, mais il ne pouvait le faire faute de fonds.

SAINTE-ANNE

# Une campagne rurale en ville

■ A cause des humeurs imprévisibles et de la configuration insolite de Sainte-Anne, les principaux candidats en lice y mènent une campagne comme dans un comté rural en ville!

Même retaillé, le comté de Sainte-Anne demeure une mosaïque de villages que le réseau routier et ferroviaire quadrille en îlots: la Petite Bourgogne, la Pointe Saint-Charles, le vieux Verdun et l'Île des Soeurs. Un sentiment d'appartenance très vif soude les électeurs à leur communauté respective. Cette mentalité villageoise force les organisations politiques à se subdiviser pour respecter la manière de vivre et de voir de leurs travailleurs d'élections. En peu de mots, à chaque clan — ou presque — ses paroisses et un comité local d'organisation.

Au surplus, Sainte-Anne n'a pas de tradition partisane et son monde se plaît à répéter «Ici on vote pour l'homme.»

De 1948 à 1970, le comté ouvrier a en effet élu l'indépendant Frank Hanley pour ensuite jeter son dévolu sur une figure sportive très populaire, l'ancien botteur des Alouettes et libéral, George Springate. Les querelles de clochers qui ont entouré son départ de Sainte-Anne ont alors permis au péquiste Jean-Marc Lacoste de remporter le scrutin de 1976 avec une mince majorité de 680 voix.

Cette année, pour comble, la nomination du candidat Maximilien Polak par le PLQ et le découpage de la carte électorale ont froissé bien des susceptibilités dans les villages de Sainte-Anne. Le candidat unioniste, Fernand Brais, qui avait drainé

**NICOLE BEAUCHAMP**

16 pour cent du vote en 1976, rumine encore sa rancoeur. Interpellé par les libéraux du coin cet été et fortement tenté de passer aux rouges parce que l'UN se mourait, il fut éconduit comme les autres aspirants candidats par la direction du PLQ. Il redéplie donc ses bannières «avec Brais, c'est vrai», parce que né à Pointe Saint-Charles où s'agglomère près du tiers des électeurs.

Il a apprêté la revanche d'amour-propre de Rock LaSalle à la sauce locale, via le canal 9 qui réserve du temps d'antenne aux candidats du sud-ouest de Montréal. «J'y ai dit que le parachutage de M. Polak est à l'image de M. Ryan. Celui-ci nous snobe. Il n'y a personne d'assez bien dans le comté pour devenir député libéral.»

L'organisation libérale s'est empressée de panser les plaies en convoquant une sorte d'assemblée de ralliement. Mais l'aspirant candidat Raymond Allaire de l'Île des Soeurs — surnommée «le rideau d'argent» — a boudé la séance photographique de poignées de main entre ses rivaux verdunois pareillement évincés et Maximilien Polak. Celui-ci sprinte pour vendre sa bonhommie: «Il me faut montrer mon visage le plus possible, aux côtés de ma famille, car les gens raffolent de ces contacts personnels.» Porte-à-porte, pied de grue aux stations de métro le matin, etc., une de ses blagues fait mouche: «Je suis le futur Claude Charron du PLQ!» Cet avocat bilingue de 50 ans, venant de Côte Saint-Luc, promet «d'être disponible, présent et toujours à l'écoute des problèmes du comté».

Le député sortant Jean-Marc Lacoste capitalise sur ce parachutage dans sa publicité: «un gars de chez nous», «dans Saint-Anne le député c'est un gars du comté et on veut le garder». À vrai dire, il bat campagne depuis cet automne. D'abord pour apprivoiser les nouveaux électeurs que le recoupage de Sainte-Anne a ravis à Verdun en prolongeant le comté vers le centre de cette municipalité. Le rattachement à un «pauvre» en a mécontenté plusieurs. Puis de janvier à la mi-mars, le jeune député a propagé le slogan «toujours plus» parce que dans une large mssure le vote exprimera le degré de satisfaction de la population à l'endroit des gestes accomplis pour régler ses problèmes.

Ceux-ci se concentrent autour du chômage et de l'habitation, si l'on excepte la classe aisée de l'Île des Soeurs. MM. Polak et Lacoste y vont des engagements et des options de leur parti en passant par la restauration urbaine, fer de lance pour stopper l'exode des jeunes qui entraîne à son tour des fermetures d'écoles.

JEANNE-MANCE ET VIGER

# Les italophones: un bloc libéral

**Dans Viger, le candidat libéral Cosmo Maciocia a publié un journal de quatre pages dans lequel il dénonce un «complot» de son adversaire péquiste Paul Doyon pour ramener le projet de souveraineté-association dès le scrutin terminé.**

■ Per un vero progresso in Quebec, noi vogliamo Claude Ryan!

Dans Jeanne-Mance et Viger, les italophones représentent plus du tiers des électeurs. Dans une très forte proportion, ils voteront pour le Parti libéral. Dans les quartiers italophones de l'est de Montréal, ils ont mis en commun leurs slogans et leurs moyens d'action. Leur journal, le «Corriere Italiano», dirigé par Alfredo Gagliardi, les appuie fortement. L'un des leurs, Cosmo Maciocia, est candidat dans Viger où il affronte le péquiste Paul Doyon.

**FLORIAN BERNARD**

Dans Jeanne-Mance, c'est un francophone, Michel Bissonnet, maire de Saint-Léonard, qui est candidat. En un an, il a complètement maîtrisé la langue italienne et il s'adresse à ses électeurs italophones dans leur langue, sans texte et sans la moindre hésitation!

### Fortement individualistes

Comment expliquer cette fidélité des italophones à l'endroit des libéraux? Pour Mme J. DiMauro de Saint-Léonard, la réponse est simple: «Les Italiens sont individualistes. Ils n'aiment pas les mesures socialisantes et ils se méfient des péquistes.» Mais il y a d'autres raisons, plus profondes. Un électeur dans Viger, M. Bruno Verano, les a résumées: «Mes compatriotes et moi-même n'avons pas oublié le mouvement d'intégration scolaire et les troubles de Saint-Lénonard. Nous sommes en faveur du libre choix de la langue d'enseigenement.»

Conscients de «l'âme italienne», les candidats dans Jeanne-Mance et Viger ont axé leur campagne sur les dangers du séparatisme et sur les droits et libertés. Ils savent qu'ils touchent des cordes sensibles. Le candidat Maciocia, pour sa part, a publié un journal de quatre pages où il dénonce un «complot» de son adversaire Paul Doyon pour ramener en surface le projet de souveraineté-association dès le scrutin terminé.

### Très actifs et engagés

Aussi bien dans Jeanne-Mance que dans Viger, un bénévole sur trois est italophone. Les comités libéraux ont été envahis par des organisateurs d'origine italienne. On y boit du capucino et du brio jusqu'aux petites heures du matin. On discute fort. L'organisateur principal des libéraux dans Viger, Jacques Di Blasio a trouvé chez ses congénères une foule de volontaires qui quadrillent systématiquement tous les quartiers et qui font du pointage. Le chef du Parti libéral lui-même, Claude Ryan, lorsqu'il est venu dans Viger avait mémorisé un texte de cinq minutes en langue italienne, ce qui lui avait valu de longs applaudissements.

# ÉCONOMIE ET FINANCES

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 4 AVRIL 1981

MacMILLAN BLOEDEL

## Aucune surenchère de BC Resources

■ Dans ce qui a toutes les apparences d'une capitulation devant le groupe Noranda la société BC Resources a annoncé hier qu'elle ne modifierait pas son offre initiale d'achat de MacMillan Bloedel.

La BC Resources, société d'investissement contrôlée par le gouvernement de la Colombie-Britannique, a tenté de prendre le contrôle de l'importante société forestière en offrant $46 l'action pour chacune des 6.2 millions d'actions de MacMillan Bloedel. Dans un geste surprise, le groupe Noranda, de Toronto annonçait fin mars qu'il était lui aussi intéressé à acquérir MacBlo, et qu'il offrait $56 l'action. Mercredi dernier, BC Resources répliquait en offrant également $56. Avant-hier, enfin, Noranda contre-attaquait à son tour avec une offre de $62.

L'offre de $56 de la BC Resources, toutefois, n'a pas encore été officiellement transmise à la Bourse de Toronto, de sorte que, techniquement, c'est toujours l'offre originale de $46 qui doit être comparée à celle de $62 de Noranda. Dans les circonstances, la BC Resources n'est plus dans la lutte.

D'autre part, en annonçant jeudi soir qu'il n'avait plus l'intention de s'interposer entre Noranda et MacBlo, le gouvernement de la Colombie-Britannique donnait pratiquement le feu vert à Noranda dans cette affaire. Le premier ministre de la province, Bill Bennett, n'avait pas caché ses réticences, il y a deux ans, lorsque Domtar et les Investissements Canadien Pacifique avaient tenté de prendre le contrôle de MacBlo.

## Domtar investira $210 millions en 1981

■ Le groupe Domtar entend consacrer $210 millions en immobilisations au cours de 1981. Ce chiffre ne comprend pas les investissements reliés à l'acquisition éventuelle d'autres entreprises. En 1980, les dépenses capital de l'entreprise ont atteint $117 millions.

Environ la moitié des $210 millions sera consacrée au maintien de la capacité actuelle de production, tandis que le reste servira à améliorer les produits, à augmenter la capacité de production, et à implanter des programmes de réduction des coûts, indique le rapport annuel de la compagnie, publié hier à Montréal.

Le document indique par ailleurs que les ventes de Domtar frisent $1.7 milliard en 1980, contre $1.5 milliard en 1979. L'actif total a par ailleurs franchi le cap du milliard de dollars au cours de l'année, pour s'établir en fin d'exercice à $1.2 milliard, contre $977 millions un an plus tôt. Par contre, on note un léger recul des bénéfices nets, qui passent de $97.9 millions en 1979 à $94.6 millions en 1980.

Les dirigeants de la compagnie attribuent cette diminution à deux éléments: d'abord, une perte nette extraordinaire de $2 millions, découlant du coût de la fermeture de l'usine de papiers fins au Royaume-Uni; ensuite, une perte de bénéfice évaluée à $12 millions (avant impôts) attribuable à trois arrêts de travail en Ontario, et deux dans des scieries québécoises. La société estime que sans ces deux pertes, le bénéfice net aurait atteint $103 millions, soit 5 pour cent de plus qu'en 1979.

La majorité des revenus de Domtar proviennent des papiers fins (26.4 pour cent des ventes totales), suivis des cartonnages ondulés et cartons pour boites (13.2 pour cent), du papier journal et du papier impression (14 pour cent).

**Croque-Bec, restaurant pilote à Terre des Hommes.** photo Pierre McCann, LA PRESSE

CROQUE-BEC

## Concept repris par l'épouse du fonctionnaire chargé du projet

■ Le projet de fast food québécois Croque-Bec piétine depuis près de deux ans, même s'il doit maintenant voir le jour bientôt. Pourtant le concept n'avait pas sombré dans l'oubli comme on pouvait le penser.

En janvier 1980 était incorporée à Ottawa une société Rapi Bec qui créait une filiale Tournebec qui ouvrait à son tour un

**MIICHEL ROESLER**

comptoir aux Terrasses, rue Ste-Catherine à Montréal.

L'apparition de ce petit restaurant qui sert du fast food québécois, en soi pourtant assez banale, devait provoquer une agitation dans le monde de la restauration qui n'est pas prête d'être calmée.

Il se trouve que Tournebec, via Rapi Bec, appartient à Mme Yvonne Samuel, associée à Me Michel Fontaine. Or Mme Samuel n'est autre que l'épouse de M. Antoine Samueli, directeur de l'Institut de Tourisme et d'Hôtellerie du Québec.

Me Michel Fontaine fait, par ailleurs, partie de plusieurs autres affaires dans lesquelles la famille de M. Samueli est impliquée.

M. Antoine Samueli est un haut fonctionnaire du ministère de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme. Après le mini sommet sur le tourisme, à Sherbrooke à l'automne 1978, il reçut pour mission de développer des recettes de fast food québécois.

C'est ainsi que naissait à l'été 1979, le projet pilote Croque-Bec à Terre des Hommes. Son succès fut remarquable et le gouvernement du Québec confia à l'Association des restaurateurs le projet de création d'une chaine de néo restauration québécoise qui porterait le nom de Croque-Bec.

L'apparition du comptoir Tournebec, établie selon des critères analogues au moins dans la conception, souleva beaucoup d'émotion, dans le monde de la restauration, au point que M. Michel Moreau, responsable du projet à l'ARQ, alerta le 18 janvier dernier le ministre Duhaime.

Celui-ci rejoint hier par LA PRESSE, confirma cette démarche et ajouta qu'à l'examen de la plainte il confia aussitôt le dossier au ministère de la Justice pour qu'une enquête soit immédiatement ouverte.

Cette enquête doit montrer s'il y a ou non conflit d'intérêt dans cette affaire, de vérifier, en fait, s'il y a un rapport quelconque entre la direction de l'ITHQ et Tournebec.

M. Michel Moreau pose la question: «Y a-t-il un rapport entre certaines lenteurs administratives et l'ITHQ?» «Les résultats de l'enquête en cours vont nous le dire.»

Interrogé par LA PRESSE, M. Antoine Samueli rejette ces allégations.

Selon lui, il ne se trouve absolument pas en conflit d'intérêt.

Tournebec ne lui appartient pas. Seule sa femme possède des intérêts dans cette affaire. Ce qui n'a rien d'illegal compte tenu de sa position de fonctionnaire du ministère de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme.

De plus, précise-t-il, Tournebec ne fait qu'exploiter un concept et non des recettes spécifiques.

Faire des plats québécois, à la façon fast food, c'est la même chose, dit-il, que pour MacDonald de vendre des hamburgers que détaille aussi Harveys ou d'autres chaines.

«Le produit offert par Tournebec n'est aucunement identique à celui de Croque-Bec», dit-il.

Cela même si la présentation offre d'étonnantes similitudes. Pour les restaurateurs, il ne fait aucun doute que Tournebec est un plagiat de Croque-Bec qui menace l'existence même du projet.

A cela M. Samueli répond qu'au contraire l'existence de Tournebec ne fait qu'aider à la promotion du fast food québécois et que le succès de Tournebec rejaillera naturellement sur Croque-Bec.

## Croque-Bec verra le jour

■ Le projet Croque-Bec verra le jour, c'est officiel, à la fin de l'été. La société est formée et elle recevra ses lettres patentes ce lundi.

C'est ce qu'a déclaré à LA PRESSE, M. Michel Moreau qui travaille sur ce projet pour le compte de l'Association des restaurateurs du Québec.

Par ailleurs le protocole d'entente entre cette nouvelle société et le ministère de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme est prêt et n'attend plus que la signature du ministre Duhaime.

Ce dernier a d'ailleurs confirmé à LA PRESSE qu'il allait le faire dès que le document lui sera remis.

Ce protocole prévoit la passation des recettes et de la marque de commerce Croque-Bec.

M. Yves Duhaime a d'autre part précisé que ce projet était admissible, dans le cadre de la Loi 37, à l'aide au développement touristique.

M. Michel Moreau, de son côté, a déclaré que 163 membres de l'Association des restaurateurs du Québec ont manifesté de façon officielle leur désir d'investir $700,000 dans le projet Croque-Bec et que d'autres sont très intéressés.

Selon toute vraisemblance l'affaire commencera par l'ouverture de deux restaurants pilotes l'un à Montréal l'autre à Québec et se poursuivra, selon leur succès, par la distribution de franchises à travers toute la province.

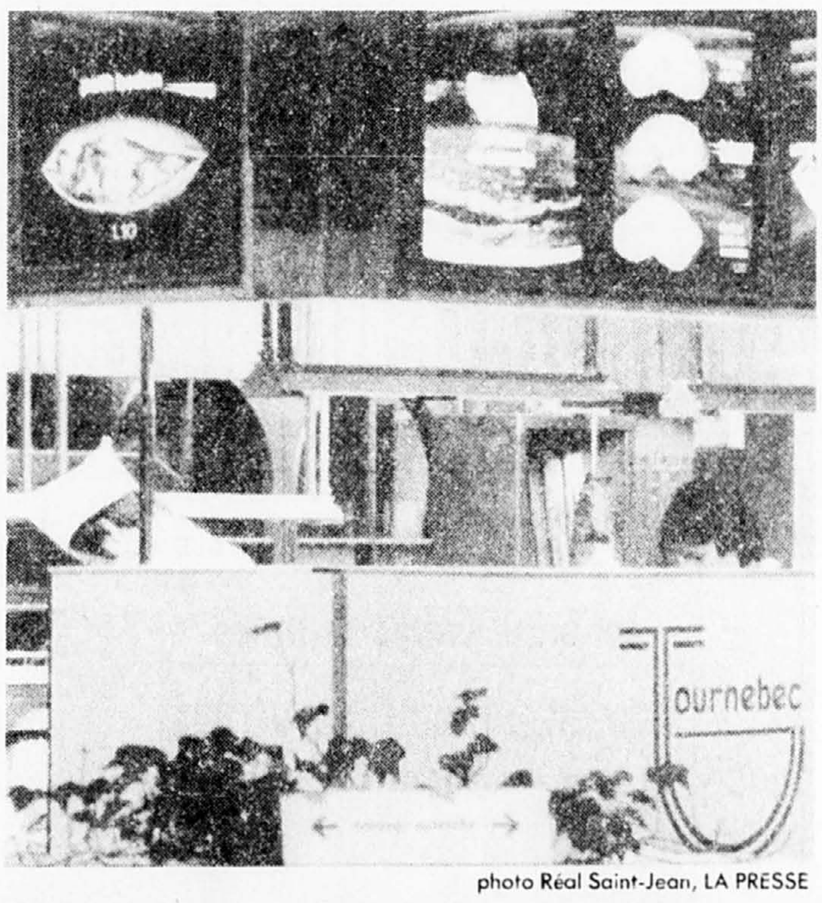



photo Réal Saint-Jean, LA PRESSE

**Tournebec, à droite, aux Terrasses. Un petit air de famille...**

## DANS NOS PAGES

### GM hausse ses prix

GM du Canada augmentera de 3,4 pour cent le prix de ses voitures moyennement équipées, et ce, à compter du 13 avril prochain.

Page A 16.

### Bientôt une Molson «légère»

Après Labatt et O'Keefe, la brasserie Molson s'apprête à lancer une bière légère sur le marché québécois.

Page A 16.

### Nourrir le Québec

Le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Jean Garon, a dévoilé le document «Nourrir le Québec», qui précise les objectifs de son gouvernement en auto-approvisionnement.

Page A 17.

### La France: un modèle

La France, entre 1952 et 1974, a multiplié par deux fois et demie le pouvoir d'achat du salaire horaire moyen de ses travailleurs.

Page A 22.

### A éviter en avion léger

Au cours de 1980, pas moins de 78 accidents d'avions sont survenus à cause du mauvais temps.

Page A 22.

### Les chantiers maritimes

Plus de la moitié des chantiers maritimes du Canada manqueront de contrats avant la fin de l'année 1981.

Page A 22.

### Impact sur Hydro-Québec

Cinq décisions du gouvernement Lévesque risquent d'avoir un impact assez grand sur Hydro Québec pour qu'elle ait à réviser son plan d'investissement de $55 milliards et à redéfinir sa place dans l'échiquier économique québécois.

Page A 17.

### St. Joe Minerals

Les administrateurs de St. Joe Minerals ont approuvé hier une entente prévoyant la fusion avec Fluor Corp.

Page A 16.

### Indices

| | | |
|---|---|---|
| NEW YORK: | 1007.11 | −1.90 |
| TORONTO: | 2374.23 | −0.98 |
| MONTRÉAL: | 399.53 | +0.44 |

**$ CANADIEN**

−8/100

84,43

SELON LE PRÉSIDENT D'EUROCANADIAN SHIPHOLDINGS

## Le temps est venu de rapatrier la flotte secrète de haute mer canadienne

■ «L'idée d'une marine marchande canadienne de haute mer est comme un superbe sé-

**FRÉDÉRIC WAGNIÈRE**

rie B, on est un peu amusé la première fois, mais on n'a pas envie de le revoir pour la quatrième fois à la télévision,» a déclaré M. James A. Powell, chef de la distribution de Crown Zellerbach Canada à la conférence sur les transports du *Financial Post*. Il estime que dans les circonstances actuelles, le Canada serait mal servi par sa propre flotte qui risquerait fort d'entraîner des coûts supplémentaires pour l'économie canadienne.

M. Powell répondait ainsi à M. Frank Narby, président de Eurocanadian Shipholdings, qui estime que le temps est venu de rapatrier la flotte de haute mer canadienne — la 18e au monde avec un tonnage de huit millions de tonnes — et qu'elle batte pavillon canadien.

M. Narby estime que cette flotte fait fausse route. Ce n'est pas seulement qu'elle ne bat pas pavillon canadien, ni qu'elle n'emploie pas des marins canadiens, ni encore que ses ports d'attaches sont mal situés. C'est le fait qu'elle est une flotte secrète qui fausse le problème. Depuis trente ans, la politique canadienne est contre la création d'une marine de haute mer, sous prétexte qu'elle ne serait pas rentable. Cela n'a pas empêché les Canadiens d'investir dans une flotte de haute mer qui bat des pavillons de complaisance et qui emploie des marins étrangers.

M. Narby estime que cette flotte doit maintenant être reconnue comme canadienne. Pour réaliser cela, il faudrait réduire les impôts sur les navires de haute mer à zéro — c'est bien ce qu'ils payent maintenant — et arriver à un accord avec les syndicats pour que les salaires des marins soient comparables avec ceux des autres flottes marchandes au monde.

Cela ne coûterait rien au Canada et les bénéfices seraient d'avoir une flotte qui est au service des besoins canadiens comme la flotte japonaise est au service des industries sidérurgiques et automobile au Japon.

M. Powell a répondu à M. Narby qu'il ne pense pas que les arguments de nature économique soient en faveur d'une flotte canadienne de haute mer et qu'il craint qu'une flotte nationale amène tôt ou tard à un système de préférence en faveur des navires canadiens qui nuirait aux industries exportatrices. Il tient avant tout à avoir la liberté de choisir les navires qui conviennent le mieux à ses expéditions et il pense qu'une politique nationale qui n'est liée à de saines notions de rentabilité ne peut pas résoudre le problème et que la création d'une flotte nationale risque de créer quelques milliers d'emplois en mettant en péril les centaines de milliers d'emplois qui dépendent d'une politique libérale des transports.

# Coalitions: amendes plus lourdes réclamées

OTTAWA (PC) — Le gouvernement fédéral devrait imposer des amendes plus lourdes à ceux qui contreviennent à la Loi relative aux enquêtes sur les coalitions.

C'est là du moins la principale recommandation d'un rapport intitulé «l'efficacité de la politique de concurrence au Canada de 1960 à 1975» qui a été rendu public hier par le ministre de Consommation et Corporations Canada, M. André Ouellet.

Selon l'auteur de l'étude, M. Paul Gorecki, la politique de concurrence du gouvernement canadien est loin d'avoir atteint son potentiel et elle serait de plus à revoir dans plusieurs secteurs.

Outre une augmentation des amendes, M. Gorecki recommande que l'on réaménage le partage actuel des responsabilités en ce qui touche l'application de la Loi. Si elles étaient appliquées, de telles recommandations auraient pour effet se stimuler la concurrence entre les entreprises canadiennes, ajoute-t-il.

Selon l'étude, des quatres organismes chargés de l'application de la Loi sur les coalitions ont des façons différentes de calculer l'efficacité de la législation sur ces pratiques commerciales illicites. Aussi, il demeure extrêmement difficile de fournir un tableau d'ensemble de l'application de la loi souligne le rapport puisqu'à divers niveaux, il y a eu à la fois des progrès et des reculs.

Rappelant que c'est du côté des amendes et des recours possibles pour le gouvernement que les lacunes de cette loi étaient le plus marquées, M. Gorecki ne devrait pas manquer de souligner que, sans les changements requis, il était inutile que l'on s'acharne à trouver des infractions en plus grand nombre ou plus rapidement.

# Molson s'apprête à lancer une «légère»

Après ses deux grands concurrents, Labatt et O'Keefe, la brasserie Molson s'apprête à lancer à son tour une bière légère sur le marché québécois.

Le produit a été présenté à un groupe de représentants de la compagnie, hier, à Montréal.

Molson commercialise déjà une «Molson légère» sur le marché canadien anglais. Le produit est plus faible en calories et en teneur d'alcool (4 au lieu de 5 pour cent) que les bières ordinaires; à part certaines bières importées, le marché québécois n'offre qu'une seule bière titrant à plus de 5 pour cent: la «Brador» de Molson.

La brasserie aurait pris la décision d'attaquer le marché des buveurs de «légères» à la suite du succès de la «Labatt légère». Dans les semaines qui ont suivi son lancement, ce produit est allé dénicher une tranche de 2 pour cent du marché, et réussit à s'y maintenir solidement depuis, performance qui, compte tenu des critères reconnus sur le marché de la bière, constitue un succès de marketing.

A peine quelques semaines plus tard, O'Keefe entrait à son tour dans la danse en produisant une «Carlsberg légère».

# Trudeau discutera du problème de fourniture d'uranium à la Suisse

BERNE (AFP) — Le problème des fournitures d'uranium canadien à la Suisse bloquées depuis 1977, figurera en bonne place dans les entretiens qu'aura M. Pierre Aubert, chef de la diplomatie helvétique fin avril à Ottawa, avec le premier ministre canadien, Pierre Elliott Trudeau, bien qu'il ne soit pas question de signer l'accord préparé en 1979 en vue de lever l'embargo canadien, estiment la plupart des observateurs à Berne.

Le gouvernement Trudeau, traumatisé par l'explosion atomique réalisée par l'Inde en 1974 grâce à la technologie canadienne mais à l'insu d'Ottawa, avait exigé de la Suisse des garanties concernant la réexportation de matériaux nucléaires sensibles, qui allaient bien au-delà des règles du traité de non-prolifération nucléaire.

Sous la pression de l'opinion, qui s'insurgeait contre «le droit de véto» canadien, les autorités fédérales ont pris finalement le parti de laisser le dossier en sommeil.

Rien n'est apparemment changé dans l'attitude du gouvernement suisse. Il lui paraît urgent d'attendre depuis que d'autres pays — on cite l'Australie — sont disposés à livrer à la Suisse à des conditions plus libérales l'uranium dont elle a besoin, notamment pour le fonctionnement de ses centrales nucléaires.

Celles de Goesgen et Leibstadt seraient prêtes à se séparer des producteurs canadiens. Les 858 tonnes d'uranium gelées par Ottawa leur étaient destinées.

D'autre part, les États-Unis qui, sous Carter, avaient manifesté leur contrariété devant les exportations suisses vers le Pakistan ou la vente d'une usine d'eau lourde à l'Argentine, pourraient se montrer plus souple sous l'administration Reagan. Selon les observateurs à Berne, le Canada pourrait donc être incité lui-même à adoucir ses exigences.

M. Aubert visitera officiellement le Canada du 25 au 30 avril.

# Forte hausse des prix de gros aux USA

Washington (d'après AP) — Les prix de gros américains ont augmenté à un taux annuel de 16.2 pour cent au mois de mars. C'est l'augmentation la plus forte depuis juillet dernier et reflète avant tout les hausses des prix des produits pétroliers et des aliments. Les produits énergétiques ont connu une hausse de prix de 6.1 pour cent en mars alors que les prix des fruits et des légumes ont augmenté de 19 pour cent. Cet indice donne une bonne idée de l'évolution des prix au niveau de la consommation dans les mois à venir.

# Peu de plaintes contre la concurrence japonaise

OTTAWA (d'après PC) — Le Canada, les États-Unis et les autres pays industrialisés ne devraient pas se cacher derrière des barrières protectionnistes érigées contre la concurrence japonaise, M. Arthur Dunkel, directeur général du Gatt a exprimé ces vues hier au nom des 80 pays qui font partie de l'organisation et il préconise que les pays occidentaux emulent l'exemple japonais en essayant de faire mieux que la compétition dans les secteurs clé. Les pays industrialisés sont inquiets de la concurrence japonaise, mais le nombre de plaintes formelles faites auprès du Gatt n'est pas très élevé, a dit M. Dunkel.

# Un financier arabe veut acquérir le groupe Hyatt

Le millionnaire arabe Gaith Pharaon a déposé hier une offre d'achat visant à acquérir toutes les actions ordinaires du groupe Hyatt International, une des plus importantes chaînes hôtellières au monde. La transaction proposée par M. Pharaon lui donnerait le contrôle absolu, par l'intermédiaire d'une nouvelle société, sur Hyatt International.

Les actionnaires de la chaîne d'hôtels (à l'exception d'Interedec USA, corporation contrôlée par M. Pharaon et qui détient déjà un bloc de 16 pour cent d'actions) se voient offrir $30 américains l'action.

L'offre de l'homme d'affaires arabe est évaluée à $56.6 millions; ce chiffre exclut évidemment le bloc d'actions d'Interedec. Le prix offert par M. Pharaon est nettement supérieur à une offre antérieure de $22, déposée par le groupe Pritzker le 23 mars aux actionnaires minoritaires. Le groupe Pritzker contrôle 74 pour cent de Hyatt et a déjà fait savoir son intention de résister à l'offre de M. Pharaon.

Les actions de Hyatt International oscillent entre $25 et $27.

# GM et Ford: progression des ventes

Les concessionnaires de General Motors Canada ont livré 53,090 voitures de tourisme et camions pendant le mois de mars, ce qui représente une forte augmentation de 43.3 pour cent par rapport aux ventes de février qui avaient été de 37,048 unités, a déclaré hier Richard M. Colcomb, vice-président et directeur général des ventes de la société.

Les livraisons d'automobiles de tourisme se sont chiffrées à 40,081 unités, soit 6.4 pour cent de moins que les niveaux atteints en mars 1980, qui étaient de 42,819. Les livraisons de camions ont été de 13,009, soit 2,009 unités de moins qu'en mars 1980.

Par ailleurs, les ventes de camions et d'automobiles de Ford du Canada pour le mois de mars ont totalisé 24,238 unités, en nette augmentation par rapport aux ventes de février qui étaient de 17,452, et seulement inférieures de 9.8 pour cent par rapport aux 26,884 unités vendues en mars de l'année dernière.

Les ventes d'automobiles pour le mois ont atteint 11,811 unités, soit 13.8 pour cent de moins que les 17,193 unités vendues en mars 1980. Les ventes de camions ont été de 9,427 unités, soit 2.7 pour cent de moins que les 9,691 camions vendus en mars 1980.

# GM hausse ses prix

OSHAWA — Une augmentation du prix de 3.4 pour cent sur les véhicules 1981, moyennement équipés, entrera en vigueur le 13 avril a annoncé hier M. J.R. Rinehart, président de GM Canada. Ce prix ne comprend aucune taxe.

Le prix au détail suggéré pour les modèles Chevette, Acadian et T1000 ne changera pas. Le programme de protection continue sera maintenu sans frais supplémentaires pour lesdits modèles, et ce, jusqu'au 31 mai 1981. Toutes les commandes pour les autres modèles GM d'automobiles de tourisme et de camions légers placées avant le 13 avril, seront honorées au prix actuel.

M. Rinehart a dit que «malgré l'augmentation en flèche du prix de revient des matériaux et du coût de la vie qui dépassent maintenant dix pour cent, nos voitures de tourisme représentent à l'heure actuelle un meilleur achat qu'il y a dix ans, en terme d'heures de travail nécessaires pour effectuer l'achat».

«General Motors Canada, leurs concessionnaires et leur filiale financière, General Motors Acceptance Corporation of Canada, continueront à offrir un taux spécial de financement de 14.2 pour cent aux clients, et ce, jusqu'au 30 avril 1981.

# Les administrateurs de St. Joe Minerals approuvent la fusion

NEW YORK (AP) — Les administrateurs de St. Joe Minerals Corp. ont approuvé hier une entente prévoyant de fusionner cette société et Fluor Corp. moyennant une transaction de $1.21 milliard comprenant un paiement en espèces et un échange d'actions.

Cette fusion est destinée à empêcher la compagnie montréalaise Seagram de mettre la main sur St. Joe.

Selon l'entente annoncée mardi dernier, Fluor, société internationale de construction et d'études techniques, acquerrait 45 p.c. des 46 millions d'actions ordinaires en circulation de St. Joe, au prix unitaire de $60. Cette transaction serait suivie d'une opération de fusion non imposable par laquelle les actionnaires de St. Joe recevraient 1.2 action ordinaire Fluor contre une action ordinaire St. Joe.

Les administrateurs de Fluor devraient se rencontrer aujourd'hui en Californie pour examiner l'entente de fusion.

St. Joe est l'un des plus grands producteurs de plomb et de zinc aux États-Unis et a d'importants intérêts dans le charbon. Fluor détient aussi des intérêts dans le charbon et est engagée dans des travaux de forage pétroliers et gaziers à contrat.

Le mois dernier, Seagram avait offert de racheter St. Joe à $45 l'action, soit à un coût de $2.1 milliards. St. Joe avait aussitôt déclaré que la proposition était «nettement insuffisante».

# Sulpetro possède 92 p.c. des actions de Candel Oil

CALGARY (PC) — Sulpetro a terminé hier l'achat de 92 pour cent des actions ordinaires Candel Oil acquises de St. Joe International Petroleum Corp. pour $545.9 millions.

La transaction comprend 12,254,200 actions Candel au prix de $44.55 canadiens l'unité.

Kathie Kraux, directeur des relations publiques, a dit que Sulpetro se proposait d'acquérir les huit pour cent restant des actions ordinaires Candel au même prix unitaire.

Sulpetro est une société pétrolière et gazière canadienne indépendante dont le siège est à Calgary. Elle fait des travaux d'exploration et de mise en valeur au Canada, aux Etats-Unis et dans le monde.

# Enquête anti-dumping sur les fours à micro-ondes

OTTAWA — Le ministère du Revenu national, Douanes et Accise, a ouvert une enquête anti-dumping relativement aux importations de fours à micro-ondes de comptoir à commandes mécaniques et à commandes électroniques, soit pour usage domestique seulement ou pour usages domestiques et commercial, à l'exclusion des fours à micro-ondes pour usage commercial seulement, originaires ou exportés du Japon et de Singapour.

L'enquête fait suite à une plainte présentée par la Canadian Appliance Manufacturing Company Limited, de Weston (Ontario) et la Canadian Admiral Corporation Ltd., de Mississauga (Ontario).

Il y a dumping lorsque les marchandises sont vendues au Canada à des prix inférieurs à leur valeur normale sur le marché national étranger.


AUTOMOBILISTES!
Vous a-t-on expliqué clairement les avantages de la location d'une automobile...?
«Consultez des experts»
Spécialité automobiles et camions légers
Lanthier & Lalonde location ltée
LOCATION A LONG TERME
5300 est, Sherbrooke
253-2111

RENTES
Taux concurrentiels
Communiquez avec:
DIMITRI MOULLAS
SUN LIFE DU CANADA
Montréal
861-2603

VIENT DE PARAÎTRE, AUX ÉDITIONS HÉRITAGE INC.
Johanne Leduc-Dallaire
COMMENT RÉDUIRE VOTRE IMPÔT

Un livre qui vous évitera bien des maux de tête et vous permettra peut-être d'économiser des sommes importantes.
160 pages
EN VENTE PARTOUT
$3.95

À PARTIR DU 6 AVRIL 1981
Pour assurer un meilleur service, nos numéros de téléphone seront:
POUR LE SERVICE INTERNATIONAL:
Métaux précieux & devises étrangères
842-8251
POUR TOUS LES AUTRES DÉPARTEMENTS,
842-7161
Compagnie de fiducie Guardian
618 rue St-Jacques, Montréal, Québec H3C 1E3

Un mode d'épargne supérieur
Les certificats de dépôt garanti du Trust Général
- Sécurité du capital et des intérêts
- Taux d'intérêt garanti
- Taux d'intérêt élevé
- Souplesse dans le paiement des intérêts
- Aucun coût

14 1/4 %
Intérêts versés annuellement. Période de 1 an. Dépôt minimum $500.
Autres certificats à autres taux pour des périodes allant de 30 jours à 5 ans.
Taux sujet à changement

TRUST GÉNÉRAL DU CANADA
Institution inscrite à la Régie de l'assurance-dépots du Québec. Membre de la Société d'assurance-dépots du Canada
Demandez le poste 2000
Sept-Iles 968-1830 Rivière-du-Loup 862 7286 Montréal 866-9641
Chicoutimi 549-6490 Québec 688-0630 Outremont 739-3265
Alma 668-3391 Levis 833-4450 Hull 771-3227
Rimouski 724-4106 Trois-Rivières 379-7230 Ottawa 238-4900

IMPACT DE DÉCISIONS DU GOUVERNEMENT LÉVESQUE

# Hydro-Québec devra peut-être réviser son plan d'investissement de $55 milliards

■ En l'espace de quelques semaines, Hydro-Québec a vu se modifier soudainement une partie importante des règles du jeu qui régissaient jusqu'alors son fonctionnement et lui assuraient un avenir serein pour la décennie.

**ALAIN DUBUC**

Cinq décisions du gouvernement Lévesque, quasi-électorales, puisqu'elles ont été prises dans les deux exercices de réchauffement qu'ont été la commission parlementaire sur l'énergie et le budget Parizeau, risquent en effet d'avoir un impact assez grand sur la société d'État pour que celle-ci ait à réviser son fameux plan d'investissement de $55 milliards et à redéfinir sa place dans l'échiquier économique québécois.

On a bien sûr remarqué l'initiative du ministre Parizeau qui, pour profiter de la richesse d'Hydro, a imposé des taxes qui lui rapporteront $200 millions cette année. Mais ce n'est que la pointe de l'iceberg.

En plus de verser des dividendes, la société d'État devra réévaluer ses plans futurs en fonction du moratoire sur le nucléaire, de la pénétration accélérée du gaz naturel et le développement de Soquip, du désir du gouvernement de jouer sur les prix de l'électricité et enfin du projet d'accélération des travaux de la Baie James.

## Désarroi

Officiellement les dirigeants d'Hydro ne font aucun commentaire comme il est normal pour une société d'État lors d'une campagne électorale. Mais leur désarroi a transparu dans leur étonnante décision de ne pas participer à un colloque à l'Université Laval en raison de l'incertitude qui planait sur leur avenir.

«Les récentes mesures annoncées par le gouvernement du Québec au chapitre du gaz naturel et de la taxation des sociétés d'État pourraient apporter des changements au programme d'investissement proposé par Hydro-Québec en commission parlementaire au mois de février dernier», a expliqué le pdg Robert Boyd dans un télégramme envoyé aux organisateurs.

«Compte tenu les incertitudes qui entourent encore le plan des installations d'Hydro-Québec, il m'apparait prématuré d'entretenir votre auditoire des projets dont l'avenir pourrait être modifié et d'investissements dont l'ordre de grandeur n'est plus certain».

De fait, les dirigeants de la société d'État devront réévaluer plusieurs paramètres essentiels à leur planification: les prix de l'électricité, leurs revenus, leurs emprunts, leurs ventes et même leur échéancier.

La mesure qui peut être considérée comme un coup dur à Hydro-Québec est le principe de la taxation des sociétés d'État contenu dans le budget. C'est tout d'abord une perte de revenus qui pourra prendre, dans les années à venir, des proportions astronomiques, de l'aveu même du ministre Jacques Parizeau. De $200 millions cette année, ces dividendes pourraient enrichir le Trésor d'un milliard dans 5 ou 6 ans, selon des évaluations préliminaires.

Mais au delà des questions d'argent, cette mesure pose la question de l'autonomie de la société d'État. Le ministre Parizeau a en effet dévoilé l'intention de son gouvernement de faire augmenter les prix de l'électricité pour qu'ils suivent ceux des autres formes d'énergie pétrole et gaz. Les revenus que permettront des hausses accélérées seraient récupérés par l'État!

Le conseil des ministres, qui fixe les prix de l'électricité se placera donc en conflit d'intérêt: il sera mal placé pour déterminer les prix sereinement en fonction de sa politique énergétique, quand planera au même moment la tentation de garnir les coffres de l'État.

Il faut rappeler à ce sujet que cette politique, annoncée par M. Parizeau, contredit des engagement précis du ministre de l'Énergie, Yves Bérubé; qui a promis de son côté des hausses de l'électricité inférieures à l'inflation. Cela présage déjà du climat dans lequel seront prises ces décisions.

Cette perte de revenus pour Hydro modifiera profondément sa politique d'emprunts, parce que le gouvernement l'oblige par le fait même à financer une part plus importante de ses investissements par le biais d'emprunts. Selon les dirigeants d'Hydro, une telle contrainte, extrêmement menaçante pour eux, les obligera à détériorer la qualité de leur dette. En somme, il devrait emprunter plus et à un coût plus élevé.

## Un second géant

Hydro se verra également menacée par la politique du gaz naturel annoncée par le ministre de l'Énergie et Ressources Yves Bérubé. Celui-ci promet en effet une pénétration beaucoup plus grande que prévue du gaz, qui comblerait, en 1990, 20 pour cent des besoins. D'une part, une telle proportion signifie que le gaz occupera une part du marché qu'Hydro espérait combler dans le chauffage domestique, et donc une baisse des ventes prévues.

Mais Hydro aura en outre, pour la première fois de son histoire, une rivale, la société d'État Soquip, qui gerera la distribution du gaz naturel et qui risque de devenir un second géant. Cela demandera d'Hydro, une douloureuse réadaptation.

La pénétration du gaz, et le projet d'accélérer les travaux de la Baie James, des souhaits exprimés par les représentants des deux principaux partis, de même que le moratoire sur le nucléaire péquiste, sont également des données nouvelles qui obligeront Hydro à refaire leurs projections.

Ce n'est que dans quelques jours que les porte-parole libéraux dévoileront leur programme dans le domaine énergétique. On ne sait donc si leurs positions modifieront autant le statu quo dont jouit Hydro-Québec, notamment en ce qui a trait aux dividendes des sociétés d'État.

LE DOCUMENT «NOURRIR LE QUÉBEC»

# Garon dévoile les objectifs du Québec en auto-approvisionnement

■ SHERBROOKE (PC) — La volonté d'assurer une stabilisation des approvisionnements, d'exploiter entièrement les ressources disponibles, le sol et la main-d'oeuvre et d'occuper la plus grande partie possible du territoire du Québec sont les trois raisons majeures qui incitent le gouvernement du Québec à vouloir poursuivre l'accroissement du degré d'auto-approvisionnement québécois.

Cet objectif, défini dans le document «Nourrir le Québec», vient d'être dévoilé par le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Jean Garon, lors du symposium national sur l'agro-alimentaire au Québec, organisé par le Centre d'entreprises de l'Université de Sherbrooke.

Après avoir affirmé qu'il aurait pu sortir ce document dès la semaine dernière, M. Garon a dit avoir préféré ne pas le faire. «Non pas que cela n'aurait pas été bon politiquement mais parce que la crédibilité du document aurait pu être mise en cause.» Aussi, s'est-il contenté d'en annoncer quelques grandes lignes.

Entre autres, le document «Nourrir le Québec» prévoit que le degré d'auto-approvisionnement global du Québec devrait passer de 61 pour cent en 1980 à 63 pour cent en 1985 et à 67.5 pour cent en 1990. M. Garon a rappelé que ce même degré d'auto-approvisionnement avait chuté de 65.4 à 51 pour cent de 1965 à 1976.

## $15 milliards pour se nourrir

Tout en indiquant que le secteur de l'agriculture, des pêches et de l'alimentation repose sur un marché très important, ce document prévoit qu'en 1985 et 1990, les Québécois dépenseront pour se nourrir $10 et $15 milliards, alors qu'ils en avaient consacré $7 milliards en 1979. «Aussi, la valeur ajoutée par l'agriculture, la pêche et l'industrie de l'alimentation et de la boisson sera trois fois plus élevée en 1990. Elle atteindra alors les $6 milliards.

Le maintient de la ferme familiale comme moteur de la production agricole québécoise apparait au nombre des défis à relever qui sont définis dans le document «Nourrir le Québec». Mais, cette ferme familiale, on la définit davantage mécanisée, mieux organisée tout en rappelant qu'elle fera appel à des connaissances plus spécialisées.

On prévoit également que les besoins en crédits seront encore importants et que les prêteurs devront faire face à des défis nouveaux comme le développement de nouvelles productions où le risque est plus élevé.

## Question de langue

Plutôt que de multiplier les tracasseries et d'imposer aux petites et moyennes entreprises (PME) qui tentent de mettre sur le marché des produits alimentaires, le gouvernement devrait créer un office de commercialisation pour aider les PME à conquérir une part enviable du marché.

Ces tracasseries, elles ont été, a soutenu le vice-président du groupe Métro-Richelieu, Gaétan Frigon, à l'origine des déboires d'une petite entreprise qui, il y a quelques années, a mis sur le marché des palourdes d'une qualité exceptionnelle mais qui a été incapable de les écouler parce que l'Office de la langue française, qui tolère que des palourdes mises sur le marché par des firmes japonaises soient vendues sous ce nom, l'a forcée à les vendre sous le nom de «chair de mye».

«Pendant que l'on s'arrache les palourdes japonaises, des palourdes québécoises s'entassent dans l'entrepôt de cette société qui, comble de l'ironie, n'aurait sans doute jamais vu le jour si une aide financière substantielle ne lui avait pas été octroyée par le gouvernement québécois», d'affirmer M. Frigon qui a déclaré que les normes tatillonnes auxquelles doivent se plier les firmes québécoises étaient partiellement responsables de la mainmise des firmes étrangères sur le marché québécois de l'alimentation.

Cette mainmise tient aussi, a soutenu M. Frigon, à l'insouciance des producteurs québécois qui, à son avis, ne connaissent guère les besoins du marché, disposent de ressources financières insuffisantes et ne sont pas familiers avec la mise en marché de leurs produits. «Le détaillant est soumis aux caprices d'une clientèle exigeante à qui il doit offrir des produits de bonne qualité. Si la qualité des produits offerts est douteuse, la clientèle s'éloigne et les producteurs y perdent, comme le détaillant. Il ne suffit, pour s'en convaincre, que de se rappeler les déboires des producteurs de cidre. Les premières bouteilles mises en vente dans les marchés d'alimentation ont été si rapidement enlevées que les producteurs ont cru qu'ils pourraient facilement écouler du cidre d'une qualité inférieure. La clientèle n'a pas été dupe et le volume des ventes a chuté du jour au lendemain.»

## L'UPA

D'autre part, Mario Dumais, directeur du service des études et de la recherche de l'Union des producteurs agricoles, a souligné l'importance de la qualité des produits mis sur le marché, affirmant que cette lacune devait être corrigée sans retard car il y va de l'intérêt du producteur, du détaillant et du consommateur.

«Une autre lacune doit aussi être corrigée. Cette lacune, c'est la disproportion de l'offre et de la demande: la production doit obéir aux besoins de la consommation. Les éleveurs de porcs québécois ont perdu, l'année dernière, plus de $70 millions pour avoir oublié cette vérité élémentaire», de rappeler M. Dumais qui a été l'un des plus ardents partisans de la mise sur pied d'un plan conjoint de mise en marché de la viande de porc.

«Un plan conjoint est, à peu de choses près, identique à un contrat de travail car, s'il oblige les producteurs à se conformer à des normes très sévères, il leur assure, en revanche, un prix équitable pour leurs produits», a soutenu M. Dumais qui voit dans ces ententes la planche de salut de l'agriculture québécoise.


CARTES D'AFFAIRES ET PROFESSIONNELLES

DESIGNER

BERNARD DESJARDINS DESIGN LIMITEE

SERVICES PROFESSIONNELS

BERNARD DESJARDINS DESIGN, LTEE dispense tous les services d'aménagement intérieur, la conception générale, étude préliminaire, la préparation des plans et devis d'exécution et la surveillance des travaux.

SIEGE SOCIAL

adresse 3470 stanley, suite 2205, montréal H3A 1R9, québec, canada
téléphone 514-288-8883
télex 055-61865-IP-MTL
correspondance C.P. 965 station A montréal H3C 2W3, québec, canada

À VENDRE APPAREILS DE RADIOLOGIE

— Salle générale Philips/Fisher 1976 300 MA
— Suspension plafonnière, table simple, bucky mural
— Processeurs XRO Mammo Xerox
— Accessoires divers
— Casiers compactus

DUBREUIL - JEANNOTTE & ASS.
Spécialistes conseils Labo/RX
230 est, boul. Henri-Bourassa
Montréal
382-2834

NOTAIRES

Me Georges-B. Bisson
notaire
1200 av. McGill Collège, Suite 1510, Montréal, Québec
H3B 4G7 Tél.: 866-8689

COMPTABLES AGREES

samson, bélair & associés
Comptables agréés
QUÉBEC MONTRÉAL OTTAWA TORONTO CALGARY VANCOUVER RIMOUSKI TROIS-RIVIÈRES SHERBROOKE SAINT-HYACINTHE KITCHENER SEPT-ÎLES MATANE COATICOOK FORT LAUDERDALE (U.S.A.)

AVOCATS

HOULE & LABELLE
AVOCATS
388, rue Saint-Jacques, suite 605
Montréal H2Y 1S1
Tél.: (514) 842-3811
Michel Houle Pierre Labelle

DENTUROLOGISTES

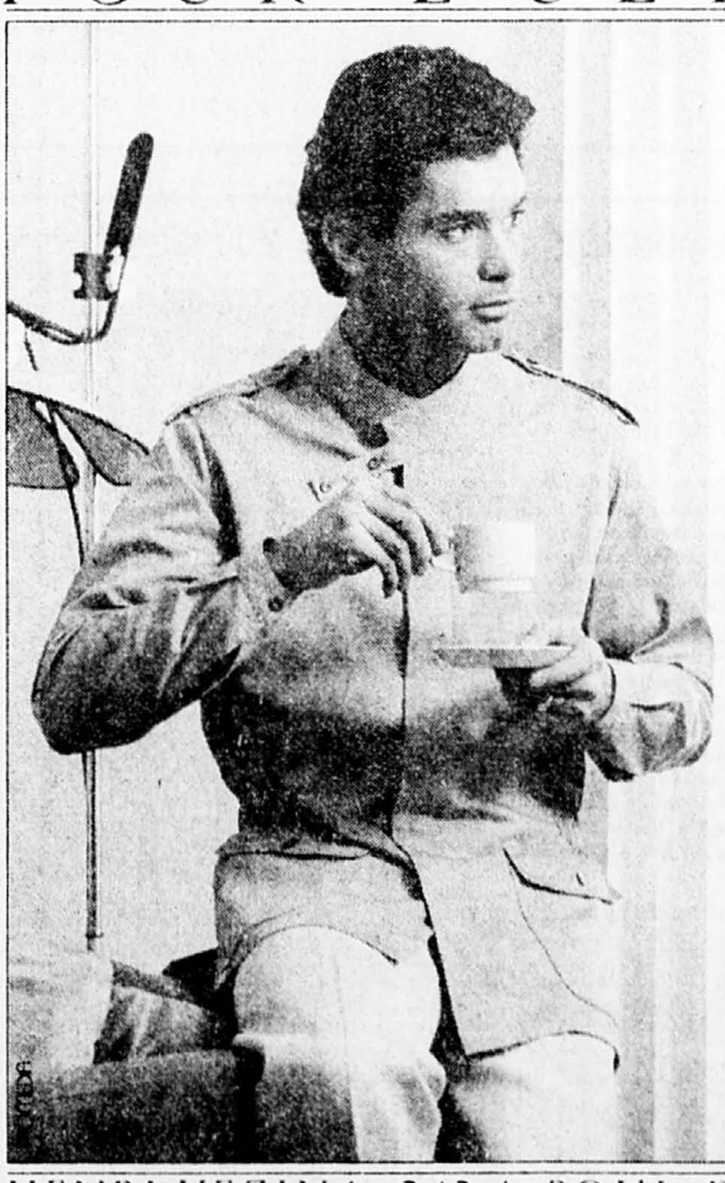
Maurice Cadieux, D.D.
Denturologiste
Bureau ouvert du lundi au vendredi, de 9h à 17h; le soir de 7h à 9h. LE SAMEDI, 9H À MIDI
5733, boul. Monk (Ville-Emard) 767-1031

PROBLÈME avec L'ALCOOL?
Si vous voulez être aidé, appelez tout de suite à l'Auberge du nouveau POINT DE VUE.
Tél.: 1-834-3297
1-834-6793
Conseillers, thérapie, confort, paix et bon air.

Le festival annuel de jazz
NEW ORLEANS, LOUISIANA
7 au 11 mai (occ. double) $489
Le prix comprend: tarif aérien, transfert aéroport/hôtel, manutention des bagages, 4 nuits au luxueux Bourbon Orléans dans le quartier français, tour de ville, excursion en bateau-vapeur sur le Mississipi, taxes, service d'un directeur de tour.
Voyages Orbite LTEE
5810, chemin de la Côte Saint-Luc Suite 22 Carmen 488-9511 489-9741
(Permis du Québec)

Crédit Foncier
FIDUCIE CRÉDIT FONCIER
14 1/2 % 1-5 ans
payé annuellement
PLACEMENTS À TERME GARANTIS
Montréal: 612, rue St-Jacques (514) 282-1880
Québec: (418) 681-0277 • Ottawa: (613) 238-6084
Institution inscrite: Régie de l'assurance-dépôts du Québec
Membre: Société d'assurance-dépôts du Canada

POUR L'ULTIME · HOMME

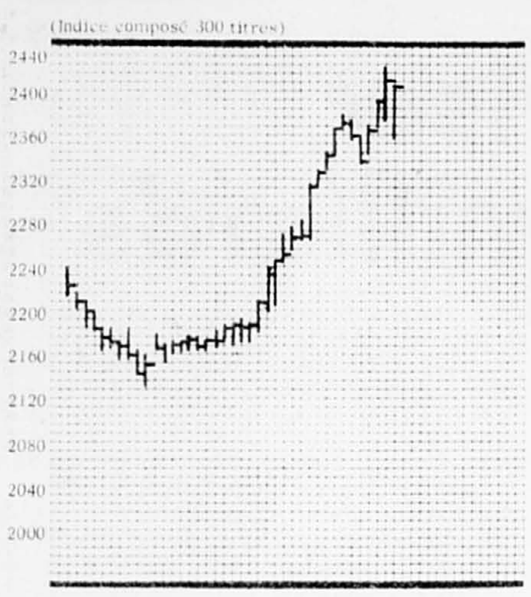


création Henri Vézina

HENRI VEZINA

HENRI VEZINA 243 A BOUL. DES LAURENTIDES, LAVAL 669-1751

# TORONTO




## INDICES À LA BOURSE DE TORONTO

| | Ferm. | Var. |
|---|---|---|
| 300/COMPOSÉ | 2374.23 | −0.98 |
| SERV. FINANCIERS | 1559.12 | +1.49 |
| MINES ET MÉTAUX | 2389.89 | −13.78 |
| PÉTROLES ET GAZ | 4642.45 | −1.22 |
| INDUSTRIELLES | 1610.87 | +5.91 |

par la PRESSE CANADIENNE

**TORONTO — L'indice composé de la Bourse de Toronto a clôturé la séance d'hier en léger recul de 0.98 point à 2374.23, bien que les gains l'aient emporté sur les pertes par 303 à 217 et que 227 titres étaient stables. Huit des 14 secteurs du marché ont fléchi, les pipe-lines enregistrant pour leur part une baisse de 20.44 points à 2418.69. À l'opposé, l'immobilier-construction fait un bond de 98.10 points pour atteindre 7917.51. Quelque 6.80 millions d'actions ont été traitées. Parmi les industrielles échangées, MacMillan Bloedel gagne 3¼ à $52, Union Oil of Canada 2¾ à $38, Canada Permanent Mortgage 2½ à $27, Du Pont Canada A 2¼ à $35 et Scintrex 2¼ à $14½. Scott Paper perd 1½ à $22, Alberta Natural Gas ¼ à $25, Gulf Canada ⅛ à $27, Grandma Lee's ⅛ à $5⅜ et Bell Canada ⅛ à $18½.**

| Valeurs | Ventes | Haut | Bas | Ferm. | ch. Net |
|---|---|---|---|---|---|
| **A-B** | | | | | |
| A.G.F.M | 900 | $7 | 7 | 7 | – ⅛ |
| Abti Prce | 2088 | $28 | 27½ | 27½ | – ½ |
| Adanac M | 500 | 310 | 310 | 310 | + 5 |
| Atton Min | 1240 | $54¼ | 54¼ | 54¼ | + ⅛ |
| Agnico E | 5900 | $14 | 13¾ | 13⅞ | + ⅛ |
| Agra Ind A | 2805 | $9¾ | 9½ | 9¾ | + ⅛ |
| Ahed C | 600 | 68 | 68 | 68 | – 8 |
| Albany | 9700 | 230 | 225 | 230 | |
| Alt Energy | 17730 | $25⅛ | 25 | 25⅛ | + ½ |
| Alt Nat | 273600 | $25¼ | 25 | 25 | – ¼ |
| Alcan | 15398 | $44¾ | 44½ | 44¾ | – ¼ |
| Algoma St | 5759 | $47½ | 47¼ | 47½ | + ¼ |
| AStel p | 200 | $22⅛ | 22⅛ | 22⅛ | |
| Algon | 3650 | $12 | 12 | 12 | – 1 |
| Alum 3rd p | 500 | $22 | 22 | 22 | |
| Amcan | 800 | 435 | 430 | 430 | – 10 |
| Am Eagle | 6450 | 435 | 420 | 420 | – 10 |
| Am Leduc | 8800 | 87 | 83 | 85 | |
| Andres W A | 475 | $15¾ | 15½ | 15¾ | + ¾ |
| Andres W B | 200 | $15½ | 15½ | 15½ | + ¼ |
| Ang Am 6¼ | 270 | $53¾ | 53¾ | 53¾ | |
| Ang D Gld | 3025 | 450 | 440 | 450 | + 5 |
| Ang U Dev | 2100 | 195 | 180 | 195 | + 5 |
| Aquitaine | 20775 | $51 | 50 | 50 | – ¼ |
| Arbor C | 1025 | 425 | 425 | 425 | |
| Argosy | 2000 | 90 | 90 | 90 | |
| Argus | 100 | 11 | 11 | 11 | – ¼ |
| Args 260 p | 200 | $23½ | 23⅛ | 23½ | + ⅛ |
| Argus B pr | 100 | $24 | 24 | 24 | – 1 |
| Argus C pr | 100 | $7½ | 7½ | 7½ | |
| Asamera | 2360 | $19⅛ | 19 | 19 | – ⅛ |
| Asbestos | 951 | $39¾ | 39½ | 39¾ | – ¼ |
| Asoc Porc | 2000 | $9½ | 9¼ | 9¼ | – ¼ |
| Astral | 700 | 460 | 460 | 460 | |
| Atco I | 3200 | $8⅞ | 8⅝ | 8⅝ | – ¼ |
| Atco II | 1625 | $9 | 8½ | 8½ | – ½ |
| Atlas Yk | 18400 | 150 | 142 | 150 | + 3 |
| Augmitto | 2300 | $5 | 5 | 5 | – 10 |
| Ato Hard A | 3400 | $12¾ | 12½ | 12½ | |
| BC Sugar A | 340 | $22¼ | 22¼ | 22¼ | – ¼ |
| BC Sugar P | 119 | $11 | 11 | 11 | |
| BP Can | 7575 | $42½ | 42 | 42⅛ | + ⅛ |
| Bachelor | 1600 | $5¼ | 5 | 5¼ | + ¼ |
| Bakertalc | 5800 | 118 | 105 | 105 | – 12 |
| Banister C | 1600 | $11⅝ | 11½ | 11⅝ | – ⅛ |
| Bank BC | 600 | $45 | 44½ | 45 | + ½ |
| Bank Mtl | 13374 | $30¾ | 30½ | 30¾ | |
| Bank N S | 11893 | $31⅛ | 30⅝ | 31 | + ⅛ |
| Barex | 1000 | 29 | 29 | 29 | – 2 |
| Barv Expl | 6100 | 125 | 120 | 125 | + 2 |
| Basic Res | 580 | $10½ | 10⅛ | 10⅛ | – ¼ |
| Bathrst p | 237 | $11 | 11 | 11 | |
| Baton B | 600 | $18 | 18 | 18 | + ⅛ |
| Bay Mills | 250 | $6⅛ | 6⅛ | 6⅛ | – ⅛ |
| Becker B p | 1100 | $14½ | 14¼ | 14½ | + ¼ |
| Bell Canad | 73160 | $18⅝ | 18½ | 18½ | – ⅛ |
| Bell A pr | 212 | $54⅝ | 54⅜ | 54⅝ | |
| Bell B pr | 100 | $55½ | 55½ | 55½ | |
| Bell 1.80 | 650 | $17¾ | 17½ | 17½ | |
| Bell 1.96 | 275 | $22⅛ | 22⅛ | 22⅛ | – ⅛ |
| Bell 2.05 | 3000 | $20½ | 20½ | 20½ | |
| Beth Cop | 300 | $32 | 32 | 32 | |
| Bighart O G | 5100 | $7⅛ | 7¼ | 7⅛ | + ⅛ |
| Bl Hawk | 4000 | 68 | 65 | 68 | + 7 |
| Blackwod | 500 | 415 | 405 | 405 | – 10 |
| Blake Res | 7125 | $8⅜ | 8⅛ | 8⅜ | – ⅛ |
| Bluesky | 10722 | $13⅜ | 13 | 13⅜ | + ⅛ |
| Bomac A | 100 | $9½ | 9½ | 9½ | – ⅛ |
| Bombdr A | 395 | $15¾ | 15½ | 15½ | + ⅛ |
| Bonza O | 9145 | $9⅜ | 9⅛ | 9⅛ | – ⅛ |
| Bonanza W | 1200 | 255 | 250 | 250 | – 5 |
| Border C | 100 | 400 | 400 | 400 | |
| Bow Valy | 22841 | $19 | 18¾ | 19 | + ¼ |
| Bow Vly J | 200 | $72 | 72 | 72 | |
| Bow Vly R | 24800 | $11⅜ | 10⅞ | 11¼ | + ¾ |
| Bralor Res | 14600 | $18¼ | 17¾ | 18¼ | – ⅛ |
| Bramalea | 2840 | $24 | 22¾ | 24 | + 1 |
| Brascan A | 4225 | $34 | 33¾ | 33¾ | – ¼ |
| Brscn 8⅛ | 700 | $23 | 22½ | 22½ | – ½ |
| Bright A | 200 | $16¼ | 16¼ | 16¼ | |
| Brinco | 4827 | $11⅛ | 10⅞ | 11 | + ⅛ |
| Brinco p | 3405 | $6½ | 6½ | 6½ | |
| BCFP | 37455 | $21 | 20⅞ | 21 | + ⅛ |
| BC Res | 119765 | $5⅜ | 5¼ | 5⅜ | + ⅛ |
| BC Phone | 3880 | $15½ | 15⅜ | 15½ | – ⅛ |
| BCPh 4¾ p | 270 | $42 | 42¼ | 42 | |
| BCPh 5¼ p | 220 | $51¼ | 51¼ | 51¼ | |
| BCP 7.04 p | 2100 | $15⅞ | 15⅞ | 15⅞ | |
| BCP 10.16 p | 200 | $24 | 24 | 24 | – ¼ |
| Broul Reef | 4300 | 248 | 238 | 248 | + 13 |
| Brunswk | 1160 | $16⅞ | 16¾ | 16¾ | + ⅛ |
| Budd Can | 1100 | $8½ | 8¼ | 8½ | + ¼ |
| **C** | | | | | |
| CAE | 960 | $29 | 29 | 29 | |
| CCL Ind | 1300 | $7⅞ | 7¾ | 7⅞ | + ⅛ |
| CIL | 1259 | $36 | 35⅝ | 36 | |
| CME Res | 5453 | 415 | 410 | 415 | |
| Cad Frv | 40167 | $3⅛ | 3 | 3⅛ | + 1 |
| Cad Frv A | 24700 | $7⅜ | 7¼ | 7⅜ | |
| Cal Pow A | 28835 | $20 | 19⅞ | 19⅞ | |
| Cal P 4 p | 226 | $48½ | 48½ | 48½ | |
| Cal P 7 p | 220 | $68½ | 68½ | 68½ | |
| Cal P 9.80 | 350 | $98 | 98 | 98 | – 1 |
| Cal P 9.75 | 225 | $95 | 94½ | 94½ | |
| Cal P 1.40 | 1250 | $21¼ | 21 | 21¼ | |
| Calvrt Dle | 400 | $6 | 6 | 6 | – ⅛ |
| Calvert | 1900 | 225 | 221 | 221 | – 1 |
| Camchib | 250 | $9 | 9 | 9 | |
| Camel O G | 4100 | $8⅜ | 8⅛ | 8¼ | |
| Camflo | 7555 | $39¼ | 38¾ | 39¼ | + 1⅛ |
| Camp RL | 21452 | $64⅛ | 63¾ | 64½ | + 1⅛ |
| Camp Res | 4550 | $19⅝ | 19¼ | 19⅝ | + ⅛ |
| Can Cem | 1600 | $15¼ | 15⅛ | 15⅛ | |
| C Cem 6½ | 100 | $12 | 12 | 12 | – ⅛ |
| CCem 2 p | 2800 | $16 | 16 | 16 | |
| CDC | 14304 | $16¼ | 16 | 16⅛ | + ⅛ |
| CDC pr B | 1272 | $161 | 160 | 160 | |
| CDC 1980 | 21150 | $23⅞ | 23⅜ | 23⅝ | + ⅛ |
| Can Malt | 200 | $45 | 45 | 45 | |
| C Nor West | 2120 | $37¼ | 36⅝ | 37 | |
| CanP Ent | 21146 | $26⅞ | 26½ | 26⅝ | – ⅛ |
| C Packrs | 1100 | $34½ | 34¼ | 34½ | – ¼ |
| Can Perm | 69397 | $27½ | 24¼ | 27 | + 2½ |
| C Perm 6¾ | 15360 | $32½ | 28½ | 31 | + 2½ |
| CS Pete | 18650 | $12⅛ | 11⅞ | 12 | + ½ |
| Can Trust | 100 | $28 | 28 | 28 | |
| C Tung | 400 | $40 | 39½ | 40 | + 1½ |
| CC Man X | 200 | $11½ | 11½ | 11½ | |
| C Curtis | 500 | 115 | 110 | 115 | + 8 |
| C Formst | 600 | $11 | 10½ | 10½ | – 2 |
| CGE | 250 | $38 | 38 | 38 | |
| CG Invest | 6000 | $26½ | 26½ | 26½ | + ¾ |
| C Hydro pr | 100 | $11 | 11 | 11 | + ½ |
| CI Bk Com | 12393 | $31½ | 31 | 31¼ | + ¼ |
| CIBC 2.05 p | 8675 | $25¼ | 25⅛ | 25⅜ | – ⅛ |
| C Lencour | 4700 | 91 | 90 | 91 | + 1 |
| C Manoir | 100 | $5½ | 5½ | 5½ | |
| C Marconi | 3625 | $27½ | 27 | 27½ | + ½ |
| C Nat R | 19825 | $24⅜ | 23¾ | 24¼ | + ½ |
| C Nat 8.50 | 1000 | $52 | 52 | 52 | |
| C Ocdental | 55741 | $18⅞ | 17⅝ | 18¾ | + 1¼ |
| C Ocdntl p | 1050 | $24 | 24 | 24 | |
| CP Ltd | 26535 | $49⅝ | 49¼ | 49½ | – ⅛ |
| CPL A p | 1400 | $8½ | 8⅜ | 8⅜ | |
| CPL UK p | 400 | $6 | 6 | 6 | |
| C Reserve | 8957 | $25 | 23¾ | 24½ | |
| Cdn Tire | 295 | $34 | 34 | 34 | |
| Cdn Tire A | 1698 | $35¼ | 34½ | 35¼ | + ¼ |
| CU 10¼ | 500 | $24¼ | 24 | 24½ | |
| C Util 9.24 | 100 | $20 | 20 | 20 | – 1 |
| CUtil 2nd D | 300 | $25½ | 25⅛ | 25½ | – ⅛ |
| Cantra | 3900 | $9¼ | 9 | 9 | – ¼ |
| Candel Oil | 6083 | $41⅜ | 40 | 41⅜ | + 1⅜ |
| Canray | 1500 | 235 | 235 | 235 | + 1 |
| Canron A | 1060 | $17⅜ | 17½ | 17⅜ | + ½ |
| Cnwst Fin p | 400 | $25 | 25 | 25 | – ½ |
| Cara | 1800 | $7¼ | 7¼ | 7¼ | |
| Cara A | 850 | $7½ | 7¼ | 7¼ | |
| Carl OK | 25975 | $8⅝ | 8⅛ | 8⅝ | + ¼ |
| Carl Ap | 110 | $21 | 21 | 21 | + ⅛ |
| Carma A | 38600 | $18⅜ | 17⅝ | 18⅛ | + ⅜ |
| Carma 8¾ | 400 | $18 | 18 | 18 | + ½ |
| Carma cvp | 9650 | $21½ | 21 | 21½ | + ½ |
| Carolin M | 1500 | $34 | 33⅝ | 34 | |
| Celanese | 14050 | $12¼ | 12 | 12¼ | – ¼ |
| Celan 175 p | 860 | $16 | 16 | 16 | + ⅛ |
| Centrl Tr | 1200 | $11 | 11 | 11 | |
| Chnclr | 3627 | $5⅛ | 5 | 5 | – ⅛ |
| Charter Ol | 500 | 272 | 271 | 271 | – 5 |
| Cherokee | 3400 | $9⅛ | 8½ | 8¾ | + ⅛ |
| Chib Kay | 40322 | 54 | 51 | 53 | + 3 |
| Chieftan D | 3230 | $25¼ | 24¼ | 24¼ | – ½ |
| Chrysler | 3773 | $8⅛ | 8 | 8⅛ | + ¼ |
| CHUM B | 500 | $13½ | 13¼ | 13¼ | – ¼ |
| Clarion | 9600 | $8⅜ | 8⅜ | 8⅜ | + ⅛ |
| Coho A | 6275 | $11¼ | 10⅞ | 11¼ | + ¼ |
| Coin Lake | 1200 | 104 | 104 | 104 | – 1 |
| Cmpix | 3025 | 325 | 320 | 320 | + 5 |
| Cominco | 4723 | $68½ | 67½ | 68½ | + ¾ |
| Cmncr | 120040 | 104 | 98 | 104 | + 8 |
| Cominco A | 1600 | $22¾ | 22 | 22 | – ¼ |
| Comrcl O G | 2700 | 365 | 355 | 360 | – 5 |
| Cmpig | 4650 | $14½ | 13⅞ | 14 | – ¼ |
| Coniagas | 3200 | 315 | 310 | 315 | + 5 |
| Con Bath A | 6159 | $28⅞ | 28⅝ | 28⅝ | – ⅛ |
| Con Bath p | 100 | $15 | 15 | 15 | |
| Con Fardv | 3433 | 315 | 305 | 310 | + 5 |
| C Durham | 14225 | 460 | 450 | 450 | – 10 |
| C Marben | 3000 | 160 | 160 | 160 | |
| Cons Pipe | 1200 | $6¾ | 6¾ | 6¾ | |
| C Prof | 122223 | 355 | 310 | 350 | + 40 |
| Consoltex | 600 | $6½ | 6¼ | 6½ | + ¼ |
| Con Distrb | 1475 | $10 | 9½ | 9⅝ | – ⅜ |
| Control F | 100 | 400 | 400 | 400 | |
| Conventrs | 3700 | $15⅜ | 15 | 15¼ | + ⅛ |
| Conwest A | 800 | $8½ | 8½ | 8½ | + ⅛ |
| Conwest B | 4820 | $7⅜ | 7½ | 7⅜ | |
| Corbv B | 390 | $25 | 25 | 25 | – ¼ |
| Corp Food | 500 | $34 | 34 | 34 | |
| C Falcon C | 25435 | $18 | 17½ | 17¾ | – ⅛ |
| Coseka R | 10726 | $22 | 21½ | 21⅝ | – ⅛ |
| Coseka 7 p | 1900 | $12½ | 12¼ | 12½ | + ½ |
| Costain Ltd | 1300 | $12¾ | 12¾ | 12¾ | |
| Courvan | 5000 | 120 | 120 | 120 | – 4 |
| Craigmt | 3500 | $6½ | 6⅛ | 6⅛ | – ⅛ |
| Crain R L | 750 | $15 | 14¾ | 14¾ | – ¼ |
| Crestbrk | 400 | $28½ | 28½ | 28½ | + ¼ |
| Crwn Trst | 350 | $22 | 22 | 22 | |
| Cullaton | 3450 | $14 | 13¾ | 13⅞ | – ⅛ |
| Cyprus | 4725 | $23¾ | 23½ | 23½ | + ⅜ |
| Czar Res | 30150 | $13½ | 13 | 13½ | + ½ |
| **D-G** | | | | | |
| DRG Ltd A | 1200 | $8½ | 8¼ | 8½ | + ⅛ |
| Dalco Pet | 10100 | $13½ | 13⅛ | 13½ | + ⅜ |
| Daon Dev | 32880 | $13 | 12¾ | 12⅞ | |
| Delour Mn | 25800 | 124 | 118 | 123 | + 2 |
| D Eldona | 8900 | 274 | 267 | 271 | – 2 |
| Delhi Pac | 24800 | 228 | 221 | 223 | – 2 |
| Denison | 25000 | $51⅞ | 50¼ | 51 | + 1 |
| Dicknsn A | 800 | $9⅞ | 9¾ | 9⅞ | + ⅛ |
| Dicknsn B | 2700 | $8¾ | 8⅜ | 8⅜ | + ⅛ |
| Digitech | 1046 | $12½ | 12¼ | 12½ | + ¼ |
| Discovry | 1600 | 345 | 335 | 340 | + 5 |
| Dofasco A | 2466 | $48½ | 48½ | 48⅞ | |
| Dfs 235 | 1600 | $22 | 21¾ | 22 | + ⅛ |
| Dofasco wt | 920 | $12¾ | 12⅝ | 12⅝ | – ⅛ |
| Doman I | 3900 | $10½ | 10¼ | 10¼ | – ¼ |
| Dome Mine | 11749 | $105½ | 104¼ | 105 | + 1½ |
| Dome Pete | 30189 | $9¼ | 9⅛ | 9⅛ | – ¼ |
| DPete A p | 300 | $19 | 18¼ | 18¼ | – 1 |
| DPete B p | 623 | $18½ | 18½ | 18½ | – 1 |
| D Bridge | 12505 | $26¼ | 25¼ | 26¼ | + 1¼ |
| DExplor | 19250 | 217 | 208 | 215 | + 5 |
| Dom Store | 410 | $23¾ | 23⅜ | 23⅜ | – ⅜ |
| D Textile | 9375 | $21¾ | 21½ | 21½ | – ½ |
| Domtar | 15080 | $35⅞ | 35½ | 35½ | – ¾ |
| Domtar pr | 900 | $10 | 9⅞ | 10 | |
| Dover Ind | 500 | $14¾ | 14¾ | 14¾ | |
| Dunraie | 7500 | 245 | 240 | 240 | |
| Du Pt A | 102140 | $35 | 33½ | 35 | + 2¼ |
| Dustbane | 1200 | $11¾ | 11¾ | 11¾ | + ¼ |
| Dylex Ltd | 550 | $17½ | 17½ | 17½ | + ¼ |
| Dylex L A | 1750 | $17¾ | 17½ | 17½ | |
| Dynamar | 26900 | $6⅞ | 6¼ | 6¼ | – ⅛ |
| E-L Fin | 3600 | $14 | 13¾ | 14 | + ¾ |
| E-L Fin p | 1200 | $14 | 14 | 14 | + ¾ |
| Est Mtrtic | 712 | 410 | 400 | 410 | |
| East Sul | 300 | 440 | 420 | 420 | – 25 |
| Echo B Un | 1780 | $43 | 42½ | 42½ | – ½ |
| Ego Res | 5500 | 206 | 200 | 206 | + 3 |
| Elhorn | 3050 | $18 | 18 | 18 | |
| Emco | 1100 | $17⅛ | 16⅞ | 16⅞ | |
| Energy Res | 1100 | 290 | 280 | 280 | – 10 |
| Extndcar | 1791 | $16½ | 16¼ | 16⅜ | |
| Extd A | 3815 | $16⅛ | 16 | 16 | – ⅛ |
| FCA Intl | 300 | 480 | 480 | 480 | |
| Fibrg Nik | 1957 | $115½ | 115 | 115 | |
| Fathm Ocn | 300 | 240 | 235 | 240 | + 5 |
| Fed Ind A | 3250 | $14¾ | 14⅜ | 14¾ | – ¼ |
| Fed Pion | 240 | $49¾ | 49¾ | 49¾ | |
| Fidelty Trp | 250 | $14⅛ | 14⅛ | 14⅛ | + ⅛ |
| Finning T | 825 | $35⅛ | 35 | 35 | – ⅛ |
| F Calgary | 13900 | 425 | 425 | 430 | |
| F Calgry p | 100 | $14¼ | 14¼ | 14¼ | – ⅛ |
| F City Fin | 2200 | $20¼ | 20½ | 20¼ | + ¼ |
| F Cty Fr C | 700 | $6½ | 6½ | 6½ | – ⅛ |
| F Cty Fr D | 200 | $7⅛ | 7⅛ | 7⅛ | + ⅛ |
| F Mar | 2000 | 275 | 275 | 275 | + 1 |
| Foodex p | 1800 | $5⅝ | 5½ | 5½ | |
| Francana | 4507 | $22¾ | 22¼ | 22¼ | – ¼ |
| Fraser | 1550 | 27 | 27 | 27 | – ½ |
| Fruehaut | 1200 | $11 | 10¾ | 11 | + ¼ |
| G&H Steel | 700 | 325 | 315 | 315 | – 10 |
| G M Res | 9194 | $6¼ | 6⅛ | 6¼ | + ⅛ |
| Gaitacor | 25 | 23 | 23 | 23 | |
| Galveston | 3500 | 234 | 225 | 234 | + 9 |
| Gaz Metr | 1660 | $6½ | 6⅜ | 6½ | |
| Gaz S.40 p | 160 | $49 | 49 | 49 | – 1 |
| Gdstr A | 800 | $17¾ | 17¾ | 17¾ | – ¼ |
| G Dstrb w | 4100 | $9¾ | 9⅝ | 9⅝ | – ¼ |
| GMC | 2041 | $62⅜ | 62½ | 62½ | – ¼ |
| Genstar L | 11185 | $40½ | 40¼ | 40¼ | – ¼ |
| Gnstar 2.35 | 1300 | $42⅞ | 42 | 42⅞ | + ⅜ |
| Gesco Dis | 900 | 380 | 370 | 370 | |
| Giant Yk | 212 | $20⅞ | 20⅞ | 20⅞ | |
| Gibraltar | 21045 | $12⅜ | 11⅞ | 12⅛ | – ⅛ |
| Goldale A | 12800 | $14½ | 14¼ | 14⅜ | + ⅛ |
| Goldund M | 13100 | 199 | 190 | 199 | + 8 |
| Gratt G | 300 | $18 | 18 | 18 | |
| Grandma | 82475 | $5⅜ | 5⅜ | 5⅜ | – ⅛ |
| Granduc | 600 | 320 | 310 | 310 | – 10 |
| G L Nickl | 500 | 145 | 145 | 145 | – 5 |
| GL Forest | 1050 | $87 | 86½ | 86½ | – ½ |
| Gt Pacific | 1005 | $18¼ | 18¼ | 18¼ | |
| GW Steel A | 600 | $6⅛ | 6¼ | 6⅛ | + ⅛ |
| G West wt | 1000 | 195 | 190 | 195 | – 30 |
| G Goose | 260 | $6¼ | 6¼ | 6¼ | |
| Greyhnd | 387 | $19¾ | 19¾ | 19¾ | + ½ |
| Gulf C | 122626 | $27¼ | 26⅞ | 27 | – ⅛ |
| Gulfstrem | 16350 | $9½ | 9¼ | 9¼ | – ⅜ |
| Gulfstrm r | 68768 | 11½ | 10 | 10 | – 3 |
| **H-L** | | | | | |
| HCI Hldg A | 4350 | $15¾ | 15½ | 15¾ | + ¼ |
| HCI Hldg B | 715 | $15⅞ | 15¾ | 15⅞ | + ¼ |
| Halev | 24210 | $5⅞ | 5⅝ | 5⅞ | + ⅛ |
| Halifax D | 3050 | 410 | 385 | 410 | + 25 |
| Herdee | 1000 | 77 | 77 | 77 | – 5 |
| Hard Crp A | 1600 | 245 | 240 | 245 | + 5 |
| Hard Crp C | 146 | 200 | 200 | 200 | |
| Harlequn A | 25079 | $27¾ | 27½ | 27⅝ | |
| Harris A | 1600 | $7⅜ | 7⅜ | 7⅜ | |
| Harris B | 1050 | $6½ | 6½ | 6½ | – ¼ |
| H Wood | 4600 | 180 | 170 | 180 | + 10 |
| Hatleigh A | 800 | $5⅞ | 5 | 5⅛ | + 22 |
| Hawker | 51920 | $29 | 28⅛ | 28½ | + ¼ |
| Haves D | 337 | $8¼ | 8¼ | 8¼ | – ¼ |
| Heritage | 240 | $20⅜ | 20⅜ | 20⅜ | |
| Heritage A | 110 | $18¼ | 18¼ | 18¼ | |
| Highfield A | 6000 | 385 | 385 | 385 | – 15 |
| Highwood | 2500 | 425 | 420 | 420 | |
| Hollinger | 12800 | $48¼ | 48 | 48¼ | + ¼ |
| Howdn DH | 100 | $11½ | 11½ | 11½ | – ½ |
| H Bay Mng | 838 | $34⅞ | 34½ | 34⅞ | + ⅛ |
| H Bay Co | 28372 | $26 | 25½ | 25¾ | |
| HBC pr | 123 | $16⅜ | 16⅜ | 16⅜ | + ⅛ |
| HB Oil Gas | 66248 | $25⅝ | 25¼ | 25¼ | – ¼ |
| Hu-Pam | 1000 | 115 | 115 | 115 | + 13 |
| Huskv Oil | 33375 | $18⅝ | 18 | 18 | – ½ |
| Huskv B pr | 213 | $35¼ | 35¼ | 35¾ | |
| Hydra Ex | 1820 | 155 | 150 | 150 | – 2 |
| IAC | 8405 | $12⅜ | 12⅛ | 12¼ | – ¼ |
| ITL Ind | 142 | 250 | 250 | 250 | + 10 |
| IU Intl | 3945 | $22⅜ | 22 | 22 | |
| Imasco | 12230 | $37⅞ | 37¼ | 37¼ | – ⅜ |
| Imasco A p | 250 | 260 | 260 | 260 | |
| Imasco B p | 18925 | $39¼ | 39½ | 39¾ | – ¼ |
| Imp Oil A | 46640 | $35¼ | 34¾ | 35¼ | + ¼ |
| Imp Oil B | 23 | $35½ | 35½ | 35½ | |
| Inco | 47815 | $27½ | 27 | 27⅛ | – ¼ |
| Inco 7.85 | 800 | $19 | 19 | 19 | |
| Indal | 440 | $16¾ | 16¾ | 16¾ | + ¼ |
| Inland Gas | 300 | $16 | 16 | 16 | |
| Inland G p | 425 | $9⅜ | 9⅛ | 9⅜ | – ⅛ |
| Inind G 10p | 5000 | $24¾ | 24¾ | 24¾ | |
| Inter-City | 31900 | $19 | 18¾ | 19 | + ⅛ |
| IBM | 1063 | $74 | 73 | 73 | – ⅝ |
| Int Mogul | 3100 | $11⅛ | 11 | 11⅛ | + ⅛ |
| I Mogul A | 200 | $13½ | 13⅜ | 13⅜ | – ¼ |
| Intl Thom | 28100 | $7¼ | 7⅛ | 7¼ | |
| Intpr Pipe | 21731 | $15½ | 14 | 15 | – ⅛ |
| Invern w | 100 | 180 | 180 | 180 | – 10 |
| Inv Group | 100 | $22 | 22 | 22 | |
| Inv Grp 5 p | 200 | $16¾ | 16¾ | 16¾ | – ¼ |
| Irwin Toy | 11365 | $5⅞ | 5¾ | 5⅞ | + ⅛ |
| Ivaco | 1191 | $26¼ | 25⅞ | 26¼ | + ¼ |
| J Q Res | 1820 | 195 | 195 | 195 | – 1 |
| Jannock | 2600 | $14¾ | 14½ | 14¾ | + ¼ |
| Jannock 8 | 1300 | $10¾ | 10½ | 10¾ | + ¼ |
| Janock wt 2 | 3575 | $8½ | 8⅜ | 8½ | + ⅛ |
| Jorex Ltd | 6800 | 110 | 107 | 110 | |
| Joutel | 18000 | $8¼ | 8 | 8 | – ¼ |
| Kam Kotia | 3700 | $5⅞ | 5¾ | 5⅞ | + ¼ |
| Kaps Tran | 7900 | 124 | 120 | 123 | + 3 |
| Kelsey H | 700 | $34½ | 34½ | 34½ | + 1 |
| Kerr Add | 14061 | $19½ | 19¼ | 19¼ | |
| K Anacon | 3625 | 125 | 118 | 123 | + 3 |
| La Luz | 100 | $5⅜ | 5⅜ | 5⅜ | |
| Labatt A | 2815 | $28⅝ | 28½ | 28⅝ | + ⅛ |
| Lab Min | 365 | $50 | 50 | 50 | |
| Lacana | 19400 | $9⅝ | 9⅜ | 9⅝ | + ⅛ |
| Lacana w | 200 | $5⅜ | 5⅜ | 5⅜ | – ⅛ |
| Laidlaw A | 2750 | $10¾ | 10⅜ | 10¾ | + ⅛ |
| Laidlaw B | 2950 | $10 | 9⅞ | 10 | + ⅛ |
| Laidlaw 8 | 23 | $6¾ | 6¾ | 6¾ | |
| LOnt Cem | 350 | $7⅛ | 7⅛ | 7⅛ | |
| L Shore | 4200 | $28½ | 28 | 28 | + ¾ |
| Larder Res | 5450 | 122 | 119 | 122 | + 5 |
| Laurasia | 6600 | 125 | 125 | 125 | + 1 |
| Lau Fin p | 318 | $13⅜ | 13¼ | 13¼ | + ⅛ |
| Lava Cap | 3100 | $9 | 8⅞ | 9 | + ⅛ |
| Leigh Inst | 800 | $13¼ | 12⅞ | 13¼ | + ¼ |
| Levv Apr | 570 | $8¾ | 8¼ | 8¼ | |
| L L Lac | 655 | $26 | 26 | 26 | + 1½ |
| Loblaw Co | 2217 | $8¾ | 8⅝ | 8¾ | + ⅛ |
| Lob Ltd Ap | 212 | $13⅝ | 13⅜ | 13⅝ | |
| Lob Ltd Bp | 448 | $15 | 14¾ | 15 | + ¼ |
| Lochiel A | 5230 | 400 | 380 | 390 | + 10 |
| Lochiel B | 1400 | 375 | 370 | 370 | – 5 |
| Lochiel 9 p | 400 | $12¼ | 12 | 12 | |
| Lumonics | 13460 | $15⅜ | 14 | 15⅜ | + 1½ |
| Lynx Can | 3500 | 160 | 155 | 155 | – 1 |
| Lyfton M | 1200 | 150 | 142 | 150 | + 20 |
| **M-O** | | | | | |
| MDS H A | 127 | $14 | 14 | 14 | + 1 |
| MDS H B p | 500 | $12 | 11½ | 12 | + 1 |
| MICC 8⅝ | 250 | $18¼ | 18¼ | 18¼ | |
| MSZ Res | 8000 | 283 | 276 | 277 | – 8 |
| MSZ Res r | 75200 | 15 | 11 | 11½ | – ½ |
| Mclan H X | 21090 | $12 | 11⅞ | 12 | + ⅛ |
| Mclan H Y | 7000 | $12 | 12 | 12 | + ⅛ |
| MB Ltd | 252669 | $52⅞ | 51¾ | 52 | + 3¼ |
| Mcmilln 200 | 17220 | $34 | 33½ | 33¾ | + 2¾ |
| Mcmilln 208 | 16150 | $28¼ | 28 | 28½ | + 1½ |
| Madeline | 3100 | 290 | 285 | 285 | – 5 |
| Madsen | 500 | 185 | 185 | 185 | + 10 |
| Magna A | 200 | $13 | 13 | 13 | |
| Magna B | 2500 | $13 | 12⅞ | 13 | + ⅛ |
| Magnetcs | 3000 | 180 | 180 | 180 | |
| Maislin I | 250 | 445 | 445 | 445 | |
| Maistc Wil | 4000 | 475 | 460 | 470 | + 10 |
| Malartic | 500 | $7 | 7 | 7 | |
| Man Bar | 8000 | 124 | 120 | 120 | |
| M Lf Gard | 100 | $33¼ | 33¼ | 33¼ | – 1¾ |
| Mrtme El | 100 | $14⅜ | 14⅜ | 14⅜ | |
| Maritime | 1106 | $21¾ | 21½ | 21½ | – ⅜ |
| Markel F | 250 | 485 | 485 | 485 | |
| Mark Spnc | 920 | $10½ | 10½ | 10½ | |
| Mass Fer | 5220 | $5¼ | 5⅛ | 5⅛ | |
| Mas F A | 1400 | $14⅞ | 14⅝ | 14⅞ | + ⅛ |
| Mas F B | 1950 | $14½ | 14¼ | 14½ | + ⅛ |
| Matchan | 2000 | 71 | 70 | 71 | + 4 |
| Mc Adam | 11900 | 87 | 85 | 87 | + 4 |
| Mc Intyre | 1459 | $78½ | 75 | 78 | + 4 |
| McLaghln | 3500 | $12¼ | 12 | 12¼ | + ⅛ |
| McLghl P p | 100 | $20¼ | 20¼ | 20¼ | |
| McLghl w | 250 | $7½ | 7½ | 7½ | |
| Melcor | 300 | $27 | 27 | 27 | |
| Mentor | 10100 | $8⅜ | 8¼ | 8⅜ | + ⅛ |
| Mercantil | 36350 | $25⅜ | 25⅛ | 25¼ | – ⅛ |
| Merland E | 24550 | $9⅛ | 8¾ | 9 | |
| Merland p | 900 | $25⅛ | 25 | 25 | – ¼ |
| Meston | 1500 | $7⅞ | 7⅞ | 7⅞ | |
| Met Str 67p | 225 | $13¼ | 13¼ | 13¼ | |
| Midcon | 340 | 275 | 270 | 270 | – 5 |
| Mikes Subs | 500 | 150 | 150 | 150 | |
| Minrl Res | 13500 | 244 | 238 | 240 | |
| Mitel Corp | 27995 | $25¼ | 24⅞ | 24⅞ | – ⅛ |
| Moffat A | 200 | $21½ | 21 | 21 | – 1 |
| Molson A | 22468 | $32 | 31½ | 31½ | – ¼ |
| Mon Inv | 500 | $12 | 12 | 12 | |
| Monenco A | 1700 | $13¾ | 13¼ | 13¾ | + ¼ |
| Moore | 8631 | $45 | 44½ | 44¾ | – ¼ |
| Morisn | 7100 | 375 | 375 | 375 | – 15 |
| Mtn States | 8900 | $14 | 13½ | 14 | + ½ |
| MSL r | 4298 | 8 | 7 | 8 | + 1 |
| Murphy | 1275 | $32¼ | 32¼ | 32¾ | + ½ |
| N B Cook | 2525 | $6⅜ | 6⅛ | 6⅜ | – ⅛ |
| NBU Mine | 27900 | $10 | 9⅞ | 9¾ | – ⅛ |
| NSR Res | 29600 | 101 | 98 | 98 | – 2 |
| Nat Bk Can | 2400 | $14⅝ | 14¼ | 14⅝ | |
| Nat Bk cv | 1000 | $31⅞ | 31¼ | 31⅞ | |
| Nat Pete | 3400 | 340 | 330 | 330 | – 5 |
| Nat Sea A | 100 | $11¼ | 11¼ | 11¾ | – ¼ |
| Nat Trust | 2050 

# TORONTO (Revue de la semaine)

## A-B

| | Volume | Haut | Bas | Clôt. | Var. | 1981 Haut | 1981 Bas |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| A.G.F.M | 28594 | $7 | 6⅝ | 7 | | 7⅛ | 6 |
| Abv Gln w | 600 | $15¾ | 15¾ | 15¾ | - ⅛ | 16 | 12½ |
| Abti Prce | 10517 | $28 | 27¼ | 27½ | - ½ | 32¼ | 22⅛ |
| Abitbi 7½p | 100 | $34 | 34 | 34 | - 1 | 39 | 33 |
| Abitbi 10 | 350 | $48 | 47½ | 48 | +1 | 50 | 47 |
| Acklnd 2p | 200 | $14½ | 14½ | 14½ | | 14½ | 12½ |
| Adanac M | 15600 | 320 | 305 | 310 | - 10 | 425 | 280 |
| Advocate | 2900 | 172 | 165 | 165 | - 7 | 180 | 125 |
| Afton Min | 4743 | $54⅛ | 53¾ | 54¼ | + ¾ | 55 | 45 |
| Agnico E | 69137 | $14 | 13¼ | 13⅞ | - ¼ | 18½ | 11¾ |
| Agra Ind A | 31346 | $9¾ | 8⅞ | 9¾ | + ¾ | 9¾ | 8½ |
| Ahed C | 600 | 68 | 68 | 68 | - 8 | 95 | 68 |
| Akaitcho | 900 | 180 | 180 | 180 | - 15 | 260 | 155 |
| Albany | 26550 | 235 | 225 | 230 | - 4 | 330 | 210 |
| Alt Energy | 74483 | $25⅝ | 24⅛ | 25⅝ | +1½ | 26¼ | 23⅛ |
| Alta Nat | 274050 | $25¼ | 24½ | 25 | - ¼ | 25¼ | 19 |
| Alcan | 137321 | $45⅛ | 43½ | 44¾ | + ¼ | 47½ | 37¼ |
| Algo Cent | 1300 | $23 | 22¼ | 22¼ | | 24 | 20 |
| Algoma St | 35112 | $47¾ | 47¼ | 47½ | - ½ | 48⅜ | 37¼ |
| Algoma St p | 2200 | $22½ | 22⅛ | 22⅜ | - ⅛ | 23½ | 22⅜ |
| Algon Merc | 3800 | $13 | 12 | 12 | + ½ | 13 | 10¼ |
| Alum 3rd p | 1700 | $22¼ | 21⅞ | 22 | - ¼ | 24 | 21½ |
| Amcan | 3600 | 440 | 410 | 430 | + 20 | 445 | 200 |
| Am Eagle | 55254 | 450 | 410 | 420 | | 5¾ | 365 |
| Am Leduc | 58900 | 89 | 81 | 85 | +4 | 120 | 80 |
| Andres W A | 3875 | $15¾ | 14¼ | 15¾ | +1⅜ | 17¼ | 14¼ |
| Andres W B | 1950 | $15⅛ | 14 | 15⅛ | + ¼ | 16¾ | 14 |
| Ang Am 6¼ | 570 | $54 | 54 | 54 | | 56 | 54 |
| Ang CT 4½ | 350 | $22¾ | 22¾ | 22¾ | +1¾ | 22¾ | 20½ |
| Ang CT 265 | z25 | $23¼ | 23¼ | 23¼ | | 26 | 22½ |
| Ang CT 290 | 120 | $27 | 27 | 27 | + ⅞ | 28½ | 26⅛ |
| Ang D Gld | 22175 | 450 | 420 | 450 | + 30 | 460 | 360 |
| Ang U Dev | 22800 | 195 | 165 | 195 | + 30 | 265 | 160 |
| Aquitaine | 164660 | $52¾ | 47 | 50 | +2¾ | 52¾ | 38¼ |
| Arbor C | 93925 | 450 | 420 | 425 | - 15 | 5 | 420 |
| Argosy | 18400 | 90 | 85 | 90 | +3 | 159 | 84 |
| Argus | 400 | $11¾ | 11 | 11 | - 1 | 13 | 11 |
| Args 250 p | 100 | $23¾ | 23¾ | 23¾ | - ¼ | 24 | 22 |
| Args 260 p | 470 | $23½ | 23 | 23½ | - ⅜ | 24 | 22 |
| Argus B pr | 570 | $25 | 24 | 24 | + ⅞ | 25 | 22 |
| Argus C pr | 1500 | $7⅝ | 7⅜ | 7½ | - ¼ | 7¾ | 6⅛ |
| Asamera | 21386 | $19¼ | 18¼ | 19 | + ½ | 21½ | 17¼ |
| Asbestos | 33262 | $40⅛ | 37 | 39¾ | +2¾ | 40⅛ | 27½ |
| Asoc Porc | 3117 | $9½ | 9 | 9¼ | + ¼ | 13½ | 7¼ |
| Astral | 6200 | 460 | 450 | 460 | + 10 | 475 | 380 |
| Atco I | 24835 | $8⅞ | 8¼ | 8⅝ | + ⅜ | 10 | 7¾ |
| Atco II | 7301 | $9⅛ | 8½ | 8½ | - ¼ | 10½ | 7¾ |
| Atl C Cop | 4000 | 135 | 134 | 135 | - 1 | 180 | 125 |
| Atlas Yk | 54200 | 153 | 142 | 150 | | 210 | 121 |
| Augmitto | 17700 | $5 | 480 | 5 | - ¼ | 7¾ | 430 |
| Ato Hard A | 3900 | $12¾ | 12⅜ | 12½ | - ¼ | 13¼ | 10 |
| BC Sugar A | 3410 | $23¼ | 22⅜ | 22¾ | - ¼ | 24½ | 20⅞ |
| BC Sugar P | 119 | $11 | 11 | 11 | | 5 11¾ | 11 |
| BP Can s | | | | | | | |
| jpn2 | nzs | $43¼ | 40½ | 42¼ | +1½ | 47¼ | 36½ |
| Bacheior | 12450 | $5¼ | 485 | 5¼ | + ⅛ | 67⅛ | 450 |
| Bakertalc | 14600 | 126 | 105 | 105 | - 27 | 205 | 100 |
| Banister C | 7711 | $11¾ | 11⅜ | 11⅜ | - ⅜ | 15¾ | 11⅜ |
| Bank BC | 4112 | $45 | 44¼ | 45 | | 46½ | 40¼ |
| Bank Mtl | 107447 | $31½ | 30½ | 30¾ | - ¼ | 33½ | 29¼ |
| Bank N S | 55619 | $31⅛ | 30½ | 31 | + ⅛ | 34¼ | 29⅛ |
| Bankeno | 2185 | $9½ | 8¾ | 8¾ | - ¼ | 10⅛ | 8½ |
| Barbecon | 200 | $14⅜ | 14⅜ | 14⅜ | - ⅜ | 15½ | 14⅜ |
| Barex | 29800 | 32 | 29 | 29 | - 1 | 42 | 29 |
| Bary Expl | 16300 | 125 | 111 | 125 | | 164 | 111 |
| Basic Res | 20080 | $10¾ | 10⅛ | 10⅛ | - ¾ | 14 | 10 |
| Bathrst p | 137 | $11¼ | 11¼ | 11¼ | | 11⅝ | 11¼ |
| Baton B | 2000 | $18 | 17½ | 18 | | 19¼ | 17¼ |
| Bay Mills | 250 | $6⅛ | 6⅛ | 6⅛ | - ⅛ | 6½ | 5⅜ |
| Becker B p | 1200 | $14½ | 13¾ | 14½ | + ½ | 14½ | 12¼ |
| Bell Canad | 262827 | $18¾ | 18½ | 18½ | - ⅛ | 20 | 18½ |
| Bell A pr | z65 | $55 | 54⅜ | 54⅜ | | 58¼ | 55⅜ |
| Bell B pr | 600 | $55½ | 55½ | 55½ | - ¾ | 58½ | 55½ |
| Bell C pr | 120 | $21 | 21 | 21 | - ⅝ | 23¾ | 21 |
| Bell D pr | 200 | $56¼ | 56¼ | 56¼ | + ¾ | 59 | 55½ |
| Bell 2.28 | 3000 | $27⅞ | 27⅝ | 27¾ | + ⅛ | 30 | 27⅜ |
| Bell 1.80 | 3950 | $17¾ | 17¼ | 17½ | + ⅛ | 19 | 17 |
| Bell 1.96 | 15425 | $22¼ | 22⅛ | 22⅛ | - ¼ | 24 | 22⅛ |
| Bell 2.05 | 31725 | $20½ | 20¼ | 20½ | + ¼ | 22¾ | 20¼ |
| Beth Cop | 300 | $32 | 32 | 32 | | 40 | 32 |
| Bighart O G | 19600 | $7⅞ | 7¼ | 7⅞ | + ¾ | 7⅞ | 6¼ |
| Biltmore I | 650 | $11 | 11 | 11 | | 11 | 6 |
| Biltmo A p | z50 | $10½ | 10½ | 10½ | | 10¾ | 7½ |
| Bl Hawk | 13000 | 68 | 60 | 68 | +3 | 98 | 60 |
| Black Phot | z25 | $28¾ | 28¾ | 28¾ | | 33 | 28½ |
| Blackwod | 1000 | 415 | 405 | 405 | - 15 | 5 | 405 |
| Blake Res | 19400 | $8⅝ | 7¾ | 8⅝ | + ⅜ | 8⅞ | 7⅝ |
| Bluesky | 48355 | $13⅛ | 12½ | 13⅛ | + ⅛ | 18⅛ | 12¼ |
| Bluesky pr | 1150 | $13¼ | 12½ | 13¼ | | 18 | 12½ |
| Bomac A | 100 | $9½ | 9½ | 9½ | + ⅛ | 10 | 8⅞ |
| Bombdr A | 3104 | $15¾ | 14⅜ | 15½ | + ¾ | 16⅞ | 14 |
| Bombdr B | z90 | $14⅜ | 14⅜ | 14⅜ | | 15 | 13¾ |
| Bonanza Oil | 77300 | $10⅛ | 9½ | 9½ | | 12 | 7¾ |
| Bonanza W | 31380 | 285 | 230 | 250 | + 21 | 5¾ | 160 |
| Border C | 100 | 400 | 400 | 400 | | 470 | 375 |
| Bow Valy | 486802 | $19½ | 17 | 19 | +1½ | 21¾ | 16⅝ |
| Bow Vly 7 | 4985 | $73 | 68 | 72 | +3 | 84¾ | 67½ |
| Bow Vly R | 62580 | $13⅛ | 9¾ | 11¼ | +1 | 12½ | 9¾ |
| Bralor Res | 94390 | $18½ | 17⅜ | 18¼ | + ¾ | 18½ | 14½ |
| Bramalea | 17567 | $24 | 20¼ | 24 | +2 | 24 | 15⅝ |
| Brascan A | 35765 | $34¼ | 33⅜ | 33¾ | + ¼ | 37¼ | 31⅝ |
| Brscn 8½ | 1700 | $23 | 22½ | 22½ | | 23½ | 22⅛ |
| Brenda M | 1300 | $28½ | 27½ | 27¾ | - 1 | 29½ | 22¼ |
| Bright A | 600 | $16¼ | 16 | 16¼ | - ¼ | 16½ | 15 |
| Brinco | 103102 | $11⅜ | 10¾ | 11 | | 12⅜ | 10⅛ |
| Brinco p | 5758 | $6½ | 6⅜ | 6½ | - ¼ | 7 | 6¼ |
| Br Am Bnk | 125 | $58 | 58 | 58 | -2 | 75 | 56 |
| BCFP | 113696 | $21 | 18⅞ | 21 | + ¾ | 21¼ | 14¾ |
| BC Pack B | 120 | $47 | 47 | 47 | +4 | 47 | 42½ |
| BCRIC | 273900 | $5½ | 5¼ | 5⅜ | | 6⅜ | 5¼ |
| BC Phone | 36778 | $15⅞ | 15 | 15½ | | 17¼ | 14¾ |
| BCPh 4¾ p | z64 | $43¾ | 42¼ | 43 | | 46½ | 43 |
| BCPh 1956 | z75 | $41⅞ | 41¾ | 41¾ | | 47 | 43 |
| BCPh 4.84 | 325 | $11 | 11 | 11 | | 12½ | 10¼ |
| BCPh 5¾ p | 120 | $53 | 53 | 53 | | 58 | 48 |
| BCPh 6.80 | 140 | $15½ | 15½ | 15½ | + ⅛ | 17½ | 15 |
| BCP 7.04 p | 520 | $16¾ | 16 | 16 | - 1 | 18 | 15⅜ |
| BCP 10.16 p | 262 | $24 | 24 | 24 | - ¼ | 25½ | 24 |
| BCP 2.32 p | 430 | $31 | 30¼ | 31 | | 31½ | 29½ |
| Broul Reef | 27050 | 251 | 235 | 248 | - 3 | 385 | 200 |
| Brunswk | 19902 | $16⅞ | 16⅝ | 16¾ | | 17 | 13¾ |
| Budd Can | 3415 | $8½ | 8⅛ | 8½ | + ⅜ | 8½ | 7⅛ |

## C

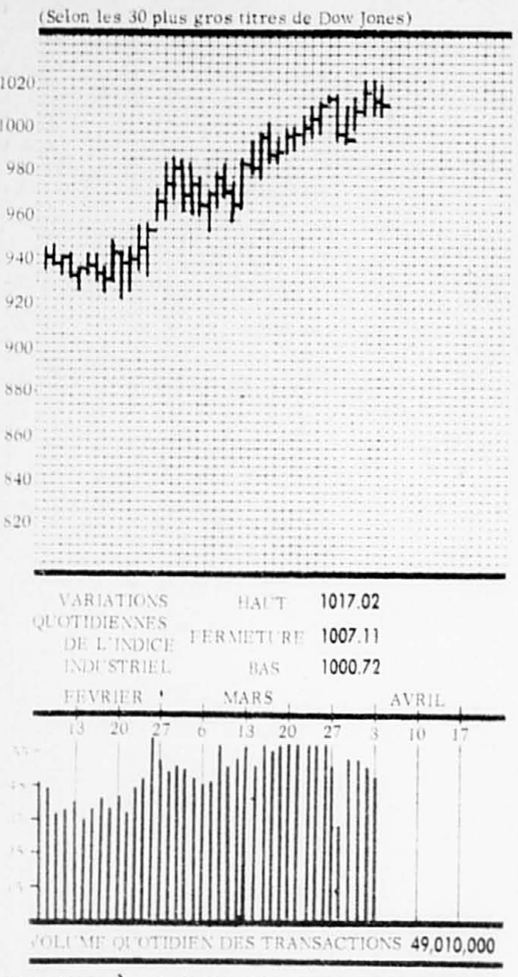
| | Volume | Haut | Bas | Clôt. | Var. | 1981 Haut | 1981 Bas |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| CC Yachts | 120 | 480 | 480 | 480 | +5 | 480 | 330 |
| CAE | 21405 | $29 | 26¾ | 29 | +1¾ | 29 | 21¾ |
| CCL Ind | 11350 | $7⅞ | 7½ | 7⅞ | + ⅛ | 8½ | 6¾ |
| CIL | 52529 | $36 | 34¾ | 36 | +1½ | 36½ | 33 |
| CME Res | 19386 | 420 | 405 | 415 | - 10 | 495 | 370 |
| Cad Frv | 73928 | $31½ | 29¼ | 31½ | +1½ | 31½ | 22½ |
| Cad Frv A | 53950 | $7½ | 7⅛ | 7⅜ | + ⅛ | 8¼ | 7 |
| Cal Pow A | 152087 | $21½ | 19¾ | 19⅝ | - 1⅜ | 21½ | 18 |
| Cal P 4 p | z31 | $48½ | 48½ | 48½ | | 48½ | 48½ |
| Cal P 7 p | z20 | $68½ | 68½ | 68½ | | 72 | 67 |
| Cal P 10 p | z20 | $93½ | 93½ | 93½ | | 102 | 97 |
| Cal P 9.80 | 460 | $98 | 98 | 98 | - 1 | 100⅞ | 98 |
| Cal P 9.75 | z25 | $95 | 94½ | 94½ | | 99 | 94 |
| Cal P 2.36 | 470 | $23¼ | 22½ | 22½ | | 24⅛ | 22⅜ |
| Cal P 8¾ | 1090 | $87½ | 86¾ | 86½ | - 1 | 87½ | 86¼ |
| Cal P 1.40 | 42173 | $22½ | 20½ | 21¼ | - 1 | 22½ | 19½ |
| Calvrt Dle | 4500 | $7 | 6 | 6 | | 7 | 430 |
| Calvert | 14440 | 225 | 210 | 221 | - 9 | 300 | 200 |
| Camchib | 3350 | $8¾ | 8 | 8½ | - ¼ | 9¾ | 165 |
| Camel O G | 16750 | $8⅛ | 8 | 8¼ | + ¼ | 9⅞ | 8 |
| Camflo | 24555 | $39¾ | 36½ | 39¾ | +1¼ | 43½ | 32 |
| Camp RL | 70696 | $64⅞ | 61½ | 64½ | | 73½ | 55½ |
| Camp Res | 7506 | $19⅝ | 18¾ | 19⅜ | + ⅝ | 20¼ | 11¾ |
| Can Cem | 10405 | $15⅜ | 15 | 15⅛ | - ⅛ | 15½ | 12¾ |
| C Cem 6½ | 3800 | $12 | 11⅞ | 12 | + ¼ | 13 | 11⅜ |
| CCem 2 p | 12000 | $16 | 15⅜ | 16 | | 16½ | 14 |
| CDC | 222524 | $16¼ | 15½ | 16⅛ | + ⅝ | 16¼ | 12⅝ |
| CDC pr B | 9851 | $161 | 153 | 160 | +5 | 164 | 127½ |
| CDC 1980 | 212525 | $23⅞ | 22¾ | 23⅜ | + ⅞ | 23⅞ | 20¼ |
| Can Malt | 3270 | $45½ | 45 | 45 | - 1 | 46½ | 35¾ |
| C Nor West | 44163 | $38 | 36¼ | 37 | + ¼ | 41¾ | 31 |
| CanP Ent | 201823 | $27¼ | 25⅞ | 26⅜ | + ½ | 27¼ | 22⅜ |
| C Packrs | 10004 | $34½ | 33 | 34¼ | + ⅜ | 34½ | 32½ |
| Can Perm | 105410 | $27½ | 22 | 27 | +4½ | 27½ | 19 |
| CPerm 6¾ | 25850 | $32½ | 26½ | 31 | +4 | 32½ | 21½ |
| CPerm 8 | 884 | $19¼ | 19¼ | 19¼ | - ¼ | 21 | 18 |
| CS Pete | 75125 | $12⅛ | 10½ | 12 | +1⅛ | 12¾ | 9½ |
| Can Trust | 2141 | $28½ | 28 | 28 | + ⅛ | 29 | 26⅝ |
| C Trust 7¼ | 735 | $21⅞ | 21½ | 21⅞ | | 22 | 20 |
| C Trust 7¾ | 5362 | $22 | 22 | 22 | - 1 | 23 | 20½ |
| C Tung | 1600 | $40 | 38½ | 40 | | 43 | 32½ |
| Cdn Arrow | 600 | 150 | 150 | 150 | - 1 | 210 | 120 |
| CC Man X | 400 | $11½ | 11½ | 11½ | | 11¾ | 10¾ |
| CC Man Y | 400 | $11¼ | 11¼ | 11¼ | + ⅛ | 11½ | 10½ |
| C Curtis | 6250 | 115 | 107 | 115 | +1 | 155 | 101 |
| C Formst | 4105 | $11½ | 10½ | 10½ | - 1 | 13¾ | 9 |
| C Found pr | 100 | $10 | 10 | 10 | | 16⅜ | 10 |
| CGE | z50 | $38 | 38 | 38 | | 38 | 30⅝ |
| CG Invest | 7550 | $26½ | 25½ | 26½ | + ½ | 27 | 22¼ |
| C Hydro pr | 275 | $11 | 10½ | 11 | + ½ | 11 | 10½ |
| CI Bk Com | 71299 | $31⅞ | 31 | 31¼ | | 32⅛ | 27 |
| CIBC 2.05 p | 41234 | $25⅞ | 25⅜ | 25⅜ | - ½ | 26 | 24⅞ |
| C Lencour | 25700 | 92 | 85 | 91 | - 1 | 142 | 78 |
| C Manoir | 4030 | $5½ | 5¼ | 5½ | + ½ | 6 | 5 |
| C Marconi | 6550 | $27½ | 25¾ | 27½ | +1¾ | 27½ | 21¼ |
| Cdn Nat Res | 78959 | $24⅜ | 22¼ | 24¼ | +1¾ | 27¾ | 21⅛ |
| C Nat 8.50 | 9100 | $52 | 47¾ | 52 | +4¼ | 59 | 46 |
| C Occdental | 189869 | $18⅞ | 16½ | 18¾ | +2⅛ | 18⅞ | 15½ |
| C Ocdntl p | 4250 | $24 | 24 | 24 | - ⅛ | 24⅞ | 23½ |
| CP Ltd | 208103 | $49⅞ | 48⅛ | 49½ | + ⅞ | 49⅞ | 39⅞ |
| CPL A p | 5000 | $8½ | 8⅜ | 8⅜ | - ⅛ | 8⅝ | 8 |
| CPL UK p | 1900 | $6 | 6 | 6 | + ¼ | 6 | 5⅛ |
| C Reserve | 55262 | $25 | 21¾ | 24½ | +1⅝ | 25 | 17¾ |
| Cdn Tire | 1095 | $34½ | 34 | 34 | - 1 | 35 | 29 |
| Cdn Tire A | 38154 | $36¼ | 34½ | 35¼ | - ¾ | 36¾ | 30 |
| C Utilties | 4800 | $23 | 22½ | 22½ | - ⅜ | 23½ | 22½ |
| C Util 10¼ p | 1100 | $24½ | 24 | 24½ | + ⅛ | 25½ | 23½ |
| C Util 9.24 | 650 | $21 | 20 | 20 | - 2 | 23½ | 20 |
| CUtil 2nd D | 2100 | $25½ | 25 | 25⅛ | + ⅛ | 26½ | 24¾ |
| CUtil 2nd E | 300 | $25 | 25 | 25 | | 25 | 24¼ |
| CWN G 4 pr | z25 | $7¼ | 7¼ | 7¼ | | 8 | 7¼ |
| CWN 5½ p | z25 | $9½ | 9½ | 9½ | | 10⅞ | 9¼ |
| Canbra | 8100 | $9¾ | 9 | 9 | | 9¾ | 7⅛ |
| Candel Oil | 17278 | $41⅝ | 40 | 41⅝ | +4⅜ | 41⅝ | 28 |
| Canrav Res | 7908 | 240 | 231 | 235 | - 6 | 345 | 225 |
| Canron A | 59951 | $18 | 17 | 17⅝ | - ⅜ | 18½ | 16¼ |
| Cnwst Fin p | 400 | $25 | 25 | 25 | - ½ | 25¾ | 24⅝ |
| Cara | 8075 | $7⅞ | 7½ | 7¾ | + ¼ | 8¾ | 7¼ |
| Cara A | 3015 | $7½ | 7¼ | 7¼ | | 8⅝ | 6⅞ |
| Carl OK | 71225 | $8¾ | 8¼ | 8⅝ | + ⅜ | 9½ | 7½ |
| Carl A p | 220 | $21 | 20⅞ | 21 | + ¼ | 22 | 20¼ |
| Carl B p | 360 | $24⅛ | 23¾ | 24⅛ | + ⅛ | 25⅝ | 23¾ |
| Carma A | 51067 | $18⅜ | 17½ | 18⅜ | + ⅜ | 18⅜ | 14¼ |
| Carma B | z52 | $18⅛ | 18 | 18 | | 18⅛ | 18 |
| Carma 8¾ | 900 | $18 | 17½ | 18 | + ½ | 19 | 16⅜ |
| Carma cvp | 40825 | $21½ | 20¼ | 21½ | + ½ | 21½ | 19 |
| Carolin M | 5300 | $35 | 33½ | 34 | - 2 | 43 | 32½ |
| Cassidy L | 1400 | $5⅛ | 5 | 5 | - ¼ | 5¼ | 400 |
| Casidy A p | 100 | $5⅞ | 5⅞ | 5⅞ | - ⅝ | 6 | 5⅛ |
| Celanese | 109503 | $12½ | 11⅞ | 12¼ | + ¼ | 12½ | 9⅛ |
| Celanes 1 p | z30 | $9 | 9 | 9 | | 10⅞ | 9 |
| Celan 175 p | 1250 | $16 | 15⅝ | 16 | - ¼ | 16⅜ | 15½ |
| Ctl Fund A | 325 | $7½ | 7½ | 7½ | + ⅜ | 7½ | 7⅛ |
| Cent Pat | 11200 | $7⅛ | 6⅞ | 7⅛ | | 8⅛ | 6 |
| Centrl Tr | 2086 | $11 | 10⅞ | 11 | | 12¾ | 10¾ |
| Chancellor | 24173 | $5½ | 465 | 5 | + ¼ | 6⅞ | 430 |
| Charter Oil | 2600 | 290 | 270 | 271 | - 4 | 320 | 265 |
| Cherokee | 11235 | $9⅛ | 7½ | 8¾ | + ¾ | 10½ | 7½ |
| Chib Kay | 110795 | 54 | 48 | 53 | +1 | 87 | 43 |
| Chieftan D | 25331 | $26 | 22⅜ | 24¼ | +1½ | 26 | 20⅛ |
| Chimo | 500 | 380 | 380 | 380 | - 45 | 425 | 250 |
| Chromaco | 1100 | 300 | 300 | 300 | - 20 | 350 | 225 |
| Chrysler | 13879 | $8⅛ | 7¾ | 8⅛ | + ⅜ | 8¾ | 5¾ |
| CHUM | 900 | $14¾ | 14½ | 14½ | | 14⅞ | 14½ |
| CHUM B | 700 | $14 | 13¼ | 13¼ | - ½ | 15 | 13¼ |
| Claiborne A | 2500 | 170 | 165 | 170 | +5 | 210 | 115 |
| Clarion | 41420 | $8⅜ | 7½ | 8⅜ | + ⅞ | 9⅜ | 7⅛ |
| Coch-Dun | 300 | $10⅜ | 10⅜ | 10⅜ | - ⅜ | 10¾ | 10¼ |
| Cockfield | 300 | 430 | 425 | 430 | + 30 | 5 | 350 |
| Coho A | 59695 | $11⅞ | 10⅞ | 11¼ | - ⅜ | 12 | 8 |
| Coin Lake | 6200 | 108 | 104 | 104 | - 8 | 175 | 96 |
| Comaplex | 22415 | 325 | 296 | 320 | + 10 | 365 | 290 |
| Comiesa | 3100 | 180 | 170 | 170 | - 10 | 305 | 140 |
| Cominco | 15171 | $68½ | 67½ | 68½ | + ½ | 72 | 63 |
| Cominco r | 455640 | 104 | 90 | 104 | +5 | 108 | 90 |
| Cominco A | 3010 | $22¾ | 22 | 22 | - ½ | 24 | 21⅜ |
| ComCap Tr | 300 | $6¼ | 6 | 6 | - ¼ | 7 | 6 |
| Comrcl O G | 14300 | 375 | 355 | 360 | - 10 | 450 | 330 |
| Computlog | 19550 | $14½ | 13⅞ | 14 | - ½ | 16½ | 11⅝ |
| Computel | 225 | 400 | 400 | 400 | + 70 | 400 | 330 |
| Comtech | 600 | 375 | 375 | 375 | - 25 | 415 | 350 |
| Conduit A | 200 | 430 | 430 | 430 | | 440 | 430 |
| Coniagas | 21800 | 335 | 305 | 315 | - 25 | 5¼ | 280 |
| Con Bath A | 24047 | $29 | 28 | 28⅛ | + ⅛ | 29½ | 22¼ |
| Con Bath B | 140 | $27⅞ | 27⅝ | 27⅞ | + ⅛ | 27⅞ | 23⅝ |
| Con Bath p | 225 | $15 | 15 | 15 | | 17 | 14½ |
| Con Fardy | 8637 | 315 | 295 | 310 | - 5 | 395 | 285 |
| C Durham | 92675 | 470 | 445 | 450 | | 5¾ | 380 |
| C Marben | 4800 | 160 | 160 | 160 | | 214 | 150 |
| Cons Pipe | 1700 | $6¾ | 6¾ | 6¾ | + ¼ | 6¾ | 5¼ |
| Cons Prof | 422957 | 355 | 280 | 350 | + 65 | 355 | 215 |
| C Rambler | 2000 | 480 | 480 | 480 | - 5 | 490 | 450 |
| C Rexspar | 13300 | 90 | 83 | 90 | | 125 | 80 |
| Consoltex | 3250 | $6½ | 6 | 6½ | + ¾ | 7½ | 5½ |
| Con Distrb | 94275 | $10¼ | 9½ | 9⅝ | - ½ | 11¼ | 9 |
| Con Glass | 600 | $17½ | 16⅞ | 17½ | +1 | 18½ | 16½ |
| Control F | 900 | 400 | 370 | 400 | + 30 | 450 | 370 |
| Conventrs | 44680 | $15½ | 14⅜ | 15¼ | + ⅜ | 15½ | 12 |
| Conwest A | 18316 | $8½ | 8 | 8½ | + ½ | 9 | 6⅛ |
| Conwest B | 51950 | $7¼ | 7 | 7⅜ | + ⅜ | 7¾ | 490 |
| Cooper C | 400 | $7¼ | 7 | 7¼ | + ¼ | 8 | 6 |
| Cop Fields | 5435 | $19⅛ | 18¼ | 19⅛ | + ⅜ | 21¼ | 16¾ |
| Corby vt | 1156 | $28 | 27 | 28 | + 1 | 28 | 25 |
| Corby B | 702 | $25 | 24½ | 25 | + ½ | 25 | 23½ |
| Corp Food | 750 | $34 | 33 | 34 | + 1 | 34 | 28⅜ |
| Cr Food A | 677 | $26 | 26 | 26 | - 1 | 27 | 26 |
| C Falcon C | 208696 | $18⅞ | 17½ | 17¾ | - 1 | 19 | 17⅞ |
| Coseka R | 109072 | $22¼ | 20¼ | 21⅜ | + 1½ | 25½ | 19½ |
| Costain Ltd | 4825 | $13⅛ | 12⅜ | 12¾ | - ⅜ | 13¼ | 9¼ |
| Costn wt 3 | 450 | $8¼ | 8¼ | 8¼ | - ¾ | 9 | 7 |
| Courvan | 8700 | 130 | 120 | 120 | - 10 | 190 | 95 |
| Craigmt | 9200 | $6½ | 6 | 6⅛ | - ⅜ | 6⅞ | 5½ |
| Crain R L | 9333 | $15¼ | 14¾ | 14¾ | - ½ | 15¾ | 14 |
| Crestbrk | 1210 | $28½ | 28¼ | 28½ | | 29¾ | 26 |
| Crwn Life | 351 | $99 | 99 | 99 | - 1 | 100 | 90 |
| Crwn Trst | 1245 | $22 | 20½ | 22 | +4 | 22 | 17 |
| Crown 8¼ | 100 | $16½ | 16½ | 16½ | | 17⅛ | 16½ |
| C Zelrba A | 5810 | $33½ | 33 | 33½ | + ⅜ | 33½ | 27⅜ |
| Cullaton | 14698 | $14⅜ | 13½ | 13⅞ | - ¼ | 16¾ | 12 |
| Cuvier M | 14900 | 100 | 95 | 95 | - 3 | 149 | 81 |
| Cyprus | 66265 | $23¾ | 22½ | 23½ | + ¾ | 26¼ | 18⅜ |
| Czar Res | 101701 | $13½ | 12¾ | 13½ | + ⅜ | 17½ | 12 |

## D-G

| | Volume | Haut | Bas | Clôt. | Var. | 1981 Haut | 1981 Bas |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| DRG Ltd A | 4600 | $8½ | 8 | 8½ | + ⅜ | 8½ | 7 |
| Dalco Pet | 35200 | $13½ | 12⅞ | 13½ | + ½ | 13½ | 9½ |
| Dalmys | 1170 | $9¾ | 9½ | 9¾ | | 10¾ | 9⅛ |
| Daon Dev | 130970 | $13⅛ | 12½ | 12⅞ | + ⅛ | 13⅛ | 10¼ |
| Daon A | 1100 | $6¾ | 6½ | 6½ | - ⅛ | 7 | 6⅛ |
| Daon 8¾ p | 6300 | $8⅝ | 8¼ | 8¼ | | 8⅝ | 7¼ |
| Daon 9½ p | 1900 | $9 | 8⅞ | 9 | + ½ | 9¼ | 8 |
| Datline | 1293 | $7½ | 7⅜ | 7½ | + ¼ | 7½ | 6½ |
| Delour Mn | 103600 | 130 | 117 | 123 | - 7 | 195 | 105 |
| D Eldona | 43348 | 275 | 260 | 271 | - 4 | 355 | 245 |
| Delhi Pac | 296600 | 232 | 205 | 223 | + 17 | 245 | 143 |
| Denison | 176203 | $51⅞ | 47¾ | 51 | + ½ | 58¾ | 47¼ |
| Dicknsn A | 24304 | $10½ | 9½ | 9⅞ | - ¼ | 14¼ | 8¼ |
| Dicknsn B | 19292 | $9⅝ | 8¼ | 8⅝ | - ⅜ | 13½ | 8 |
| Digtech | 5886 | $12½ | 12¼ | 12½ | + ½ | 12½ | 10¼ |
| Discovry | 10373 | 345 | 300 | 340 | - 5 | 5¼ | 272 |
| Dofasco A | 45202 | $49 | 47½ | 48⅝ | +1¼ | 49 | 39¾ |
| Dofasco 235 | 12550 | $22⅛ | 21¾ | 22 | | 24 | 21½ |
| Dofasco wt | 58020 | $13 | 12½ | 12⅝ | - ⅛ | 13 | 9 |
| Doman I | 11325 | $10⅞ | 10¼ | 10¼ | - ¾ | 13 | 9⅜ |
| Dome Mine | 31337 | $105½ | 101 | 105 | | 111¾ | 83½ |
| Dome Pete | 358004 | $93½ | 85½ | 90½ | +4¼ | 93½ | 70½ |
| DPete A p | 4700 | $19½ | 18 | 18¼ | + ¼ | 20 | 17¼ |
| DPete B p | 3538 | $19½ | 17½ | 18½ | + ½ | 20 | 17 |
| Dom Ang p | z30 | $42 | 42 | 42 | | 43 | 43 |
| D Bridge | 38522 | $26¼ | 24⅛ | 26¼ | +1⅞ | 26¼ | 19⅜ |
| D Citrus | 8240 | $6⅜ | 5⅞ | 6¼ | + ¼ | 6⅜ | 450 |
| DExplor | 163950 | 221 | 205 | 215 | - 6 | 298 | 161 |
| D Scotish p | z30 | $21⅞ | 21⅞ | 21⅞ | | 22½ | 22 |
| Dom Store | 9195 | $24 | 23⅛ | 23⅝ | + ⅜ | 24½ | 21½ |
| D Textie | 59370 | $22⅛ | 21 | 21½ | + ½ | 22⅛ | 16½ |
| Domtar | 104240 | $36½ | 34¾ | 35½ | + ⅜ | 37⅛ | 27⅞ |
| Domtar pr | 4025 | $10½ | 9⅞ | 10 | - ⅜ | 12 | 9¾ |
| Dover Ind | 500 | $14¾ | 14¾ | 14¾ | | 14¾ | 12¾ |
| Dover pr | 100 | $5½ | 5½ | 5½ | | 5¾ | 5½ |
| Dr Mc C A | 2007 | $12 | 11¾ | 12 | + ¼ | 12½ | 10⅞ |
| Dunde Pal | 5000 | 95 | 90 | 93 | - 2 | 150 | 90 |
| Dunraie | 22068 | 245 | 220 | 240 | + 10 | 335 | 195 |
| Du Pont A | 103813 | $35 | 32½ | 35 | +2¾ | 35 | 28 |
| Dustbane | 5900 | $11¾ | 11 | 11¾ | +1⅛ | 12½ | 8½ |
| Dylex Ltd | 1882 | $17½ | 17 | 17½ | + ½ | 17½ | 12½ |
| Dylex L A | 40055 | $17¾ | 16⅝ | 17½ | + ⅝ | 17¾ | 13 |
| Dynamar | 180807 | $6½ | 6 | 6¼ | | 6⅝ | 5 |
| E-L Fin | 9620 | $14 | 12¾ | 14 | +1⅜ | 14¼ | 12 |
| E-L Fin p | 5674 | $14 | 13¼ | 14 | + 1 | 14 | 13 |
| Est Mrtic | 5232 | 440 | 400 | 410 | - 50 | 6 | 360 |
| East Sul | 1861 | 445 | 420 | 420 | - 35 | 465 | 410 |
| Echo B Un | 5635 | $44 | 42¼ | 42½ | - 1¾ | 45¼ | 41 |
| Econ Inv p | z50 | $22 | 22 | 22 | | 24½ | 22½ |
| Ego Res | 39700 | 215 | 198 | 206 | - 6 | 273 | 161 |
| Electhome | 22915 | $18¼ | 17⅝ | 18 | + ⅛ | 18¼ | 11⅝ |
| Elks Stors | 200 | 400 | 400 | 400 | | 425 | 300 |
| Emco | 4400 | $17¼ | 16⅞ | 16⅞ | + ⅛ | 17¼ | 13 |
| Energy Res | 14304 | 300 | 255 | 280 | + 30 | 365 | 230 |
| Extndcar | 19429 | $16½ | 16 | 16⅝ | + ⅝ | 16½ | 12¾ |
| Extndcar A | 65384 | $16¼ | 15⅞ | 16 | + ½ | 16½ | 12½ |
| FCA Intl | 2500 | 490 | 480 | 480 | - 15 | 5⅛ | 450 |
| Flbrg Nik | 29658 | $115½ | 111 | 115 | +4¾ | 115½ | 87½ |
| Fathm Ocn | 10800 | 240 | 235 | 240 | + 13 | 295 | 200 |
| Fed Ind A | 8610 | $15¼ | 14⅝ | 14¾ | - ½ | 15⅜ | 13 |
| Fed Pion | 1190 | $51 | 51 | 51 | + 1 | 52 | 44 |
| Fidelty Tr p | 1151 | $14⅜ | 14¼ | 14⅜ | + ⅛ | 15 | 13 |
| Finning T | 2925 | $36 | 35 | 35 | - ½ | 36 | 31½ |
| Firan Gndl | 1124 | 160 | 155 | 160 | + 5 | 200 | 130 |
| Fireco SA | 800 | 230 | 230 | 230 | + 5 | 400 | 215 |
| F Calgary | 96300 | 450 | 400 | 430 | + 30 | 6 | 320 |
| F Calgry p | 3500 | $14⅞ | 13½ | 14¼ | + 1 | 16¼ | 12 |
| F City Fin | 5650 | $20¼ | 19 | 20¼ | + ¼ | 22½ | 13 |
| F City wt4 | 4200 | $15½ | 14⅜ | 15½ | + ¼ | 18½ | 9 |
| F Cty Tr A | 200 | $9⅛ | 9⅛ | 9⅛ | - ⅜ | 9¾ | 9 |
| F Cty Tr C | 1830 | $6⅝ | 6½ | 6½ | - ⅛ | 7¼ | 6 |
| F Cty Tr D | 4953 | $7⅞ | 7½ | 7⅞ | + ⅜ | 7⅞ | 7⅛ |
| F Mar | 18100 | 285 | 270 | 275 | - 25 | 360 | 215 |
| Foodex p | 5220 | $5⅝ | 5½ | 5½ | | 6 | 450 |
| Ford Cnda | 300 | $49 | 48 | 48 | - ⅝ | 49 | 47 |
| F Sea A pr | 650 | $7 | 6⅝ | 7 | | 7¼ | 6⅜ |
| Francana | 36257 | $22⅞ |

# NEW YORK

(Selon les 30 plus gros titres de Dow Jones)




## INDICES À LA BOURSE DE NEW YORK

| | Ferm. | Var. |
|---|---|---|
| COMPOSÉ | 78.14 | −0.43 |
| INDUSTRIELLES | 91.40 | −0.55 |
| TRANSPORTS | 81.38 | −0.25 |
| SERVICES PUBLICS | 38.29 | −0.13 |
| FINANCE | 74.21 | −0.27 |

**PAR AFP**

**NEW YORK — Tendance irrégulière hier à Wall Street, où l'indice des industrielles a clôture à 1006.57 en baisse de 2.43 points, après des gains de près de 2 points. Quelque 49 millions d'actions ont été traitées. Selon les analystes, les incertitudes relatives à la tendance prochaine des taux d'intérêt ont découragé les investisseurs. Dans le domaine économique, l'indice des prix à la production a augmenté de 1.3 pour cent en mars, ce qui signifie, indiquent les courtiers, que les pressions inflationnistes demeurent fortes, mais n'a pas suscité de surprise. En clôture, le nombre des baisses dépasse celui des hausses: 893 contre 613 et 377 titres sont inchangés. Caperpillar a cédé 2 à 62. Xerox a perdu 1⅞ à 56¼. Avon Products a clôturé à 38 en baisse de 1¼. Homestake Mining a monté de 2½ à 59⅜. American Brands a gagné 2⅜ à 76⅞.**

| Valeurs | PB | Ventes | Haut | Bas | Ferm. | ch. Net |
|---|---|---|---|---|---|---|
| ACF In | 10 | 162 | 48¼ | 48 | 48¼ | − ½ |
| AMF Inc | 9 | 1887 | 26¼ | 25¾ | 26⅛ | + ⅜ |
| AM Intl | | 192 | 16⅞ | 16⅝ | 16⅝ | |
| APL | | 27 | 7¼ | 7⅛ | 7⅛ | − ⅛ |
| ARA Sv | 7 | 34 | 36⅛ | 35⅝ | 35¾ | − ⅜ |
| ASA Ltd | | 687 | 55½ | 53⅜ | 55 | + 1⅞ |
| ATO Inc | 6 | 201 | 19⅜ | 19¼ | 19¼ | − ⅛ |
| Abbt Lb | 17 | 402 | 59¾ | 58⅞ | 59 | − ¼ |
| Acme Cl | 7 | 16 | 25⅝ | 25⅝ | 25⅝ | − ⅛ |
| Aetna Lf | 5 | 825 | 34⅞ | 33¾ | 33⅞ | + ⅛ |
| Aileen | 8 | 105 | 4 | 3¾ | 4 | |
| Air Prd | 11 | 190 | 46¼ | 45⅞ | 46 | − ¼ |
| Airb Ft | 9 | 80 | 16 | 15⅞ | 15⅞ | |
| Akzona | 36 | 84 | 14½ | 14 | 14¼ | + ⅛ |
| Alberto | 5 | 16 | 14¼ | 14 | 14 | − ¼ |
| Alco Std | 7 | 23 | 38 | 38 | 38 | − ⅛ |
| Alexdr | | 28 | 13⅞ | 13¾ | 13⅞ | + ⅛ |
| Alleg Cp | 7 | 38 | 33 | 32 | 32½ | − ½ |
| Allg Lud | 13 | 244 | 52½ | 52 | 52 | − 1½ |
| Allg Pw | 6 | 202 | 14¾ | 14⅛ | 14¼ | − ⅛ |
| Allen Gp | 10 | 68 | 20 | 19⅝ | 19⅝ | − ⅛ |
| Allid Ch | 7 | 1359 | 53¼ | 52⅝ | 53⅛ | + ⅝ |
| Allid St | 6 | 422 | 24 | 23⅝ | 24 | + ⅛ |
| Allis Ch | 9 | 145 | 32½ | 32 | 32 | |
| Allr Au | 17 | 66 | 23¾ | 23¼ | 23⅜ | + ⅛ |
| Alph P | | 9 | 13⅝ | 13⅜ | 13⅝ | + ⅛ |
| Alcoa | 5 | 747 | 35⅝ | 35⅛ | 35⅜ | + ⅛ |
| Am Sug | 5 | 31 | 40¾ | 39¾ | 40½ | + ½ |
| Amax | 9 | 2459 | 66⅞ | 65¼ | 65½ | − 3 |
| AmAir | | 7953 | 15¼ | 14⅝ | 15¼ | + ⅜ |
| AAir wt | | 948 | u 5⅛ | 4⅝ | 5⅛ | + ⅛ |
| A Brnd | 6 | 349 | 77⅛ | 74½ | 77⅛ | + 2¼ |
| ABC | 6 | 760 | 32⅝ | 32 | 32¼ | |
| Am Can | 10 | 3676 | 43 | 42⅛ | 42⅞ | + ¾ |
| A Cyan | 10 | 6425 | u34⅞ | 33⅞ | 34¼ | + ⅜ |
| A DisTel | 11 | 192 | 35¾ | 34¾ | 35⅛ | + ⅜ |
| Amf | 5 | 126 | 28¾ | 28 | 28⅜ | − ¼ |
| Amp In | 15 | 275 | 54⅞ | 54 | 54⅝ | + 1⅛ |
| Ampco | 5 | 7 | 20½ | 20½ | 20½ | |
| Amrep | 9 | 13 | 9½ | 9⅜ | 9⅜ | − ⅛ |
| Am Star | 4 | 256 | 27½ | 26⅞ | 26⅞ | − ⅝ |
| Anchr H | 7 | 43 | 20 | 19⅝ | 19¾ | − ¼ |
| Angelic | 9 | 43 | 12⅜ | 12¼ | 12⅜ | − ⅛ |
| Anheu B | 9 | 901 | 35⅞ | 34¾ | 34⅞ | |
| Anixter | 15 | 118 | 37 | 36⅜ | 36½ | − ¾ |
| Apld M | 16 | 103 | 18 | 17⅛ | 17¼ | − ½ |
| Arcat C | 10 | 205 | u34¼ | 33½ | 34¼ | + 1 |
| Arch D | 8 | 1110 | 19⅞ | 18¾ | 19 | − 1 |
| Ariz PS | 6 | 576 | 16¾ | 16½ | 16½ | − ⅛ |
| ArlnRty | | 210 | 2¾ | 2⅝ | 2⅝ | − ⅛ |
| Armco St | 9 | 392 | 41½ | 40⅞ | 40⅞ | − ⅛ |
| Arm R | 9 | 321 | 36⅝ | 35 | 36⅝ | + ⅛ |
| Arm Wln | 9 | 491 | 17¼ | 17 | 17 | |
| Asarco | 6 | 449 | 47⅞ | 46½ | 46½ | − ¾ |
| Ashld O | 7 | 250 | 36 | 35⅛ | 35⅞ | + ¼ |
| Asd Drg | 8 | 443 | 30¼ | 29¾ | 29¾ | − ½ |
| Atl Rich | 8 | 1616 | 53¾ | 51¾ | 52 | − ⅝ |
| Atlas C | 13 | 193 | 18⅞ | 17¾ | 18⅞ | + 1¼ |
| Auto Dat | 21 | 501 | 55¼ | 55¼ | 55¼ | − ½ |
| Avco Cp | 6 | 2044 | 29¼ | 28⅛ | 29 | + ½ |
| Avery | 9 | 185 | 23 | 22¾ | 22¾ | − ⅜ |
| Avnet | 11 | 321 | 54½ | 53½ | 54⅛ | − ½ |
| Avon | 10 | 619 | 39⅛ | 37⅝ | 38½ | − ¾ |
| Bache | 9 | 242 | 32⅛ | 32⅛ | 32⅛ | − ⅛ |
| Bald U | 9 | 35 | 47⅞ | 46⅞ | 47 | − ⅞ |
| Ball Cp | 6 | 20 | 29⅛ | 28⅝ | 28⅜ | − ⅜ |
| Bally | 11 | 2036 | 21⅞ | 20⅞ | 21¾ | + ¾ |
| Bandag | 10 | 10 | 24⅛ | 23⅝ | 23⅞ | + ⅜ |
| Bangr P | 6 | 49 | u34¾ | 34¼ | 34¾ | + ⅜ |
| Bk of Va | 6 | 38 | 13⅞ | 13⅜ | 13½ | + ⅛ |
| Bnk Am | 6 | 1070 | 26½ | 26⅛ | 26½ | |
| Bank Tr | 4 | 363 | 31½ | 30¾ | 30¾ | − ½ |
| Banner | 12 | 184 | 10¾ | 10¼ | 10⅜ | + ⅜ |
| BardCR | 18 | 319 | 29¼ | 28⅛ | 28½ | − ⅛ |
| Bas Re | 21 | 44 | 6¼ | 6⅛ | 6⅛ | − ⅛ |
| Bausch | 12 | 125 | 54 | 53 | 53⅛ | − ½ |
| Baxt Tr | 16 | 417 | 59½ | 58¾ | 58¾ | − ¼ |
| Beat Fd | 7 | 563 | 20 | 19 | 19⅞ | + ⅛ |
| Beckmn | 20 | 231 | 37 | 36 | 36⅛ | + ⅛ |
| Bect Dic | 16 | 548 | 51½ | 50¾ | 50¾ | − ¾ |
| Belco Pt | 8 | 55 | 28 | 27¾ | 27⅞ | + ⅛ |
| Beldn H | 8 | 51 | 6¾ | 6⅜ | 6¾ | + ⅛ |
| Bel How | 8 | 341 | 29⅝ | 28¾ | 28⅞ | + ⅛ |
| Bell Ind | 9 | 139 | 15½ | 14⅞ | 15¼ | + ⅛ |
| Bell Can | 6 | 12 | 15¾ | 15⅝ | 15⅝ | − ⅛ |
| Bendix | 8 | 54 | 59 | 58⅜ | 58¾ | − ⅛ |
| Benfl Cp | 6 | 154 | 22¾ | 22¼ | 22⅝ | |
| Benguet | 7 | 535 | 8⅜ | 8 | 8⅛ | + ⅛ |
| Berkey | 53 | 157 | 4⅜ | 4⅛ | 4¼ | |
| Beth Stl | 11 | 287 | 29⅜ | 29⅛ | 29¼ | − ½ |
| Black D | 8 | 6847 | 19⅛ | 18¼ | 18½ | − ½ |
| Blair Jhn | 6 | 112 | 20¼ | 20⅛ | 20⅛ | − ⅜ |
| Block H | 13 | 73 | 33½ | 32¾ | 33⅜ | + ⅛ |
| Blue Bel | 6 | 100 | 30⅝ | 30⅛ | 30⅜ | − ¼ |
| Bob Brk | | 178 | 4⅜ | 4 | 4 | − ⅜ |
| Boeing | 6 | 1423 | 35⅛ | 34⅜ | 34⅝ | − ¼ |
| Bois Cas | 8 | 383 | 43¼ | 42½ | 42⅝ | − ¼ |
| Borden | 6 | 392 | 28½ | 28¼ | 28¼ | − ⅛ |
| Borg W | 8 | 136 | 44½ | 43⅞ | 44⅛ | |
| Bos Edis | 6 | 114 | 21⅜ | 20⅞ | 21 | |
| Braniff | | 414 | 4¾ | 4½ | 4⅝ | |
| Brist My | 14 | 451 | 56⅞ | 55½ | 55⅝ | − ¾ |
| Brit Pt | 4 | 138 | 34⅜ | 33½ | 33½ | − 1⅜ |
| Brkwy Gl | 7 | 715 | 16¾ | 16⅜ | 16⅝ | + ⅛ |
| Brwn Sh | 6 | 3 | 30¼ | 30 | 30 | |
| Brwn Gp | 6 | 82 | u39 | 38⅛ | 38⅜ | − ⅜ |
| Brwn Fr | 17 | 1114 | 35⅛ | 34⅜ | 34¾ | − ⅛ |
| Brnswk | 17 | 617 | 17⅛ | 16⅝ | 16⅞ | − ⅛ |
| BrushW | 13 | 33 | 42 | 41⅜ | 42 | + ⅜ |
| Bucy Er | 9 | 296 | 22⅞ | 22⅜ | 22⅜ | − ⅛ |
| Bunkr H | | 16 | 15⅜ | 15⅛ | 15⅜ | |
| Bunk Ra | 11 | 374 | 46½ | 45½ | 45⅞ | |
| Burl Ind | 7 | 80 | 21½ | 21⅛ | 21⅜ | − ⅛ |
| Brl Nth | 9 | 792 | 72¼ | 70⅞ | 71 | − 1¼ |
| Burndy | 10 | 4 | 37¼ | 37¼ | 37¼ | |
| BrnsRL | 12 | 578 | 7 | 6⅝ | 6¾ | − ⅛ |
| Burrghs | 27 | 659 | 53¾ | 52⅝ | 52⅞ | − ¼ |
| Butte | 9 | 138 | 21⅞ | 20 | 21⅞ | + 1½ |
| CBI Ind | 13 | 45 | 49¾ | 49⅛ | 49¾ | + ⅛ |
| CBS | 8 | 138 | 55⅜ | 55¼ | 55¼ | |
| CCI | 9 | 803 | u13 | 12½ | 12⅝ | + ⅛ |
| CLC | 9 | 35 | 17⅝ | 17¼ | 17⅜ | |
| CNA Fi | 9 | 340 | 17 | 16⅝ | 16⅝ | − ⅜ |
| CPC Int | 8 | 794 | 69¼ | 68½ | 69⅛ | + ⅝ |
| CSX | 7 | 1156 | 52¼ | 51⅞ | 52⅛ | − ¼ |
| CTS Cp | 12 | 182 | u28¼ | 27⅝ | 28 | + ⅛ |
| Cabot | 7 | 250 | 33¼ | 32⅝ | 33 | − ⅛ |
| Cadenc | 10 | 45 | 12¾ | 12½ | 12¾ | + ⅛ |
| Caesars | 11 | 1759 | 12¾ | 11⅝ | 12 | + ¼ |
| Callahn | 16 | 65 | 26¼ | 25⅝ | 25¾ | − ¼ |
| Camp RL | | 156 | 54¾ | 54 | 54¾ | + 1½ |
| Camp Sp | 7 | x77 | 31¼ | 30¾ | 31¼ | |
| Cdn Pac | | 63 | 41⅞ | 41½ | 41⅞ | − ¼ |
| Can PE | | 341 | 22¼ | 22½ | 22½ | − ⅜ |
| Cap Cit | 14 | 72 | u73 | 72 | 72¾ | + ¾ |
| Cap Hld | 7 | 376 | 22½ | 21½ | 22⅜ | + ⅛ |
| Carling | | 254 | 7⅜ | 7 | 7⅜ | + ⅛ |
| Carnat | 7 | 156 | 29¼ | 28⅞ | 28⅞ | − ⅛ |
| Carr Gn | | 11 | 14⅛ | 14 | 14⅛ | + ⅜ |
| Cart Hw | 9 | 124 | 20⅛ | 19⅞ | 19¾ | − ⅛ |
| Cart W | 11 | 73 | 14⅛ | 14⅛ | 14⅜ | |
| Castl Ck | 13 | 801 | 14½ | 13¾ | 14½ | + 1 |
| Catrp T | 9 | 1468 | 62⅜ | 62 | 62 | − 2 |
| Celanse | 8 | 54 | 67⅛ | 66⅜ | 66⅞ | |
| Cenco | 15 | 180 | 12 | 11⅝ | 11⅞ | − ⅛ |
| Centex | 8 | 634 | 40½ | 40 | 40⅛ | − ⅜ |
| Cen SW | 6 | 248 | 13¾ | 13½ | 13½ | − ⅛ |
| Cn Sova | 5 | 120 | 15⅝ | 14⅞ | 15 | + ⅛ |
| Cen Tel | 7 | 96 | 26⅛ | 25⅞ | 25¾ | − ⅛ |
| Cessna | 17 | 268 | 31½ | 30⅞ | 31⅜ | + ⅜ |
| Chmp I | 10 | 974 | 28⅞ | 28¼ | 28⅜ | − ½ |
| Chmp S | 11 | 264 | 10½ | 10⅜ | 10½ | |
| Chart Co | 8 | 232 | 12⅞ | 12⅜ | 12⅝ | − ⅛ |
| Chase M | 4 | 408 | 45¾ | 45½ | 45½ | |
| Chisea | 8 | 14 | 9⅛ | 9 | 9 | − ⅛ |
| Chm NY | 5 | 420 | 53⅝ | 53 | 53 | − ⅛ |
| Ches P | 11 | 227 | 34¾ | 33⅞ | 34½ | − ⅛ |
| Choc FN | 8 | 258 | 7¾ | 7¼ | 7⅜ | + ⅛ |
| ChrisCft | 9 | 303 | 38½ | 37¾ | 38¼ | |
| Chroma | 9 | 246 | 26 | 25¾ | 25¾ | − ⅛ |
| Chrysir | | 775 | 7 | 6¾ | 6⅞ | |
| ChurCh | 11 | 33 | 34⅛ | 33½ | 33⅞ | + ⅛ |
| Cin Mil | 11 | 38 | 37⅞ | 37¾ | 37¾ | |
| Citicrp | 6 | 1920 | 23 | 22½ | 22½ | − ⅜ |
| City Inv | 7 | 242 | 25⅞ | 25½ | 25½ | − ½ |
| Clark Eq | 9 | 109 | 37⅜ | 37 | 37⅛ | + ⅜ |
| Clark Oil | 9 | 98 | 27⅛ | 26½ | 26½ | − ⅞ |
| Clev Clf | 10 | 19 | u41½ | 40¾ | 41½ | + ½ |
| Clev El | 7 | 161 | 15¾ | 15½ | 15½ | − ⅛ |
| Clorox | 8 | 700 | 12¾ | 12 | 12⅜ | + ½ |
| Cluett P | 8 | 490 | u13 | 12⅝ | 12⅞ | + ⅛ |
| Coastal | 6 | 316 | 29¾ | 29⅛ | 29½ | − ⅜ |
| Coca Btl | | 60 | 9⅝ | 9⅛ | 9⅝ | |
| Coca Col | 11 | 689 | 37⅛ | 36¾ | 37 | + ⅛ |
| Cldw Bk | 12 | 118 | 29¼ | 28½ | 29⅛ | − ⅛ |
| Cole Nt | 8 | 2 | 23½ | 23½ | 23½ | |
| Coleco | 6 | 2742 | 12⅜ | 11½ | 11⅞ | + ⅜ |
| Colg Pal | 8 | 1733 | 16¼ | 15⅞ | 16 | − ⅛ |
| Col Alk | 9 | 506 | u10⅜ | 10¼ | 10½ | + ⅛ |
| Col Penn | 7 | 1947 | 22⅝ | 21⅜ | 21⅜ | − 1½ |
| Colt In | 8 | 51 | 58 | 57⅜ | 57⅜ | − ⅜ |
| Col Gas | 7 | 172 | 37½ | 37¼ | 37½ | − ⅛ |
| Col Pic | 8 | 151 | u45¼ | 44⅛ | 45 | + ⅞ |
| Cmb En | 13 | 826 | 49⅞ | 48 | 48 | − ½ |
| Cmdr I | 16 | 1142 | 34¼ | 31½ | 32 | − 1¾ |
| Com Ed | 6 | 850 | 18⅞ | 18⅝ | 18¾ | − ⅛ |
| Comsat | 10 | 76 | 48⅞ | 48½ | 48½ | |
| Cmpugrp | 28 | 454 | 28⅛ | 27⅝ | 27½ | |
| Comp S | 10 | 382 | 18½ | 18⅛ | 18¼ | − ⅛ |
| Conoco | 6 | 602 | 55⅝ | 55⅛ | 55⅛ | − ½ |
| Con Ed | 6 | 1330 | 27⅜ | 27¼ | 27½ | |
| Con Fds | 7 | 150 | u29⅞ | 29½ | 29¾ | − ⅛ |
| Con Frt | 12 | 727 | u40⅛ | 39¼ | 39¾ | + ⅛ |
| Con NGs | 8 | 98 | 47⅜ | 47¼ | 47¼ | − ⅜ |
| Con Pow | 6 | 282 | 17¼ | 17⅛ | 17⅜ | |
| Cont Al | | 268 | 10⅞ | 10¾ | 10¾ | |
| Cntl Cp | 5 | 330 | 26¼ | 25½ | 26⅛ | + ⅛ |
| Cont Gp | 7 | 771 | u40⅛ | 37¾ | 40⅛ | + 2⅛ |
| Cont Tel | 8 | 452 | 16⅞ | 16⅝ | 16⅝ | − ⅛ |
| Con Dat | 8 | 575 | 70⅜ | 69½ | 70 | − ¾ |
| Cook Un | 54 | 1345 | u 73¼ | 6¾ | 7 | + ⅛ |
| Coopr I | 12 | 1262 | 51 | 50½ | 50⅝ | + ¼ |
| Coop Lb | 10 | 316 | 44 | 42 | 42¼ | − 1⅛ |
| Copw Cp | 8 | 9 | 27¼ | 27 | 27 | + ⅛ |
| Cordura | 13 | 163 | 12¼ | 11¾ | 12 | − ⅛ |
| Core I | 12 | 115 | u17¼ | 16⅝ | 16¾ | + ⅛ |
| Corn Gl | 11 | 128 | 68¾ | 68 | 68¼ | − ¾ |
| Cowles | 22 | 18 | 35¼ | 35 | 35 | − ⅛ |
| Crane | 10 | 58 | 44⅜ | 44 | 44 | − 1 |
| Crock N | 6 | 55 | 39¾ | 39½ | 39⅝ | + ⅛ |
| Crom K | 8 | 14 | 25½ | 25⅛ | 25½ | − ⅛ |
| Crou Hi | 15 | 126 | 37½ | 36⅞ | 37½ | + ⅝ |
| Cr Crk | 7 | 484 | 33⅞ | 33⅛ | 33½ | − ⅞ |
| Cr Zell | 15 | 198 | 52¾ | 52¼ | 52¼ | |
| Cum En | | 329 | 46⅞ | 45⅞ | 46¼ | + ½ |
| Curt W | 8 | 12 | 36⅝ | 36⅜ | 36⅝ | + ¼ |
| DPF | 7 | 1243 | u11⅞ | 10½ | 10⅝ | + ½ |
| Damon | 30 | 131 | 10½ | 10¼ | 10⅜ | − ⅛ |
| Dan Riv | 6 | 235 | u20 | 19⅛ | 19⅞ | + ⅜ |
| Dana Cp | 14 | 125 | 29¼ | 28½ | 29¼ | + ¾ |
| Dart Kft | 7 | 282 | 49¾ | 48⅞ | 49 | − ¾ |
| Data G | 12 | 499 | 55¼ | 54¾ | 54¾ | − ⅜ |
| Data T | 23 | 119 | 13 | 12⅝ | 12¾ | |
| Dat Pn | 26 | 1560 | 56¼ | 55½ | 56 | |
| Davco | 11 | 62 | 13⅜ | 13⅛ | 13⅜ | − ⅛ |
| Davt Hud | 9 | 340 | 58 | 57¼ | 57¼ | − ½ |
| Davt PL | 7 | 87 | 13 | 12¾ | 12⅞ | + ⅛ |
| Deere | 14 | 618 | 46¾ | 46⅛ | 46⅞ | − ¾ |
| Delm P | 8 | 100 | 12½ | 12¼ | 12½ | |
| Delta A | 11 | 366 | 69⅞ | 69¼ | 69½ | |
| Delton | 13 | 57 | 16 | 15½ | 15½ | − ¼ |
| Den Mf | 9 | 54 | 22 | 21¾ | 21¾ | − ⅛ |
| Denny | 12 | 632 | 27 | 26¾ | 26¾ | |
| Dentply | 12 | 34 | 16⅜ | 16¼ | 16⅜ | |
| De Soto | 7 | 14 | 14½ | 14¼ | 14½ | + ⅛ |
| Det Ed | 7 | 286 | 11⅝ | 11⅜ | 11½ | + ⅛ |
| Dexter | 10 | 342 | 29¼ | 28¾ | 29¼ | + ⅜ |
| Di Gior | 7 | 158 | 11 | 10⅝ | 10⅞ | − ⅛ |
| Diam Int | 14 | x36 | 37¾ | 37¼ | 37⅜ | + ⅛ |
| Diam S | 10 | 883 | 35½ | 35 | 35⅜ | − ⅛ |
| Diebold | 15 | 244 | 56½ | 55¾ | 56 | − ¼ |
| Digital | 16 | 1310 | 92 | 90¾ | 91½ | + ½ |
| Dillingh | 12 | 2432 | u33¼ | 32⅝ | 33¼ | + ⅜ |
| Disney | 14 | 198 | 60⅜ | 60 | 60 | − 1 |
| Diver I | 6 | 75 | 4¾ | 4½ | 4½ | − ⅛ |
| Dr Pepp | 11 | 572 | 14½ | 14 | 14 | − ¼ |
| Dome | | 88 | 89½ | 88½ | 89 | + 1¾ |
| Donald | 18 | 30 | 28½ | 28¼ | 28¼ | |
| Donnely | 11 | 130 | u40¾ | 40 | 40¼ | + ⅜ |
| Dorsey | 8 | 131 | 23 | 22 | 22⅛ | + ⅛ |
| Dover | 15 | 35 | 61 | 59¾ | 60 | − 1 |
| Dow Ch | 8 | 6167 | 37¼ | 35⅞ | 36⅛ | − 1½ |
| Dravo | 15 | 111 | 26¼ | 26 | 26 | |
| Ddrsr | 14 | 464 | 50¾ | 50 | 50 | − ⅜ |
| duPont | 10 | 2021 | 51¼ | 50⅜ | 50½ | − ⅛ |
| Dun Brd | 18 | 299 | 65 | 64½ | 64¾ | |
| Dug Lt | 7 | 219 | 12⅜ | 12⅛ | 12½ | − ⅛ |
| Dyn Am | 5 | 167 | u11½ | 11⅛ | 11⅜ | − ⅛ |
| Cdn Pac | | 63 | 41⅞ | 41½ | 41⅞ | − ¼ |
| Cap Cit | 14 | 72 | u73 | 72 | 72¾ | + ¾ |
| Cap Hld | 7 | 376 | 22½ | 21½ | 22⅜ | + ⅛ |
| Carling | | 254 | 7⅜ | 7 | 7⅜ | + ⅛ |
| Carnat | 7 | 156 | 29¼ | 28⅞ | 28⅞ | − ⅛ |
| Carr Gn | | 11 | 14⅛ | 14 | 14⅛ | + ⅜ |
| Cart Hw | 9 | 124 | 20⅛ | 19⅞ | 19¾ | − ⅛ |
| Cart W | 11 | 73 | 14⅛ | 14⅛ | 14⅜ | |
| Castl Ck | 13 | 801 | 14½ | 13¾ | 14½ | + 1 |
| Catrp T | 9 | 1468 | 62⅜ | 62 | 62 | − 2 |
| Celanse | 8 | 54 | 67⅛ | 66⅜ | 66⅞ | |
| Cenco | 15 | 180 | 12 | 11⅝ | 11⅞ | − ⅛ |
| Centex | 8 | 634 | 40½ | 40 | 40⅛ | − ⅜ |
| Cen SW | 6 | 248 | 13¾ | 13½ | 13½ | − ⅛ |
| Cn Sova | 5 | 120 | 15⅝ | 14⅞ | 15 | + ⅛ |
| Cen Tel | 7 | 96 | 26⅛ | 25⅞ | 25¾ | − ⅛ |
| Cessna | 17 | 268 | 31½ | 30⅞ | 31⅜ | + ⅜ |
| Chmp I | 10 | 974 | 28⅞ | 28¼ | 28⅜ | − ½ |
| Chmp S | 11 | 264 | 10½ | 10⅜ | 10½ | |
| Chart Co | 8 | 232 | 12⅞ | 12⅜ | 12⅝ | − ⅛ |
| Chase M | 4 | 408 | 45¾ | 45½ | 45½ | |
| Chisea | 8 | 14 | 9⅛ | 9 | 9 | − ⅛ |
| Chm NY | 5 | 420 | 53⅝ | 53 | 53 | − ⅛ |
| Ches P | 11 | 227 | 34¾ | 33⅞ | 34½ | − ⅛ |
| Choc FN | 8 | 258 | 7¾ | 7¼ | 7⅜ | + ⅛ |
| ChrisCft | 9 | 303 | 38½ | 37¾ | 38¼ | |
| Chroma | 9 | 246 | 26 | 25¾ | 25¾ | − ⅛ |
| Chrysir | | 775 | 7 | 6¾ | 6⅞ | |
| ChurCh | 11 | 33 | 34⅛ | 33½ | 33⅞ | + ⅛ |
| Cin Mil | 11 | 38 | 37⅞ | 37¾ | 37¾ | |
| Citicrp | 6 | 1920 | 23 | 22½ | 22½ | − ⅜ |
| City Inv | 7 | 242 | 25⅞ | 25½ | 25½ | − ½ |
| Clark Eq | 9 | 109 | 37⅜ | 37 | 37⅛ | + ⅜ |
| Clark Oil | 9 | 98 | 27⅛ | 26½ | 26½ | − ⅞ |
| Clev Clf | 10 | 19 | u41½ | 40¾ | 41½ | + ½ |
| Clev El | 7 | 161 | 15¾ | 15½ | 15½ | − ⅛ |
| Clorox | 8 | 700 | 12¾ | 12 | 12⅜ | + ½ |
| Cluett P | 8 | 490 | u13 | 12⅝ | 12⅞ | + ⅛ |
| Coastal | 6 | 316 | 29¾ | 29⅛ | 29½ | − ⅜ |
| Coca Btl | | 60 | 9⅝ | 9⅛ | 9⅝ | |
| Coca Col | 11 | 689 | 37⅛ | 36¾ | 37 | + ⅛ |
| Cldw Bk | 12 | 118 | 29¼ | 28½ | 29⅛ | − ⅛ |
| Cole Nt | 8 | 2 | 23½ | 23½ | 23½ | |
| Coleco | 6 | 2742 | 12⅜ | 11½ | 11⅞ | + ⅜ |
| Colg Pal | 8 | 1733 | 16¼ | 15⅞ | 16 | − ⅛ |
| Col Alk | 9 | 506 | u10⅜ | 10¼ | 10½ | + ⅛ |
| Col Penn | 7 | 1947 | 22⅝ | 21⅜ | 21⅜ | − 1½ |
| Colt In | 8 | 51 | 58 | 57⅜ | 57⅜ | − ⅜ |
| Col Gas | 7 | 172 | 37½ | 37¼ | 37½ | − ⅛ |
| Col Pic | 8 | 151 | u45¼ | 44⅛ | 45 | + ⅞ |
| Cmb En | 13 | 826 | 49⅞ | 48 | 48 | − ½ |
| Cmdr I | 16 | 1142 | 34¼ | 31½ | 32 | − 1¾ |
| Com Ed | 6 | 850 | 18⅞ | 18⅝ | 18¾ | − ⅛ |
| Comsat | 10 | 76 | 48⅞ | 48½ | 48½ | |
| Cmpugrp | 28 | 454 | 28⅛ | 27⅝ | 27½ | |
| Comp S | 10 | 382 | 18½ | 18⅛ | 18¼ | − ⅛ |
| Conoco | 6 | 602 | 55⅝ | 55⅛ | 55⅛ | − ½ |
| Con Ed | 6 | 1330 | 27⅜ | 27¼ | 27½ | |
| Con Fds | 7 | 150 | u29⅞ | 29½ | 29¾ | − ⅛ |
| Con Frt | 12 | 727 | u40⅛ | 39¼ | 39¾ | + ⅛ |
| Con NGs | 8 | 98 | 47⅜ | 47¼ | 47¼ | − ⅜ |
| Con Pow | 6 | 282 | 17¼ | 17⅛ | 17⅜ | |
| Cont Al | | 268 | 10⅞ | 10¾ | 10¾ | |
| Cntl Cp | 5 | 330 | 26¼ | 25½ | 26⅛ | + ⅛ |
| Cont Gp | 7 | 771 | u40⅛ | 37¾ | 40⅛ | + 2⅛ |
| Cont Tel | 8 | 452 | 16⅞ | 16⅝ | 16⅝ | − ⅛ |
| Con Dat | 8 | 575 | 70⅜ | 69½ | 70 | − ¾ |
| Cook Un | 54 | 1345 | u 73¼ | 6¾ | 7 | + ⅛ |
| Coopr I | 12 | 1262 | 51 | 50½ | 50⅝ | + ¼ |
| Coop Lb | 10 | 316 | 44 | 42 | 42¼ | − 1⅛ |
| Copw Cp | 8 | 9 | 27¼ | 27 | 27 | + ⅛ |
| Cordura | 13 | 163 | 12¼ | 11¾ | 12 | − ⅛ |
| Core I | 12 | 115 | u17¼ | 16⅝ | 16¾ | + ⅛ |
| Corn Gl | 11 | 128 | 68¾ | 68 | 68¼ | − ¾ |
| Cowles | 22 | 18 | 35¼ | 35 | 35 | − ⅛ |
| Crane | 10 | 58 | 44⅜ | 44 | 44 | − 1 |
| Crock N | 6 | 55 | 39¾ | 39½ | 39⅝ | + ⅛ |
| Crom K | 8 | 14 | 25½ | 25⅛ | 25½ | − ⅛ |
| Crou Hi | 15 | 126 | 37½ | 36⅞ | 37½ | + ⅝ |
| Cr Crk | 7 | 484 | 33⅞ | 33⅛ | 33½ | − ⅞ |
| Cr Zell | 15 | 198 | 52¾ | 52¼ | 52¼ | |
| Cum En | | 329 | 46⅞ | 45⅞ | 46¼ | + ½ |
| Curt W | 8 | 12 | 36⅝ | 36⅜ | 36⅝ | + ¼ |
| DPF | 7 | 1243 | u11⅞ | 10½ | 10⅝ | + ½ |
| Damon | 30 | 131 | 10½ | 10¼ | 10⅜ | − ⅛ |
| Dan Riv | 6 | 235 | u20 | 19⅛ | 19⅞ | + ⅜ |
| Dana Cp | 14 | 125 | 29¼ | 28½ | 29¼ | + ¾ |
| Dart Kft | 7 | 282 | 49¾ | 48⅞ | 49 | − ¾ |
| Data G | 12 | 499 | 55¼ | 54¾ | 54¾ | − ⅜ |
| Data T | 23 | 119 | 13 | 12⅝ | 12¾ | |
| Dat Pn | 26 | 1560 | 56¼ | 55½ | 56 | |
| Davco | 11 | 62 | 13⅜ | 13⅛ | 13⅜ | − ⅛ |
| Davt Hud | 9 | 340 | 58 | 57¼ | 57¼ | − ½ |
| Davt PL | 7 | 87 | 13 | 12¾ | 12⅞ | + ⅛ |
| Deere | 14 | 618 | 46¾ | 46⅛ | 46⅞ | − ¾ |
| Delm P | 8 | 100 | 12½ | 12¼ | 12½ | |
| Delta A | 11 | 366 | 69⅞ | 69¼ | 69½ | |
| Delton | 13 | 57 | 16 | 15½ | 15½ | − ¼ |
| Den Mf | 9 | 54 | 22 | 21¾ | 21¾ | − ⅛ |
| Denny | 12 | 632 | 27 | 26¾ | 26¾ | |
| Dentply | 12 | 34 | 16⅜ | 16¼ | 16⅜ | |
| De Soto | 7 | 14 | 14½ | 14¼ | 14½ | + ⅛ |
| Det Ed | 7 | 286 | 11⅝ | 11⅜ | 11½ | + ⅛ |
| Dexter | 10 | 342 | 29¼ | 28¾ | 29¼ | + ⅜ |
| Di Gior | 7 | 158 | 11 | 10⅝ | 10⅞ | − ⅛ |
| Diam Int | 14 | x36 | 37¾ | 37¼ | 37⅜ | + ⅛ |
| Diam S | 10 | 883 | 35½ | 35 | 35⅜ | − ⅛ |
| Diebold | 15 | 244 | 56½ | 55¾ | 56 | − ¼ |
| Digital | 16 | 1310 | 92 | 90¾ | 91½ | + ½ |
| Dillingh | 12 | 2432 | u33¼ | 32⅝ | 33¼ | + ⅜ |
| Disney | 14 | 198 | 60⅜ | 60 | 60 | − 1 |
| Diver I | 6 | 75 | 4¾ | 4½ | 4½ | − ⅛ |
| Dr Pepp | 11 | 572 | 14½ | 14 | 14 | − ¼ |
| Dome | | 88 | 89½ | 88½ | 89 | + 1¾ |
| Donald | 18 | 30 | 28½ | 28¼ | 28¼ | |
| Donnely | 11 | 130 | u40¾ | 40 | 40¼ | + ⅜ |
| Dorsey | 8 | 131 | 23 | 22 | 22⅛ | + ⅛ |
| Dover | 15 | 35 | 61 | 59¾ | 60 | − 1 |
| Dow Ch | 8 | 6167 | 37¼ | 35⅞ | 36⅛ | − 1½ |
| Dravo | 15 | 111 | 26¼ | 26 | 26 | |
| Ddrsr | 14 | 464 | 50¾ | 50 | 50 | − ⅜ |
| duPont | 10 | 2021 | 51¼ | 50⅜ | 50½ | − ⅛ |
| Dun Brd | 18 | 299 | 65 | 64½ | 64¾ | |
| Dug Lt | 7 | 219 | 12⅜ | 12⅛ | 12½ | − ⅛ |
| Dyn Am | 5 | 167 | u11½ | 11⅛ | 11⅜ | − ⅛ |
| Eastn A | | 1805 | 8⅞ | 8½ | 8½ | − ⅛ |
| East GF | 11 | 338 | 26¾ | 26¼ | 26¼ | − ⅜ |
| Eas Kod | 12 | 1280 | 83 | 82⅛ | 83 | + ⅛ |
| Eaton | 9 | 77 | 38¾ | 38⅛ | 38⅛ | |
| Echlin | 33 | 1193 | 14⅜ | 

À WINDSOR

# Fermeture temporaire d'une usine de Ford

L'usine de moulage de Ford à Windsor, Ontario, temporairement fermée en juillet dernier à cause du climat économique défavorable, réouvrira ce mois-ci, a annoncé la compagnie, hier.

La remise en route de cette usine a été décidée après la révision du programme d'exploitation de la division des moteurs du secteur automobile nord-américain de Ford et de la division de moulage du secteur des produits diversifiés de la société.

Thomas Schlotz, directeur de l'usine, a dit que les premiers 100 employés seront rappelés ce mois-ci et que l'usine pourrait fonctionner à pleine capacité en décembre. Le nombre d'employés rappelés dépendra des programmes de production pour le reste de l'année.

## À LIRE

**BACHE, HALSEY, STUART**
(Montréal)
- La performance des titres pétroliers en bourse, 9 mars 1981

**BUNTING**
(Montréal)
- Mines et metaux, mars 1981

**NESBITT THOMSON**
(Montréal)
- L'énergie: les frontieres canadiennes, la mer de Beaufort et les cotes de l'est, 5 mars 1981

**McLEOD, YOUNG, WEIR**
(Montréal)
- Le marché monétaire et celui des obligations, 13 mars 1981.
- Revue quotidienne des marchés, 11 mars 1981.
- L'indice industriel de Dow Jones, 10 mars 1981.
- L'industrie canadienne des produits forestiers, mars 1981.
- Stratégie de placement dans le secteur énergetique, février 1981.

**RICHARDSON SECURITIES**
(Montréal)
- Les obligations et le marché monétaire, 13 mars 1981.
- Le marché des mines et métaux, 2 mars 1981.

**WALWYN, STODGELL, COCHRAN, MURRAY LIMITED**
(Montréal)
- Les obligations, 3 mars 1981.

NOTE:
Ces études sont publiées en anglais, sauf indication contraire; elles sont gratuites pour les clients des maisons de courtage.

## MARCHÉ DES VALEURS À TERME

(TRANSACTIONS TORONTO-MONTRÉAL COMBINÉES) par la PRESSE CANADIENNE

**Bons du Trésor du Canada**
**91 jours:**
**$1 million, multiples de $0.005**

| | Haut | Bas | Cours de regl. | Var. | Cont. en vig. |
|---|---|---|---|---|---|
| Juin 81 | 96.420 | 96.420 | 96.420 | 0.20 | 48 |
| Sept. 81 | | | 96.550 | | 3 |
| Dec. 81 | | | 96.575 | | 3 |

Total ventes:
jeudi 2; merc. 6
Total contrats en vigueur
merc. 54 inch.
Limites de fluctuation quotidienne: $0.150 plus ou moins le dernier cours de règlement.

**Obligations du Canada 18 ans:**
**9 p.c., quantité de $100,000; prix sur la base de $100 (décimales à 1/32e).**

| | Haut | Bas | Cours de regl. | Var. | Cont. en vig. |
|---|---|---|---|---|---|
| Juin 81 | 68-15 | 67-26 | 67-28 | .21 | 203 |
| Sept. 81 | 68-17 | 68-17 | 68-08 | .15 | 31 |

Total ventes:
jeudi 23; merc. 16
Total contrats en vigueur:
merc. 234-8
Limites de fluctuation quotidienne: 64-32 plus ou moins le dernier cours de règlement.

## LES MÉTAUX

*MARCHÉ DE LONDRES, PRIX EN STERLING PAR TONNE MÉTRIQUE*

**FERMETURE**

**CUIVRE (fils et barres)**
comptant 852-854
à terme 873-874
ventes 28,150 tonnes

**ETAIN (qualité ordinaire)**
comptant 6235-6250
à terme 6310-6315
ventes 825 tonnes

**ETAIN (qualité supérieure)**
comptant 6235-6250
à terme 6310-6315
ventes aucune

**PLOMB**
comptant 343.50-344.50
à terme 350-350.75
ventes 10,475 tonnes

**ZINC**
comptant 372-372.50
à terme 379.50-380.50
ventes 13,650 tonnes

**ALUMINIUM**
comptant 644.50-645.50
à terme 652.50-653
ventes 4,550 tonnes

**NICKEL**
comptant 2840-2850
à terme 2849-2851
ventes 97 tonnes

## L'OR À TERME

MARCHÉ DE WINNIPEG

Cotes des contrats à terme de l'or, en dollars américains, à la Bourse des denrees de Winnipeg. Contrats de 100 onces.

| | Ouv. | Haut | Bas | Ferm. |
|---|---|---|---|---|
| Juin 81 | | | | 534.00 |
| Sept 81 | | | | 555.00 |
| Dec. 81 | | | | 572.00 |
| Mars 82 | | | | 592.00 |
| Juin 82 | | | | 612.00 |

Volume de jeudi: 2 contrats.

## FRUITS/LÉGUMES

(PC) — Prix **payés** au Marché central **métropolitain** tels que fournis par le ministère de l'**Agriculture du Québec:**

FRUITS

**Pommes:** (Prix minimum net vendu et livré aux détaillants. A compter du 19 janvier): McIntosh, Wolf River et Cortland: $10.00 le cell-pack, grosseur 140; $10.50 grosseur 120; $8.25 pour 12 cellos de 3 lb; $8.25 pour 9 cellos de 4 lb; $8.75 pour 8 cellos de 5 lb; $5.50 pour 4 x 4 pintes ordinaires; $6.00 pour les 4 x 4 pintes enveloppées; $7.00 le minot en vrac. McIntosh AC, Wolf River AC et Cortland AC: $1.00 de plus que ci-haut mentionné, sauf pour les 4 x 4 pintes 50 cents de plus. Spartan, Empire et Délicieuse: $2.00 de plus que la McIntosh, sauf pour les 4 x 4 pintes qui sont $1.00 de plus. Spartan AC, Empire AC et Délicieuse AC: $1.00 de plus que ci-haut mentionné, sauf pour les 4 x 4 pintes 50 cents de plus. Prix minimum net vendu et livré aux grossistes: diminuez de 12.5 p.c. du prix du détaillant.

Règions à plus de 180 milles de Montréal: ajoutez $0.50. Ces prix sont fournis par le Plan conjoint des producteurs de pommes du Québec.

LÉGUMES

**Betteraves:** ordinaires, $4.00 à $4.25 pour 12 sachets de 2 lb; $3.50 à $3.75 pour le sac de 25 lb; grosses, $3.00 à $3.25 pour le sac de 25 lb; $3.00 à $3.50 pour le sac de 50 lb.

**Carottes:** ordinaires, $3.00 à $3.50 le sac de 25 lb; $8.50 à $9.50 en sacs de 24 sachets de 2 lb ou 10 sachets de 5 lb; grosses, $9.00 à $9.50 le sac de 50 lb.

**Choux rouges:** $5.00 à $6.00 la caisse de 12.

**Choux de Savoie:** $6.00 à $6.50 la douz.

**Choux verts:** ordinaires, $4.25 à $4.75 le sac de 50 lb; $5.00 à $5.50 la caisse de 50 lb; gros, $4.00 à $4.50 le sac de 50 lb.

**Echalotes françaises:** $7.50 la caisse de 12 sachets de 250 grammes: $10.00 à $10.50 la boite de 10 lb.

**Endives:** $11.75 à $12.50 la caisse de 8 lb.

**Germes de luzerne:** $4.00 à $4.50 la caisse de 1 douz de 1 chopine (568 ml).

**Laitues:** Boston de serre, $6.00 à $6.50 le paquet de 12 unités; frisée de serre, $10.50 à $11.00 la caisse de 24.

**Oignons:** jaunes moyens, $10.00 à $10.50 le 50 lb; $4.00 à $4.50 le 25 lb; $11.00 à $11.50 pour 24 sachets de 2 lb ou 10 sachets de 5 lb; $2.25 à $2.75 le sac de 10 lb; jaunes gros: $12.00 à $13.00 le sac de 50 lb; jaunes petits, $1.00 le 10 lb.

**Sirop d'érable:** $18 à $20 la caisse de 8 boîtes de 540 ml.

## LES FAITS SAILLANTS DE LA BOURSE

**MONTRÉAL**

**Volume:**

| | |
|---|---|
| Vendredi | 859,000 |
| Jeudi | 1,016,000 |

**Faits saillants:**

| | Vendredi | Jeudi |
|---|---|---|
| Actions trans. | 191 | 175 |
| Gains | 81 | 85 |
| Pertes | 50 | 43 |
| Inchangées | 60 | 47 |
| Hauts 81 | 16 | 23 |
| Bas 81 | 3 | 7 |

**Valeurs les plus actives**

| Volume | Valeurs | Ferm. | Var. |
|---|---|---|---|
| 35,500 | B.C. Forest | 20¾ | +⅛ |
| 32,400 | Texaco CDA | 25¾ | −⅛ |
| 31,209 | Gulf CDA | 27 | inch. |
| 30,702 | Noranda | 29½ | −⅜ |
| 25,579 | Royal Bank | 31⅜ | −¼ |

**Junior Mines et pétroles (en cents)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| 30,650 | Cadiloc E. | 9⅜ | +½ |
| 19,400 | C. Copp Lode | 2.00 | +.15 |
| 18,250 | C. Summit | 88 | −.02 |
| 13,150 | Jamestown | 2.15 | +.26 |
| 12,300 | Q. Explorers | 1.42 | +.04 |

**TORONTO**

**Volume:**

| | |
|---|---|
| Vendredi | 6,795,000 |
| Jeudi | 7,591,000 |

**Faits saillants:**

| | Vendredi | Jeudi |
|---|---|---|
| Actions trans. | 747 | 733 |
| Gains | 303 | 310 |
| Pertes | 217 | 184 |
| Inchangées | 227 | 239 |
| Hauts 81 | 60 | 64 |
| Bas 81 | 14 | 3 |

**Valeurs les plus actives**

| Volume | Valeurs | Ferm. | Var. |
|---|---|---|---|
| 345,849 | Stelco A | 40¼ | +1⅛ |
| 273,600 | Alberta N.G. | 25 | −¼ |
| 252,669 | MacMillan | 52 | +3¼ |
| 140,050 | Warrington | 1.44 | +.05 |
| 124,572 | Nova A | 12⅛ | inch. |

**Mines et pétroles**

| Volume | en cents | Ferm. | Var. |
|---|---|---|---|
| 122,223 | C. Professor | 3.50 | +.40 |
| 118,800 | U. Asbestos | 11⅛ | −¾ |
| 85,451 | Sherritt | 17⅛ | +⅜ |
| 69,065 | Roxy Pete | 5⅛ | inch. |
| 65,658 | Ulster | 6 | +⅛ |

**NEW YORK**

**Volume:**

| | |
|---|---|
| Vendredi | 49,010,000 |
| Jeudi | 52,570,000 |

**Faits saillants:**

| | Vendredi | Jeudi |
|---|---|---|
| Actions trans. | 1,886 | 1,912 |
| Gains | 632 | 763 |
| Pertes | 879 | 755 |
| Inchangées | 375 | 394 |
| Hauts 81 | 93 | 132 |
| Bas 81 | 4 | 5 |

**Indices Dow Jones:**

| | Ouv. | Haut | Bas | Clôt. | Var. |
|---|---|---|---|---|---|
| 30 Ind | 1009.10 | 1017.02 | 1000.72 | 1007.11 | −1.90 |
| 20 Trp | 439.86 | 442.77 | 436.05 | 438.71 | −1.64 |
| 15 Sup | 110.26 | 110.81 | 109.06 | 109.46 | −0.59 |
| 65 Cp | 392.19 | 395.96 | 389.73 | 392.04 | −1.17 |

**Indices Standard & Poor:**

| | Haut | Bas | Ferm. | Var. |
|---|---|---|---|---|
| 500 C | 137.04 | 134.67 | 135.49 | −0.83 |
| 400 Ind | 155.34 | 152.64 | 153.56 | −0.98 |
| 15 Sp | 51.98 | 51.09 | 51.43 | −0.18 |
| 40 Fin | 14.51 | 14.25 | 14.35 | −0.08 |
| 20 Trp | 26.59 | 26.22 | 26.27 | −0.05 |

## LES AURIFÈRES

**Fermeture**
**Afrique du Sud (Adr's $U.S.)**

| | Offre | Dem. |
|---|---|---|
| Anglo. Amer. Gold | 92½ | 93½ |
| Blyvooruitzicht | 16¼ | 16¾ |
| Bracken | 3¾ | 3¾ |
| Buffelsfontein | 47¾ | 48 |
| De Beers Cons. | 8⅝ | 8¾ |
| Doornfontein | 21½ | 22½ |
| Duban Deep | 25 | 26½ |
| East Driefontein | 29¼ | 29¾ |
| E.R.P.M. | 19 | 20½ |
| Elsburg | 4¾ | 5⅛ |
| Free State Geduld | 52 | 52¾ |
| Grootvlei | 9⅝ | 9⅞ |
| Harmony | 17⅜ | 18¼ |
| Hartebeestfontein | 64 | 67 |
| Kinross | 13¾ | 13¾ |
| Kloof | 33¾ | 34¼ |
| Leslie | 3 | 3¼ |
| Libanon | 20 | 21 |
| Loraine | 5⅛ | 5⅜ |
| Marievale | 4 | 4⅜ |
| President Brand | 44¼ | 45¼ |
| President Steyn | 43⅞ | 44½ |
| Randfontein | 63½ | 66½ |
| Rustenberg Platinum | 5¼ | 5⅜ |
| S.A. Land | 6½ | 7 |
| St. Helena | 42 | 42½ |
| Southvaal Holdings | 29 | 30½ |
| Stilfontein | 21 | 22 |
| Vaal Reefs | 72½ | 73¼ |
| Venterspost | 13¾ | 14 |
| Welkom | 17 | 17¼ |
| W. Driefontein | 82 | 82½ |
| W. Rand Cons. | 3⅝ | 3¾ |
| West Areas | 6¼ | 7⅛ |
| West. Deep | 51½ | 52¼ |
| West Holdings | 80 | 80¾ |
| Winkelhaak | 30 | 31½ |
| Wit Nigel | 2⅜ | 2¾ |

PAR F.H. DEACON, HODGSON INC.

## DENRÉES AGRICOLES

(PC) — Cours des **denrées** transmis par le ministère fédéral de l'**Agriculture.**

**Beurre:** Commission canadienne de l'industrie laitière, prix d'achat, No 92, $3.76 le kg; No 93, $3.78 le kg; prix de vente, $3.78; prix de gros moyen aux détaillants, $1.72-$1.83 la lb.

**Fromage cheddar:** blanc, $1.696; coloré, $1.6999.

**Poudre de lait écrémé:** No 1, sacs de 25 kg; $2.28 le kg, pour nourrissage, $1.40 à $1.45 le kg; lait de beurre en poudre: $1.75 à $1.85; pour nourrissage: $1.10 à $1.15 le kg; petit lait en poudre: $0.37 à $0.40 le kg; petit lait de nourrissage: $0.30 à $0.33 le kg; lait évaporé: 48 sachets de 385 ml, non disponible.

**Oeufs:** prix moyens des grossistes aux détaillants, boîte d'une douzaine, A-extra-gros, $1.27⁷/₁₀; A-gros, $1.20⁶/₁₀; A-moyens, $1.09⁸/₁₀; A-petits, $0.85⁸/₁₀.

**Pommes de terre,** prix de gros: I.P.E., $7.50 à $8.00 les 50 lb; $3.60 à $3.90 les 20 lb; $1.75 à $1.85 les 10 lb. N.-B., $6.75 à $7.25 les 50 lb; $3.00 à $3.25 les 20 lb; $1.60 à $1.70 les 10 lb.

## L'OR

Le prix de l'once d'or hier à Londres, était coté en dollars américains à $524.75 — à Paris à $535.67 — à Francfort à $524.23 — à Zurich à $523.50 — à Hong Kong à $527.57.

TORONTO (PC) — L'once d'or en devise canadienne cotait $616 à l'offre et $626 à la demande, hier matin, chez **Deak-Perera Canada Inc.,** un important courtier en métaux précieux et en devises étrangères.

L'once d'or hier à la fermeture était cotée en devise canadienne à $614.64 à l'offre comparativement à $622.50 à la demande par la **Fiducie Guardian** et l'argent à $14.18 à l'offre comparativement à $14.97 à la demande.

## AMÉRICAINE

| Valeurs | PB | Ventes | Haut | Bas | Ferm. | ch. Net |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Aeronca | 17 | 94 | 7⅛ | 6¾ | 6¾ | − ⅛ |
| Air Exp | 10 | 34 | 14¾ | 14½ | 14⅝ | |
| AlskAir | 5 | 330 | 5⅞ | 5⅝ | 5¾ | |
| Amdhl | 46 | 245 | 37⅛ | 36⅜ | 37⅛ | + ⅜ |
| A Isra | 1 | 49 | 1⅝ | 1½ | 1⅝ | |
| Anglo E | 13 | 66 | 35 | 34 | 35 | + 1¼ |
| Apld D | | 138 | 5⅛ | 4⅞ | 4⅞ | − ⅛ |
| Aqut Cd | | 92 | 42¾ | 42 | 42⅛ | − ⅜ |
| Asamr | | 26 | 16⅛ | 16 | 16 | − ⅛ |
| Avemc | 8 | 14 | 9⅝ | 9½ | 9⅝ | + ⅛ |
| Banistr | | 51 | 9¾ | 9½ | 9¾ | + ⅛ |
| Barnwl | 20 | 22 | 16⅛ | 15¾ | 15¾ | − ⅛ |
| Bartons | | 18 | 1⅞ | 1⅞ | 1⅞ | |
| Baruch | 18 | 137 | 18¼ | 17⅝ | 18⅛ | + ⅛ |
| Beverly | 20 | 538 | u23¾ | 23¼ | 23⅜ | − ⅛ |
| Bic Pen | 10 | 10 | 18½ | 18¼ | 18¼ | − ¼ |
| Bink Mf | 9 | 18 | 22⅜ | 21¾ | 22 | − ⅛ |
| Bradfd N | 13 | 367 | 14 | 13⅜ | 13¾ | − ⅛ |
| Brascan | 15 | 38 | 28⅛ | 28⅛ | 28⅛ | + ⅛ |
| Breeze | 7 | 6 | 14⅞ | 14⅜ | 14⅝ | − ⅜ |
| Brn FB | 12 | 2 | 62¼ | 62¼ | 62¼ | |
| Camco In | 18 | 16 | 32¾ | 32⅜ | 32¾ | + ½ |
| Camp R | 8 | 140 | 16⅜ | 16¼ | 16½ | + ⅜ |
| Cd Marc | | 48 | 23¼ | 22⅜ | 23 | + ¼ |
| Cdn Oc | | 72 | u16⅛ | 15 | 15¾ | + ⅜ |
| CastAM | 8 | 3 | 19⅝ | 19⅛ | 19⅛ | − ⅛ |
| ChmpH | | 550 | 2¾ | 2⅝ | 2⅝ | |
| Colemn | 9 | 376 | 18⅞ | 18⅛ | 18⅞ | + ⅛ |
| Cominc | 5 | 26 | 57½ | 57 | 57½ | + ½ |
| Condec | 201 | 56 | 18½ | 18⅛ | 18⅛ | |
| ContMtl | 9 | 21 | 14¾ | 13¾ | 14¾ | + ¾ |
| Cook In | 10 | 6 | 9 | 8¾ | 8⅞ | + ⅛ |
| Crutc R | 19 | 76 | 27½ | 26¼ | 26⅞ | − ¾ |
| DWG | 5 | 810 | 4⅛ | 4 | 4⅛ | |
| Damson | 31 | 48 | 17¼ | 16¾ | 17 | |
| Data Pd | 22 | 152 | 40½ | 39½ | 39½ | − 1 |
| Delhi Oil | 154 | 166 | 96 | 94⅛ | 95½ | + ¼ |
| Dome | | 184 | 77¼ | 76¼ | 76¾ | − ½ |
| Domtar | | 14 | 30⅜ | 30 | 30 | − ½ |
| Dor Gas | 9 | 491 | 17⅞ | 17⅜ | 17¾ | |
| Dreco | 19 | 25 | 22⅞ | 22⅜ | 22¾ | |
| Dur Tst | 14 | 22 | 15⅛ | 14¾ | 15⅛ | + ⅛ |
| Dynictn | 16 | 127 | 10½ | 10⅜ | 10½ | |
| Edmos | 23 | 1 | 13⅜ | 13⅜ | 13⅜ | + ⅛ |
| ElAudD | | 67 | 5¼ | 5⅛ | 5⅛ | |
| Elsinor | 21 | 243 | 12⅜ | 11⅞ | 12⅛ | |
| Fed Re | 50 | 76 | 5¾ | 5½ | 5½ | − ¼ |
| Fin Gen | 9 | 8 | 20⅜ | 20½ | 20½ | − ⅛ |
| Fischr P | 43 | 28 | 17¾ | 17⅜ | 17¾ | + ½ |
| Forst L | 33 | 58 | 24½ | 23½ | 23½ | − ⅞ |
| Front A | 8 | 226 | u22⅞ | 22 | 22⅜ | + ¾ |
| Gnt Yel | | 85 | 18⅞ | 18⅛ | 18¾ | + ½ |
| Gld Fl | | 159 | 2⅛ | 2 | 2⅛ | |
| GtAmI | 5 | 5 | 18⅜ | 18½ | 18½ | − ⅛ |
| GtLk Ch | 19 | 15 | 50⅛ | 49⅞ | 49⅞ | − ⅜ |
| Greit | 15 | 4 | 15 | 15 | 15 | |
| Hasbro | 5 | 8 | 13¼ | 12⅞ | 13¼ | + ¼ |
| Holly C | 20 | 44 | 11⅜ | 11⅛ | 11¼ | + ⅛ |
| Hou OM | 20 | 1643 | 51⅜ | 51 | 51⅛ | + ⅛ |
| Hud Gn | 8 | 11 | 10 | 10 | 10 | + ¼ |
| HBay O | 11 | 165 | 21⅛ | 21⅛ | 21¼ | − ⅛ |
| Imp Oil | | 269 | 29⅞ | 29⅛ | 29⅜ | − ¼ |
| Instr S | | 1666 | 1¼ | 1 | 1⅛ | |
| IntCty G | | 261 | 16 | 15⅜ | 15¾ | + ⅛ |
| IntBknt | 30 | 211 | 3 | 2⅞ | 3 | |
| Iroq Bd | 16 | 9 | 16⅝ | 16⅜ | 16½ | |
| Jetronic | | 11 | 2⅜ | 2¼ | 2¼ | − ¼ |
| Jupiter | 7 | 4 | u16¼ | 16 | 16¼ | + ¼ |
| KinArk | 144 | 26 | 3 | 2⅞ | 2⅞ | − ⅛ |
| Lake Sh | | 20 | 23⅞ | 23½ | 23½ | + ⅜ |
| Landmk | 55 | 58 | 15⅛ | 14¾ | 14¾ | − ¼ |
| Lightolr | 7 | 42 | 15⅛ | 14¾ | 15 | + ¼ |
| Lodge S | 13 | 70 | 7 | 6⅝ | 6¾ | |
| MCO Hd | 18 | 376 | 13¾ | 13¼ | 13⅜ | − ⅜ |
| Marnda | | 245 | 1⅜ | 1¼ | 1 5-16 | − 1-16 |
| MarkP | 23 | 52 | 56¾ | 55½ | 55⅝ | − ¼ |
| Mego I | | 47 | 3⅝ | 3⅜ | 3⅜ | |
| Mile Cp | 9 | 7 | 26⅛ | 26 | 26⅛ | − ⅛ |
| NTHITE s | 15 | 91 | u25 | 24 | 24¼ | + ⅛ |
| Nt Pal | | 176 | 11¼ | 11 | 11¼ | + ¼ |
| N Idri | 53 | 702 | 2¼ | 17⅛ | 2⅛ | + ¼ |
| NY Tim | 10 | 78 | 32¾ | 32½ | 32⅝ | + ⅛ |
| Newb En | | 18 | 8½ | 8¼ | 8⅜ | + ⅛ |
| Nortek | 9 | 389 | u12¼ | 11¾ | 12⅛ | + ⅜ |
| NCdn Oil | 24 | 59 | 15⅞ | 15¾ | 15¾ | − ¼ |
| Numac O | | 22 | 26½ | 26⅛ | 26⅛ | |
| OOkiep | 8 | z100 | 56¾ | 56½ | 56½ | − ½ |
| PGTrn | 18 | 78 | 27 | 26½ | 26¾ | + ½ |
| Phoenix | | 91 | 3⅛ | 3 | 3 | − ⅛ |
| Pionr Sv | 6 | 50 | 4⅜ | 4½ | 4½ | |
| Plcr Dv | 38 | 27 | 21 | 20⅝ | 21 | + ¼ |
| Plant I | | 58 | 7¼ | 7 | 7 | − ⅛ |
| Prat Lmb | 7 | 42 | 16⅜ | 15½ | 15½ | − ⅞ |
| Rngr O | | 647 | 15⅛ | 14⅞ | 14⅞ | |
| Rath | | 38 | 2⅞ | 2¾ | 2¾ | |
| Resrt A | 8 | 386 | 29½ | 28⅞ | 29⅛ | − ½ |
| Rest As | 7 | 57 | 4⅜ | 4⅛ | 4⅛ | + ⅛ |
| RexNor | 12 | 72 | 5½ | 5⅛ | 5⅜ | + ⅛ |
| Roblin | | 10 | 5⅜ | 5⅛ | 5⅜ | + ⅛ |
| SSP | 6 | 28 | 5¼ | 5⅛ | 5⅛ | |
| SFrRE | 20 | 43 | 33 | 32½ | 33 | + 1⅛ |
| Scurry R | 10 | z500 | 56½ | 56 | 56 | − 1 |
| Shelltr | | 32 | 3¼ | 3¼ | 3¼ | |
| Solitron | 22 | 204 | 12⅞ | 12 | 12⅛ | − ⅜ |
| Soundsn | 26 | 12 | 10⅜ | 10⅛ | 10⅜ | + ⅛ |
| StProd | | x2 | 16¼ | 16 | 16¼ | |
| Sundnc | | 330 | 30½ | 28¾ | 29¾ | − ⅞ |
| Susqueh | | 2 | 2⅞ | 2⅞ | 2⅞ | |
| Synlov | 13 | 15 | 7¼ | 7 | 7¼ | |
| Syntex | 13 | 306 | 62¾ | 61⅞ | 61⅞ | − 1 |
| Syst E | 15 | 93 | u28½ | 26 | 27⅜ | + 2 |
| Tech T | 7 | 21 | 3½ | 3⅜ | 3⅜ | − ⅛ |
| Telfix | 19 | 27 | 30⅛ | 29½ | 29⅝ | − ¾ |
| Terra C | 11 | 79 | 18⅛ | 18 | 18¼ | |
| Tex Cd | | 26 | 22 | 20¾ | 21⅜ | + ¼ |
| Totl Pet | 9 | 376 | 21 | 20⅝ | 21 | |
| Tran Lux | 7 | 37 | 9 | 8¾ | 8¾ | − ⅛ |
| Twin F | | 142 | 6⅜ | 6¼ | 6⅜ | + ⅛ |
| UAir Pd | 14 | 3 | 17¾ | 17¾ | 17¾ | − ¼ |
| UnAsbs | 7 | 2121 | 10¾ | 9½ | 9⅞ | − ½ |
| UNat C | 24 | 7 | 17⅞ | 17¾ | 17¾ | |
| Vernit | 15 | 126 | 20¾ | 20 | 20⅛ | − ½ |
| Vulcn Cp | 6 | 8 | 11¾ | 11½ | 11½ | − ⅛ |
| Wainoco | 43 | 1271 | 31¼ | 29¾ | 30⅜ | + 1⅛ |
| Wang B | 33 | 1079 | 39¾ | 38⅝ | 38⅝ | − ⅜ |
| Wang C | 31 | 7 | 37 | 36¾ | 36¾ | |
| Wrn Cm w | | 567 | 18⅜ | 17¾ | 18⅛ | + ⅛ |
| Wstburn | | 100 | 22 | 21⅝ | 21⅜ | |
| Wmhou | 8 | 9 | 19 | 18½ | 19 | + ½ |
| Wk Wear | 10 | 6 | 10 | 10 | 10 | |
| WW En | 35 | 244 | 12½ | 12 | 12⅛ | |
| Wr Harg | | 47 | 4¾ | 4⅜ | 4⅜ | |

## LES DEVISES

(PC) — Voici les taux des **devises étrangères** tels que fournis par la **Banque de Montréal.** Les cotes sont en **monnaie canadienne.**

Ces taux sont qualifiés de minimaux parce qu'ils fluctuent durant la journée et qu'ils varient d'une **banque à l'autre.** x-Taux mensuel fixe:

| | | |
|---|---|---|
| Afrique du S. | Rand | $1.4830 |
| Allemagne O. | Mark | $0.5580 |
| Ar. Saoudite | Rial | $0.3545 |
| Australie | Dollar | $1.3750 |
| Autriche | Schilling | $0.0800 |
| Bahamas | Dollar | $1.1850 |
| Bahrain | Dinar | $3.1790 |
| Barbade | Dollar | $0.5940 |
| Belgique | Franc | $0.03450 |
| Bermudes | Dollar | $1.1850 |
| Brésil | Cruzeiro | $0.01636 |
| x-Bulgarie | Lev | $1.2470 |
| Caraïbes | Dollar | $0.4450 |
| Chine | Renminbi | $0.7550 |
| x-Colombie | Peso | $0.0225 |
| Danemark | Couronne | $0.1780 |
| E.A.U. | Dirham | $0.3265 |
| Espagne | Peseta | $0.01395 |
| Etats-Unis | Dollar | $1.1841 |
| Fiji | Dollar | $1.4500 |
| Finlande | Mark | $0.2925 |
| France | Franc | $0.2395 |
| Grece | Drachme | $0.0235 |
| Guyane | Dollar | $0.4760 |
| Hong Kong | Dollar | $0.2250 |
| Hongrie | Forint | $0.0333 |
| Indonésie | Rupiah | $0.002150 |
| Irak | Dinar | $3.8969 |
| Irlande | Livre | $2.0400 |
| Israël | Shekel | $0.1356 |
| Italie | Lire | $0.001120 |
| Jamaïque | Dollar | $0.6710 |
| Japon | Yen | $0.005640 |
| Koweit | Dinar | $4.3470 |
| Liban | Livre | $0.2958 |
| Malaysie | Ringgitt | $0.5205 |
| Mexique | Peso | $0.0505 |
| Norvège | Couronne | $0.2195 |
| N.-Zélande | Dollar | $1.0750 |
| Pakistan | Roupie | $0.1245 |
| Pays-Bas | Florin | $0.5050 |
| x-Pologne | Zloty | $0.0349 |
| Portugal | Escudo | $0.0210 |
| x-Roumanie | Leu | $0.2530 |
| Royaume U. | Livre | $2.6032 |
| Singapour | Dollar | $0.5680 |
| Suède | Couronne | $0.2570 |
| Suisse | Franc | $0.6140 |
| Tanzanie | Schilling | $0.1515 |
| x-Tchécols. | Couronne | $0.2300 |
| Trinidad-T. | Dollar | $0.5000 |
| x-URSS | Rouble | $1.7065 |
| Venezuela | Bolivar | $0.2726 |

Les cotes sont en **devises canadiennes.**

## LE DOLLAR

MONTRÉAL — Le dollar américain par rapport à la devise canadienne était en hausse hier de 4-25 à $1.1844 et la livre sterling était inchangée à $2.6075.

NEW YORK — Le dollar canadien par rapport à la devise américaine était en baisse de 2-25 à $0.8443 et la livre sterling de 3-10 à $2.2015.

## ALBERTA

| Valeurs | Ventes | Haut | Bas | Ferm. | ch. Net |
|---|---|---|---|---|---|
| Acroll | 700 | 160 | 160 | 160 | − 5 |
| Am ChrA | 5300 | $7 | 6⅞ | 7 | + ⅛ |
| Am ChrB | 5050 | $7 | 6⅞ | 7 | + ⅛ |
| Aquarius | 150 | $5½ | 5½ | 5½ | |
| Ashlu | 400 | 400 | 400 | 400 | |
| Audax | 69300 | 130 | 115 | 123 | + 13 |
| Argus | 12300 | $9 | 8½ | 8¾ | − ½ |
| Baretta | 12340 | $13 | 12½ | 12⅞ | + ⅜ |
| Barons | 2100 | 145 | 142 | 142 | |
| Bearcat | 4000 | $7¼ | 6⅝ | 6⅞ | − ⅛ |
| Calais | 40600 | 88 | 85 | 86 | − 1 |
| Canadex | 8800 | 215 | 209 | 209 | + 4 |
| Cdn Aran | 4875 | 80 | 79 | 80 | + 10 |
| Cdn Bashw | 4900 | 199 | 175 | 195 | + 40 |
| Carlyle | 53200 | 103 | 97 | 101 | + 1 |
| Ceres | 100 | 435 | 435 | 435 | + 15 |
| Cimarron | 6600 | $5⅛ | 5 | 5 | − ⅛ |
| Cinabr Pk | 800 | 440 | 440 | 440 | − 5 |
| Claude | 2000 | 125 | 120 | 125 | + 10 |
| Cochrane | 1700 | 195 | 195 | 195 | |
| Concept | 1500 | $12 | 12 | 12 | + ½ |
| Cultus | 17800 | 108 | 104 | 105 | + 1 |
| Encountr | 1000 | 230 | 230 | 230 | |
| Flag | 8450 | $5 | 490 | 5 | + 20 |
| Flinflon | 1000 | 335 | 330 | 335 | + 5 |
| Ft Norman | 1500 | 270 | 250 | 270 | + 20 |
| Gascome | 9900 | 260 | 242 | 242 | + 7 |
| Gold Lk | 53200 | 103 | 97 | 101 | + 1 |
| GoldBriar | 2900 | 335 | 330 | 330 | |
| Gulch | 2700 | $5⅜ | 5⅛ | 5⅛ | − ⅛ |
| Hallmac | 33800 | 270 | 250 | 250 | − 11 |
| Ibex | 6300 | 310 | 269 | 310 | + 41 |
| Intl Tika | 8300 | 220 | 212 | 214 | − 1 |
| Jupiter | 1500 | 140 | 130 | 135 | + 5 |
| Kintla | 7000 | 400 | 385 | 395 | + 15 |
| KT Res | 9600 | 114 | 106 | 109 | |
| Kappa | 500 | 320 | 320 | 320 | |
| Lkr ResA | 500 | $5¼ | 5¼ | 5¼ | − ½ |
| Lobell | 500 | 105 | 105 | 105 | + 5 |
| Macquest | 1000 | $5⅜ | 5⅜ | 5⅜ | + ⅛ |
| Madre | 5500 | 235 | 220 | 220 | − 15 |
| Mandarin | 1000 | 75 | 75 | 75 | − 5 |
| MarshlBos | 4000 | 145 | 140 | 140 | − 10 |
| Matrix | 6100 | 90 | 87 | 90 | + 5 |
| Medcon | 200 | 355 | 355 | 355 | − 5 |
| Mideast | 5800 | 190 | 180 | 180 | − 10 |
| Missi | 1250 | 128 | 125 | 125 | − 3 |
| Mt Jamie | 2175 | 164 | 160 | 160 | |
| Nahanni | 1000 | 120 | 120 | 120 | |
| N Domn | 700 | 75 | 75 | 75 | − 30 |
| N 44 | 1833 | $12 | 11½ | 11½ | − ½ |
| N Pass | 500 | 81 | 81 | 81 | |
| N Port | 7200 | 310 | 285 | 310 | + 20 |
| Nimrod | 7300 | 200 | 195 | 200 | + 10 |
| Norminco | 1000 | 91 | 91 | 91 | |
| Nortex | 24700 | 300 | 280 | 290 | + 15 |
| Nor Conti | 1500 | 30 | 30 | 30 | |
| NorIndBnk | 400 | $23 | 23 | 23 | + ¼ |
| Oakwood | 75550 | 50 | 47 | 50 | + 3 |
| Orbit | 1900 | $7 | 6⅞ | 6⅞ | |
| Orion | 8050 | 375 | 360 | 375 | + 25 |
| Paramnt Life | 150 | $10¼ | 10¼ | 10¼ | + ⅜ |
| Petromns | 1600 | 46 | 46 | 46 | + 1 |
| Saco | 5800 | 190 | 180 | 180 | |
| Summit | 200 | 360 | 360 | 360 | + 10 |

Total volume: 870,790

## TITRES AU COMPTOIR (de Toronto)

(Revue de la semaine)

**INDUSTRIELLES**

| | Volume | Haut | Bas |
|---|---|---|---|
| Abi Pricepf | 200 | 28.75 | 28.50 |
| Act Tradrs Inc | 62600 | .49 | .40 |
| Act TradCpfd | 3500 | 3.00 | 3.00 |
| Assoc Recr | 6500 | 3.75 | 3.625 |
| Bread M Intl | 9900 | 4.00 | 3.25 |
| Campeau | 38792 | 61.00 | 54.00 |
| CIBC $2.050fd | 4300 | 25.875 | 25.00 |
| Carvern Intl | 33200 | 2.09 | 1.60 |
| Coastl Intl A | 34000 | 9.25 | 8.875 |
| Cns Comp | 6000 | .45 | .43 |
| Daniel Div | 106500 | .14 | .10 |
| Dome Can wr | 1010038 | 10.875 | 4.875 |
| Genl Amer A | 10000 | 3.50 | 3.50 |
| Goder Elevat | 1 | 40.00 | 40.00z |
| Gota As Larsen | 14133 | 11.00 | 10.375 |
| Hawklin Ind | 1100 | .90 | .75 |
| Henn Br Com | 4500 | 1.375 | 1.05 |
| High Qn A | 224 | 3.00 | 2.50 |
| Hudsons Bay | 95 | 25.25 | 25.25 |
| Imasco pfd | 500 | 37.25 | 36.125 |
| Intl By Prods | 121 | 1.50 | 1.50 |
| Leisure Wor | 9900 | 11.00 | 8.50 |
| Macmil Bpfd | 24250 | 28.50 | 25.375 |
| Merid Concep | 26081 | 1.85 | 1.40 |
| N Amer Comb | 6867 | 3.50 | 3.00 |
| Nor Tel 5½Bpfd | 100 | 9.75 | 9.75 |
| Nor Tel 5½Cpfd | 400 | 9.75 | 9.75 |
| Polyc Syst | 4600 | 1.75 | 1.50 |
| Santa's Vill |

ENTRE 1952 ET 1974

# Le revenu réel du Français a plus que doublé

■ L'on évoque souvent le «miracle» économique japonais comme exemple unique au monde d'une progression de la production globale de biens et services d'une nation.

JEAN POULAIN

Il est cependant un pays moitié moins peuplé qui devrait pouvoir lui aussi servir de modèle tant il a su ces vingt-cinq dernières années améliorer le pouvoir d'achat de ses habitants.

Il s'agit de la France qui, entre 1952 et 1974 a multiplié par deux fois et demie le pouvoir d'achat du salaire horaire moyen de ses travailleurs.

Dans les 24 années allant de 1950 à 1973 le pouvoir d'achat moyen s'est accru, en France, de 5.30 pour cent chaque année (revenu réel inflation déduite montant chaque année de 5.30 pour cent par rapport à l'année précédente).

Comme dans la même période la production intérieure brute a augmenté au rythme annuel, année sur année, de 5.5 pour cent, on peut raisonnablement dire que les Français ont obtenu une part équitable dans la répartition des fruits de la croissance nationale.

Le problème français est d'autant plus passionnant pour les économistes nord-américains qu'il s'est produit dans des conditions tout-à-fait différentes de celles qui président à la conjoncture économique que nous connaissons aux États-Unis et surtout au Canada.

La croissance étonnante de l'économie française s'est en effet réalisée sans que soit augmentée la population active.

Il est presque incroyable de constater des statistiques françaises que la population active, soit celle qui est sur le marché du travail — n'a pratiquement pas augmenté pendant cinquante ans, de 1913 à 1963, soit environ 20,500,000 personnes.

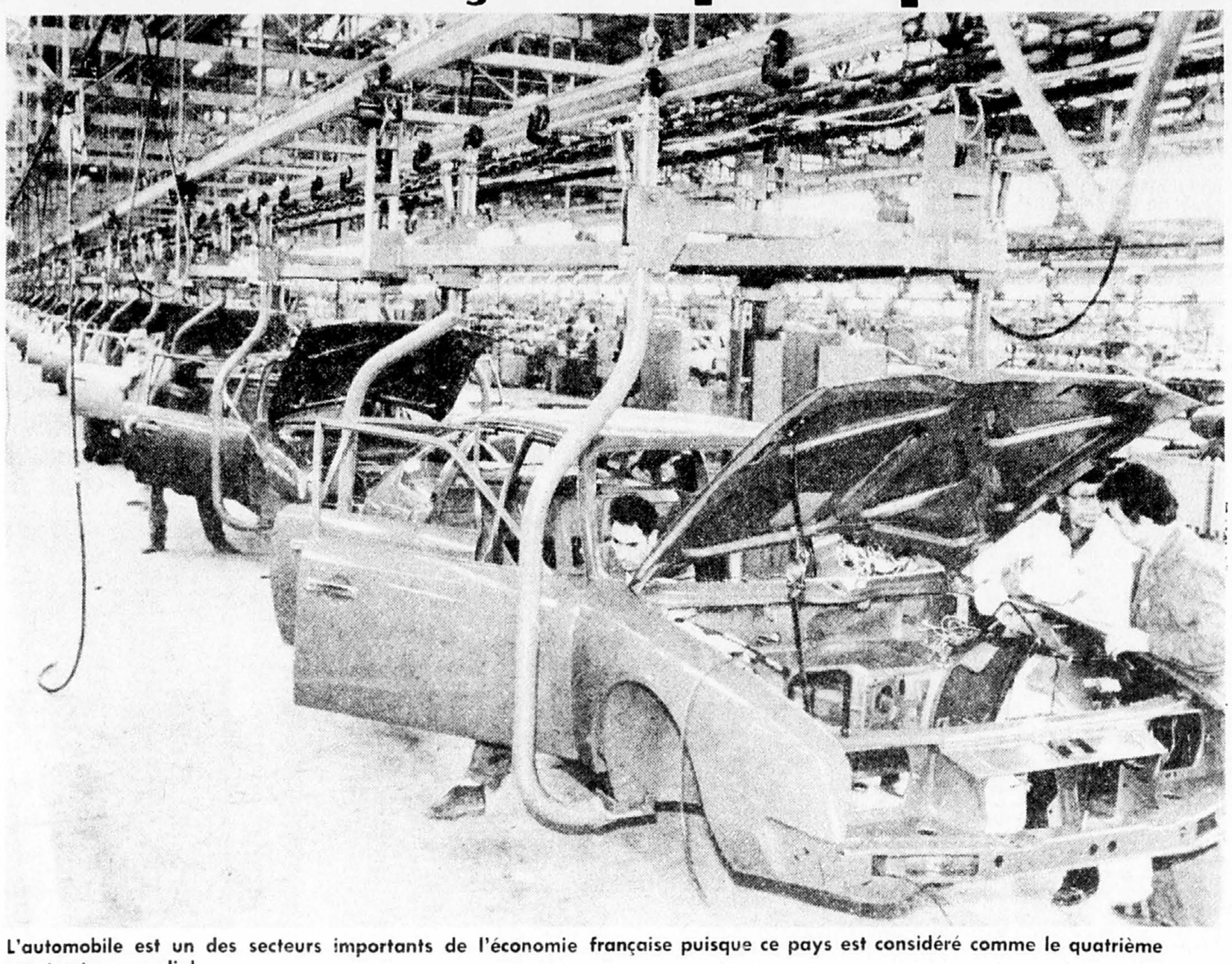
Ce n'est guère que depuis la décennie 70, que la progression de l'emploi s'est fait sentir, la stagnation des décennies précédentes cachant des millions d'emplois agricoles perdus et remplacés par d'autres, dans les centres urbains.

Dans un fort intéressant ouvrage sur la croissance économique de la France, Louis Lagnace fait le point complet sur les facteurs de croissance de l'économie française depuis 1913.

Selon une analyse de l'INSEE qu'il fait intervenir (Institut *national de la statistique* et des études économiques), organisme similaire à Statistique Canada, l'expansion de l'économie française entre 1949 et 1974 fait état d'une croissance annuelle de 4.7 pour cent entre 1950 et 1960 et de 6 pour cent entre 1960 et 1970, ce dernier taux étant supérieur à celui de tous les pays de l'OCDE à l'exception du Japon.

Par contre, dans la période, la population active n'a augmenté que de 4 pour cent (en 25 ans) (à comparer à environ 3 pour cent par an, au Canada ou près de 20 fois plus).

En d'autres termes, dans les deux pays, la masse salariale a fortement augmenté pendant la période, mais pour le premier le nombre de travailleurs a peu monté, c'est le pouvoir d'achat qui a grimpé; au Canada le niveau de vie a moins monté mais les effectifs du marché du travail se sont considérablement accrus.



L'automobile est un des secteurs importants de l'économie française puisque ce pays est considéré comme le quatrième constructeur mondial.

## La valeur du franc

Un autre facteur de croissance peu orthodoxe qui ressort des données de l'ouvrage est l'évolution du franc: avant 1914, le dollar américain équivalait à 5.19 francs. En 1969, le même dollar valait, en francs lourds, $5.18, laissant apparaître une dévaluation de 100 fois de la devise française.

L'on comprend mieux ce résultat lorsque l'on jette un coup d'oeil sur les statistiques de l'ouvrage relatives à l'évolution de la masse monétaire française: sa croissance ferait frémir le gouverneur de la Banque du Canada et avec lui tous les adeptes de Milton Friedman pour qui l'ensemble des moyens de paiement d'une économie doit croître au même rythme que l'économie elle-même, c'est-à-dire de la production nationale.

Or Louis Lagnace nous apprend que de 1946 à 1960 (quinze ans) la progression annuelle moyenne de la masse monétaire a atteint 35 pour cent environ soit 525 pour cent.

À partir de 1960, jusqu'en 1973 inclus, la moyenne annuelle monte encore, soit 39 pour cent, ou 551 pour cent à ajouter encore.

Et l'auteur ajoute: «Ne peut-on se demander si l'accroissement de rythme (l'auteur veut parler du passage de 35 à 39 pour cent par an), après 1960, n'a pas un lien avec l'inflation?»...

## Les investissements

Le secret du succès économique français — et c'est là ou il rejoindrait le phénomène japonais — semble se trouver dans l'énorme croissance des investissements qui, de 10.3 pour cent du Produit national brut (PNB) en 1950 (soit 15.9 milliards de francs sur un PNB de 144.2 milliards (en francs de 1956) sont passés à 26.8 pour cent en 1973 (193 milliards de francs sur un PNB de 719.1 milliards (en francs de 1963).

L'auteur, ancien haut fonctionnaire français au titre du ministère de l'Économie nationale remarque avec justesse que l'étude du passé montre «la remarquable alternance de la consommation et de l'investissement, en tant que facteurs de la croissance générale.»

Jusqu'en 1968, note-t-il, «on a semblé pouvoir considérer que, poussé par la nécessité de préparer la France aux normes de productivité, c'est l'investissement qui a constitué le fer de lance principal de son expansion».

Après 1968 c'est la consommation qui a pris le relais, ce qui, d'après l'auteur montre la souplesse de l'appareil productif français.

Malheureusement, depuis 1975, première année de récession de l'économie française, la cote n'est plus à l'optimisme, la souplesse dont on vient de parler laissant place à des «rigidités» qui posent bien des questions, y compris celle d'un dérèglement possibles des mécanismes.

L'avenir de la France reste pourtant prometteur, l'auteur lui-même mentionnant qu'en 1973, des experts de l'Organisation de Coropération et de Développement économiques (OCDE) et du Hudson Institute (de New York), s'accordaient pour prédire à la France, si l'évolution antérieure se poursuivait, le 3e rang mondial en 1985, quant au niveau de vie par habitant, étant précisé que la notion de «niveau de vie» est prise ici sous sa forme économiquement la plus simple: quotient du PNB (en volume) par le nombre d'habitants.

(Le grand problème pour effectuer ce classement international semble être celui des taux de change, qui ne reflètent que de loin l'économie d'une nation mais plutôt ses activités vers l'extérieur: il suffit ainsi que le Canada emprunte aux États-Unis pour que notre dollar monte et aussi notre PNB établi dans les monnaies étrangères).

LA CROISSANCE ECONOMIQUE
par Louis Lagnace
publié par
Les Presses Universitaires de France, Paris.

AVANT LA FIN DE L'ANNÉE

# Plus de la moitié des chantiers maritimes manqueront de contrats

■ OTTAWA (PC) — Plus de la moitié des chantiers maritimes du Canada manqueront de contrats avant la fin de l'année 1981 parce que le fédéral tarde à renouveler son programme d'aide à la construction navale.

C'est du moins le cri d'alarme lancé par Henry Walsh, président de l'Association des chantiers maritimes canadiens, dans le plus récent rapport annuel de son organisme, rendu public hier. L'association regroupe quelque 17 chantiers maritimes au Canada et représente les trois chantiers du Québec, soit Davie, Marine Industrie et Vickers.

Selon M. Walsh, en réduisant à 9 pour cent le taux des subventions fédérales à la construction maritime et en plafonnant à $75 millions le niveau de ces subventions pour une période allant jusqu'en 1982, la fédéral a créé une situation «menaçante» pour les chantiers maritimes.

«Il y aura très peu de crédits disponibles pour les nouvelles commandes pendant les deux ou trois prochaines années», rappelle M. Walsh, tout en précisant que cette initiative du fédéral avait eu, depuis juillet dernier, des répercussions dramatiques dans les carnets de commande des chantiers.

Le gouvernement s'est engagé en juin 1980 à ce qu'un nouveau programme d'aide soit mis en place, indique le rapport. Or, à l'heure actuelle, on ignore toujours quand auront lieu les consultations nécessaires à l'élaboration d'un tel programme.

En 1980, le tonnage brut des nouvelles commandes fut de 148,700 tonnes, une baisse de 39 pour cent par rapport aux commandes de l'année précédente. De plus, souligne le document, plus de 95 pour cent de ces commandes nouvelles furent placées dans la première moitié de l'année, à l'époque où la subvention fédérale était de 20 pour cent et non de neuf comme maintenant.

## Baisse de 35 p.c.

En 1980, les chantiers membres de l'association ont livré quelque 18 navires totalisant 106,500 tonnes brutes. Ce tonnage représente une baisse de 35 pour cent dans les livraisons par rapport à l'année précédente. Quant à la valeur monétaire des travaux de construction effectuée sur les chantiers canadiens, elle a atteint en 1980 plus de $476 millions, une hausse de 20 pour cent sur l'année précédente.

La part des contrats provenant du gouvernement fédéral a doublé passant de trois pour cent en 1979 à six pour cent l'an dernier mais la valeur des importations a pour sa part chuté de 13 pour cent.

# Le mauvais temps: principale cause des accidents d'avions légers

■ La poursuite du vol malgré de mauvaises conditions climatiques, le manque d'expérience et de compétence du pilote et la préparation insuffisante du vol sont les principaux facteurs responsables des accidents dus au mauvais temps et impliquant de petits aéronefs.

GUY PINARD

Voilà ce que révèle un rapport préparé par Transports-Canada et dont LA PRESSE a obtenu copie.

Au cours de 1980, pas moins de 78 accidents ont impliqué des aéronefs de toutes sortes et sont survenus à cause du mauvais temps. Trente-deux de ces accidents ont été mortels, entraînant la mort de 67 pilotes et passagers.

Depuis 1976, 404 personnes ont perdu la vie dans des circonstances similaires dans 394 accidents, dont 155 entraînant mort d'hommes. Une précision toutefois, le nombre de victimes comprend les 43 passagers qui ont perdu la vie dans l'écrasement d'un B-737 de la société Pacific Western Airways, à Cranbrook, Colombie-Britannique, en 1978, au cours d'une violente tempête de neige.

Ce sont les vols privés récréatifs et les vols d'affaires qui sont les plus souvent impliqués dans ces accidents et qui causent le plus de pertes de vies humaines.

Les 29 accidents survenus au cours de vols privés récréatifs ont causé 21 morts, alors qu'au cours des quatre années précédentes, les 117 accidents de ce type avaient entraîné 106 décès. Quant aux vols d'affaires, les six accidents ont fait quatre morts, alors que de 1976 à 1979, on avait enregistré 39 accidents et 31 morts. Notons qu'en 1980, les vols privés récréatifs représentent 74,4 pour cent du nombre total dus aux accidents, tandis que ce pourcentage s'établit à 15,4 pour cent dans le cas des vols d'affaires. Ces pourcentages pour les quatre années précédentes étaient de 64,6 et 21,5 pour cent respectivement.

En 1980, les mois les plus «dangereux» ont été août et juillet, confirmant ainsi la tendance notée au cours des cinq années de l'échantillonnage. Janvier, avec un accident, et avril, avec deux, ont été les mois les plus sûrs, alors que sur l'ensemble de l'échantillonnage, c'est avril qui vient au premier rang, avec 17, suivi de mai, avec 21. Avec 26 accidents, le mois de janvier ne vient qu'au quatrième rang, derrière décembre.

C'est au Québec qu'on a enregistré le plus grand nombre d'accidents dus au mauvais temps, avec 23, une augmentation de 109,1 pour cent par rapport à l'année précédente. Les provinces des Prairies suivent avec 20, devant l'Ontario avec 15. Pour le total des cinq années, c'est toutefois la Colombie-Britannique qui vient au premier rang avec 100, suivie des Prairies, avec 84, et du Québec, avec 75.

## Des facteurs inquiétants?

C'est en examinant de plus près les facteurs relevés par Transports-Canada pour expliquer ces accidents qu'on peut faire preuve d'une certaine inquiétude. En effet, le vol à vue poursuivi en dépit des mauvaises conditions climatiques, le manque d'expérience ou de compétence du pilote, et la préparation insuffisante du vol permettent d'expliquer près de 68 pour cent des accidents survenus en 1980 à cause du mauvais temps.

Pour le total des cinq années, on constate que la poursuite du vol en dépit des mauvaises conditions climatiques est responsable de 53,8 pour cent des accidents, comparativement à 24 pour cent pour l'inexpérience du pilote, et à 25,6 pour cent pour la préparation insuffisante du vol.

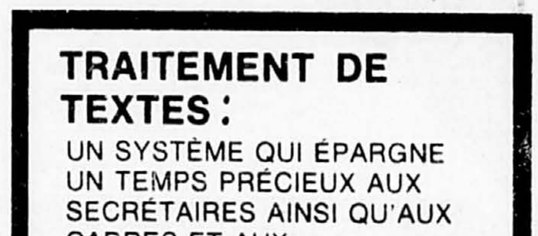
Il est bon de noter que ces trois facteurs ne sont pas les seuls, et que deux ou plusieurs facteurs peuvent expliquer le même accident, ce qui explique que le pourcentage peut être supérieur à 100.

Coiteux Autos Ltée
5235, avenue Papineau, Montréal
Tél.: 526-3363

L'Entraide Economique de St-Bruno
15½%
Intérêts payés au 31 mai 80
Taux sujets à changement sans avis
REER
REEL
RPDB
Intérêt différé
Ep. retraite collectif
Épargne véritable
Tél.: 653-8272

Cadillac
La Distinction pourquoi Lasnier!
GM Canada

La distinction aura toujours sa place au soleil... Voilà pourquoi LASNIER vous offre, en plus d'un produit de qualité, un service après-vente hors-pair par une équipe hors pair... informez-vous et vous serez d'accord avec nous... La distinction pourquoi LASNIER?
LASNIER ST-JEAN
505 rue Saint-Jacques St-Jean
866-7011 ou 347-3711
(a frais vires)

TRAITEMENT DE TEXTES:
UN SYSTÈME QUI ÉPARGNE UN TEMPS PRÉCIEUX AUX SECRÉTAIRES AINSI QU'AUX CADRES ET AUX PROFESSIONNELS.
*La technologie révolutionnaire conçue pour L'ÉCONOMIE*
LE **COLLÈGE LASALLE** ET **MICOM** PEUVENT VOUS INTRODUIRE À CE SYSTÈME DYNAMIQUE
*PROFITEZ DE NOTRE EXPÉRIENCE*
Pour un entrainement en secrétariat et en administration, *renseignez-vous* au sujet du **CENTRE DE TRAITEMENT DE TEXTES** récemment créé au **COLLÈGE LASALLE**
MICOM

COLLÈGE LASALLE
2015 Drummond, 2e étage, Montréal, Québec H3G 1W7
281-1916 / 842-3823

RÉFORME CONSTITUTIONNELLE

# Trudeau n'accorde aucun sérieux aux «dissidents»

■ NEW YORK (PC) — Le premier ministre Trudeau a affirmé hier qu'il ne prenait pas au sérieux une déclaration des huit premiers ministres qui s'opposent à son projet constitutionnel, affirmant qu'ils sont sur le point de présenter une solution de rechange.

Le premier ministre du Manitoba, M. Sterling Lyon, a annoncé à Winnipeg vendredi que les huit premiers ministres se rencontreront à Ottawa le 16 avril pour mettre la touche finale à leur proposition.

**Quoi de neuf?**

M. Trudeau, à qui l'on demandait s'il voyait la réunion du 16 avril comme une embûche à ses propres projets, a répondu: «Je ne prends vraiement pas cela au sérieux. Ils n'ont pas été capables de se mettre d'accord et je suis confiant que, quoi, 54 ans d'histoire ont montré qu'ils ne réussiront pas. Qu'y a-t-il de nouveau?»

Comme on lui rappelait que les premiers ministres comptaient se rencontrer à Ottawa, le premier ministre a dit: «Je sais, mais ils se sont rencontrés à Montréal il y a environ un mois et demi et puis ils se sont rencontrés encore, n'était-ce pas à Winnipeg il y a trois ou quatre semaines?

«J'espère qu'ils continueront à se rencontrer, mais il est temps pour nous d'agir.»

A la question de savoir s'il accepterait de rencontrer à nouveau les premiers ministres provinciaux si un gouvenement libéral était élu au Québec le 13 avril, M. Trudeau a dit que la proposition du gouvernement prévoyait deux ans de discussions après le rapatriement de la constitution.

«Il y aura donc toutes sortes de rencontres au cours des deux prochaines années. Il nous faut faire le premier pas et aller chercher notre constitution.»

téléphoto UPI

**Le premier ministre Trudeau à New York.**

# ...et conserve toujours espoir d'en finir pour le 1er juillet

■ OTTAWA (PC) — Le premier ministre Trudeau espère que la Cour suprême du Canada se prononcera promptement sur la légalité de son projet constitutionnel afin que ce dernier puisse être proclamé le 1er juillet.

Dans une interview à Global Television, qui doit être diffusée dimanche, il a déclaré que si la décision lui était favorable et rendue à la fin de mai ou même au début de juin, «nous pourrions encore rencontrer la date limite du 1er juillet».

Le tribunal de dernière instance doit entendre la contestation du projet par le gouvernement du Manitoba le 28 avril; il s'agit d'un appel d'une décision de la Cour d'appel du Manitoba qui était favorable au gouvernement fédéral.

«Je pense que la décision de la Cour suprême d'entendre la cause assez tôt signifie qu'elle se propose de rendre sa décision assez tôt», dit-il.

M. Trudeau a dit qu'il ne demanderait pas au Parlement britannique d'approuver son projet, qui comprend une formule d'amendement et une charte des droits, tant que la Cour suprême n'aurait pas décidé si l'assentiment des provinces est nécessaire.

Toutefois, on a déclaré vendredi de sources britanniques qu'il est improbable que le gouvernement Thatcher y puisse quoi que ce soit avant l'automne.

Et le chef de l'Opposition, M. Clark, a répété vendredi que son parti désirait toujours que la phase finale du débat constitutionnel, qui en est à sa septième semaine consécutive, soit ajournée jusqu'après la décision de la Cour suprême.

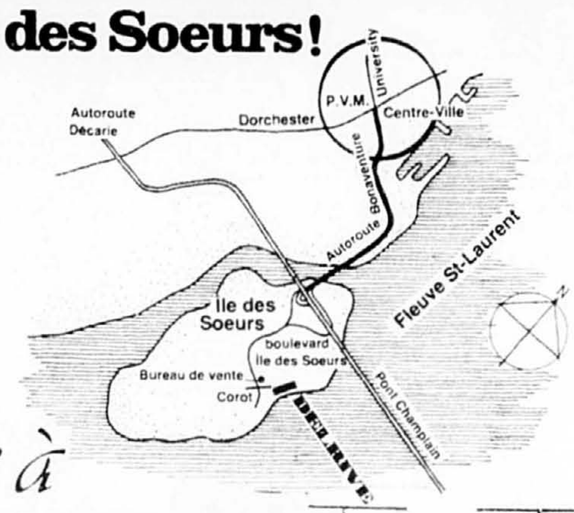
Il a déclaré hors des Communes que le gouvernement devrait proposer des changements à sa politique de l'énergie, présenter un nouveau budget «digne de ce nom» et plusieurs projets de loi annoncés depuis longtemps.

# Ottawa ouvre la porte aux Salvadoriens

■ OTTAWA (PC) — Le Canada offrira d'ouvrir ses portes aux Salvadoriens qui sont expulsés des États-Unis, de telle sorte qu'ils n'aient pas à retourner dans leur pays d'Amérique centrale ravagé par la guerre et où leur vie pourrait être en danger.

Le ministre des Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, a déclaré hier aux Communes que des porte-parole gouvernementaux demanderaient aux autorités de l'immigration américaine de relâcher certains règlements de façon à permettre aux Salvadoriens entrés illégalement aux États-Unis de faire une demande d'admission au Canada.


**Il est maintenant possible d'acheter une maison au bord de l'eau à l'Ile des Soeurs!**




*Grâce à*

**DELRIVE**

qui vous offre, en plus du fleuve St-Laurent, des maisons d'un design audacieux, pour moins de 200,000$.

C'est sans doute la seule chance que vous aurez jamais de posséder une maison du genre.

Telle une collection rare, ces maisons n'existent qu'en douze exemplaires. Et sont disponibles maintenant. Que vous soyez un acheteur avisé ou une personne de goût, vous saurez apprécier toute la valeur d'une maison au bord de l'eau, comme on en recherche dans tout centre urbain important.

**Une classe à part**

Ces maisons de ville ont été conçues et construites de manière à tirer le maximum d'avantages de leur environnement exceptionnel. Une finition d'un concept et d'un art superbes, une aire de repos surélevée dans la chambre des maîtres, doublée d'une salle de bains égayée par un puits de lumière, un bain profond qui invite à la détente, un foyer moderne... ne sont que quelques-uns des éléments d'architecture qui placent DELRIVE dans une classe à part.

**Une valeur sûre**

Venise, Amsterdam, St-Louis-en-l'Île connaissent la valeur toujours croissante de leur aire domiciliaire en bordure d'eau. DELRIVE vous propose un style de vie unique et vous offre la chance d'investir auprès d'une des valeurs les plus sûres du Grand Montréal: son fleuve.

**Prière de prendre rendez-vous.**
**Tél. 769-2445**



Les «offres» de Radio-Canada à ses journalistes

**35 000$**

Pour gagner ce que Radio-Canada prétend nous offrir, il nous faudrait tous travailler six jours par semaine, à longueur d'année!

**RADIO-CANADA MENT À LA POPULATION!**

- L'offre finale de Radio-Canada est de 9,2% (augmentation annuelle moyenne). Or, l'inflation dépasse 11%. Et, déjà, depuis longtemps, les journalistes de Radio-Canada sont les moins bien payés des grands média au Québec.
- L'offre finale de Radio-Canada camoufle des reculs inacceptables sur nos droits acquis.
- L'offre finale de Radio-Canada maintient les salaires des commis aux dépêches à un niveau inacceptable. Pour le même emploi, dans d'autres média, on paie de 4,000$ à 7,000$ de plus par année.
- L'offre finale de Radio-Canada impose le temps supplémentaire obligatoire pour tous.

En pleine campagne électorale, Radio-Canada a rompu les négociations

**CE GESTE EST IRRESPONSABLE!**

**Radio-Canada doit négocier**

Je, soussigné,

- considère que le conflit de travail opposant la Société Radio-Canada à ses journalistes de Montréal, Québec et Rimouski me lèse en tant que citoyen qui a droit à l'information et en tant que contribuable qui paie les coûts de fonctionnement de la Société.
- Trouve préoccupant l'absence d'information sur les ondes de la société d'état, au moment où se discute à travers le pays un important projet de remaniement constitutionnel.
- Reconnais que la Société Radio-Canada en général, et son service de l'information en particulier, jouent un rôle essentiel dans les communications au Québec et dans le reste du Canada francophone, rôle qui n'est pas rempli actuellement.
- Constate les concessions faites par les journalistes en cours de négociations et demande au gouvernement fédéral de forcer Radio-Canada à expliquer son immobilisme.

**Nom**_____
**Adresse**_____

***Prière de retourner le plus tôt possible:***

**Syndicat général du Cinéma et de la télévision (CSN)**
**C.P. 790**
**Station C**
**Montréal**
**Québec**
**H2L 4L6**

(téléphoto PC)

## Le gardien s'ennuie

**Le fait que Lee Croxen, 23 mois, ait décidé d'embrasser son cousin, Reed Sparks, 18 mois, pour marquer leur réconciliation, semble laisser totalement indifférent «Cheyenne», le collie, qui en profite pour bâiller copieusement. La bataille qui avait précédé cette réconciliation (au sujet d'un biberon), n'avait pas réussi non plus à faire perdre son flegme au gardien des deux enfants, qui semble d'ailleurs s'ennuyer à mourir dans ce terrain de jeu de Toronto.**

# L'enquête de la CECO sur l'industrie du vêtement se poursuivra

■ La Commission d'enquête sur le crime organisé pourra continuer son travail dans l'industrie du vêtement afin de mettre à jouer les irrégularités qui y existent.

**PIERRE VENNAT**

Ainsi en a décidé hier le juge Marcel Nichols, de la Cour supérieure qui a rejeté les prétentions de la «Montreal Dress and Sportswear Manufacturers Guild» et de trois de ses dirigeants, MM. Lazar Peters, Seymour Purcell et Philip Beau, qui avaient entrepris différentes procédures pour tenter d'empêcher la CECO de poursuivre son enquête.

À la CECO, le procureur-chef Henry Keyserlingk, hier après-midi, a fait savoir que depuis déjà quelques semaines, on en est à l'étape des interrogatoires à huis clos dans cette affaire. La décision de tenir éventuellement ou non des audiences publiques relève des deux commissaires, le juge Guy Tremblay et Me Guy Dupré, qui ne prendront une décision à cet effet qu'une fois que les interrogatoires à huis clos seront terminés, dans quelque temps.

La «Guild», comme on l'appelle dans le monde du vêtement, et ses trois dirigeants, suite à des perquisitions aux bureaux de l'organisme patronal et aux domiciles des trois plaignants, avait attaqué la validité du décret gouvernemental qui a chargé la CECO de tenir cette enquête, soutenant qu'il était inconstitutionnel, illégal et nul, attaquant la validité des mandats et des saisies effectuées par la Sûreté du Québec et demandant qu'ils soient déclarés illégaux et nuls. Parallèlement, ils demandaient au juge l'émission d'une ordonnance d'injonction interlocutoire.

En rejetant la requête des plaignants, le juge Nichols affirme que la Guilde ne saurait prétendre qu'elle a le mandat d'agir au nom des manufacturiers du vêtement pour interdire à la Commission de police de qui relève la CECO d'émettre contre eux des mandats de perquisition. Sa charte ne prévoit rien à ce sujet.

Quant à l'éventuelle émission de mandats de perquisition contre les membres de la Guilde à l'avenir, le juge Nichols conclut que les dirigeants plaident illégalement au nom d'autrui, qu'ils n'ont manifestement pas l'intérêt requis par la loi pour demander qu'aucun autre mandat ne soit émis, «n'étant pas eux-mêmes visés par les mandats de perquisition dont on veut empêcher l'émission».

De plus, le juge ne voit pas pourquoi on arrêterait l'enquête de la CECO sur tout le vêtement uniquement à cause de perquisitions contre MM. Peters, Purcell et Beau.

«Il est manifeste, écrit-il dans son jugement de 16 pages, que l'enquête ne se limite pas aux seuls mandats de perquisition.

«En quoi le reste de l'enquête est-il susceptible d'affecter leurs propres droits, par opposition aux droits de l'ensemble de l'industrie du vêtement dont ils font partie? Je cherche en vain un seul allégué de la requête qui en fasse mention.»

Enfin, à supposer même que les mandats de perquisition de la SQ aient été illégaux, ce qui n'était pas le cas, le juge Nichols est d'avis que cela ne rendrait pas pour autant tout le reste de l'enquête illégal.

MALGRÉ SA CONDAMNATION

# La secte de Moon garde ses privilèges

■ LONDRES (AFP) — La commission chargée de superviser les organisations charitables — exemptées d'impôts — britanniques a refusé hier de retirer ce statut à l'«église de l'Univication», plus connue sous l'appellation de «secte Moon».

Mercredi dernier, un jury siégeant sur une affaire de diffamation opposant l'«église de l'Unification» au quotidien «Daily Mail» avait estimé que cette organisation était en fait «une organisation politique». 139 députés avaient également demandé au gouvernement de lui retirer son statut d'organisation charitable.

Vendredi la commission a estimé qu'elle ne pourrait étudier ce cas que si une décision en ce sens est arrêtée par une haute cour ou si le parlement se saisit de cette affaire et légifère sur ce sujet.

# *2,500 policiers tentent de capturer la déesse des fleurs*

■ NEW DELHI, Inde (AP et UPI) — Quelque 2,500 agents fouillaient hier une vallée du centre de l'Inde dans le but de retrouver Phulan Devi, la reine des bandits de l'Inde, réputée pour son grand appétit sexuel.

Phulan Devi, 25 ans, que les policiers décrivent comme une jolie femme toute petite (5 pieds) aux cheveux noirs courts et qui porte presque toujours des «jumpsuits», a échappé mercredi à une embuscade de la police et s'est enfuie dans la jungle infestée de tigres et trouée de ravins de l'Inde centrale, en compagnie de ses hommes.

Phulan (déesse des fleurs) et sa bande, tous des hommes, dormaient lorsque des centaines de policiers ont entouré les trois maisons où ils logeaient près de Kampur, aux petites heures du matin.

Cinq bandits et deux policiers ont été tués dans la fusillade qui a duré une dizaine d'heures, mais l'ancienne ménagère — recherchée morte ou vive, et le reste de la bande ont réussi à s'enfuir.

Phulan, selon la population de Kampur, est devenue criminelle après avoir été violée et torturée par la police. Sa tête est mise à prix ($1,250) et elle fait l'objet de l'une des plus importante «chasse à l'homme» de l'histoire de l'Inde.

Devi s'est surtout fait connaître en février dernier quand elle a attaqué Behmai, un village de la vallée de Jumna où, selon elle, les habitants ont aidé une bande rivale à capturer son amant, l'ancien chef de la bande qu'elle dirige maintenant. Dans l'attaque de ce village, elle donnait des ordres à ses hommes à l'aide d'un porte-voix. Les bandits ont rassemblé tous les hommes du village et en ont tué 22 qu'ils avaient alignés contre un mur.

Au début de mars, la police a regroupé 10,000 hommes, y compris un bataillon paramilitaire, pour mettre un terme à ce qui semble être une resurgence des «dacoïstes», ces bandits légendaires qui hantaient les ravins de la jungle du centre-nord de l'Inde. On croit qu'il existe aujourd'hui 43 bandes de dacoïstes dans la région.

C'est en 1979 que Phulan Devi a abandonné sa vie de ménagère. Mariée contre son gré à l'âge de onze ans à un homme beaucoup plus vieux qu'elle, elle se querellait souvent avec lui et ce dernier, exaspéré, renvoya la fille aux parents. D'après certains villageois, après avoir eu un nombre considérable d'aventures avec des hommes, Phulan voulut retourner chez son mari, mais ce dernier avait pris une autre épouse.

En novembre 1978, des bandits ont attaqué et volé un oncle très riche de Phulan qui l'accusa, elle, d'avoir fourni des renseignements aux assaillants. Elle fut donc arrêtée, injustement, semble-t-il, torturée et violée par les policiers. Libérée après avoir passé huit semaines en prison, Phulan fut enlevée par les membres de la bande à Vikram Mallah et devint la maîtresse de Mallah.

C'est pour venger la mort de ce dernier que le 14 février, elle attaqua le village de Behmai et fit assassiner 22 hommes.

Son amant en titre actuellement se nomme Mustaqueen. Il s'agit d'une sorte de Robin des bois qui vole et tue les riches de la vallée de Jumna.

Le gouvernement de la province avait menacé de congédier cinq directeurs de la police si Phulan Devi ne lui était pas livrée morte ou vive avant la fin de mars. La police a échoué.

# Importante découverte archéologique au Mexique

■ (AFP) — Un site de la culture maya comportant des inscriptions, dont l'importance pourrait dépasser celle de Coba (Mexique) et de Tikal (Guatemala), a été découvert dans le sud-est du Mexique, a annoncé hier l'Institut mexicain d'Anthropologie et d'Histoire à Mexico.

Les archéologues ont découvert plusieurs temples dont les linteaux portent des inscriptions en bon état de conservation ainsi qu'une plate-forme de 20 mètres de long, 10 mètres de large et trois mètres de haut avec sept escaliers comportant également des inscriptions.

Le site, qui se trouve au lieu-dit de Dzibanche, dans une zone sauvage jusqu'alors inexplorée, à 82 km au nord-ouest de Chetumal, capitale de l'État de Quintana Roo, est pourvu de zones délimitées pour l'agriculture et dotées de systèmes d'irrigation.

M. Fernando Cortes, qui a dirigé les travaux archéologiques, a estimé que la superficie de Dzibanche pouvait être supérieure à celle de Coba (Mexique) (136,139 mètres carrés), un des sites les plus importants de la culture maya avec notamment Tikal.

La richesse supposée de la zone de Dzibanche avait déjà été mentionnée dans le passé par les explorateurs Silvanus G. Morley et Peter Harrison. Ils n'avaient toutefois fourni aucune information concrète permettant d'y accéder.

**John Rudd et Janet Nichols photographiés quelques mois avant qu'ils ne décident de s'unir éternellement par un pacte de suicide.** (téléphoto UPI)

# Ils se cachent pour mourir... mais elle ne s'y résout pas

■ GATLINBURG, Tennessee (UPI) — Un jeune couple qui, semble-t-il, avait décidé que la vie ne valait pas la peine d'être vécue, s'est rendu la semaine dernière dans une dense forêt des Great Smoky Mountains pour y mourir, mais le courage manqua à la jeune fille, qui abandonna son ami sans vie dans la montagne et retourna à la civilisation.

«La montagne incite parfois à de tels actes», a déclaré Kent Higgins, un garde forestier.

Les recherches avaient débuté dimanche dernier lorsque Janet Nichols, âgée de 18 ans, de Tallahassee, Floride, fit irruption dans une station forestière, la robe maculée de sang et portant des traces de coupures aux poignets. Les gardes trouvèrent un rasoir dans son sac à main.

Mlle Nichols est la petite-fille du célèbre éditeur et radiodiffuseur Gardner Cowles et la fille du commissaire adjoint à l'Éducation de Floride, le Dr Roger Nichols. Elle aurait déclaré aux gardes qu'avec son ami, John Rudd, 19 ans, de Tampa, Floride, elle s'était rendue dans la montagne pour mourir, mais qu'après que le jeune homme se fut suicidé, elle avait tenté de l'imiter mais n'en avait pas eu le courage.

Le garde Higgins, qui a interviewé la jeune fille, a déclaré que le couple semblait s'être persuadé que «tous les adultes étaient mauvais», et qu'il n'avait pas voulu quitter l'adolescence.

Selon lui, cette attitude a été engendrée par l'usage de drogues, car des articles servant à leur administration ont été retrouvés au campement des deux jeunes gens.

Mlle Nichols n'avait pu expliquer exactement aux gardes où elle avait quitté son ami, et il fallut quatre jours de recherches pour le retrouver: il gisait à côté d'un ruisseau, les poignets tranchés; un rasoir fut trouvé près du corps.

BERNARD BENSON

# La seule ambition de ce millionnaire savant: la paix

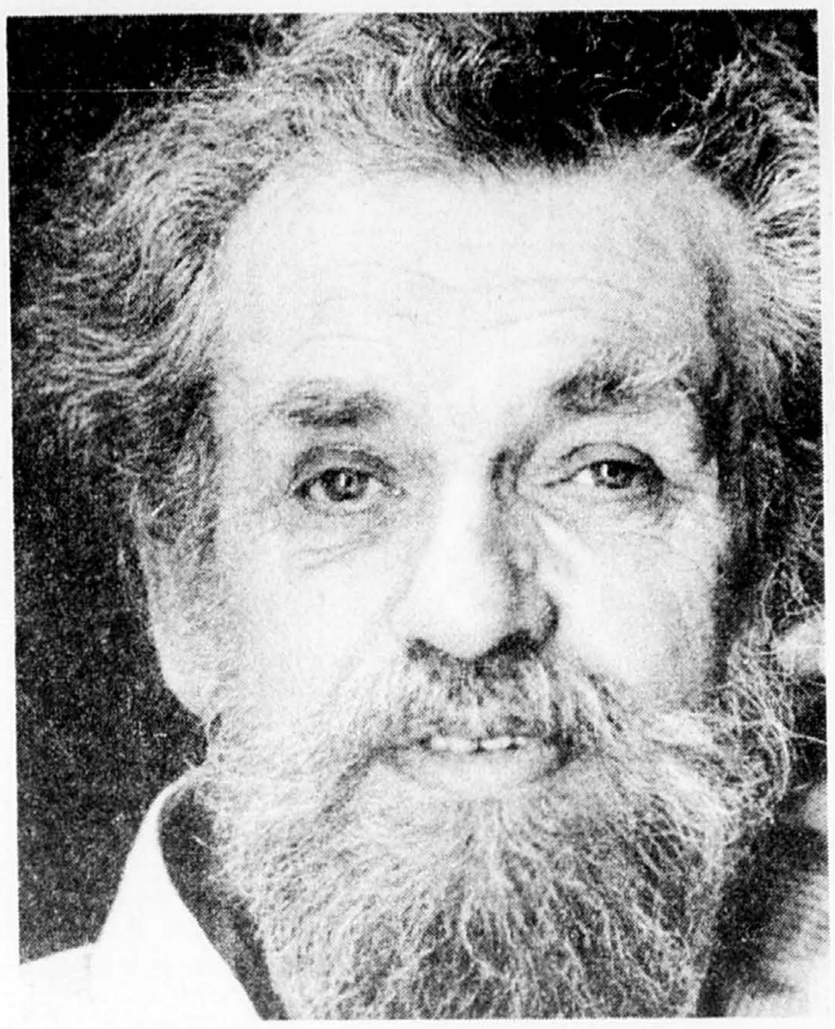


PHOTO Robert Nadon, LA PRESSE

**Bernard Benson est millionnaire mais n'est pas attaché à l'argent.**

Il est Anglais, il a fait fortune aux États-Unis, dans des histoires impossibles d'ordinateurs, il a inventé des armes hautement sophistiquées, et il est parti en guerre pour la vaste cause de la Paix, celle avec un grand «P», universelle, et définitive. L'ambitieux programme de Bernard Benson, millionnaire et auteur d'un livre intitulé tout simplement «Le livre de la paix» n'a pas été lancé d'hier, ni à l'aveuglette.

Bernard Benson dit avoir 59 ans. Mais il est bien capable d'avoir fixé lui-même la date de sa naissance, sans demander la permission à quelque état civil que ce soit. Il vit en France sur une péniche attachée à un quai de Neuilly, le West Island de Paris. Il a aussi un château au bord de la Dordogne. L'histoire récente de cette vieille ruine qu'il a rénovée à grands frais est assez représentative de ce qu'est Bernard Benson. Descendant d'évêques — chez les Anglais c'est possible — et de professeurs austères, il avait aussi une mère française aux origines hongroises. «Ça, c'est plus drôle», dit-il.

Le château de Chaban, il l'a donné à des réfugiés tibétains, des Lamas. Parce qu'il est aussi bouddhiste. Mais les vénérables moines ne sont pas attachés aux biens de la terre, ils lui ont rendu son château, qu'il s'est empressé de leur rendre. Le tout doit faire travailler les notaires du coin. C'est y bête, hein? Pour Bernard Benson, il n'y a rien là de bizarre. Il n'est pas intéressé à accumuler l'argent. Il veut seulement s'en servir. Ses idées en économie sont assez spéciales. «Je suis une fosse septique, dit-il. La merde rentre — l'argent — et je dois en faire sortir quelque chose de bien.»

Ce bien, c'est celui de quatre milliards d'individus qui ne veulent pas mourir dans une guerre thermonucléaire, mais qui sont menés par environ deux cents vieillards égoïstes, assoiffés de pouvoir, insatiables et hautement dangereux pour le genre humain.

Bernard Benson, dans son livre, fait parler un enfant. Il en a une dizaine, bien à lui, mais il a, en plus, tous ceux du monde. Ceux qui veulent vivre, survivre. Pour les puissants de la planète, il n'est pas tendre. Mais il ne veut pas trop en parler parce qu'il veut les rencontrer, il croit dans la communication. «J'aime les défis impossibles, explique-t-il. Une chance de réussir sur un million, c'est déjà très beau, ça doit marcher.»

C'est sur la grande trame de communication qui lie tous les humains qu'il compte pour «faire éclater la paix». Bernard Benson ne se fait pas d'illusions, cependant. Les hommes resteront encore longtemps égoïstes, méchants. L'essentiel, c'est de les obliger à désarmer pendant qu'il en est encore temps, uniquement pour leur permettre de devenir plus sages. Encore faut-il pour cela qu'ils restent en vie.

Pour couronner sa croisade, Bernard Benson a une idée. Si son livre est si bien accueilli partout dans le monde, aux États-Unis, en France, en URSS et ailleurs, s'il est traduit dans toutes les langues, c'est parce que les individus sont d'accord avec ses idées. L'été prochain, pour l'anniversaire de l'explosion atomique d'Hiroshima, cet ancien inventeur de gadgets mortels rêve de voir toutes les lumières de toutes les villes du monde s'éteindre en même temps, et les habitants de la planète allumer chacun sa petite bougie. «Si on peut arriver à ça, dit-il, ce sera une belle récolte.»

**Le Livre de la paix**, par Bernard Benson, 216 pages, Fayard editeur.


# Réduisez vos frais de chauffage! Ménagez l'énergie! Obtenez jusqu'a $200* de rabais de Carrier

Débutant le 14 mars 1981

*Remise directe de Carrier, pour un système de confort résidentiel complet de Carrier: pompe à chaleur Carrier avec filtre à air électronique. Le même rabais est offert sur la plupart des systèmes centraux de climatisation. N.B.: S'installe sur un système à air forcé seulement.

**FAITES VITE!**
L'offre se termine le 30 avril 1981

Pour être éligible à ce rabais, le système doit être installé et payé d'ici le 31 mai 1981. S'adresser à nos concessionnaires participants pour plus de renseignements. Exigez votre certificat de remboursement afin d'être éligible au rabais.

Carrier
Le monde au bon climat

Pour obtenir une estimation rapidement et sans obligation de votre part, téléphonez-nous! Ou faites-nous parvenir ce coupon!

Oui, une remise en argent m'intéresse au plus haut point!

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Code postal _____
Tel. _____

CARRIER EST
391 boul. Ste-Croix
St Laurent, P.Q.
H4N 2L3
Tel: Mtl: 748-8731
Que: 663-2935



AUTOMOBILE ET TOURING CLUB CAA DE MONTRÉAL
VOTRE CLUB AUTOMOBILE À BUT NON LUCRATIF

Automobile et Touring Club de Montréal

L'AUTO-PROTECTION

Services aux voyageurs

Un super aide-voyage

- Agence de voyages "IATA". Permis du Québec No 14877872-1421
- Tracés d'itinéraires personnalisés en Amérique du Nord
- Guides de la route et cartes routières
- Chèques de voyage sans frais

Profitez aussi de notre service d'urgence de remorquage ou de dépannage, du service de protection aux consommateurs et d'assurances-voyage.

tout le monde y gagne!

DEVENEZ MEMBRE
BON DE PARTICIPATION

Veuillez m'inscrire comme membre de l'Automobile et Touring Club de Montréal. Il est entendu que mon adhésion sera en vigueur dès que cette demande sera enregistrée et sera valable pour les 12 prochains mois. ($35.00 seulement, comme membre actif).

Mme, Mlle, M.
Date de naissance
Adresse
Code postal
Tél. rés. bur.
Ci-joint chèque ☐ ou mandat poste ☐
Visa Master Charge
Signature Date

1425 rue de la Montagne, Montréal, Québec H3G 2R7 (tél: 288-7111)
288-7111
1200 ouest, boul. St-Martin, Laval, Québec, H7S 2E4 (tél: 668-2240)



15e

*Lorsque le Château d'aujourd'hui inaugura sa première boutique, on s'étonna de tant d'audace. Depuis, il n'a cessé de nous surprendre.*

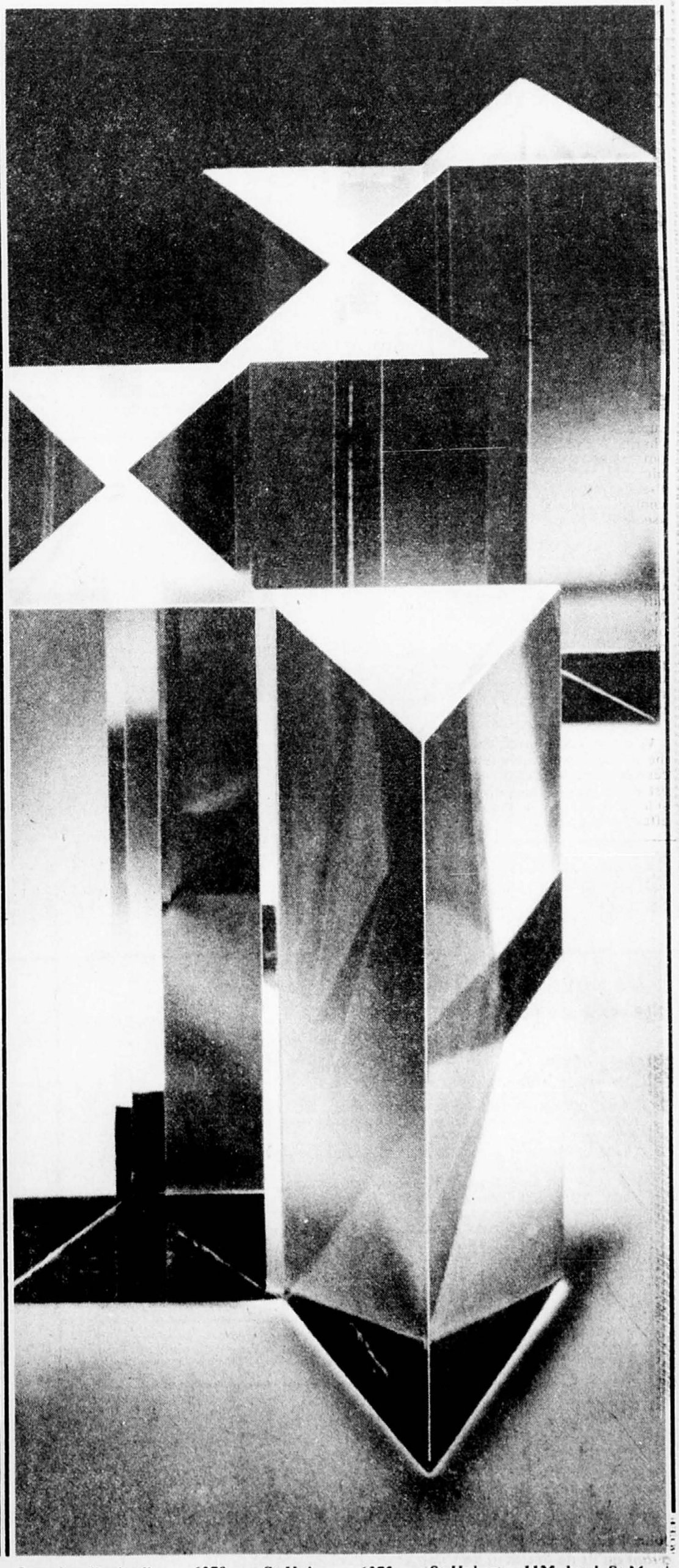
*Dans cet esprit, le Château d'aujourd'hui souligne son 15e par le lancement d'une nouvelle collection québécoise.*

*Collection Marcel Girard*

*Créée pour le Château d'aujourd'hui, la collection Marcel Girard est une merveille de pureté. Un seul coup d'oeil suffit pour comprendre le but du designer: mettre en valeur les qualités optiques exceptionnelles de l'acrylique. Il y parvient remarquablement par l'utilisation massive du matériau, produisant de superbes effets lumineux. Chaque pièce de la collection est une véritable sculpture à laquelle s'ajoute un élément utilitaire: plateau d'acrylique ou de verre.*

*Voyez la collection Marcel Girard à notre boutique du Complexe Desjardins.*

Château d'aujourd'hui



*Tél: (514) 382-4710*

*Complexe Desjardins, Montréal* — *6370, rue St-Hubert Montréal* — *6375, rue St-Hubert Montréal* — *1125, boul. St-Martin Laval*

# Appareils de divertissement de marque «RCA» maintenant offerts à bons prix Simpsons!

A

AMERICAN EXPRESS Cartes Acceptées

Simpsons

RCA

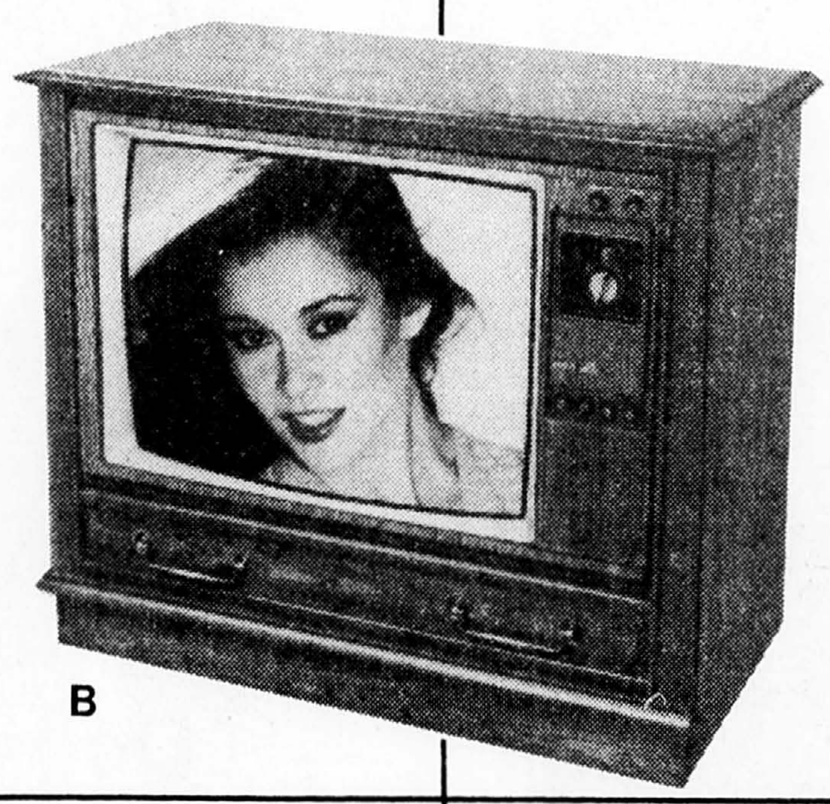
## Téléviseur-couleur console 63 cm (26'') de «RCA»

**Prix Simpsons**

**749.99**

**B.** Télé-couleur console «XL-100» avec syntonisateur varacteur 20 positions à monosélecteur pour 12 canaux VHF/8 canaux UHF (où offerts).

- Tube-image «AccuColor» à matrice noire, vous offrant des images aux couleurs naturelles. Autoréglage de la couleur, dispositif de correction pour obtenir tons de peau naturels et syntonisation de précision. Châssis transistorisé «Longue Vie» et raccord 75 ohms pour câble.
- Coffret de style contemporain, fini similipacanier. En. 87.6 x 57.2 x 75.6 cm (34½'' x 22½'' x 29¾''). Modèle GER630.



B

## Téléviseur-couleur 48 cm (20'') «Colortrak» de «RCA»

**Prix Simpsons** **599.99**

A. Appareil portatif le «Donley» avec syntonisation à quartz «ChannelLock», panneau de commande genre clavier, affichage DEL* pour numéros des canaux.

- Autoréglage de la couleur, dispositif de correction automatique pour tons de peau naturels, repérage automatique pour couleurs/contrastes.
- Dispositif automatique réglant automatiquement la luminosité de l'image selon l'éclairage ambiant de la pièce.
- Châssis de conception avancée «Longue Vie» de «RCA». Tube-image «Super Accufilter» aux phosphores teintés. Système de son «RCA» de haute qualité.
- Coffret similibois env. 67.3 x 50.8 x 43.8 cm (26½'' x 20'' x 17¼'')
- Modèle FER475.

* Diodes lumineuses.

**Garantie pour les 2 téléviseurs:** tube-image et pièces garantis 3 ans. 3 ans de service à domicile dans la région desservie par «RCA».

Rayon 395, au cinquième, centre-ville. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.

**Venez, écrivez... ou composez** **842-7221** **jour et nuit** (sauf indication contraire).

## Magnétoscope à vidéo-cassettes «SelectaVision» de «RCA»

**Prix Simpsons** **1599.99**

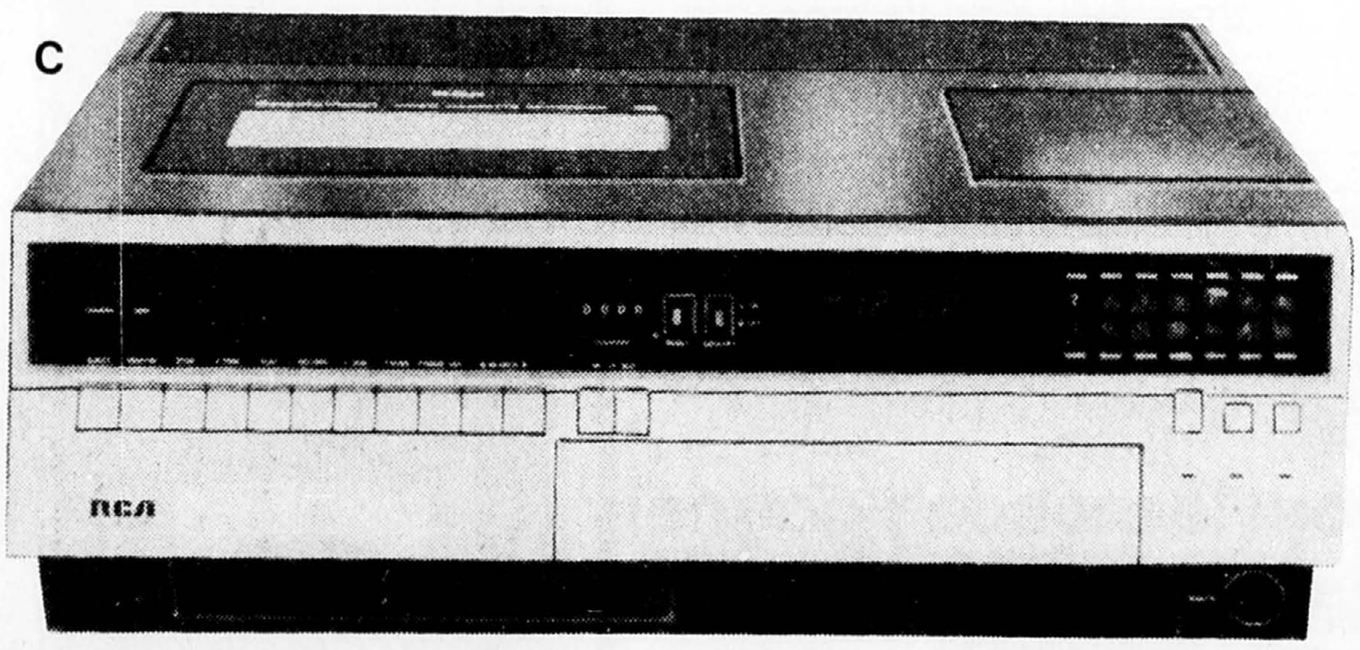
**C.** Vous offre six heures d'enregistrement sur une cassette! Dispositif de repérage d'image avec vitesse variable pour effets spéciaux. Télécommande manuelle avec cordon 6.1 m (20 pi.)

- Télécommande aux fonctions pause, repérage d'image, effets spéciaux et changement de canal.
- Contrôle de programmation électronique 14 jours. Syntonisateur électronique VHF/UHF à bouton-poussoir. Rebobinage automatique de la bande. Compteur avec commutateur-mémoire.
- Commutateur automatique télé/magnétoscope. Commandes pour fonctions faciles à utiliser.
- Commande repérage. Système d'entraînement direct de la bande. Prises pour caméra et microphones (micros non inclus).
- Env. 48.3 x 37.5 x 16.2 cm (19'' x 14¾'' x 6⅜''). Modèle VET 650.

**Pour achat en personne seulement**

**OFFRE SPECIALE:** Lors de l'achat du magnétoscope «SelectaVision» à vidéo-cassettes de «RCA» (modèle VET540 ou VET650)... vous n'aurez qu'à remplir une formule pour recevoir de «RCA» 2 vidéo-cassettes de la Sélection de films... et cela sans frais supplémentaires. Offre en vigueur jusqu'au 23 mai 1981.

C




Simpsons... MD J'AIME TON STYLE